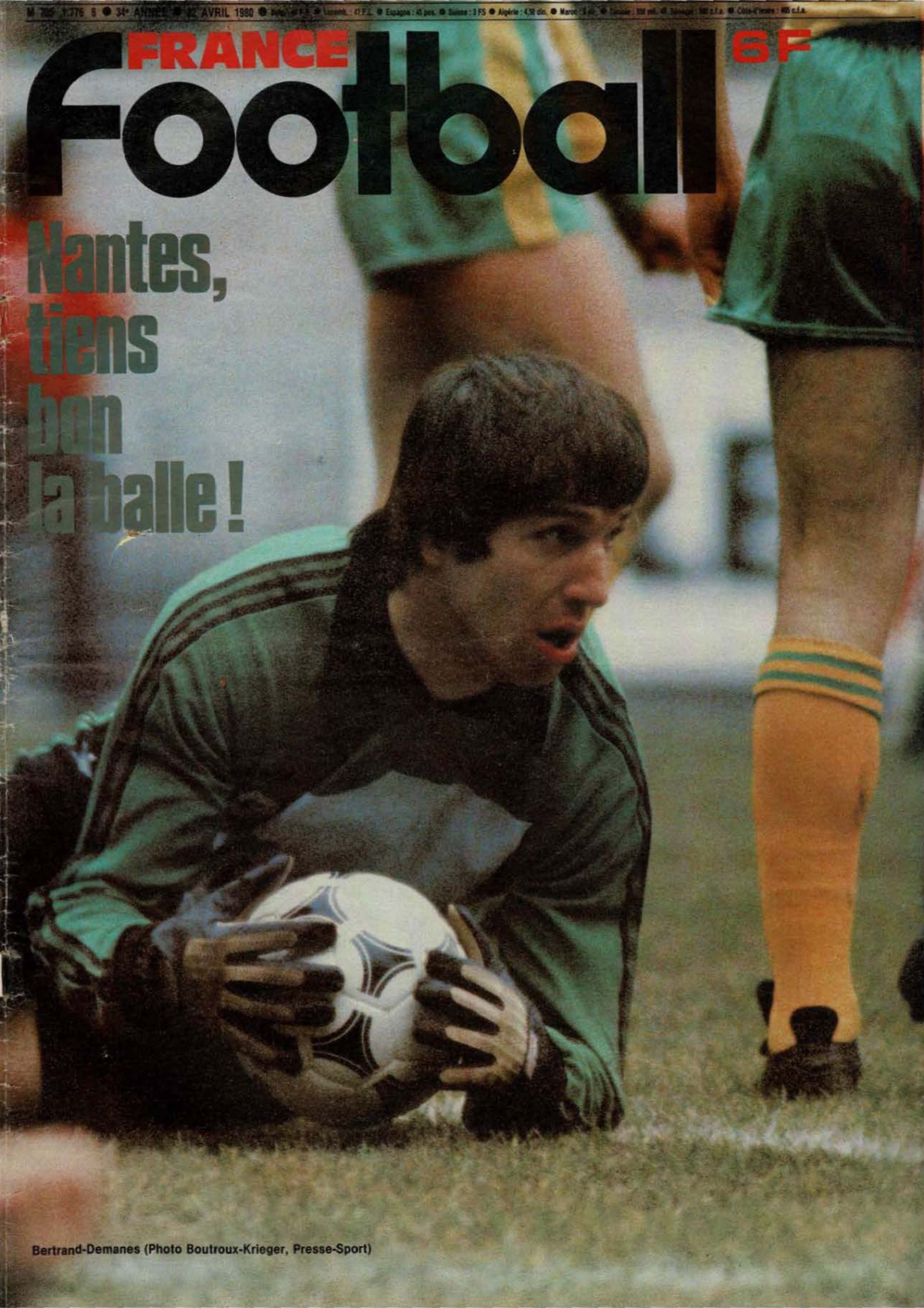
M 765 1776 6 ● 34e ANNEE ● 22 AVRIL 1980 ● Belg. : 40 F.B. ● Luxemb. : 40 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 500 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 400 c.f.a.

FRANCE football

6F

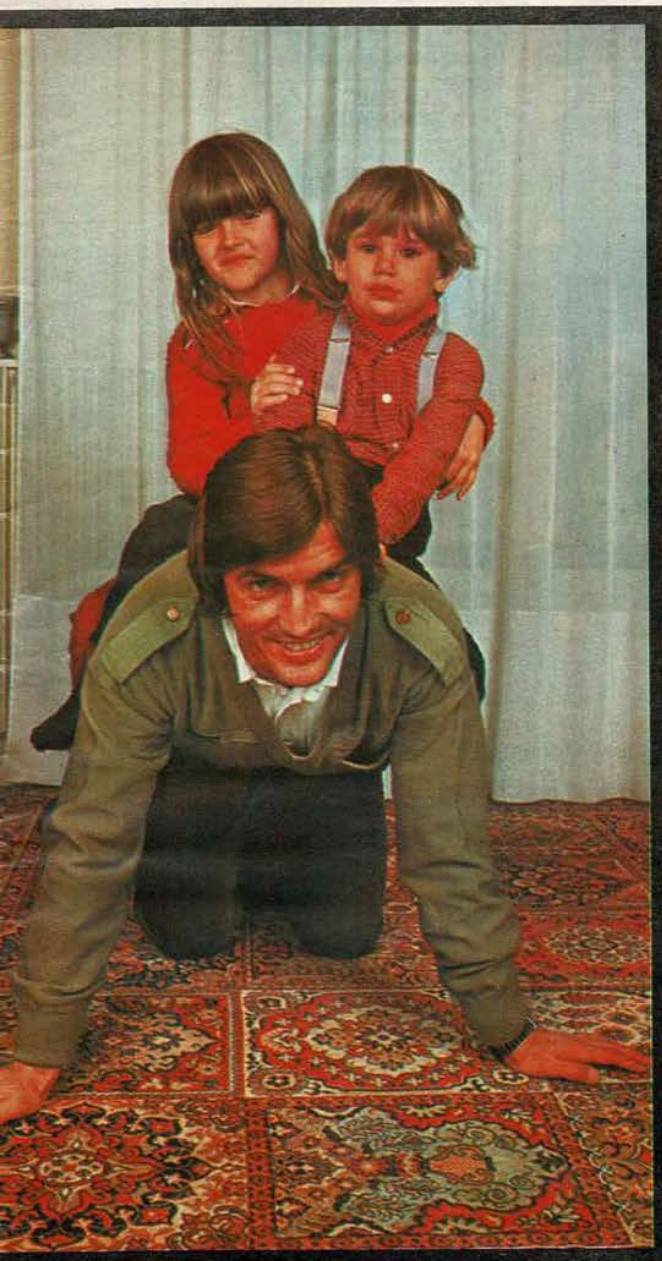
Nantes, tiens bon la balle !



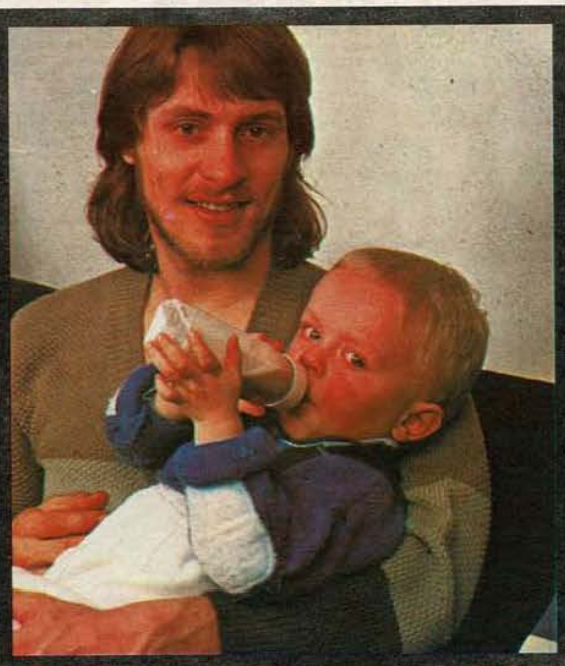
Bertrand-Demanes (Photo Boutroux-Krieger, Presse-Sport)

Les Jaunes en pantoufles

Derrière les embrassades du stade, les feux de la rampe, les flonflons de la fête, après l'entraînement, les matches, les voyages, il reste peu de temps à accorder à la famille dans la vie d'un joueur pro. Ce mardi, de bon matin, les Nantais ont bouclé leurs valises pour Valence, en laissant tout leur petit monde à la maison. Une finale de Coupe d'Europe les attend peut-être sur le bords de la Méditerranée. Avant son départ, Thierry Tusseau, le célibataire de la bande, a mis un peu d'ordre dans sa cuisine et ses assiettes, histoire d'oublier un instant les Espagnols, mais sans l'enthousiasme et l'énergie qu'il apporte à chacun de ses gestes sur le terrain.



Tranquille, Thierry. Bien plus occupés en revanche sont les « papas » nantais, sollicités par leur jeune progéniture. Il n'y a qu'à pousser la porte pour découvrir Henri Michel, faisant le bonheur de Caroline et Franck dans un exercice très, très délicat, ou Loïc Amisse, avec le tricycle de Sébastien sur le ventre. Éric Pécout n'en est pas encore là ; avec Thomas, c'est le temps du biberon, et l'avant-centre



des Jaunes, patient et attentif, montre un certain savoir-faire, semble-t-il... Chez les Rampillon, autre belle famille, on rêve beaucoup : le père et les deux fils, Anthony et Fabrice, prendraient bien le volant de ce beau bolide blanc, sans doute jusqu'à Bruxelles où se jouera la finale de la Coupe des Coupes, le 14 mai. C'est souvent là, dans la tiédeur familiale, que se préparent les plus jolis coups. Et pour Caroline, Franck, Anthony, Fabrice et les autres, il n'y a pas de doute. Les plus forts, ce sont leurs « papas ». Ils vont gagner à Valence, sûr, ils vous le disent.

Photos Gérard Schachmes (Diasport)

NOS LECTEURS

POURQUOI TOUJOURS PARIS ?

« Fidèle lecteur de votre journal depuis quelques années, je viens par votre intermédiaire m'adresser à ces messieurs de la FFF.

En effet, je me demande si la Provence fait toujours partie de la France. C'est à croire que non puisque tous les matches de l'équipe de France ont lieu à Paris. Les Parisiens sont donc privilégiés sur toute la ligne (foot, rugby, etc.).

Peut-être que Sastre ne se rappelle plus que le Stade Vélodrome de Marseille peut accueillir cinquante mille spectateurs, et que l'argent des Provençaux a la même odeur que celui des Parisiens.

Pouvez-vous me rappeler à quelle date a eu lieu le dernier match de l'équipe de France à Marseille ? M. Sastre ne doit plus s'en souvenir. Pourtant, il devrait savoir que nous, les Provençaux, nous payons des impôts comme les Parisiens, et que nous sommes capables, comme eux, de remplir un stade.

Enfin, il serait peut-être temps que la FFF et la télé trouvent un accord au sujet des transmissions de match, et qu'ils occultent la région où joue l'équipe de France afin que les autres puissent en bénéficier.

J'espère que ma lettre passera dans votre journal afin que soit réglé ce litige et que, dans quelque temps, Marseille, Lyon, Bordeaux puissent accueillir l'équipe de France. »

M. Bernard OCO
04700 ORAISON

Jacques FERRAN répond :

« Plusieurs lettres ont, cette semaine, attiré notre attention sur cette question de la décentralisation de l'équipe de France. Il semble que le détonateur ait été la non-retransmission des derniers matches de la France au Parc. A ce propos, il faut savoir que la FFF aurait volontiers cédé ces matches à la télévision s'ils avaient pu être retransmis dans toute la France sauf Paris (occultation). Mais c'est la télévision qui s'y est absolument opposée.

C'est vrai que la politique fédérale est désormais, en football comme en rugby, de « programmer » tous les matches de l'Equipe de France A, de compétition ou amicaux, à Paris, au Parc des Princes, pour des raisons à la fois de commodité, de recette et de prestige. La France imite, sur ce point, l'Angleterre (qui joue à Wembley) et non l'Allemagne, l'Italie ou l'Espagne qui changent fréquemment de ville. Il est vrai que ces pays n'ont pas une capitale aussi importante, par rapport aux autres cités, que Paris. En France, si l'équipe nationale quittait Paris, il y aurait immédiatement une dizaine de villes candidates entre lesquelles il serait difficile de choisir.

Il est bon cependant que la FFF connaisse ce vœu des villes de province et en tienne compte. Surtout si elle ne se trouve pas d'accord avec la télévision. »

TROP CHER À TOURS

« Je vous écris à propos du match Tours-Rennes du 26 avril qui constitue le tournant du Championnat de France de Division II, groupe A. Je crois qu'il y a un peu d'abus dans le prix des places, car elles ont pratiquement doublé (tribune d'honneur passant de 32 F à 62 F). Je ne pense pas que c'est en doublant le prix des places que les gens viendront davantage aux matches. Dans un autre ordre d'idées, les populaires coûtent 11,50 F, alors qu'à Nantes et en Coupe des Coupes (contre Steaua Bucarest), elles n'atteignaient pas 10 F. J'aimerais savoir jusqu'à quel prix on peut mettre en vente des places. »

J. TREHIN,
37700 ST-PIERRE-DES-CORPS.

LES PRIX À BORDEAUX

« Je vous adresse une coupure de presse provenant du journal « Sud-Ouest » du 8 avril 1980 concernant les prix des places pratiqués par les Girondins pour leurs prochains matches à domicile (22 F, 72 F, 102 F, et 132 F, pour Brest et Lens ; 52 F, 102 F, 152 F, 302 F, et 352 F, pour Saint-Etienne).

Ces prix semblent suffisants pour expliquer la désaffection des Bordelais pour leur équipe favorite (dernier match contre Laval, 4 871 spectateurs). Dépêchez-vous d'écrire que le football est un sport populaire, car cela ne sera bientôt plus, si un journal comme le vôtre ne réagit pas et si les municipalités ne fixent pas de règles en accordant des subventions déjà prélevées dans la poche du contribuable.

J'ai, cette saison, vu jouer Saint-Etienne contre Saint-Médard-en-Jalles en Coupe de France. Il m'en a coûté 35 F, en tribune d'honneur, et, malgré l'affiche, le stade municipal n'était pas plein.

Nous sommes un certain

DES SUPPORTERS RESPONSABLES AUTOUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

On se scandalise — à juste titre — des dégâts provoqués dans le football par la violence, mais on ne fait pas assez de publicité aux initiatives prises pour lutter contre la violence. Parmi ces dernières, il faut citer la création, voici un peu plus d'un an, de la Fédération des associations de supporters du football français (FAS).

Celle-ci, créée à l'instigation de l'AICVS (Association internationale contre la violence dans le sport), a inscrit au premier rang de ses objectifs la lutte contre tous les excès et les désordres dont les foules, et les supporters eux-mêmes, se rendent parfois coupables. On ne voit guère, à vrai dire, à qui d'autre pourrait être confié l'ordre dans les stades qu'à des supporters responsables et conscients de l'esprit qui doit animer un sportif.

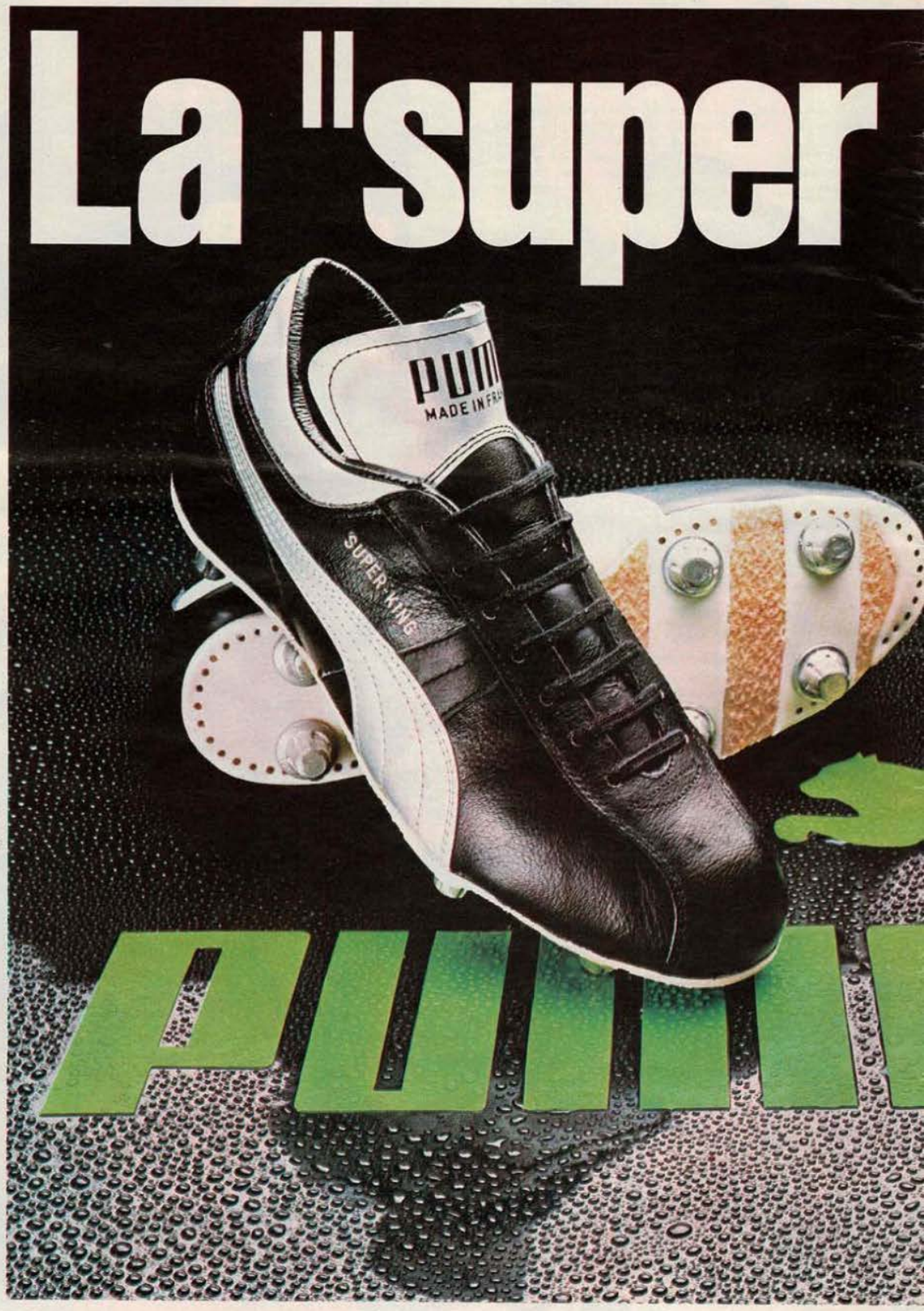
La FAS a, en peu de temps, fait beaucoup de chemin. Elle groupe, à l'heure qu'il est, les groupements de supporters de quatorze clubs de Division I, dix-huit de Division II et neuf d'autres catégories. Elle vient d'accueillir avec satisfaction l'association des supporters lensois, la plus forte de France, sans doute, qui voulait juger la fédération avant d'y adhérer.

La FAS a publié récemment le n° 1 de son « journal officiel » (« Fasmens »), envoyé à chacun de ses dix mille adhérents. Il comprend notamment un article d'introduction de son président, le Monégasque Jean-Mary Rizza, un message du président de la FFF, Fernand Sastre, et un texte de Michel Vautrot intitulé « Supporters, arbitres, même combat » mettant bien l'accent sur la nécessaire compréhension qui doit régner, pour le bien du sport, entre l'arbitre et le supporter.

La FAS tiendra sa prochaine assemblée générale le 14 juin prochain à Nantes. A l'ordre du jour figure notamment l'organisation de la fédération en zones géographiques. Il y sera également question du rôle précis, concret, des associations de supporters dans la lutte contre la violence.

On y débattra enfin d'un grand projet : créer autour de l'équipe de France un vrai club d'amis et de supporters destiné à la soutenir, à l'accompagner et à l'encourager sans jamais tomber dans un excès de chauvinisme. Le président Sastre a vivement approuvé ce projet et a souligné son importance au moment où l'équipe nationale va aborder les rudes éliminatoires du Mundial 82.

J. F.



ARRÊT PAR IMPUISSANCE

« Il y a six ans, vous avez bien voulu consacrer à notre modeste club amateur de la Ligue de Paris une place dans votre courrier des lecteurs (n° 1 463 du 10 avril 1974). L'enthousiasme qui nous animait a, aujourd'hui, malheureusement disparu et nous allons cesser la compétition pour une raison qui, nous le savons, touche beaucoup d'autres équipes comme la nôtre : la brutalité et l'agressivité de certaines équipes dont les joueurs viennent se défouler le dimanche sur les terrains de football. Nous nous sentons totalement impuissants contre cet état de fait et nous savons également qu'à notre niveau, l'arbitre n'a que peu de pouvoirs.

Nous avons fait parvenir à la Ligue de Paris une lettre expliquant nos forfaits pour les matches et notre retrait pour l'année prochaine.

L'expérience de ce Championnat, à un niveau pourtant bien modeste et où les préoccupations ne devraient être que sportives et amicales, nous a apporté une cruelle déception. Nous aimerions savoir ce qu'en pensent d'autres équipes amateurs confrontées à ce même problème.

Pour notre part, nous ne disputerons plus, l'an prochain, que des matches amicaux contre des équipes qui partagent notre conception du sport. Le monde d'aujourd'hui n'est guère réjouissant, mais nous aimons le football et, heureusement, il y a encore Bagatelle, la rosée du matin et les reprises de volée en pleine lucarne... »

J.-D. WAMICHE
CAPITAINE DU CLUB
« LUXEMBOURG 73 »
75017 PARIS

Cette lettre et la décision prise par ce club parisien (auquel « FF » avait consacré un long article) nous semblent importantes et significatives. Nous espérons que la Ligue de Paris ne se contentera pas d'entériner la disparition de ce club, mais cherchera les raisons qui l'ont provoquée et s'efforcera de créer les conditions favorables à la vie et au plaisir de jouer d'équipes de ce genre.

nombre à Bordeaux à refuser ces pratiques, et envisageons de réagir autrement qu'en faisant la grève du stade pour les matches des Girondins.

Votre rôle est important, et vous ne pouvez continuer à cautionner cette tendance par votre silence. »

M. Henry TROUJA,
33160 ST-MÉDARD-EN-JALLES.

Nous avons reçu un grand nombre de lettres protestant contre les prix pratiqués dans un certain nombre de villes, et notamment à Bordeaux. Nous nous associons à cette campagne pour un football populaire, et nous croyons, en effet, qu'un club, largement subventionné par la ville, ne devrait pas pouvoir mettre ses places à n'importe quel prix. Et même si la liberté des prix est de plus en plus la règle en France, nous croyons que le Groupement et la FFF devraient réagir pour la survie même du football.

ONNIS PARMI LES GRANDS

« J'ai lu, dans « France Football », que le joueur de Monaco, Delio Onnis avait dépassé la barre des 200 buts.

J'ai remarqué, en relisant mes archives, que, si Onnis marque 25 buts cette saison, il aura atteint les 200 buts en Division I. Les seuls qui soient arrivés à ce total sont Cisowski, Piantoni et Revelli, car Ujlaki et Andersson ont dépassé les 200 buts mais ils ont joué quelques saisons en Division II. Même Cisowski et Piantoni ont joué en Division II, mais Revelli a fait toute sa carrière en Division I. C'est lui qui a le record avec 216 buts.

Si on ajoute les 29 buts d'Onnis de la saison 76-77 en Division II, les 200 buts sont dépassés. »

Laurent PRIMO
08380 SIGNY-LE-PETIT

LES BUTS DE ROCHETEAU

« Dans votre numéro du 8 avril, j'ai remarqué quelques erreurs dans le classement des buteurs. A moins que ce soit moi qui me trompe. Vous indiquez que Dominique Rocheteau avait 11 buts. En réalité, il en a 12.

Il a marqué, si je ne m'abuse :

— Un but contre Marseille, 8e journée.
— Un but contre Metz, 4e journée.
— Un but contre Laval, 5e journée.
— Un but contre Brest, 7e journée.
— Un but contre Nantes, 8e journée.
— Un but contre Lens, 11e journée.
— Un but contre Nancy, 12e journée.
— Un but contre Monaco, 18e journée.

Contre Angers, victime d'une entorse à un genou, il resta éloigné des terrains pendant deux mois.

Puis, il marqua, après la trêve :

— Un but contre Paris-S.-G. (28e), un but contre Lens (29e), un but contre Monaco (31e).

Si je compte bien, cela fait 12 buts en 31 matches. Cela n'est qu'une information et, s'il vous plaît, corrigez votre petite erreur. »

Claude DUNION,
56000 VANNES.

Il n'a pas marqué contre Nancy (12e). Les deux buts avaient été inscrits par Rep et Zimako.

(Suite page 41)

king"

PUMA, DE LA TÊTE AUX PIEDS

Examinez la SUPER KING : la flexibilité de sa semelle compensée par des barrettes rigides, sa languette matelassée, extra-confortable sont l'aboutissement de notre technique sans cesse améliorée. Les survêtements PUMA bénéficient des mêmes atouts en alliant confort, élégance et qualité :
KID, UNIVERSITY et BOGOTA trois ensembles molletonnés avec capuche que vous trouverez chez les meilleurs détaillants en articles de sport.

Parmi les 70 modèles de la collection chaussures PUMA, la SANTAL, première chaussure de football à talon. Le confort n'a pas de limite.

PUMA®
c'est la qualité

Princeps

NANTES AVANT VALENCE

ALLÉCHANT, MAIS PEU PRODUCTIF !

« Quelle équipe ! Le FC Nantes qui a joué contre Valence a de la classe à l'état pur, c'est tout à fait incontestable. Les Nantais ont produit une prestation en tous points digne d'éloges. Face à la défense hyper-renforcée des Espagnols, ils n'ont point buté contre elle, ils n'ont pas une seule seconde cédé à la facilité en « balançant » des ballons devant comme on est souvent tenté de le faire en pareil cas. Non, ils ont constamment varié leur jeu, faisant étalage du large éventail de leurs possibilités : jeu court, précis, subtil au centre, au jeu plus long par les ailes, avec toujours un centre excellent à la conclusion ou encore des tirs de loin. Et il convient de souligner à ce propos que tous les tirs nantais sans exception ont été parfaitement cadrés — ce qui est, avouons-le, plutôt rare en France — et qu'il a fallu un remarquable gardien de but, Pereira, pour s'y opposer.

Ce FC Nantes-là a fait preuve d'expérience, de maîtrise collective, de clairvoyance dans le jeu, de subtilité technique, de générosité dans l'effort, avec, à la clef, ce premier quart d'heure de la deuxième mi-temps, réellement magnifique, où il a dominé l'adversaire de la tête et des épaules.

Tout cela est beau : bravo. Seulement le tableau d'affichage, lui, n'en demeure pas moins favorable à Valence, qui n'a joué qu'une bien piètre partie, se cantonnant en défense, en pensant bien plus à détruire qu'à construire, et avouant ainsi l'étendue de ses limites. L'action qui précéda et amena le but de Kempes fut un grand moment du match, émouvant, cruel et révélateur. Alors que depuis dix minutes le FC Nantes distillait un football de « rêve », il y eut cette phase de jeu superbe qui permit à Rampillon de tirer sur le montant droit des buts de Pereira, mais il y eut aussitôt après la contre-attaque de Valence et le but de l'Argentin. Ce dernier peut être ravi : il ne sera pas venu pour rien à Saupin. Le seul ballon qu'il ait touché — avec, il est vrai, l'engagement en début de match — lui a suffi pour marquer, ce qui, à l'heure du décompte final, aura peut-être son importance.

Car ce qui une nouvelle fois a fait défaut à l'équipe française, c'est le réalisme, la volonté farouche de vaincre. Curieusement, le même mal frappe l'équipe nationale : le football pratiqué par ces deux équipes est l'un des plus alléchants, mais aussi hélas l'un des moins productifs à un haut niveau. Pétri de qualités, le FC Nantes a su forcer son tempérament et balayer ses complexes, il lui reste pourtant à donner un petit coup de pouce au destin, c'est-à-dire d'acquérir « l'instinct de tueur » qui est la marque du champion, Borg par exemple. Cela sera nécessaire pour affronter, en Espagne, onze joueurs qui seront survoltés par un public inconditionnel.

Mais la Coupe d'Europe, le football et le sport dans son ensemble ne sont pas ingrats : ils récompensent ceux qui leur font honneur. »

François FLORIBERT
VERSAILLES

MALCHANCE OU MALADRESSE ?

« Aïe, aïe, aïe !

C'est ce que l'on peut dire après avoir vu le premier match de cette demi-finale Nantes-Valence, car les Espagnols, jouant toute leur saison sur cette Coupe, étaient venus à Nantes pour tout... sauf pour jouer au football. A chaque coup franc, à chaque touche, les joueurs de Valence refusaient de jouer : on avance le ballon (l'arbitre le voit et alors, on perd 10 secondes à le reculer), on ne sait pas qui va tirer, le gardien de but remonte ses chaussettes (curieux, elles tombaient à chaque remise en 6 mètres !), etc.

Déjà, cela avait été le même chose quand l'Atletico de Madrid était venu à Nantes. Cette fois-ci, heureusement, le jeu dur était à peu près absent. Mais tout de même, un tel refus de jouer est navrant. Le Mundial 82 risque d'être sur ce plan assez spectaculaire. Quant aux blessures, j'espère que l'herbe sera tendre pour les vrais blessés, pour ceux qui se coucheront le temps de gagner quelques minutes et de casser le match !

Alors, est-ce pour cela que les Jaunes n'ont pas fait la différence comme ils le pouvaient ? Car un 3-0 ou un 4-0 n'aurait rien eu d'immérité. Les Nantais eurent au moins six ou sept occasions de but et jamais Valence n'a paru vraiment dangereux, hormis sur un coup franc de Bonhof.

C'est ici que l'on en arrive aux Nantais. Assurément, ceux-ci ont fait un très bon match. Mais ils étaient nerveux, car comment Baronchelli, tout seul avec Pécout à ses côtés, rate-t-il le but ? Comment Rampillon tire-t-il sur le poteau et rate-t-il sa reprise ? Et Touré, à la dernière minute ? Et les têtes d'Enzo Trossero ? Et la nervosité de Victor Trossero, alors qu'il pouvait avoir le chemin du but ouvert devant lui ?

Alors, malchance ou maladresse ?

Vraisemblablement, les deux à la fois.

A côté de cela, il faut le répéter, les Nantais ont fait un très bon match et ils n'ont vraiment pas été payés pour leur générosité et leurs efforts. Une fois de plus, ils ont su se ressaisir et sont toujours restés calmes.

Alors, à Valence, impossible ? Je ne le pense pas. Mais il faudra être beaucoup plus rigoureux dans le marquage et ne pas tenir compte de l'ambiance. Car, en attaque, les Jaunes ont des arguments pour marquer à l'extérieur. Et puis, Nantes, en finale, ce serait plus agréable à voir jouer que Valence !

R. FOUILLOT
75015 PARIS

Patrick

« Carte d'identité ?

— Je suis né le 3 juin 1950, non pas à Montceau-les-Mines comme cela a été souvent écrit, mais au Creusot. Je suis marié et père de deux enfants : Pélagie, 6 ans, et Pacôme un garçon de 5 ans. Je mesure 1,70 m et pèse 68 kg.

— Bourguignon donc, où avez-vous débuté ?

— A l'US Blanzy-Montceau, dès l'âge de 8 ans, comme centre-avant. J'ai eu pour premier entraîneur, M. Camille Cottin. Je suis resté à Blanzy jusqu'en 1967. J'ai joué avec un double surclassement en première à l'âge de 17 ans.

— Comment avez-vous quitté la Bourgogne ?

— Sélectionné dans l'équipe de Bourgogne cadets, j'ai disputé un match contre les Lyonnais à Saint-Etienne, en lever de rideau d'un ASSE-OL. Et c'est là que j'ai été repéré par Jean Snella, qui m'a recommandé, par hasard, à Georges Boulogne, qui recherchait un allier droit pour son équipe de France juniors. C'est ainsi que je me suis retrouvé en Turquie avec la sélection des Lions d'Istanbul comme on nous surnomma. L'année suivante, en 1968, c'était la fameuse finale de Cannes contre la Tchécoslovaquie, avec les Chiesa, Leclercq, Dalger. Mais vous pensez bien que Snella et les Stéphanois avaient d'abord tenu à me prendre chez eux.

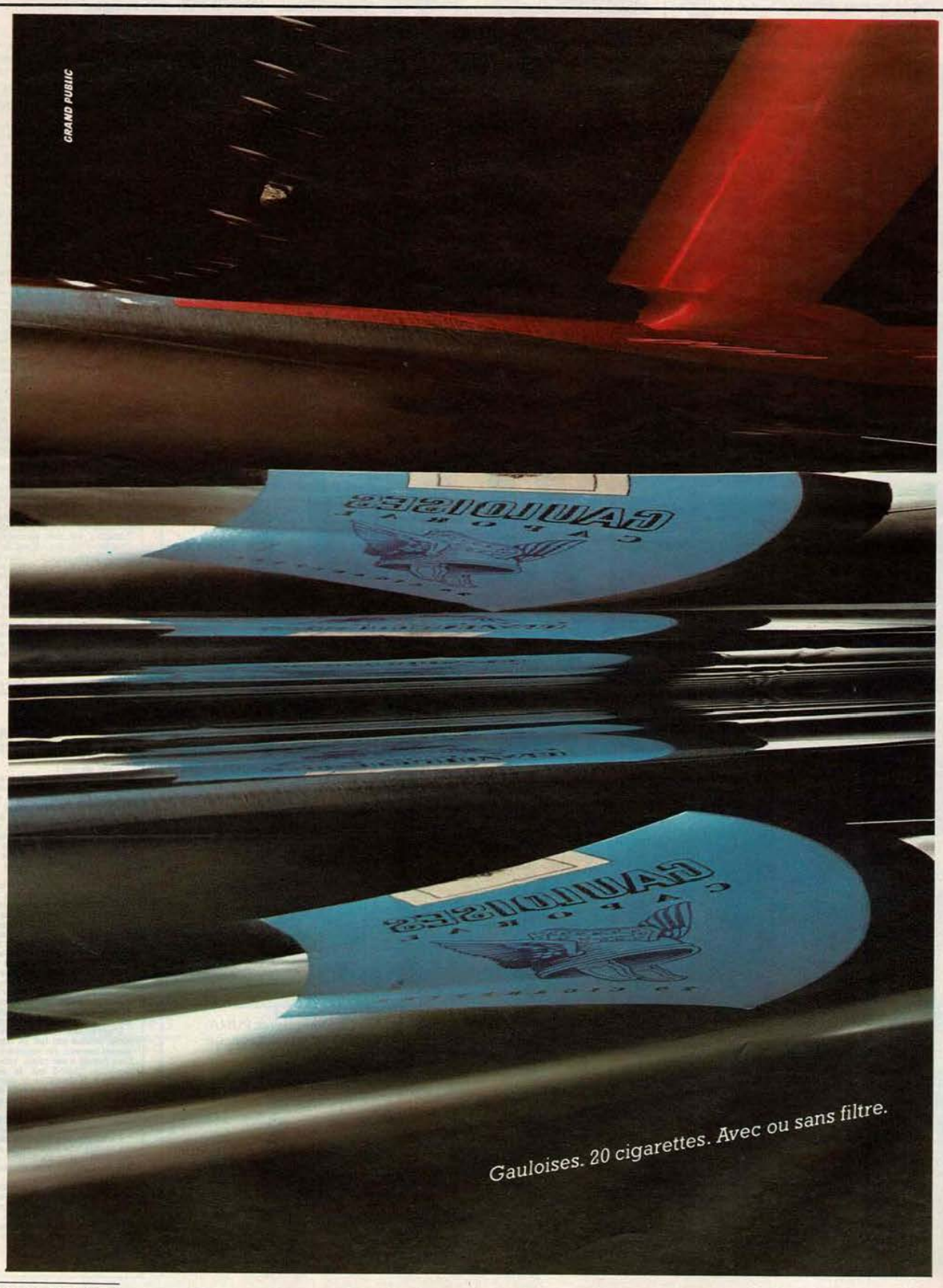
— Votre carrière stéphanoise a été brillante, même si elle est restée un peu inachevée ?

— J'ai porté six ans le maillot de Saint-Etienne, de 1967 à 1973. J'ai tout de même réalisé le doublé Coupe-Championnat, en 1969-1970, alors que je n'avais pas encore vingt ans. J'avais débuté en équipe pro contre Valenciennes, marquant même le but de la victoire. J'ai malheureusement participé à des campagnes européennes (Cologne, Cagliari), qui n'étaient pas encore à la gloire des Verts.

J'ai eu M. Batteux comme entraîneur, puis Robert Herbin. Malheureusement, des problèmes d'adducteur que j'ai mis six mois à régler m'ont fait perdre du temps et ont, en partie, brisé ma carrière stéphanoise, qui aurait dû et pu être plus longue et plus brillante.

— Comment avez-vous quitté Saint-Etienne ?

— De façon assez regrettable. J'étais



PARIZON

(Jean-Philippe RETHACKER)

en vacances à Saint-Jean-de-Luz, avec Larqué et Jacquet, lorsque j'ai reçu un télégramme en provenance de Troyes qui me demandait d'entrer en contact avec les dirigeants aubois. Ceux-ci me disaient être d'accord avec Saint-Etienne, alors que je n'étais, moi, au courant de rien. Troyes venait de monter en Division I. J'ai demandé quelque temps de réflexion, car j'en avais gros sur le cœur. Finalement, j'ai dit oui.

— Combien de temps à Troyes ?

— J'y suis resté un an et demi, avec Fiamion comme entraîneur. Cela n'a pas été très gai non plus, et comme le club avait besoin d'argent, c'est moi qui ai été transféré à Lille.

— Autre période assez sombre ?

— Au début, tout a bien marché. J'ai d'ailleurs été sélectionné en équipe de France pour jouer contre la Hongrie ; mais la troisième saison a été catastrophique, le climat s'était dégradé. Georges Peyroche, qui était, au départ, l'entraîneur miracle aux yeux des dirigeants, a été critiqué injustement et traîné plus bas que terre, alors qu'il ne le méritait pas. Cette période m'a laissé un souvenir douloureux et pénible qui m'a longtemps fait mal, et dont je me suis ressenti longtemps, même à Montbéliard, au début de ma carrière sochalienne.

— En dehors des sélections juniors, quels ont été vos autres titres personnels ?

— J'ai été également international Espoirs et militaires. J'ai disputé le Championnat de Division II avec l'équipe du Bataillon de Joinville que dirigeait M. Troupel, dont j'ai gardé un souvenir épatant. Il est vrai que l'ambiance était formidable dans cette formation où nous autres, Stéphanois, étions en majorité. Ensuite, j'ai été trois fois international A, contre la Hongrie, l'Islande et le Portugal.

— Parlons, maintenant, de votre histoire sochalienne ?

— C'est ma troisième saison ici. Pendant un an, ce fut le trou noir, car, moralement, j'ai du mal à me remettre, de mes déceptions lilloises. Et puis, au départ de la deuxième saison, j'ai été poursuivi par les ennuis physiques et les blessures. Je n'avais pas le temps de me remettre, que déjà j'étais de nouveau blessé et indisponible. Cette saison enfin, j'ai pu donner ma pleine mesure, et retrouver mon efficacité de véritable ailier.

— Comment jugez-vous le Parizon footballeur ?

— Pas facile à dire soi-même, cela. Mais je pense que je suis un ailier de débordement, dont la vivacité et les dribbles courts peuvent être utiles. Je me considère avant tout comme un joueur taillé pour faire marquer des buts aux autres. C'est d'ailleurs le revers de la médaille, car je ne suis sans doute pas assez efficace moi-même. Il est probable également que j'ai gagné en maturité, ce qui est logique à 29 ans. J'ai appris en particulier avec M. Hauss à défendre plus que je ne le faisais auparavant. Maintenant, le duel est permanent entre l'arrière et l'ailier, qui ne cessent de se neutraliser mutuellement.

— Qu'est-ce qui fait gagner Sochaux ?

— Le fait que nous soyons tous très unis sur le terrain et hors de celui-ci. Il y a un mélange de jeunes et d'anciens très heureux tant sur le plan humain que dans le domaine technique. Et il est seulement dommage que le public, encore un peu froid, ne réponde pas toujours à notre attente.

— Avez-vous gagné de l'argent grâce au football ?

— Bien que je continue à considérer le football comme un jeu, je suis tout de même footballeur de métier ; il est donc normal que je cherche à en vivre et à bien en vivre. Je commence à me diriger vers la sortie, et il me faut songer à mon avenir et à celui de ma famille.

— Cet avenir, quel sera-t-il ?

— Entraîneur peut-être, j'ai d'ailleurs passé déjà le diplôme de deuxième degré, mais si je me lance dans cette carrière passionnante et ingrate, ce sera pour m'occuper des jeunes. Eventuellement, je pourrais aussi monter une affaire ou me reconvertir dans les articles de sport, en revenant en Bourgogne, qui est également le pays de ma femme et où nos parents habitent toujours.

— Vous aimez les voyages ?

— Beaucoup, et je dois avouer que j'ai conservé un souvenir impérissable de mes déplacements en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti avec l'équipe de France juniors en 1968. J'aime aussi beaucoup les Etats-Unis où habite l'une de mes sœurs près de Philadelphie.

— De bons copains ?

— Oui, bien sûr, en particulier mes anciens amis stéphanois Jacques Bereta, et Patrick Revelli, devenu mon coéquipier ici à Sochaux, et aussi Claude Quittet.

— Distractions favorites ?

— La musique sous toutes ses formes, du classique au jazz et au disco. Il y a un moment, je pense, pour chaque musique. Pas bricoleur pour un sou, l'automobile seulement pour mon usage. Du tennis, mais pas de ski, bien que la région soit favorable. J'ai tenté une expérience, mais elle n'a pas été concluante. Du ski de fond à la rigueur. Le cinéma, de temps en temps. Mais mon plus grand plaisir est de me retrouver à la maison avec des amis, et de discuter longtemps entre nous sur des tas de sujets variés, même politiques.

— Du boycott des Jeux, par exemple ?

— Oui, évidemment. Je pense que tout ce qui est fait en matière olympique est dépassé. Il est inadmissible, en tout cas, que la politique s'insère dans le sport. Et il est dommage que les athlètes olympiques, qui sont officiellement amateurs, ne possèdent guère les moyens de se défendre et de défendre leur cause, qui est juste, avec plus d'efficacité. Le professionnalisme a au moins ce bon côté qu'il peut être une force et un soutien collectif. »

HÉES LAO-DAL . TROPHÉES LAO-DAL . TROPHÉES LAO-DAL . TROPHÉES LAO-DAI

DIRIGEANTS de Football ENGAGEZ TOUTES VOS ÉQUIPES

Il suffit de gagner 5 matches consécutifs en championnat pour recevoir

LE TROPHÉE LAO-DAL

Tous les dirigeants de clubs de football, rugby, basket-ball, hand-ball, jeu à treize, volley-ball, hockey peuvent dès aujourd'hui inscrire leurs équipes dans les Trophées Lao-Dal en retournant aux Laboratoires Lao-Dal le bon à découper ci-dessous.

C'est la seule formalité à accomplir pour recevoir en temps voulu toutes les indications nécessaires et les Carnets de Résultats (un par équipe engagée).

Si vous gagnez cinq matches consécutifs

Le règlement est très simple: **toute équipe remportant 5 matches de championnat consécutifs recevra le Trophée ...**, à condition d'avoir fait parvenir son engagement à temps.

C'est important. Seules les équipes engagées au début de la saison pourront prétendre au Trophée, mais il y aura autant de coupes que d'équipes gagnantes ... cinq fois de suite !

Des coupes acquises définitivement

Les Trophées (de très belles coupes en métal argenté) sont acquis définitivement par les équipes ayant gagné cinq matches consécutifs. Gageons que cette récompense stimulera l'enthousiasme des sportifs de tous âges.

Ce Trophée intéresse toutes les catégories (minimes, cadets, juniors, séniors, vétérans) de tous les sports d'équipes. Il a été créé pour récompenser et encourager aussi bien les équipes premières qui brillent dans les championnats de haut niveau que les formations modestes que l'on oublie trop souvent.

Un livre gratuit : «Vos muscles et vous»

Rédigé dans un but de vulgarisation par des médecins et par des kinésithérapeutes sportifs connus, le petit livre *«Vos muscles et vous»*, paru aux Éditions Osiris, est indispensable à tous ceux qui veulent en savoir plus sur les accidents musculaires ou articulaires guettant les sportifs et sur les moyens d'en éviter un bon nombre. Il a été réalisé grâce à la collaboration de grands spécialistes de la médecine sportive : A. Durey, médecin de la F.F. de Football, R. Krzentowski, médecin de la F.F. d'Athlétisme, J. Rodineau, médecin de la F.F. de Volley-ball, M.P. Ribette, masseur kinésithérapeute de l'équipe de France d'Athlétisme et B. Julien, Kinésithérapeute.

Pour le recevoir, adressez 10 francs en chèque (8 F plus 2 F pour frais d'envoi) ou en timbres à : Osiris - 33/35, Rue de Chazelles - 75017 - Paris.

Les Laboratoires Lao-Dal offrent gratuitement ce livre à toutes les équipes engagées dans les Trophées. Pour le recevoir, il suffit de remplir le bon ci-dessous.

A découper (ou à recopier) et à adresser **avant le 30 juin** aux Laboratoires **Lao-Dal Chorus - 33/35 Rue de Chazelles 75017 - Paris**

Je soussigné _____ dirigeant l'équipe de* _____

du club _____ désire engager mon équipe** _____ dans le Trophée Lao-Dal

Adresse à laquelle vous pourrez m'envoyer toutes les informations en temps voulu ainsi que le petit livre *«Vos muscles et vous»*

N° _____ Rue _____ Localité _____ C.P. _____

*Précisez le sport **Précisez la catégorie

Lao-dal avant l'effort
Lao-dal après l'effort
Lao-dal
Lao-dal
Ne pas utiliser chez les nourrissons de moins de 30 mois.
Utiliser avec précautions chez les enfants au-dessous de 7 ans.
Éviter le contact avec les yeux.
Lao-dal
L'ami de vos muscles
Georges Barriol Conseil - R.C. Paris 74200412 B
Visa n° GP 73 M 182

11 H. "LE MILLION" AVEC DENISOT SUR RADIO MONTE CARLO.

Gagnez beaucoup d'argent en musique en découvrant le personnage mystérieux. Du lundi au vendredi, Michel Denisot anime "Le Million", le grand jeu musical de Radio Monte Carlo. Il vous aide à découvrir le personnage mystérieux grâce aux dix illustrations sonores qui en tracent le portrait radiophonique. Chacune de ces illustrations est une évocation de ce personnage et doit vous permettre de l'identifier. Trouvez la solution dès le premier disque, vous empochez un million de centimes. Au second, vous gagnez encore 9000 F, 8000 F au troisième et ainsi de suite jusqu'au dixième et dernier disque.
"Le Million", gagnez en musique avec Radio Monte Carlo.

RMC

Plus près, plus chaud.

© WALT DISNEY PRODUCTIONS

Du football cathédrale et des hommes qui le font

NOUS en sommes au moment précieux de la saison où tout éclate, comme les bourgeons. C'est, juste avant le dénouement, le point le plus fort et le plus emmêlé de l'intrigue et, juste avant le verdict, le temps où l'on se pose encore toutes les questions.

Qui sera champion de France ? Qui héritera des deux avant-dernières places ? Quels seront les promus ? Comment l'affrontement des deux divisions en Coupe va-t-il s'achever ? Nantes arrachera-t-il une place en finale européenne ? Quels seront les autres finalistes ?

Quand on compare l'organisation d'une saison de football à celle des autres sports, on est frappé par sa richesse et sa rigueur. Elle fait songer à une cathédrale qui s'élèverait par degrés jusqu'aux flèches de l'apothéose. Flèches nationales et internationales. Chaque catégorie de Championnat a la sienne, plus ou moins haute. Mais toutes se tiennent, se correspondent, s'équilibrent. Avec, tous les quatre ans, la plus aérienne et la plus spectaculaire de toutes, celle de la Coupe du monde.

Il ne manque précisément, en cet avril, à la cathédrale du football 1979-1980, que les pointes ultimes à édifier. On a encore deux mois pour cela.

EN Championnat de France, on vient d'apprendre, comme la saison dernière, que le club le plus « élancé » ne serait sans doute pas Monaco. Cela fait donc deux fois que, dans la course au titre, le champion 1977-1978 lâche prise le premier, et qu'il laisse échapper trois prétendants qui se bousculent dans la ligne droite.

Depuis plusieurs semaines, l'ASM, à qui tout semblait réussir jusque-là, donnait de légers signes de fléchissement et de fragilité. Comme en compétition européenne, on dirait que l'équipe de la Principauté hésite, tergiverse et « cale » finalement au moment d'assumer un grand destin. Car il n'y a presque rien, en somme, entre réussir et manquer en sport. Mais peut-être Monaco prendra t-il sa revanche en Coupe.

Saint-Etienne, à cinq encablures de l'arrivée, a repris, seul, un commandement qui ne lui fait pas peur. Comme le deuil sied à Electre, le pouvoir va bien aux Stéphanois. Et ne serait-il pas paradoxal qu'au terme d'une saison que l'on a passée à analyser « ce qui n'allait pas chez les Verts », ils remportent un nouveau titre national et peut-être un nouveau doublé ?

Cela signifierait qu'à Saint-Etienne les mots difficultés, malaise, crise n'ont pas le même sens qu'ailleurs ; que les ressources de l'ASSE 1979-1980 étaient telles qu'elles compensaient et effaçaient des faiblesses pourtant évidentes ; et que ce qui reste intangible, impressionnant à Saint-Etienne, c'est le ressort, c'est le pouvoir de réagir.

Quand Marseille se laisse glisser, Saint-Etienne se débat, se durcit et refait surface. Cela tient, n'en doutez pas, aux hommes qui tiennent les commandes. Un club est comme une entreprise, comme un orchestre, comme une classe. Il vaut ce que valent ceux qui le conduisent. Il ne se laisse aller que s'ils se laissent aller.

GRATTEZ cet étonnant Sochaux et vous trouverez Thouzery, Hauss, Tournier ; regardez du côté d'Auxerre, et vous trouverez Guy Roux. Partout où l'on parle de miracle, il y a des hommes, parfois encombrants, parfois mal commodes, mais qui savent où ils vont, et que rien ne fait divaguer.

L'aventure stéphanoise repose sur un dirigeant et sur un entraîneur dont les sautes d'humeur et la sécheresse apparente sont parfois difficiles à admettre. Mais elles ne sont sans doute qu'un procédé de défense contre toutes les agressions du monde extérieur. Et elles ne masquent qu'au regard des aveugles un dévouement, un sens des responsabilités et une efficacité dont notre petit monde du football n'avait jamais donné un meilleur exemple.

C'est pourquoi les interviews récentes et à grand spectacle de Michel Platini dans « le Nouvel Observateur » et sur Antenne 2, si elles ont éclairé la personnalité de notre footballeur numéro un, n'ont rien laissé apercevoir du phénomène stéphanois auquel il est pourtant, en ce moment, raccordé.

Anne Gaillard, dans « le Nouvel Obs' », s'est ingéniée à mettre Platini en porte à faux par rapport à son club. Et elle a çà et là récolté ce qu'elle avait semé, grâce à la gentillesse infinie de Platini qui, sans doute, ne se méfiait pas. Elle lui a parlé de salaire, de fric, de zizanie, de publicité, de politique. Mais elle est passée totalement à côté de l'essentiel.

Bernard Pivot, lui, grâce à sa connaissance et à son amour du football, a su donner de Platini, et des regards ingénus qu'il continue à porter sur le monde, un portrait beaucoup plus vrai, beaucoup plus sensible. Mais, en même temps, il a montré un Platini en quelque sorte « étranger » à la véritable portée de ce qui se passe à Saint-Etienne. C'est cela qui m'a paru le plus frappant : ce manque d'adhésion ou même d'adhérence. On dirait que Platini passe à Saint-Etienne, mais qu'il n'en est pas chargé, investi, habité.

Cela émane-t-il de Platini ou du club forézien ? Il me semble que la réussite de Platini en vert ne sera totale que lorsque le courant passera totalement entre lui et son club, comme il passe par exemple entre Curkovic et l'AS Saint-Etienne.

CAR enfin, ce qui a fait la force terrifiante du meilleur Saint-Etienne, c'est son esprit de corps, c'est sa rigueur et sa volonté collective.

Platini lui-même s'en rend parfaitement compte, puisqu'il déclare dans un passionnant dossier de « France Foot 2 » consacré à un parallèle entre Nantes et Saint-Etienne : « Si l'on compare le Nantes européen d'aujourd'hui avec le Saint-Etienne européen d'hier, je pense que ce dernier était plus armé physiquement et moralement pour tenir un résultat ou redresser une situation compromise, même si, au plan du jeu collectif, le niveau des deux équipes me paraît équivalent. Il existait en plus dans le jeu stéphanois une puissance dévastatrice, une force morale exceptionnelle que les Nantais ne possèdent pas encore, même s'ils sont sur la bonne voie. En voyant évoluer cette équipe stéphanoise en 1976-1977 à Eindhoven par exemple, je me disais qu'elle était capable de tout. Et puis, défensivement, elle avait une organisation sans faille. Demain les Nantais seront peut-être aussi valeureux à ce niveau, mais il faudra de la patience et du travail. »

Remarquablement révélateurs, ces propos, n'est-il pas vrai ? Car ils montrent un Platini profondément conscient de ce qu'a été Saint-Etienne avant lui, et finalement peut-être des raisons qui l'ont amené là. Ce Saint-Etienne d'hier demeure donc un exemple : pour Nantes, mais aussi pour Saint-Etienne d'aujourd'hui.

Pour Nantes ? C'est certain. Mais personne ne s'étonne que Nantes mette du temps à découvrir cette espèce d'envergure et de maîtrise européenne, si difficile, pour des joueurs français, à acquérir. « Avant que les Stéphanois ne deviennent les Verts, dit Roger Rocher dans son style imagé, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. » Ou encore : « Ça signifie que pour gagner un cœur il faut du temps ! »

A Valence demain, tout est en place pour permettre à Nantes de démontrer s'il a déjà atteint à ce degré de confiance et de sérénité qui furent l'apanage des Stéphanois et que ceux-ci cherchent à recouvrer.

L'important à mes yeux est la lucidité dont font preuve toutes ces analyses, qu'elles viennent de Platini, de Rocher, de Batteux, de Patrick Revelli ou d'Henri Michel. Notre football, si longtemps divisé sur l'essentiel, sait maintenant à qui il doit ressembler et comment il doit s'y prendre.

Il a définitivement, j'espère, reconnu la différence entre l'or et le plomb.

FRANCE Football

N° 1.776

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F; 12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F; 12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1978

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 15 avril 1980 n° 1.775 a été tiré à 214.249 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES

et Jean-Marie LORANT

NOTRE UNE. — Grande soirée européenne, ce mercredi, avec Hambourg-Real Madrid, Ajax-Nottingham Forest et surtout en Coupe des Coupes, la demi-finale retour entre Valence et Nantes, au stade Mestalla. Les Jaunes comptent à ce jour trois victoires à l'extérieur dans cette épreuve, et ils se présentent à Valence avec un avantage d'un but acquis au match aller, ce qui laisse place à un formidable espoir. A condition que Nantes garde son sang-froid et tienne bon la balle, à l'image de Jean-Paul Bertrand-Demanes, fin prêt.

SOMMAIRE. — P 2-3 : Les Jaunes en pantoufles. P. 4 et 5 : Le courrier des lecteurs. P. 6 et 7 : Top à Parizon. P. 9 : Edito. P. 10 et 11 : FF vous en dit plus. P. 12 et 13 : Spécial Europe, Valence-Nantes. P. 14 à 21 : Le Championnat de Division I. P 22 à 26 : Le Championnat de Division II. P 27 : Les jeunes et les olympiques. P. 28 à 33 : Les amateurs. P. 34 : Monde football. P. 35 à 40 : Les Championnats étrangers. P. 42 et 43 : Les étoiles de l'Europe. P. 45 et 47 : Krol : Le dernier des sages.

Europe : le jour le plus long

Ce sera, mercredi, le jour le plus long pour les douzes clubs encore en course dans les trois Coupes européennes. Au terme des matches aller de ces demi-finales, certains ont pris une option plutôt sérieuse sur une place en finale, comme le Bayern de Munich, Nottingham Forest, ou la Juventus de Turin, mais dans leur ensemble, ces retours demeurent incertains et passionnants.

Ainsi en Coupe des champions, le Hambourg de Keegan est loin d'avoir dit son dernier mot ; malgré les deux buts concédés au Real, le Yougoslave Zebec ne cesse de répéter : « Chez nous, nous allons nous qualifier. »

L'Ajax d'Amsterdam aimerait bien taper de la sorte sur la table, mais Nottingham n'est pas le premier venu, et Krol et ses camarades auront beaucoup de difficultés à refaire leur handicap de deux buts, même si sur leur terrain ils ont toujours marqué quatre buts minimum depuis le début de l'épreuve.

En Coupe des Coupes, Arsenal en colère garde l'espoir, un petit espoir, de créer une fameuse surprise à Turin, alors que Nantes cherchera à confirmer à Valence sa victoire du match aller, et sa réputation d'équipe invincible à l'extérieur. Les Jaunes ne l'ont-ils pas emporté à Belfast, Bucarest et Tbilissi. Alors pourquoi pas à Valence ?

Dans la Coupe de l'UEFA, dominée par les clubs allemands, une finale Bayern de Munich-Moenchenglabach réunit le plus de suffrages, mais...

C1

AJAX AMSTERDAM (JK Helsinki, 8-1, 8-1) (Om. Nicosie, 10-0, 0-4) (RC Strasbourg, 0-0, 4-0)	0	**NOTTINGHAM FOREST** (Oest. V, 2-0, 1-1) (Arges Pitesti, 2-0, 2-1) (Dynamo Berlin, 0-1, 3-1)	2
HAMBOURG SV (Valur FC, 3-0, 2-1) (Dyn. Tbilissi, 3-1, 3-2) (Hajduk Split, 1-0, 2-3)	0	**REAL MADRID** (Levski Sofia, 1-0, 2-0) (FC Porto, 1-2, 1-0) (Celtic Glasgow, 0-2, 3-0)	2

C2

FC VALENCE (BK Copenhague, 2-2, 4-0) (Glasgow Rangers, 1-1, 3-1) (FC Barcelone, 1-0, 4-3)	1	**FC NANTES** (Cliftonville, 1-0, 7-0) (Steaua Bucarest, 3-2, 2-1) (Dynamo Moscou, 2-0, 2-3)	2
JUVENTUS TURIN (Vasas Gyoer, 2-0, 1-2) (B. Stara Zagora, 0-1, 3-0) (Rijeka, 0-0, 2-0)	1	**ARSENAL** (Fenerbahce, 2-0, 0-0) (FC Magdebourg, 2-1, 2-2) (IFK Goeteborg, 5-1, 0-0)	1

C3

EINTR. FRANCFORT (Aberdeen, 1-1, 1-0) (Dynamo Bucarest, 2-0, 3-0) (Feyenoord, 4-1, 0-1) (Zob. Brno, 4-1, 2-3)	0	**BAYERN MUNICH** (Bohemians Prague, 2-0, 2-2) (AGF Aarhus, 2-1, 3-1) (Etoile Rouge, 2-0, 3-2) (Kaiserslautern, 0-1, 4-1)	2
MOENCHENGLADBACH (Viking Stavanger, 3-0, 1-1) (Inter Milan, 1-1, 3-2) (Univ. Craiova, 2-0, 0-1) (Saint-Etienne, 4-1, 2-0)	1	**VFB STUGGART** (Torino, 1-0, 2-1) (Dyn. Dresde, 1-1, 0-0) (Grasshopper, 2-0, 3-0) (Lok. Sofia, 3-1, 1-0)	2

Herbin en privé

Qu'est-ce qui se cache derrière le masque de marbre de Robert Herbin ? Vaste question restée sans réponse à ce jour. L'entraîneur de l'AS Saint-Étienne est ainsi fait qu'il n'aime pas étaler ses sentiments, et il dresse le plus souvent entre lui et ses interlocuteurs un mur de béton, fuyant les questions, distillant des réponses brèves, parfois sèches, au compte-gouttes.

Notre confrère Jacques Rémond s'est entretenu récemment très longuement avec Robert Herbin, une grande amitié liant les deux hommes. L'entraîneur des Verts l'a reçu dans son jardin secret, à quelques kilomètres de Saint-Étienne, lui ouvrant son carnet jaune (un recueil de poèmes), lui parlant de musique, de peinture, de Jacques Brel... confiant : « Je n'ai aucune idée aujourd'hui de ce que sera la suite de ma vie. Tout ce que je peux dire, c'est que je partirai un jour pour prendre du recul, mais je ne sais pas encore où, ni quand. »

Dans cet entretien, paru dans « Nice-Matin », nous avons relevé d'autres phrases, qui cernent mieux la personnalité de Robert Herbin, l'homme et son club.

Sa passion pour les arts. « Tout le reste n'est qu'un monde artificiel qui me donne le vertige et dans lequel je me sens mal à l'aise. »

Le football. « Je le situe au niveau d'un art. Comme le sculpteur devant son bloc de pierre, le footballeur doit à chaque fois qu'il rentre sur le terrain créer quelque chose. »

L'argent. « Je n'ai jamais été contre le fait qu'un joueur touche un fort salaire, bien au contraire, car je sais que la carrière est très courte. Mais il faut dans ce cas justifier sur une pelouse la différence que l'on retrouve sur le bulletin des autres partenaires. »

La popularité des Verts. « C'est devenu une affaire publicitaire. Durant le mois de février, nous avons été en dessous de tout et il ne s'est pas passé une semaine sans que l'on trouve un Stéphanois à la une d'un hebdomadaire. Je suis le premier à être irrité et dépassé par tout cet excès. »

Saint-Etienne. « C'est la vie privée du club, du groupe, et j'ai trop de respect pour en parler comme cela. Une équipe de foot, c'est comme un être humain. Cela a besoin de sa vie privée et de son intimité. »

Brel. « Je retrouve dans ses chansons et sa poésie tout ce que je ressens de la vie. »

Borelli relance Dahleb et attend pour Keegan

Paris-Saint-Germain s'est rangé des voitures. Des Formule 1, en tout cas. Car pour une fois, à en croire son président Francis Borelli, le club parisien ne s'est pas rué tous azimuts le 15 avril, date à partir de laquelle il était permis de nouer des contacts avec les joueurs libres de tout contrat ou avec les présidents de ceux se trouvant sous contrat.

« Nous n'avons actuellement établi aucun plan de recrutement, dit Francis Borelli. Bien sûr, des changements inévitables se produiront, mais nous ne somme pas pressés. Notre principale préoccupation est pour le moment de nous mettre d'accord avec Dahleb qui est le seul titulaire à se trouver en fin de contrat. Je rencontrerai Mustapha, cette semaine, et j'espère que nos positions se rejoindront. Ce n'est qu'après le match contre Bordeaux que nous déterminerons le montant de notre enveloppe recrutement. »

Et c'est en fonction de l'importance de celle-ci que l'on reparlera ou non de Keegan à Paris. Car l'annonce du possible départ de l'Anglais pour Barcelone n'a pas surpris le président parisien :

« Je n'avais jamais vraiment cru que Keegan avait signé pour Southampton. Cela ne cadrait pas avec l'activité débordante de son impresario au cours des quinze jours qui ont précédé cette soi- disant signature.

Depuis, je n'ai plus eu de contact avec cet impresario. Je ne le regrette pas trop, dans la mesure où aujourd'hui la venue de Keegan ne nous intéresse plus. Je dis bien aujourd'hui, car notre position aura peut-être changé dans quinze jours. Si nous disposons par exemple d'une somme de deux millions et que nous parvenions à obtenir un crédit bancaire, alors peut-être nous remettrons-nous sur cette affaire. Si nous avons été flattés d'apprendre que Keegan aimerait jouer à Paris, nous n'oublions pas que nos moyens sont limités. »

Arconada juge les gardiens

A vingt-cinq ans, Luis Maria Arconada est devenu un grand d'Espagne. Titulaire désormais indiscutable de l'équipe nationale au sein de laquelle il a évolué à quinze reprises, le gardien de la Real Sociedad de San Sebastian a écœuré, cette saison, tous les attaquants du Championnat ibérique.

En vingt-neuf matches, il a encaissé en tout et pour tout quinze buts, et son équipe, qui lutte au coude à coude avec le Real Madrid, demeure invaincue.

Toutes performances qui lui donnent le droit d'avoir une opinion sur ses confrères ou ex-confrères, opinion qu'il a confiée à l'hebdomadaire espagnol « Don Ballon ».

Maier ? « Un grand gardien. Très complet. Il m'a beaucoup appris. »

Pfaff ? « Il possède de grandes qualités mais il est irrégulier. »

Zoff ? « Pour avoir joué tant de parties dans son club et en sélection nationale, il faut qu'il soit un phénomène. »

Clemence ? « Il est très bon, mais c'est un gardien britannique. C'est-à-dire avec des caractéristiques très spéciales et peu européennes. »

Hellstroem ? « Il m'impressionne. Il est très sobre et très sûr. »

Fillol ? « Il est spectaculaire mais très efficace. »

Arconada ? « Je travaille pour aller le plus loin possible, mais sans croire que je suis au maximum et que je suis parfait. »

LA COUPE VAGABONDE

Verra-t-on une équipe de Deuxième Division participer à la Coupe des Coupes ? On peut sérieusement se le demander, après le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France, qui a fait une fois de plus la part belle aux clubs de cette Deuxième Division. Comme l'an passé, deux d'entre eux, Angoulême ou Orléans, Auxerre ou Paris FC sont certains d'être présents au rendez-vous des demi-finales. Pour peu que le tirage au sort oppose à ce stade de l'épreuve les deux vainqueurs de ces matches, et que le gagnant de cet affrontement rencontre en finale un Sochaux ou un Saint-Etienne paré du titre de champion, l'affaire serait dans le sac.

Il ne s'agit là, bien sûr, que de suppositions que l'avenir balaiera peut-être, mais on ne peut s'empêcher de les évoquer. Elles ne doivent pas, malgré tout, faire passer au second plan le choc royal de ces quarts de finale qui opposera Sochaux à Monaco.

Quant aux Verts, ils connaissent leur adversaire depuis hier soir seulement et la conclusion de Montpellier-Lens, que nous ne connaissions pas au moment où ce journal était bouclé.

Voici la liste des rencontres qui se dérouleront les 9 et 13 mai, le match aller se déroulant sur le terrain du club premier nommé.

A.S. ANGOULEME	**U.S. ORLEANS**
(Mont-de-Marsan, 3-0)	(Evry, 2-1,)
(La Rochelle, 2-1)	(Caen, 1-0)
(Lyon, 0-0, pen.)	(Nœux, 2-1, prol.)
(Avignon, 0-0, 1-0)	(U.S. Montagnarde, 3-0, 3-0)
(Reims, 2-0, 0-1)	(Besançon, 1-0, 2-1)
S.C. MONTPELLIER-PAILLADE ou R.C. LENS	**A.S. SAINT-ETIENNE**
	(Saint-Médard, 4-0)
	Rouen, 4-0, 4-2)
	(Nice, 4-1, 2-2)
PARIS F.C.	**A.J. AUXERRE**
(Dieppe, 3-0)	(Dijon, 3-1)
(Mad. Evreux, 2-1	(Fort-de-France, 3-0)
(Belfort, 2-1, prol)	(Libourne, 2-1)
(Quimper, 2-1, 2-0)	(Calais, 1-0, 5-1)
(Rennes, 0-2, 4-0)	(Metz, 2-2, 1-0)
F.C. SOCHAUX	**A.S. MONACO**
(Thionville, 2-1)	(Béziers, 3-1)
(Nîmes, 1-1, 1-0)	(Martigues, 3-1, 5-2)
(Valenciennes, 0-2, 3-0)	(Lille, 4-0, 0-2)

La RFA sans escorte

La sélection allemande qui disputera au mois de juin la phase finale du Championnat d'Europe ne bénéficiera pas de la protection du célèbre groupe antiterroriste GSG 9, comme elle l'avait réclamé auprès du gouvernement de Bonn, compte tenu du climat d'insécurité qui règne en Italie.

Le GSG 9, c'est ce groupe d'intervention qui avait libéré plus de cent otages sur l'aéroport de Mogadiscio en octobre 1977, et les joueurs allemands auraient bien aimé sentir cette présence rassurante en Italie. Mais le Parlement de Bonn n'a pas donné son feu vert à cette opération, prétextant des restrictions budgétaires. En vérité, il existe un contentieux entre la Fédération et le pouvoir fédéral, depuis la Coupe du monde 1978, en Argentine, où les GSG 9 accompagnaient l'équipe nationale.

Il semble que la Fédération n'ait pas tenu ses engagements, en oubliant de régler le montant des honoraires de ces messieurs, soit près de trois cent cinquante mille francs. Un oubli que le gouvernement allemand n'a pas apprécié, et il rend aujourd'hui la monnaie de sa pièce à la Fédération, en lui tenant en gros le langage suivant : « Si vous voulez une escorte, trouvez-la et payez-la. »

La France seizième élu ?

L'incertitude pèse, aujourd'hui plus que jamais, sur les Jeux Olympiques de Moscou. Auront-ils lieu, dans quelles conditions, avec quels pays... mais la phase préliminaire du Tournoi se déroule pourtant régulièrement, et on connaîtra, cette semaine, le nom du seizième pays qualifié pour ces Jeux 1980. Ce sera la France ou l'Espagne, qui se rencontrent mercredi à Alicante, avec en jeu la première du groupe III éliminatoire (voir notre présentation page 24).

A ce jour, quinze pays ont donc déjà obtenu leur visa pour Moscou, en tête l'Union soviétique, qualifiée d'office en tant que pays organisateur, et l'Allemagne de l'Est, championne olympique en 1976 à Montréal.

Avec l'URSS et l'Allemagne, les treize autres qualifiés sont, continent par continent.

EUROPE :

Groupe I : la **Tchécoslovaquie,** qui a éliminé la Pologne et la Hongrie.

Groupe II : la **Yougoslavie,** victorieuse de la Turquie et de l'Italie.

Groupe III : Espagne ou France.

Groupe IV : la **Norvège,** qui a éliminé l'Allemagne de l'Ouest et la Finlande.

ASIE :

Koweit, Malaisie, Iran ont terminé en tête de leurs groupes éliminatoires.

AFRIQUE :

Deux qualifiés sont connus, l'**Algérie** et l'**Egypte,** le troisième étant le **Ghana,** mais le Liberia a déposé auprès de la FIFA une réclamation concernant certains joueurs ghanéens.

AMERIQUE DU SUD :

L'**Argentine** et la **Colombie** ont pris les deux premières places d'un groupe qui réunissait tous les pays d'Amérique du Sud.

AMERIQUE CENTRALE et AMERIQUE DU NORD :

Les deux pays qualifiés sont les **Etats-Unis** et **Costa Rica,** écartant dans l'ultime phase de la compétition Surinam.

Mais il n'y a que très peu de chances pour que toutes ces nations se retrouvent à Moscou pour le Tournoi final, les Etats-Unis s'étant déjà prononcés pour le boycott.

OM : ça continue

Les jeux sont pratiquement faits. Rien ne va plus à l'OM qui vient de vivre une terrible semaine dont la défaite à Lyon a constitué le point final.

Si le vendredi a été triste, le mardi avait été funèbre. Tout le monde préparait le conseil d'administration au cours duquel M. Carlini devait se voir confirmé à son poste de président par le conseil d'administration.

Tout le monde, à commencer par Marcel Martinelli, directeur administratif du club depuis plus de vingt ans. Vingt années durant lesquelles il avait traversé toutes les tempêtes et tous les changements de présidence en restant à son poste. Il symbolisait la stabilité au milieu d'un monde instable. Et c'est en travaillant qu'il est mort d'une crise cardiaque.

Immédiatement la décision de reporter d'une semaine la réunion du conseil d'administration était prise.

Et Christian Carlini obtenait ainsi un nouveau sursis car, à en juger par les habituels bruits de couloir qui envahissaient le Stade-Vélodrome la soirée aurait été épique et dramatique pour lui.

Un membre du conseil avait fait savoir qu'il « était prêt à écraser l'OM », et la majorité de ce conseil, après avoir enregistré la démission du président Carlini, démission prévue et tout à fait fictive, semblait prête à démissionner. L'OM se serait ainsi retrouvé sans conseil d'administration et par conséquent sans président, puisque seul les administrateurs sont habilités à désigner un président.

La défaite à Lyon n'aura sûrement pas contribué à arranger les choses avant la réunion de ce conseil. En attendant, Bernard Bosquier travaille. Il rencontrera prochainement Paolo Cesar qui vient de racheter son contrat à Porto Alegre. Mais le Brésilien ne jouera certainement pas en Deuxième Division. Or c'est bien vers cette Deuxième Division que l'OM donne l'impression de se diriger à grands pas, sans que l'on puisse dire qu'il ne l'aura pas mérité.

La colère de Southampton

Le sang des dirigeants de Southampton n'a fait qu'un tour en apprenant que Kevin Keegan et Barcelone filaient le parfait amour, que Kevin pourrait porter la saison prochaine le célèbre maillot « azulgrana ». En réalité, il semble que ce bruit qui courait la semaine dernière n'était pas très sérieux, et aujourd'hui, tout laisse croire que Kevin Keegan jouera bien à Southampton. et nulle part ailleurs dans quelques mois.

Le double Ballon d'or de « France Football » a lui-même tenu à faire une mise au point, clamant haut et fort qu'il n'avait jamais été question qu'il joue à Barcelone, et qu'il respecterait le contrat signé avec Southampton. Même l'épouse de Kevin, Jane, ravie de retrouver l'Angleterre, est intervenue : « Je peux vous assurer que nous rentrerons au pays ce été »

Toutes ces belles paroles ont ramené le calme à Southampton, où la nouvelle des contacts entre Kevin et Barcelone avait fait quelques ronds dans l'eau. Pourtant, l'état-major du club anglais, et le manager, Lawrie McNamee n'avait jamais vraiment pensé que Keegan puisse évoluer dans une autre équipe que Southampton la prochaine saison.

« Kevin Keegan est à nous, il a signé un contrat de deux ans, il n'y a aucun doute à ce sujet. Il s'agit d'un accord écrit, et non pas verbal comme on l'a dit dans la presse espagnole. Son arrivée est prévue pour le mois de juillet, pour la reprise de l'entraînement avec notre nouvelle équipe. Tout est réglé, et il n'y a aucun problème. Nous ne laisserons pas partir Keegan pour tout l'or du monde. »

Keegan à Southampton ou à Barcelone ? Pour deux mois encore, il joue à Hambourg et ni Hieronymus, ni Hrubesch, ni Buljan ne s'en plaignent. **(Photo Sven SIMON).**

L'affaire semble donc classée, d'autant que Gunther Netzer, manager de Hambourg, club actuel de Kevin Keegan, a également déclaré qu'à partir du mois de juin, le joueur anglais appartenait à Southampton, et personne d'autre.

« Jusqu'en juin, il se trouve à la disposition d'Hambourg avant de rejoindre Southampton, club avec lequel il a signé un contrat de deux ans. Pour nous, tout est parfaitement clair et cette histoire ne nous intéresse pas. En Allemagne, on ne parle déjà plus de Keegan, c'est presque du passé... »

Gunther n'est pas très tendre avec Kevin Keegan qui pourrait encore rendre quelques services à Hambourg, demain soir, plus particulièrement en demi-finale de Coupe d'Europe. Mais il est grand temps que Keegan parte...

Un Ghanéen qui voyage

John Yawson a vingt-deux ans. Il est ghanéen. Il a neuf frères et sœurs. Après l'école élémentaire il a suivi des cours dans un lycée agricole. Voilà qui est tout bonnement banal. Tout comme il est banal de jouer au football. Or John Yawson joue au football. Mais plutôt bien. Il a fait toute sa carrière comme attaquant aux « Hearts of Oak » d'Accra, marquant une soixantaine de buts la saison dernière, tant pour son club que pour la sélection nationale.

Du coup sa réputation a franchi les océans, au point de faire de lui le premier joueur africain à partir tenter sa chance en Amérique du Sud, très exactement en Uruguay au Penarol de Montevideo.

Deux mille personnes s'étaient déplacées pour assister à son premier entraînement avec sa nouvelle équipe. Et elles se sont retirées enchantées car Yawson les a gratifiées de quelques facéties techniques « à l'africaine ». Il lui reste maintenant à s'imposer en compétition ce qui ne s'annonce pas facile lorsque l'on connaît la vigueur du Championnat urugayen.

Kourichi et Domergue, les arrières qui montent

Où sont passés les buteurs ? Ils ne sont plus devant. Ou plus beaucoup en tout cas, car cette année on assistera très certainement au sacre du plus « mauvais » meilleur buteur de l'après-guerre. La barre est à 24 buts, il reste cinq journées et Onnis qui mène la danse n'a inscrit pour l'instant que 18 buts.

Faut-il en déduire que l'on marque moins de buts. Pas du tout. Tout simplement, le marquage se faisant de plus en plus strict, les hommes venant de l'arrière, milieu de terrain ou défenseurs ont la part belle.

Il n'en demeure pas moins qu'il n'est jamais facile pour un arrière de marquer et que Domergue, l'arrière gauche de Bordeaux avec ses sept buts, tout comme Kourichi, le stoppeur valenciennois, ont bien du mérite. Surtout ce dernier qui occupe la place la plus défavorable pour marquer. Ce qui ne l'a pas empêché de marquer à six reprises sans avoir recours aux penalties pour faire grimper son total. Ce qui n'est pas le cas de Domergue qui a trois penalties à son actif, et encore moins de l'arrière droit lensois Joly dont six des sept buts ont été inscrits sur penalties. Plus décevants auront été cette saison les liberos, généralement prolifiques, et qui sont restés sur la défensive.

Le bilan par poste est donc le suivant :

Arrières latéraux. — Domergue (3 pen.) et Joly (6 pen) : 7 buts ; Ascery (4 pen.) : 5 buts ; Cazes : 3 buts ; Bossis, Bezzaz, Boissier : 2 buts (Battiston a inscrit 3 buts dont 2 en tant que libero).

Liberos. — Renaut et Abel : 4 buts ; Curbelo et Desbouillons 2 buts.

Stoppeurs. — Kourichi : 6 buts ; Rio et Périais : 3 buts ; Dréossi et Specht : 2 buts.

VINCENT : « COMME A BUCAREST ET TBILISSI »

(Robert VERGNE)

NANTES. — Jour J moins 3 en ce dimanche frileux de printemps à Nantes, qui sentait presque l'été quelques jours auparavant. Comme quoi la météorologie, c'est un peu comme le football : on ne sait jamais de quoi demain sera fait...

Mais, pour l'heure, les Nantais ne s'arrêtent pas à semblable considération. En fait, ils sont déjà « entrés en loge » à l'heure espagnole car s'ils ont les pieds sur un des terrains de la Jonelière, la tête est ailleurs, à Valence, on l'aura deviné.

Comme toujours avant les rendez-vous, les footballeurs cachent leur inquiétude sous des dehors qui se veulent décontractés, volontiers même persifleurs. Après tout, il s'agit d'un match de football avec un ballon et onze gars « en face » qui n'ont jamais que deux jambes comme tout le monde.

Facile à dire car lorsqu'on sait que ces onze gars-là sont espagnols, c'est-à-dire par définition des morceaux de volcan avec un « cratère central » qui s'appelle le stade de la Mestalla et que la motivation se nomme finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe avec un seul but d'écart pour aller à Bruxelles, on se rend bien compte que ce match-là ne ressemblera pas à un autre.

Cependant, avant d'envisager ce qui peut se produire demain, sans doute est-il bon de rappeler ce qui s'est produit hier. Un résumé des chapitres précédents en quelque sorte de nature à mieux éclairer le suivant qui sera (peut-être) l'avant dernier.

ENFIN UN PUBLIC « EUROPÉEN »

En cette douce soirée du 9 avril, il n'est pas du tout exagéré d'affirmer que les Nantais ont donné une véritable leçon de football aux Espagnols de Valence.

Tout y était : la volonté individuelle au service de la collectivité, celle-ci semblant se nourrir de celle-là ; un public enfin chaleureux, sans marque d'hostilité chauvine envers l'adversaire, un public européen sans lequel une équipe comme Monaco par exemple se trouvera toujours handicapée. Des buts également mais, hélas ! pas suffisamment par rapport aux occasions créées avec, de surcroît, cette faute d'inattention, cette bride relâchée sur le cou... de pied de Kempes. Lorsqu'on fait chauffer du lait, on le surveille constamment...

Bref, ces trois buts auraient pu et auraient même dû être nantais, ce qui aurait évidemment modifié la face (retour) des choses. Mais elles sont ce qu'elles sont et il ne servirait à rien d'y revenir car cette valse des regrets pourrait bien alors se transformer en paso doble des lamentations.

COMME D'HABITUDE

Un homme d'ailleurs veille à maintenir cet équilibre nécessaire entre un optimisme raisonnable et une lucidité obligatoire. Jean Vincent n'est pas un entraîneur à déclarations fracassantes ou à mutisme calculé. Ce n'est pas parce que son équipe est aujourd'hui sur le devant de la scène sportive qu'il va se pousser du col. Il ne modifiera pas davantage son style que celui de son équipe : à Valence comme à Tbilissi ou à Bucarest, Nantes jouera un football pour gagner et non pas pour ne pas perdre. Ce n'est pas le genre de la maison.

« Je ne vois pas à quoi cela servirait de changer notre manière si ce n'est de nous handicaper en dérangeant nos habitudes. Même si on voulait jouer en défense, on ne saurait pas le faire. Cela ne signifie pas pour autant qu'on va se précipiter poitrine en avant comme des gamins. C'est précisément cette expérience européenne, que nos joueurs les plus jeunes commencent à acquérir, qui constitue à mes yeux une des raisons d'espérer.

Contre les Roumains comme face aux Soviétiques, l'équipe a joué exactement comme je l'espérais et comme il le fallait. Je ne vois pas pour quelle raison il en serait différemment contre les Espagnols à Valence. »

On sent chez Vincent non des certitudes nées d'une quelconque méthode Coué, mais l'assurance découlant de la valeur collective reconnue à son équipe, et confirmée par les propos d'Alfredo Di Stefano que l'on a pu lire lors des confidences qu'il a faites à Raymond Kopa juste après le premier match.

Chez les joueurs, on constate un entrain, voire une gaieté nullement de circonstance. Eric Pécout est un peu le bouc émissaire des plaisanteries avec sa blessure qui l'a empêché de jouer à Nice, mais qui n'hypothèque pas sa participation au match de demain.

« Je serai prêt et j'espère bien que je confondrai mes détracteurs car malheureusement j'en ai beaucoup, je le sais. »

Rien de meilleur pour un athlète qu'une révolte d'amour-propre.

Parmi les atouts individuels récemment en hausse, il y a le retour en grande forme de deux hommes dont le rôle est très important au sein de l'équipe : Patrice Rio qui a parfaitement tenu en respect Bjekovic, considéré (à raison) comme l'avant-centre le plus dangereux opérant en France. Loïc Amisse également dont les nombreux centres en retrait constituent l'une des armes les plus meurtrières dont dispose le F.C. Nantes. Loïc a été une fois de plus l'un des principaux artisans de la victoire à Nice, doublement importante à la fois au plan du Championnat et par rapport à la préparation de ce match de Coupe d'Europe.

SECRET D'ÉTAIN

Enfin, il y a le capitaine, ce garçon exceptionnel qu'est Henri Michel, qui a fêté dimanche son cinq centième match pro. Le président Fonteneau s'était spécialement dérangé pour honorer le joueur autant que l'homme qu'il considère comme son fils, ainsi qu'il devait nous le confier avec une émotion visible. Quelques mots d'amitié, une coupe de champagne et un cadeau soigneusement dissimulé à la vue du récipiendaire, un véritable secret... d'étain, métal dans lequel la cruche qui lui fut offerte a été coulée.

Il était encore en peignoir vert (oui, vert) après être passé longuement entre les mains du masseur Bretaudeau. Car il a quelques ennuis avec son droit antérieur.

« Il faut toujours qu'il trouve quelque chose qui ne va pas à sa carcasse », laisse tomber Jean Vincent qui connaît bien son homme.

Echange de plaisanteries habituelles. C'est bon signe, les deux hommes pouvant tout se dire à proportion de l'estime réciproque qu'ils se portent.

Oui, Henri Michel était ému par cette petite cérémonie très simple, familiale bien qu'elle n'ait comporté que des hommes.

Cinq cents matches, soit près de quinze ans de service actif — ô combien ! —, il y avait de quoi émouvoir les amis les moins sensibles, ce qui n'est d'ailleurs pas son cas.

« Il est certain que le plus beau cadeau qu'on puisse me faire pour ce cinq centième match serait notre qualification à Valence pour la finale de la Coupe d'Europe. C'est très sympathique tout cela, mais, le football, c'est d'abord et avant tout un sport collectif, on ne le répétera jamais assez. Aussi les distinctions individuelles présentent toujours un côté un peu irritant, du moins en ce qui me concerne. A Valence, si l'on doit se

Bertrand-Demanes : « L'esprit (presque) tranquille »

(Patrick LEMOINE)

Cela se passait en Allemagne, début juillet, alors que la saison 1978-1979 mourait à peine et son héritière allait prendre corps. Les Nantais, qui se sont mis désormais à la méthode allemande pour préparer leur championnat avaient encore dans la tête quelques fugaces images d'une finale de Coupe de France frustrantes pour ceux qui voyaient la vie en bleu, la couleur des Auxerrois.

*« **Pourtant,** dit Jean-Paul Bertrand-Demanes, **je crois que pendant ce stage, nous avons pris conscience que les joies que nous glanions dans l'hexagone ne pouvaient plus nous suffire. Il fallait qu'à l'avenir nous voyions plus grand ».** Un truc du genre. « On tient la lune, maintenant au tour du soleil. »*

Tout cela était bien joli, mais le passé avait montré combien les Jaunes, à l'humeur joyeuse et à la fragilité morale collée au maillot, se faisaient un plaisir de poser des lapins aux rendez-vous européens qu'on leur proposait. Les belles résolutions, et les états d'âme de onze bonshommes un rien marqués par l'accueil frisquet que leur réserva la France après leur succès en Coupe, demandaient confirmation sur le tas.

*« **Ce déclic de gars persuadés que la gamberge les avait enfin fuis, je l'ai ressenti juste avant que ne débute la prolongation face à Auxerre »,** avoue le « Grand ». A ce qu'il raconte, il comprit à cet instant que les jambes et le bagage technique étaient du côté de ses copains, et que la simple logique appelait la victoire nantaise. Suprême exemple de la méthode Coué. Bon sens irréfutable et irréfuté. Tout dans la tête, rien dans les mains. A quoi tient une place de finaliste potentiel de la Coupe des vainqueurs de Coupe.*

Samedi matin, cinq jours avant d'être livré à la meute de Valence, le parc de la Jonelière s'ébroue. La veille au soir les Jaunes sont allés à Nice goûter une trente-troisième fois à la routine du Championnat.

*Ils ont mis deux points supplémentaires sur leur compte, pris des égratignures sur les tibias et se sont surpris à avoir parfois les idées dans le Levant. Ce lendemain de cérémonie J.-P. B.D. prend sa ration de tirs à bout portant. Exemple au cours d'un quatre-quatre. Une des deux équipes, dont fait partie Henri Michel, subit la loi de l'autre. Et Henri de dégager plus d'une fois à la désespérée. Bertrand-Demanes alors : « **Tu t'entraines pour mercredi ».** Ambiance plutôt « cool » et pensées toujours là-bas.*

*Dès vendredi soir, les Nantais étaient déjà en Coupe d'Europe. « **C'est vrai nous en avons gardé sous le pied ».** Autre chose : « **On a essayé de ne pas prendre de coups. »** Car bien sûr les Jaunes vont disputer une demi-finale de Coupe d'Europe mais, « **c'est pour nous une fête que nous ne voulons pas manquer »** susurre le gardien international.*

Comme quoi l'on peut déjà fréquenter la question depuis belle lurette et s'accrocher encore à des valeurs que l'on croyait perdues.

*L'Europe et le Grand, ça n'a jamais tourné trop rond. Quand on lui parle d'une rencontre à Madrid face à l'Atletico, il dit, la voix neutre : « **Certains ont affirmé, que ce jour-là, j'étais passé au travers. C'est mal se souvenir que si à la mi-temps nous menions que je n'y étais pas étranger. »***

*La réputation qu'on lui a faite ne l'énerve pas. Il s'en fout. Il vous balance au visage des chiffres qui détruisent la légende. En gros, le « Grand » est tout bon. Le seul petit ennui est, qu'un jour il peut tout mettre parterre à cause d'étranges oublis qui étonnent, dit-on en substance. Réplique de Jean-Paul : « **Si Nantes, depuis plusieurs saisons, termine dans les trois premières défenses du Championnat, je dois bien y être pour quelque chose. »** Rideau.*

*Du match contre Valence, il reconnaît aussi : « **que ce sera le plus important de l'année »,** puis histoire de montrer ce qu'il a sous le crâne : « **Après tout ce ne sera qu'un match de football. D'autres choses sont plus importantes dans la vie ».** Plaisant.*

*Bien. Ce qu'il aimerait tout de même, ce serait de rejouer en terre espagnole de la manière qui fut celle du pays breton. « **On a fait notre match le plus complet de l'année. Meilleur que celui de Bucarest. Plus offensif que la rencontre de Tbilissi ».** De fait le devoir rendu il y a près de quinze jours fut soigné et souvent marqué du sceau de l'inspiration. « **Seul petit problème, le fait de ne pas avoir su concrétiser. »***

*Des idées fortes toujours. Dites avec le sens de la formule. A propos de la réception plutôt chaude que Valence lui réserve : « **Surtout ne pas répondre du tac au tacle ».** Au sujet du moral que les Nantais vont devoir puiser au fond de leurs tripes : « **La foi fait déplacer les montagnes. »***

*A tout hasard, on lâche : les faiblesses de Valence ? A chaque fois quasiment, on vous répond un vague : « **Il n'en a pas, ou si peu. »***

*Ce coup-ci, on a droit à une étude détaillée de la situation. De celle qui est raisonnée, pensée, analysée. Elle repose sur des faits, pas sur de vagues impressions plus ou moins fumeuses. « **Valence a, cette saison, toujours joué le match retour sur son terrain. Mieux. Kempes et ses copains avaient su chez l'adversaire s'assurer le plus gros du travail. Cette fois, l'histoire se présente différemment. Ils vont être obligés de courir après un but. Savent-ils le faire ? Peuvent-ils ? »***

*Du fond de jeu des Espagnols, il dit : « **Ils n'en presque pas. Pour briller, ils se posent là. Ça se limite à peu près à cela ».***

*Surtout ne pas prendre de but d'entrée. Y aller de ses petites contre-attaques qui paniquent et avec un peu de bonheur s'accrocher. « **J'affirme que maintenant nous saurons conserver le résultat s'il le faut ».** Puis : « **Vous vous rendez compte, on est parvenu à leur mettre deux buts alors qu'ils étaient plantés devant leur gardien. Mais ma parole s'ils se découvrent un peu... »***

*Pour se rassurer, il avoue que Nantes ayant toujours marqué au moins une fois à l'extérieur, il l'étonnerait fort que mercredi cela se passe différemment. Enfin, et ceci indique où vont se placer les forces morales, le « Grand » s'est enquis de la carrière européenne de l'arbitre belge M. Ponnet, qui dirigera les 22 jeunes gens mercredi. Jean-Paul Bertrand-Demanes s'est aperçu que les deux fois où l'homme a officié, l'équipe qui recevait a perdu sur son terrain. « **Jamais deux sans trois »,** et il se marre.*

qualifier, c'est tout le groupe qui réussira cette performance même si certains d'entre nous apparaissent plus en évidence que d'autres au hasard des péripéties du match. »

Ça, c'est le côté Michel altruiste jusqu'à être un véritable militant de la cause.

« Dans le fond, vous, les journalistes, vous nous jugez sur un plan individuel alors que le contexte est ce qu'il y a de plus important. C'est ainsi, par exemple, que Raymond Kopa, qui était venu renforcer Noyant-sur-Sarthe contre le grand Reims, a bien juré qu'on ne l'y reprendrait plus... »

Sacré Henri ! Comme les meilleurs crus, il semble s'améliorer davantage encore en vieillissant. Le président Fonteneau, dans sa courte allocution, lui a proposé un contrat portant sur cinq cents nouveaux matches. Quelqu'un murmura que même s'il en fait quatre cents comme concierge du stade, ce sera bénéfique pour les deux parties...

Bref, Nantes, c'est un club à part où règne une solidarité qui n'est pas de façade.

C'est cette solidarité-là qui sera peut-être le meilleur atout de nos représentants demain à Valence contre la furia espagnole.

Entre un troisième titre de champion de France et une finale de Coupe d'Europe, le cœur de d'Henri Michel... Valence.

Mais les deux lui iraient très bien au teint.

Valence suspendu au genou de Kempes

MADRID. — Le FC Valence a été battu dimanche midi par le Rayo Vallecano, la troisième équipe madrilène de Division I espagnole (1-0). A trois jours de son match retour décisif contre Nantes, on ne peut pas dire que l'équipe de Di Stefano ait rassuré ses supporters. Elle n'a pas vraiment lutté à fond pour contester la victoire d'une équipe adverse, très motivée — elle avait absolument besoin de deux points pour améliorer un classement très mauvais — mais quand même assez limité. Et Don Alfredo, qui a toujours son franc parler, n'a pas épargné ses joueurs lors des commentaires d'après match, jugeant que leur jeu avait été « mou et anarchique ».

Trois titulaires manquaient au départ pour cette rencontre : Kempes, bien sûr, mais aussi l'arrière gauche Botubot, suspendu, et le demi barbu Castellanos, tenu en réserve. Gimenez occupait donc le poste d'avant-centre, Cervero celui d'arrière gauche et Higinio celui de milieu. Mais contre Nantes, mercredi soir, Di Stefano pourra aligner la même équipe que lors du match aller, à moins qu'il préfère, au milieu du terrain, Subirats plus offensif à Castellanos... ou à Bonhof, une fois encore très mauvais contre Rayo.

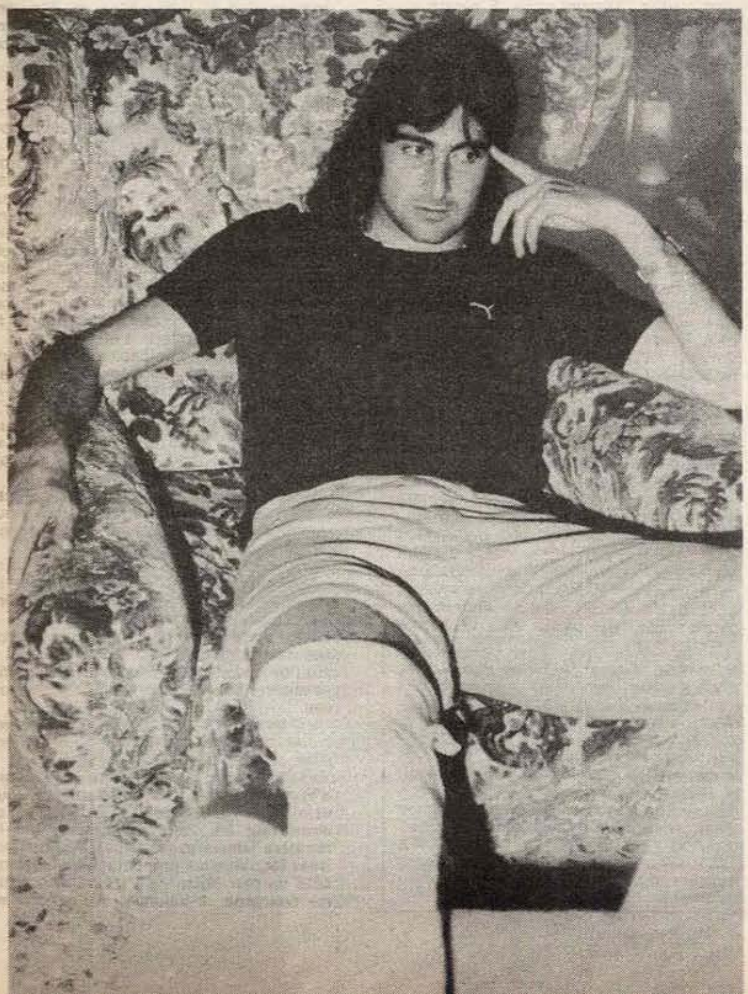
Quant à Kempes, dont le genou est devenu le centre des conversations de toute la ville, il faudra sans doute attendre le dernier moment pour savoir s'il pourra affronter les Nantais. Tout sera fait, y compris une infiltration éventuelle avant le match, pour que le « goleador » soit sur pied, et il y a fort à parier que, même un peu diminué, Kempes sera aligné : le match de samedi a montré qu'en l'absence de l'Argentin, l'attaque de Valence n'avait plus de force de frappe, surtout à l'échelon européen.

Mais la valeur de l'équipe nantaise, qu'on imaginait pas si grande avant le match aller, et l'accident de Kempes, ont considérablement tempéré l'optimisme des supporters. Certes, ceux-ci seront tous présents demain à Mestalla pour soutenir leurs favoris, mais plus personne ne doute aujourd'hui que la tâche du FC Valence sera très difficile.

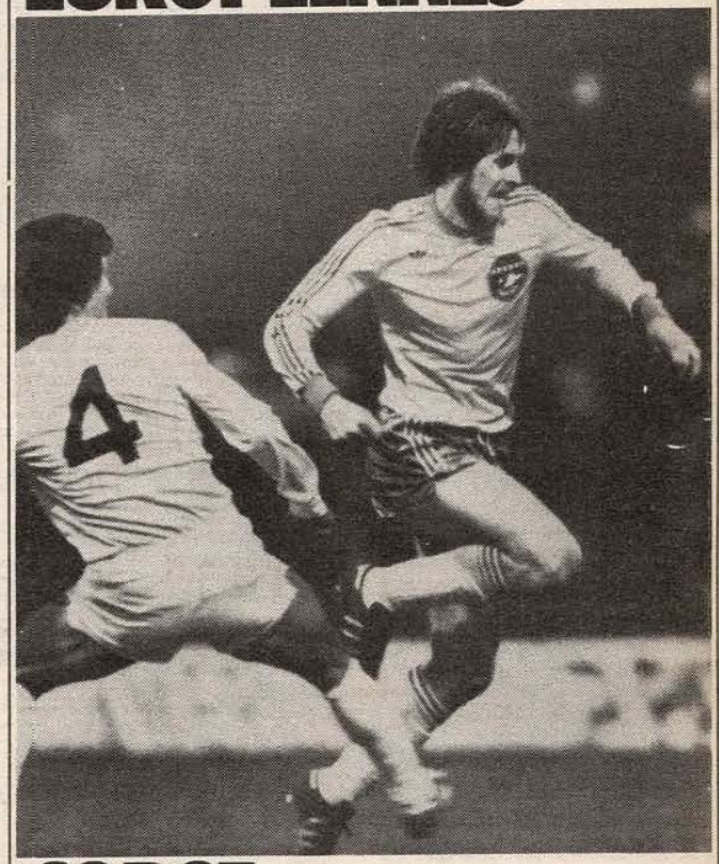
D'autant que les Espagnols devront livrer un match d'attaque, et que leurs avants, contre Rayo Vallecano, sont apparus en petite forme. Le seul à tirer son épingle du jeu fut l'ailier droit et capitaine Saura ; mais Pablo se montra bien brouillon à gauche, tandis que le meneur de jeu Solsona, capable du meilleur et du pire, s'embrouilla le plus souvent dans ses dribbles et ne fit pas grand-chose de bon. Quant à Bonhof, on l'a vu, il a joué comme un fantôme.

Bref, c'est en défense que Di Stefano a enregistré les rares satisfactions qu'il a ramenées de Madrid. La défense centrale Tendillo-Arias et l'arrière droit Carrete sont exempts de tout reproche. Mais ce n'est pas là que le bât risque de blesser...

Kempes a mal au genou : Valence boite. **(Photo Vincent MARTINEZ).**



LA CORRIDA DE VALENCE ET TOUTES LES COUPES EUROPEENNES



CORSE L'ILE DU REFUS

FRANCE foot 2

les 6 « Quart d'heure »
le jeu Foot 2/Europe 1

doté par éram

Chaussures éram. Partout où l'on aime le football, il y un magasin éram.

DIVISION 1

MONACO A BOUT DE SOUFFLE

Sous la poussée des Stéphanois, invaincus depuis le 23 février, 0-2 à Nantes, la situation s'éclaircit en tête du Championnat. Les Sochaliens, classés à un point de Saint-Etienne, et les Nantais à trois, mais avec un match en retard, figurent aujourd'hui une opposition qui a pratiquement perdu en chemin Monaco au terme de cette trente-troisième journée.

Car Monaco, le quatrième larron de l'histoire, perd régulièrement du terrain sur les trois autres, et ne semble plus en mesure de suivre le train sévère imposé par l'équipe de Robert Herbin.

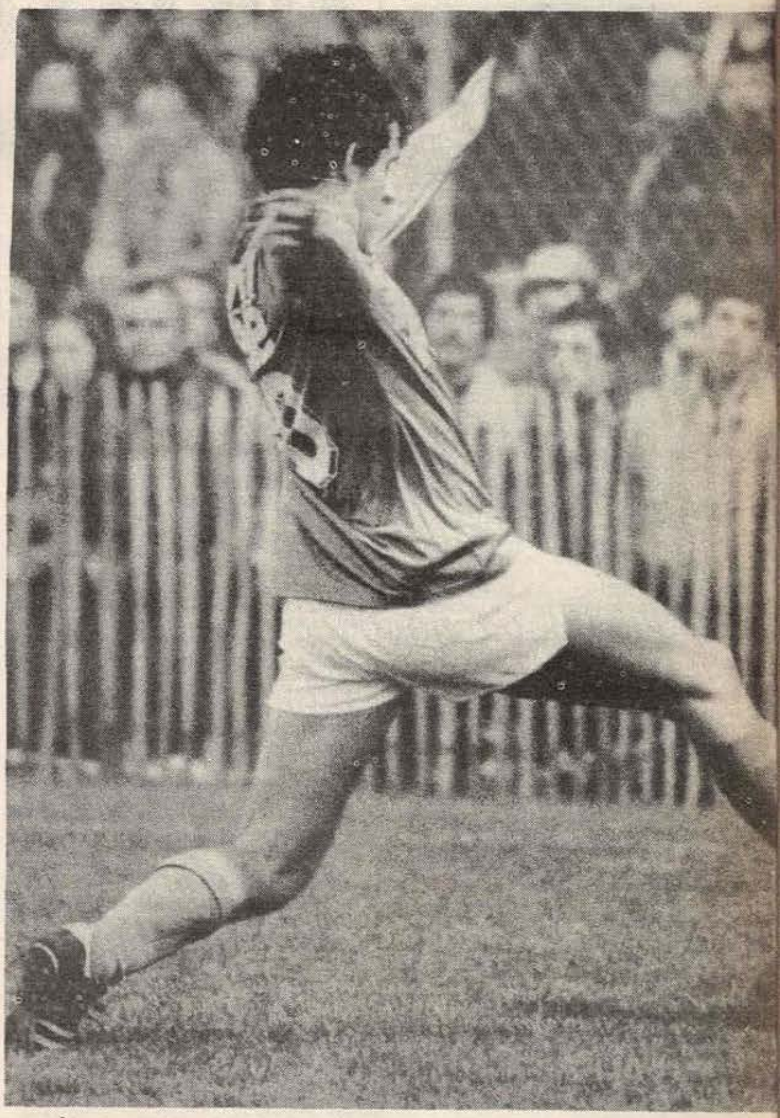
Un pointage effectué sur les onze derniers matches, soit le 27 janvier, montre une formation monégasque en perte de vitesse constante, quand Saint-Etienne, Sochaux et Nantes progressent avec une certaine régularité.

Ainsi pendant cette période, l'AS Monaco n'a-t-elle empoché que neuf points, même pas un par match, alors que Saint-Etienne augmentait son capital de seize points, Sochaux de dix-huit, et Nantes de quatorze (avec toujours un match de moins pour les Jaunes). Conséquence, Monaco encore leader le 20 janvier, juste après la trêve avec trente-cinq points et trois longueurs d'avance sur Saint-Etienne, se trouve, à cinq journées de la fin, largement distancé par les Verts, et affiche un retard de quatre points. Un retard qui les met pratiquement hors course dans la lutte pour le titre.

C'est là, sans doute, le principal événement de la soirée de vendredi. L'épisode de cette fin de semaine, avec les quatre prèmiers évoluant à domicile, ne devrait guère permettre aux Monégasques de redresser la barre. Le titre leur file entre les jambes...

J.-M. L.

Platini : deux exploits, deux buts. Le reste de la rencontre fut plus laborieux.



BASTIA-MONACO (2-0)

Destrumelle : « Ça tourne rond »

(Victor SINET)

BASTIA. — Longtemps partagé entre la crainte de se voir relégué et celle de ne pouvoir pas joindre les deux bouts financièrement, le S.E.C. Bastia vient de rétablir la situation au prix d'un bel effort printanier.

En effet, après avoir pris deux points à Metz, il a tour à tour battu deux des prétendants au titre, Nantes d'abord, Monaco ensuite, dans un style prometteur. A présent, l'équipe corse peut regarder l'avenir avec davantage de sérénité.

Elle a même retrouvé à Furiani le public enthousiaste qui la soutenait avec tant de ferveur lors de l'inoubliable Coupe d'Europe 1978. C'est donc le moment de faire le point avec l'entraîneur Jean-Pierre Destrumelle, qui n'est pas étranger à ce renouveau et qui, chargé d'assumer une succession difficile entre toutes (celle de Cahuzac), compte maintenant beaucoup de sympathisants dans la cité insulaire, où l'on reconnaît sa compétence et ses vertus morales.

« Jean-Pierre Destrumelle, voilà Bastia à peu près tiré d'affaire. Il était temps.

— Oui, vous pouvez le dire ! Pourtant, personnellement, je n'ai jamais douté, car je savais que l'équipe possédait des ressources. L'ennui c'est qu'elle ne sut pas les exprimer pendant les premiers mois de la compétition, surtout à l'extérieur. Mais depuis cinq ou six semaines, le S.E.C.B. s'exprime enfin selon ses moyens. Ça tourne beaucoup mieux à tous les niveaux. Dommage seulement que nous ayons été battus à Marseille, il y a trois semaines, contre le cours du jeu et sur des grossières erreurs d'arbitrage. Mais enfin, ça va mieux et c'est l'essentiel.

— Vous pensez que Bastia n'est pas à sa place en queue de classement ?

— Ça, c'est certain. On a d'ailleurs pu s'en rendre compte à l'occasion des deux derniers matches à domicile contre deux des équipes vedettes de ce Championnat : notre équipe est capable de produire un bon jeu, à partir d'une organisation plus rationnelle et d'un bon esprit collectif. Encore dois-je ajouter que nous avons longtemps cherché notre vérité offensive. Sans cela, nous n'en serions pas arrivés là. Mais aujourd'hui, Bastia produit un jeu conforme à ses aptitudes. Je pense qu'au bout du compte nous nous classerons très honorablement malgré toutes les difficultés et les malheurs qui ont entravé notre chemin.

— Et l'avenir ?

— Dans l'immédiat il s'agit de terminer aussi bien que possible un Championnat qui nous avait procuré beaucoup de soucis pendant six mois. J'espère que nous finirons avec 34 ou 35 points dans notre escarcelle, objectif légitime si l'on considère que notre calendrier de fin de saison n'est pas trop rebutant. Après, on verra bien. Personnellement, je suis finalement satisfait de cette première expérience bastiaise. Certes, les conditions n'ont pas toujours été favorables, mais tous ensemble, nous avons quand même pu accomplir de la bonne besogne. Il y a des jeunes qui sortent. Marcialis, Nativi et Fiard en sont les plus brillants exemples actuellement. D'autres suivront. Je pense très sincèrement qu'il y a de la bonne graine à Bastia et que l'on peut encore croire en des jours meilleurs. Mais de cela, si vous le voulez bien, nous reparlerons après le Championnat en cours.

— Vous pensez rester ?

— Je ne sais pas si mon contrat sera renouvelé, mais je le voudrais bien, car, je le répète, Bastia est un club en devenir et c'est le genre de travail qui me plaît. De toute façon, je suis content de constater qu'en fin de compte le S.E.C.B. a pu retrouver un certain équilibre et une certaine image de marque. Après tout ce qui s'est produit depuis la Coupe d'Europe, ce n'est déjà pas si mal... »

LE FAIT DU MATCH

LE COUP DE PATTE DE KRIMAU

BASTIA. — Devant une équipe monégasque mièvre et désorganisée en défense, les Bastiais, généreux à souhait, prirent tout de suite la situation en main et dominèrent franchement les débats pendant toute la première mi-temps. Il fallut d'ailleurs quelques sauvetages in extremis d'Ettori et un ballon « douteux » renvoyé sur la ligne pour empêcher Bastia d'ouvrir la marque assez vite. Mais bientôt, une action de Papi et de Vucekovic se traduisaient par un renvoi d'Ettori que Marcialis, à l'affût, transformait imparablement en but (25e).

Cinq minutes plus tard, c'était le coup de grâce. Une fois encore, on trouvait le Yougoslave Vucekovic, pour une fois très en verve, à l'origine de l'action décisive. En l'occurrence, le ballon parvenait à Krimau, qui, à la lutte entre deux jeunes arrières centraux Fages et Ninot, parvenait à se saisir du ballon et à le glisser promptement au fond des filets malgré la sortie désespérée d'Ettori.

Ainsi, les deux meilleurs attaquants de la soirée, Marcialis et Krimau avaient-ils fait la différence.

Ensuite, Monaco tenta bien de refaire le terrain perdu, mais en ordre dispersé et sans trop de conviction, tant et si bien que Bastia put finalement conserver un avantage mérité. L'équipe corse a de la sorte confirmé son précédent succès à domicile au détriment de Nantes, mais le moins que l'on puisse dire de Monaco est qu'il ne se conduisit jamais en candidat au titre. — V. S.

ANGERS-SAINT-ETIENNE (0-2)

Platini ou le dialogue de sourds

(Robert VERGNE)

ANGERS. — **« Bon match, ou plutôt bon résultat...**

— On dit que c'est surtout cela qui compte. Je suis assez tenté de le croire.

— Certes, mais vous ne pensez pas que l'écart est assez grand entre le spectacle que vous êtes censé pouvoir dispenser et les réalités ?

— Il m'est difficile de répondre à cette question, n'étant pas dans les tribunes. Ce que je sais, c'est qu'on est engagé dans une compétition où l'on n'est pas payé au spectacle, mais au rendement. Et puis, même de ce point de vue, il doit y avoir un certain décalage entre vous, les journalistes — du moins certains d'entre eux —, et le public, puisque partout où l'on passe on contribue à faire battre les records de spectateurs et de recette par la même occasion.

— Mais vous n'êtes pas dans les tribunes pour discuter avec ce public après le match. A Angers, par exemple, vous auriez été très surpris par les propos tenus dans l'ensemble par les spectateurs, nullement chauvins d'ailleurs, et qui manifestaient leur déception de ne pas avoir assisté au match qu'ils espéraient.

— Encore une fois, on ne peut pas contenter tout le monde et son père, ce n'est pas moi l'inventeur de la formule. N'oublions pas que nous sommes engagés dans deux compétitions au plus haut niveau, Championnat et Coupe de France, qui se chevauchent, et que nous disputons beaucoup de matches très rapprochés qu'il est impératif de gagner. En outre, le Championnat est, en quelque sorte, devenu aussi une épreuve de Coupe, car l'équipe qui perd des points actuellement sur ses rivales les plus dangereuses perd par la même occasion de grandes chances de remporter le titre. Demandez donc ce que pensent les Monégasques en ce moment, sur ce sujet !

— Pourquoi voulez-vous qu'on demande leur opinion aux Monégasques et pas aux spectateurs du match Angers-Saint-Etienne dont vous avez été un acteur assez peu en vue d'ailleurs, eu égard à votre notoriété, hormis vos deux exploits techniques et victorieux !

— Parlons-en. Et pourquoi cela ne ferait-il pas partie du jeu et du match qu'attend le spectateur ? J'ai bien conscience de ne pas avoir fait un match exceptionnel, mais également d'avoir participé à une victoire importante. Si je n'avais pas réussi ces deux buts et que nous avions perdu un point, voire deux, alors là on serait en droit de nous critiquer. Moi le premier. Mais je regrette d'avoir à vous rappeler que nous avons gagné par deux buts à zéro... »

Jacquet: "Ce match, oui je l'ai fait."

Jacquet, l'entraîneur lyonnais, donne de la voix. Bosquier, le directeur sportif marseillais, reste muet. Le résultat de la rencontre explique ces deux attitudes. (Photos Christian ROCHARD)

(Claude CHEVALLY)

LYON. — La veille du match, tant dans ses déclarations à la presse écrite et radiodiffusée qu'à la télé régionale, Aimé Jacquet s'était voulu rassurant. « **Je suis serein** », avait-il même conclu, lorsqu'on lui avait demandé dans quel état d'esprit il se trouvait à quelques heures d'un OL-OM aux conséquences nécessairement fâcheuses pour le perdant. Façon comme une autre, pour un entraîneur, de défendre une atmosphère d'avant match forcément tendue. Manière qui pouvait se fonder sur le fait que les Lyonnais avaient conscience d'avoir fait tout leur possible pour bien préparer leur affaire. Mais sans que l'on puisse s'empêcher d'imaginer le tournant intérieur qui habitait Jacquet à ce moment-là, et dans les heures qui suivirent. Autant dire, par conséquent, que la victoire remportée par les siens, si courte fût-elle, l'a comblé.

« Ce succès me paraît en tout cas mérité. Et surtout je tiens à dire que je suis très content pour mes joueurs qui ont fait preuve d'une telle volonté tout au long de la rencontre.

— Comment avez-vous vécu ce match ?

— En tant qu'entraîneur, c'est évidemment une rude soirée que j'ai vécue comme elle dut l'être aussi pour les responsables marseillais. J'en profite, d'ailleurs, pour souhaiter là que Marseille parvienne à s'en sortir. Cela dit, je crois pouvoir affirmer qu'à l'occasion de ce Lyon-Marseille j'ai littéralement fait le match. Comme quatorzième joueur, si vous voulez. Plus d'une fois, d'ailleurs, j'avais rêvé de cette rencontre, de la façon dont elle pourrait se dérouler. Bref, alors que je n'ai pas spécialement la réputation d'être un entraîneur prodigue de ses gestes, je reconnais que, cette fois, j'ai vraiment été capté par l'engouement de cette soirée exceptionnelle.

— Quelles sont, à votre sens, les raisons ayant fait que Lyon a battu Marseille à l'issue d'un match capital pour les deux équipes ?

— Il y en a certainement beaucoup. Mais j'en retiendrai deux dans un premier temps. D'une part, je l'ai déjà souligné, l'extraordinaire volonté manifestée par mes joueurs tout au long d'une rencontre ayant mis en présence deux équipes qui ne voulaient mourir ni l'une ni l'autre. Et d'autre part, le précieux apport d'un public enfin venu nombreux au stade de Gerland. Ce qui me permet de constater qu'avec un stade bien garni l'équipe lyonnaise est comme les autres : elle est capable de se surpasser.

— Ce match faisait-il vraiment peur à l'Olympique lyonnais ?

— Il est certain que cette rencontre revêtait un caractère exceptionnel, et que les conditions dans lesquelles nous l'abordons étaient difficiles. Mais il y a déjà un certain temps que nous attendions ce match, compte tenu de notre mauvais parcours, et à cet égard, je peux dire que nous nous étions bien préparés. Quatre ou cinq jours avant que la rencontre n'ait lieu, j'avais du reste senti poindre une rare concentration chez mes joueurs.

— Et maintenant ?

— Il s'agit, bien sûr, de ne pas plonger dans l'euphorie. Cette victoire sur Marseille est très importante. Mais elle ne nous assure pas non plus définitivement notre place en Division I. Il reste cinq matches à jouer et dix points à prendre pour tout le monde. Rien n'est donc joué. »

LE FAIT DU MATCH

REVIENDRONT-ILS ?

LYON. — Il est, certes, tentant de décider une bonne fois pour toutes que le penalty accordé aux Lyonnais dès la sixième minute et transformé par Olio a orienté le destin de cet OL-OM triste et grandiose à la fois. La preuve en est que ce fut là le seul but du match, et que ce point marqué par Olio a singulièrement redonné de l'espoir à l'OL, tandis qu'il enfonçait encore un peu plus l'OM dans la fange.

Mais il est vraisemblable, aussi, que le phénomène le plus important de cette soirée mélo-dramatique restera le soutien apporté pendant quatre-vingt-dix minutes par un public lyonnais décidément incompréhensible à maints égards. Mais qui a la vertu, qu'on croit du coup désormais éternelle, de fondre en rangs serrés sur Gerland dès que son OL est en grand danger.

Ils furent donc 25 260 à avoir acquitté le prix d'un billet pour deux heures de suspense garanti, dont, beaucoup, paraît-il, avaient accueilli comme une aubaine le bon de réduction délivré par le journal de la municipalité lyonnaise distribué à 700 000 exemplaires dans les jours ayant précédé le duel Lyon-Marseille.

Vingt-cinq mille deux cent soixante spectateurs, auxquels il convient d'ajouter les 5 000 scolaires invités à s'asseoir gratuitement dans ces lointains « virages » d'où l'on ne voit pas grand-chose de ce qui se passe sur la pelouse, mais dont il est capital, bien sûr, qu'ils soient « habités ». Pour le trésorier et pour les gars qui mouillent le maillot.

Au bout du compte, d'ailleurs, les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs de l'Olympique lyonnais ne cessèrent de remercier ces supporters qui n'avaient pas lésiné sur les porte-voix pour la circontance. Mais cela signifie-t-il que ces éphémères « inconditionnels » reviendront la prochaine fois ?

C.C.

LE FAIT DU MATCH

LE MAGICIEN RETROUVÉ

ANGERS. — Le fait du match, c'est essentiellement celui d'un homme et de sa maîtrise technique. Il s'agit bien sûr de Michel Platini, égal à lui-même dans la mesure où il a retrouvé son coup de pied magique : un coup franc classique à quelque 20 mètres du côté gauche, le meilleur pour un droitier, une frappe parfaite, mi-brossée, mi en force, le mur évidemment contourné. Du beau travail d'artiste, que le public angevin salua comme il se devait.

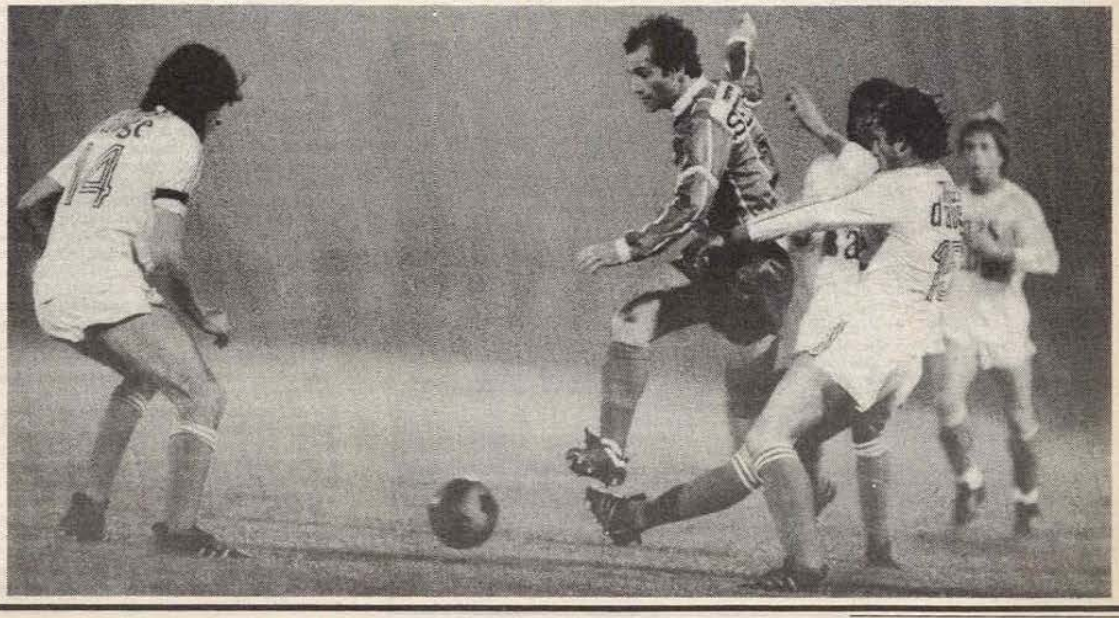
Les joueurs du SCO ne méritaient pourtant pas cela car ils avaient fourni l'essentiel du travail et avaient eu l'infortune de voir un tir de Lecornu s'écraser sur la barre transversale de Curkovic décidément en réussite ces temps-ci. On avait compris que les chances du SCO étaient passées. Tout laissait penser que les Verts s'en tiendraient là, une victoire, si étriquée qu'elle soit, étant toujours bonne à prendre.

Mais l'artiste, qu'on avait vu dans le cours du jeu, devait récidiver avec davantage de mérite encore que la première fois, dans la mesure où son second but procédait d'une action vivante, parce qu'en mouvement : une très belle préparation de Rocheteau, un centre en retrait de Zimako, un ballon un peu « vrillé » que Platini négocia en le contrôlant de la poitrine, suivi d'une reprise de volée instantanée.

Ainsi Saint-Etienne évitait toute controverse quant à la légitimité de sa victoire que personne ne contestait sur le fond à défaut que ce fût aussi sur la forme. Deux coups de pied pour une victoire très importante, et même capitale, à cinq « encâblures » de la fin du Championnat. Les Verts sont de plus en plus « réalistes », comme l'on dit ; mais ils se sont singulièrement rapprochés du titre.

R.V.

Serge Chiesa, qui tente en vain de s'infiltrer entre Buigues (à gauche), et Victor Zvunka, a mené ses troupes à la victoire au terme de ce match décisif.



Duel entre le Niçois Ascéry et le Nantais Amisse. Le Nantais en sortira vainqueur au moins une fois pour inscrire le but de la victoire pour son équipe. **(Photo Patrick BOUTROUX).**

NICE-NANTES (1-2)

Amisse : « Une année exceptionnelle »

(Patrick LEMOINE)

NICE. — Après la trêve, le doute vint lui donner des insomnies. Loïc Amisse n'avait plus la santé. Il n'aimait pas cela. Eternel problème des footballeurs : un mal pernicieux dans le mollet dont on ne sait s'il est grave ou anodin. Quand on lui reparle de cette période il dit d'abord : **« Non, je n'ai pas douté. »** C'est pour mieux confier quelques instants après **« qu'il a drôlement gambergé ».** Une visite au Parc des Princes qui ne fut pas concluante puis de nouveau un abonnement chez les toubibs nantais. Jusqu'à ce que le médecin du club ait l'idée lumineuse. C'est dans le mollet que cela se passe, le muscle a l'air sain, pas de doute : la circulation du sang est en cause. Absorption de pillules miracles, et le mal qui prend la tangente. En gros, deux mois furent plus ou moins gâchés. **« Et il y eut cette convocation de Michel Hidalgo pour venir voir les copains de l'équipe de France. Ça m'a fait un sacré plaisir. »**

« Maintenant, où en êtes-vous ?

— Moralement, cela va très fort. Vous savez, je suis persuadé que cette saison va être exceptionnelle pour mon club. Savoir que de nouveau je suis à part entière membre de l'équipe me donne des ailes.

— Parlons d'abord du Championnat. C'est encore jouable ?

— Pour sûr que ça l'est. Je ne voudrais pas être présomptueux, mais en fait, vu notre match en retard, nous n'avons qu'un point de retard sur Saint-Etienne. En effet, nous devons affronter Metz à Saupin et sauf accident...

— Pensez-vous que cette rencontre face à Nice fut une bonne préparation dans l'optique du match de Valence ?

— Certainement, dans la mesure où mercredi soir il faut s'attendre à un match musclé comme nous en avons connu un sur la Côte d'Azur.

— Que craindre de Valence ?

— Je vais être franc : sur ce que j'ai vu à l'aller je suis convaincu que les Espagnols ne nous sont pas supérieurs. Il ne faut pas oublier que nous avons ce but d'avance. 60 % de chances de se qualifier.

LE FAIT DU MATCH

LE MAUVAIS CHOIX

NICE. — Il faut bien admettre que les Nantais s'attendaient à la réception qu'allaient leur offrir les joueurs niçois. Déjà, il y a deux semaines, à quelques jours de leur match de Coupe d'Europe contre Valence, les Jaunes s'étaient frottés aux Bastiais qui ce soir-là en rajoutèrent un peu quant à l'intimidation.

Aussi, vendredi dernier, quand les hommes de Jean Vincent pointèrent leurs souliers sur la pelouse du Ray, ils savaient que leur soirée serait certainement assez chaude.

Tant qu'il fut question de porter le danger chez le voisin, Henri Michel et compagnie se débrouillèrent pour le faire le plus naturellement et le plus facilement du monde. Les deux buts qui sanctionnèrent la domination nantaise n'appellent aucun commentaire particulier si ce n'est qu'ils furent la conséquence d'un travail d'esthète rondement enveloppé et parfaitement dans la logique des choses.

L'histoire se corsa tout de même quand il s'est agi de défendre l'avoir qui était engrangé. Nantes choisit alors la solution de facilité et il ne sait à l'évidence pas trop la maîtriser. En effet, du côté nantais, on se se décida, en gros à vingt minutes de la fin, à fermer la boutique et à « jouer derrière » en espérant que les nerfs et la condition physique seraient de la partie pour aider à protéger le capital. On vit alors en plusieurs occasions la défense jaune paniquer méchamment, et s'en sortir à grands coups de balles en avant, que personne n'était en mesure de récupérer, toute l'équipe ayant planté son camp dans une portion de terrain délimitée par sa ligne de but et une autre, fictive, se situant à trente petits mètres de celle-ci.

P.L.

On ne passe pas signifient par de puissants gestes les défenseurs sochaliens Posca (à gauche) et Ruty au Messin Diallo qui plie sous le poids adverse.

METZ-SOCHAUX (0-0)

Genghini : « Un calendrier difficile »

(Victor PERONI)

METZ. — L'équipe de Sochaux a perdu un point et sa première place vendredi soir à Metz. En effet, la meilleure attaque du Championnat n'a pu marquer le moindre but à une des plus moyennes défenses de la compétition. Il est vrai que Sochaux est tombé sur un Metz bien décidé à améliorer quelque peu son médiocre classement pour éviter toute mauvaise surprise par la suite. Car il ne reste plus désormais que cinq journées de Championnat et il est temps de réagir pour éviter le pire.

C'est bien pourquoi Metz sembla prendre Sochaux comme il le fallait, c'est-à-dire en effectuant d'entrée un important forcing qui empêcha la plupart du temps les Sochaliens à développer leur football habituel fait de jeu collectif précis et de vivacité. Bernard Genghini, un des meneurs de jeu habituels de l'équipe, le reconnaissait d'ailleurs volontiers.

« Nous n'avons pas été bons, constatait-il, **et moi le premier, et nous pouvons finalement nous estimer heureux de n'avoir perdu qu'un point. Cela aurait pu être pire.**

— Sans doute un peu de fatigue après une excellente série, mais aussi de très nombreux matches ?

— Oui, je pense que c'est surtout le match que nous avons gagné devant Valenciennes en Coupe de France qui nous a marqués car en fait il fallait renverser carrément une situation et la tâche était difficile ; peut-être aussi que le fait d'avoir perdu rapidement Yannick Stopyra nous a quelque peu désorganisé car en fait nous n'avions pas trop mal débuté le match.

— Les Messins ont finalement su parfaitement vous prendre et auraient pu l'emporter ?

— C'est exact, les Messins ont su parfaitement nous prendre, leur marquage étroit nous a profondément gênés et cela d'autant plus que nous n'étions pas de toute évidence dans un de nos meilleurs jours et c'est évident qu'ils auraient pu gagner. Mais ils ont raté quelques belles occasions et Rust a fait le reste.

— Déçu ?

— Bien entendu, comme toujours après une défaite, mais rien n'est quand même perdu et nous aurons sans doute retrouvé tous nos moyens pour notre prochain match chez nous contre Lille. Pourtant nous n'avons pas un calendrier des plus faciles puisque nous devons encore nous déplacer à Nantes et à Monaco, deux équipes qui restent aussi dans la course au titre.

— De toute façon, vous continuez à miser sur deux tableaux, le Championnat et la Coupe ?

— Oui, nous vivons une assez belle saison. Au début nous ne pensions pas tellement nous trouver en compagnie aussi relevée et avoir autant de bonnes perspectives, mais maintenant que le but approche nous nous piquons au jeu. C'est bien pour cela qu'on peut regretter le point perdu à Metz. Mais comme il est vrai que nous pouvions fort bien en laisser deux, il faut accepter cette péripétie avec une certaine sérénité. D'autant que nous restons quand même dans le coup. »

Quel est le meilleur moyen d'arrêter un adversaire ? C'est de le prendre dans ses bras répond le Messin Chebel qui s'occupe manuellement du cas Ivezic. **(Photos André LECOQ).**

LE FAIT DU MATCH

LES OCCASIONS PERDUES

METZ. — Henri Kasperczak, l'entraîneur du Metz était satisfait du match fourni par son équipe devant Sochaux, mais il déplora quand même que les Messins n'aient pu transformer en buts les occasions qu'ils s'étaient très vite créées de marquer et de convaincre comme ils l'auraient mérité.

Et Kasperczak avait bien raison de déplorer cette inefficacité chronique des Lorrains. En effet, dès la huitième minute, sur une belle action de Bracigliano, Diallo seul devant Rust, trouvait le moyen de tirer à côté : maladresse. Trois minutes plus tard, de la tête, Diallo tirait sur le poteau : malchance. A la dix-huitième minute, Synaeghel, de la tête, semblait devoir marquer mais Rust, dans un suprême réflexe, repoussait sur sa ligne : malchance encore. Il y a eu aussi d'autres occasions, mais Rust sut toujours veiller au grain comme à la 52e minute quand il dut s'emparer prestement de la balle dans les pieds de Synaghel. A côté de ces occasions qui pouvaient faire la différence, les Sochaliens n'en eurent réellement que deux que Rey fit très joliment avorter. Bref, les Sochaliens purent s'estimer satisfaits de n'avoir laissé qu'un point à Metz. — V. P.

VALENCIENNES-NANCY (0-1)

Neubert : « Se serrer les coudes »

VALENCIENNES. — **« Alors, Pierre Neubert, cela doit faire plaisir de gagner sur le terrain où l'on a effectué ses débuts professionnels ?**

— Naturellement, mais au-delà de la petite satisfaction personnelle d'avoir montré à son ancien public que l'on possède toujours quelques possibilités, il y a surtout le gain de deux points. Nous en avions un besoin pressant. Je concède que nous n'avons pas produit un football d'anthologie, mais, franchement, nous n'en avions pas les moyens. Au départ, nous visions uniquement le nul, mais dès que nous marquâmes, nous n'eûmes plus qu'une idée en tête : nous raccrocher à cette planche de salut.

— Vous avez cependant montré de temps à autre des facettes agréables, notamment en matière de jeu collectif ?

— Effectivement, nous avons des possibilités. Même si Platini nous a beaucoup manqué au début. Malheureusement nous avons une équipe jeune (comme c'était d'ailleurs le cas de mon temps, à Valenciennes) qui s'affole à domicile. D'où nombre de points stupidement envolés. En outre, nous avons enregistré beaucoup de blessures et c'est la première fois aujourd'hui, que notre entraîneur a pu aligner l'équipe dite « type ». Cela ne nous a pas trop mal réussi. J'admets aussi que nos adversaires nous ont bousculés et qu'ils n'ont pas retiré tout le bénéfice de leurs occasions, mais tel est le football. Combien de fois avons-nous connu ce genre de mésaventure. La roue tourne. A chacun ses peines et ses joies, de toute façon VA a eu largement son compte de joies cette année. Elle ne manque pas d'atouts, cette formation valenciennoise, mais ici elle m'est apparue au bout du rouleau.

— L'avenir ?

— Dans l'immédiat, se serrer les coudes pour avoir le droit de respirer pleinement le plus longtemps possible. Sur le plan personnel, je me tâte en ce qui concerne la prochaine saison. Mon contrat court encore pour douze mois. Les dirigeants veulent le proroger du double. Voilà cependant quatre ans que je suis en Lorraine et il m'arrive parfois de souhaiter changer d'air, d'autant que j'ai reçu des propositions intéressantes. En fin de compte, tout dépendra de celles de mes employeurs et de l'orientation prise par le club. »

René LESCAUT.

LE FAIT DU MATCH

LE COUP DE FOUDRE DE PERDRIEAU

VALENCIENNES. — Rien ne laissait présager le drame. Depuis un quart d'heure VA, sans être particulièrement « saignant », dominait. Nancy, recroquevillé, attendait son heure. Un raid puis un deuxième, payant celui-là : déjà le milieu de terrain valenciennois ne réagissait plus comme au début. Jeannol le transperça pour offrir une balle à Perdrieau, lequel s'infiltra entre Gillot et Wrazy pour tirer des vingt mètres. Il s'en fallut d'un rien d'ailleurs que le même Perdrieau ne récidive à la minute suivante. La course-poursuite lancinante commençait, avec une série de loupés pour les Valenciennois dont la fatigue s'accusait toujours plus, avec plusieurs occasions pour les Lorrains qui maniaient le contre avec intelligence. Jusqu'au bout dura le suspense : l'égalisation ou le 2-0. Tout resta en l'état : VA à bout de souffle, ne put rétablir la situation. — R. L.

BORDEAUX-BREST (4-1)

Goethals : « Une réaction positive »

BORDEAUX. — En arpentant la ligne de touche, mains sur les hanches, Raymond Goethals avait montré à plusieurs reprises son agacement. Il faut bien avouer que la première mi-temps des Bordelais face à Brest n'était pas de celles susceptibles de faire bondir de joie un entraîneur.

Les Girondins n'arrivaient pas à développer une action convenable contre ce Brest, d'abord prudent et qui, au fil des minutes, commençait à prendre plus d'assurance.

« Tant que nous avons joué sur le rythme de Brest, il en alla ainsi. Et de plus, les Bretons ont marqué un très joli but qui aurait pu être d'ailleurs suivi par un second, commentait Raymond Goethals à l'issue de cette rencontre, finalement gagnée haut la main par les Bordelais, mais en seconde mi-temps.

— Pourquoi ce changement radical ?

— Au repos, j'ai dit aux Bordelais que c'était à eux de faire le jeu, d'imposer le rythme, c'est-à-dire leur technique en mouvement. Alors tout changea. Bordeaux prit l'affaire en main, dans le dernier quart d'heure, et se créa d'excellentes occasions.

— Vos meilleures satisfactions sur le plan individuel ?

— Jean-François Domergue et Jean-Christophe Thouvenel ont réalisé une excellente production. Je suis d'ailleurs ravi que Thouvenel ait marqué un but. Depuis le début de la saison, il essayait. Jusqu'à présent, il n'avait pas encore réussi. En seconde mi-temps, c'est-à-dire après que Bordeaux eut accéléré le rythme, tous deux purent enfin apporter un grand soutien à leurs attaquants.

— Le but de Thouvenel fut consécutif à une longue transversale de Rohr, déjouant le piège de la montée en ligne des Brestois. Que pensez-vous de ce système ?

— En première mi-temps, il nous a surpris à trois reprises et une autre fois après le repos. Sur le but de Thouvenel, deux traînards dans les rangs brestois vinrent tout mettre par terre. Cette façon d'évoluer est à double tranchant. Lorsqu'elle échoue, c'est un demi-but pour l'adversaire. »

André NOGUES.

LE FAIT DU MATCH

LE SEPTIÈME DE DOMERGUE

BORDEAUX. — Nous en étions à la 47e minute de jeu. La marque de ce Bordeaux-Brest en était encore à un partout. C'est alors que Félix Lacuesta adressa, fort adroitement, le ballon vers Jean-François Domergue, le défenseur bordelais, monté une fois de plus à l'assaut. Son tir à ras de terre ne laissa pas l'ombre d'une chance au gardien breton, Bernard. La victoire des Girondins allait enfin se dessiner grâce à ce but, « le septième depuis le début de la saison, et le premier inscrit non sur coup de pied arrêté », **devait préciser, à l'issue de la rencontre, Jean-François Domergue, assez ravi de son coup.**

Le Bordelais, sur sa lancée, allait d'ailleurs en marquer un autre — le quatrième pour Bordeaux, le septième pour son compte — à la suite d'un penalty. Mais là, nous retombions dans la routine.

A. N.

LILLE-LAVAL (2-0)

Arribas : « Cette fois, c'est fait »

LILLE. — « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. » C'est ce que se disait depuis quelques semaines José Arribas, l'entraîneur lillois, en voyant se profiler la fin d'une saison difficile et pour laquelle son équipe ne totalisait pas encore 30 points, alors qu'il s'en était fixé au moins 31 ! Oh, bien sûr, le péril ne paraissait pas très sérieux, mais... sait-on jamais ! Et puis, cette défaillance de Monaco risquait de contrarier pas mal de choses. Heureusement, il y avait le succès de mardi, mais allait-il vraiment tout arranger ? Alors, on comprendra mieux l'exclamation de l'entraîneur lillois en rentrant au vestiaire : **« Cette fois, c'est fait. »**

Cette petite phrase résumait surtout sa satisfaction de pouvoir terminer la saison en toute quiétude, le match contre Laval ayant été loin de soulever l'enthousiasme. Comment aurait-il pu en être autrement avec une équipe crispée, braquée sur un résultat difficile qui ne fut finalement confirmé qu'en toute dernière minute ?

Didier Simon avait beau affirmer **« qu'il avait trouvé Laval beaucoup moins bon qu'au match aller »**, José Arribas, lui, assurait que ses hommes, plutôt bons au cours de la première heure, n'avaient pas su vraiment faire la différence quand elle était à leur portée et, qu'ensuite, il était demeuré inquiet jusqu'au bout.

Inquiet, Dos Santos l'était, lui aussi, après le match ! Le carton jaune que lui avait mis sous le nez M. Ferrari à la 89e minute lui était resté... dans les narines ! **« Les arbitres ne font jamais la différence entre un acte d'antijeu caractérisé et une simple action sans conséquence. C'est le 4e carton jaune que je prends cette saison de la même manière** (« Allons, Arnaud, tu aurais dû t'en souvenir et te méfier. ») **J'avais déjà un match de suspension avec sursis. Cette fois, je crois que je vais être bon. »**

C'est aussi de l'arbitre que l'on parlait chez les Lavallois. **« Ferrari est passé à côté du match, pourtant, je l'ai souvent vu bon en Division I »**, constatait Michel Le Milinaire, qui ne cherchait pourtant pas dans le manque de fermeté qu'il reprochait à Ferrari une excuse à la défaite de sa formation.

René VERKRUSSE.

LE FAIT DU MATCH

LA SÉRIE DE « PLOUM »

LILLE. — Ce n'est pas la première fois que l'on ne sait trop à qui attribuer la « paternité » d'un but. Sur celui qui ouvrit à Lille la voie du succès (25e), on hésita longtemps entre Olarevic, qui avait tiré le coup franc, et Pleimelding, que l'on avait vu sauter sur la trajectoire de la balle.

« Oui, assurait-il à la fin de la rencontre, c'est bien moi qui ai marqué. Je ne suis d'ailleurs pas certain que le tir de Zarko serait allé directement dans le but de Tempet si je n'avais pas mis la tête. »

Pour Ploum, c'est le seizième but réussi au cours de cette saison et cela le met à une longueur seulement de Kostedde, qui, dans ce match, n'a pas marqué. « J'espère bien en réussir encore quelques-uns d'ici la fin de la saison **(il reste quand même encore cinq matches)**

Ajoutons que Pierre Pleimelding, qui a semble-t-il fait taire ses détracteurs lillois, a joué contre Laval son 117e match consécutif sous le maillot lillois. Pour un avant-centre...

R. V.

STRASBOURG-PARIS-S.-G. (2-1)

Peyroche : « Garder notre cinquième rang »

STRASBOURG. — Le champion de France déchu avait un visage bigrement juvénile, vendredi soir. Dans les dernières vingt minutes, il présenta, en effet, l'attaque complète de son équipe D. III, soit de droite à gauche Gentes, Bex, Wiss, une attaque de surcroît appuyée par le jeune Greiner. Ce qui permit toutefois à Strasbourg de marquer pour la première fois deux buts depuis son large succès à Brest, le 12 mars dernier. Tout en gâchant de nombreuses occasions d'asseoir sa victoire sur le Paris-S.-G. d'une façon beaucoup plus rassurante avant que le grand Pilorget ne parvint à redonner quelques espoirs à des partenaires bien timides.

Georges Peyroche, l'ancien Strasbourgeois devenu entraîneur sangermanois, n'était pas tout à fait du même avis.

— Votre équipe a pourtant paru manquer de consistance ?

— Il coule de source que les absences de Bathenay et de Dahleb ne pouvaient pas passer inaperçues. Leur expérience et leur force de pénétration nous auraient été précieuses. N'oublions pas non plus l'absence de Boubacar, un attaquant de poids qui peut désaxer une défense à lui seul.

— La position en retrait de Jean-Noël Huck, votre numéro 7, n'a-t-elle pas favorisé les desseins de son adversaire direct ?

— N'ayant pas d'ailier droit type à ma disposition, Jean-Noël Huck a renforcé le milieu de terrain, ce qui est souvent judicieux à l'extérieur. Mais je ne crois pas que les montées de Domenech aient été déterminantes, d'autant qu'elles auraient pu permettre des plongées dont Jean-Noël a le secret.

— Le P.S.-G. est toujours cinquième, une place d'honneur dont vous vous montriez fort aise ?

— Bien sûr, d'autant que le quatuor de tête est hors de portée. Cependant, la meute de nos poursuivants grossit de jour en jour. Il n'y a pas seulement Strasbourg. Je songe notamment à Bordeaux que nous accueillerons vendredi prochain... »

Freddy KOENIG.

NIMES-LENS (3-1)

Deledicq : « J'ai frappé très fort... »

NIMES. — Si l'entraîneur lensois Sowinski était assez amer et déplorait un but refusé pour hors-jeu à ses joueurs, celui de Nîmes, par contre, se réjouissait du résultat :

« Nous avons assuré le plus souvent le spectacle. Et face à une excellente équipe de Lens, notre équipe a joué un match habile et s'est montrée offensive à souhait. »

Daniel Deledicq était tout heureux de sa réussite qui recompensait ainsi les nombreux efforts qu'il avait déployés en attaque :

« Ce but que vous recherchiez, vous l'avez enfin obtenu.

— Oui, et ce but, je le sentais. Lorsque Gamouh m'a transmis le ballon, j'ai frappé avec force et je pense que le gardien adverse ne pouvait rien. Nous aurions dû d'ailleurs assurer plus tôt cette marge de sécurité car, à plusieurs reprises, des occasions de conclure se sont présentées à nous. »

Daniel Deledicq, qui a réalisé son meilleur match de la saison sous les couleurs nîmoises, nous confiait en outre :

« Je crois, en fonction de notre équilibre actuel, que nous pouvons encore espérer d'excellents résultats car notre capacité offensive devrait se révéler plus payante. »

De son côté, Richard Ruffier (qui réalisa quelques très bons arrêts) se félicitait de la tenue d'ensemble :

« Quatre matches de Championnat sans prendre de but à Nîmes, n'as-tu pas redouté une égalisation possible des Lensois ?

— J'ai pensé au contraire qu'il allait nous stimuler à nouveau. Nous avons joué un match plein et si parfois j'ai dû intervenir efficacement, je pense que notre succès était de toute façon indiscutable. Ce troisième but a, en outre, confirmé notre suprématie et met ainsi un terme aux chicaneries de nos adversaires qui ont paru la contester. »

R.-J. GEBELIN.

HIER

VENDREDI 18 AVRIL

33e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON 1 (1) (Olio (6e sur pen.) **MARSEILLE** 0	Lyon : CHAUVEAU**** — OLIO****, BRUNO****, MULLER****, MARAIS**** — TIGANA****, MARTINEZ****, CHIESA**** — XUEREB***, BANDERA***, LUBIN*** puis MONTEILH (69e). — Entr. : JACQUET. Total : 41. Marseille. — CHARRIER**** — CAMINITTI***, ZVUNKA***, TRESOR****, GRANSART*** — FERNANDEZ***, BUIGUES puis BACCONNIER (46e), PIETTE**** puis FLORES (69e) — N'GOM***, BERDOLL***, SIX***. — Entr. : ROBIN. Total : 36.	25.000 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Après cinq premières minutes où ce sont les Marseillais qui avaient laissé la meilleure impression, un penalty fut donc sifflé en faveur des Lyonnais. Transformé par Olio, le penalty en question bouleversa à coup sûr bien des choses, puisqu'à partir de là, pour des raisons qui ne peuvent pas être autres que psychologiques, les joueurs de l'OM perdirent les pédales, tandis que les Lyonnais, fortement encouragés par un public venu pour une fois très nombreux, imposèrent jusqu'au bout leur méthode. Sans une grande maladresse à la finition de la part des attaquants de Jacquet, il y a même lieu de se demander si les Marseillais n'auraient pas, au surplus, enduré une lourde défaite à Gerland.
METZ 0 **SOCHAUX** 0	Metz. — REY**** — BATTISTON***, MAHUT****, BARGAS****, ZDUN*** — BRACIGLIANO***, CHEBEL****, SYNAEGHEL**** — REDON****, DIALLO***, FORMICA*** puis HINSCHBERGER (66e). — Entr. : KASPERCZAK. Total : 39. Sochaux. — RUST**** — BAULIER***, RUTY****, DJAADAOUI****, POSCA**** — IVEZIC****, BENOIT***, GENGHINI*** — PARIZON**** puis DURKALIC (76e), STOPYRA puis ANZIANI*** (11e), REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. Total : 39.	303.813 F 8.128 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Après que Sochaux eut placé quelques pointes, la sortie sur blessure de Stopyra sembla désorganiser les visiteurs et Metz prit résolument l'affaire en main. Diallo puis Synaeghel furent à deux doigts de marquer mais Rust était là. En fin de mi-temps, on nota quelques réactions sochaliennes. Metz continua son pressing après le repos, mais sans plus de succès. Peu à peu, l'enthousiasme lorrain s'effrita, mais sans que Sochaux, assez pâle, puisse réagir sérieusement.
ANGERS 0 **SAINT-ETIENNE** 2 (1) Platini (44e, 78e)	Angers. — JANIN*** — FELCI***, STECK***, CAMLANN****, LE LAMER**** puis Maroc****, CASSAN**** (41e) — BALTIMORE*****, AUGUSTIN**** — LECORNU***, FELIX***, GONFALONE****. — Entr. : FRUCHART. Total : 40. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI***, JANVION****, SANTINI***, FARISON**** — LARIOS*****, ELIE***, PLATINI**** — ROCHETEAU***, REP***, ZIMAKO****. — Entr. : HERBIN. Total : 40.	674.930 F 17.646 spect. Arbitrage de M. Biguet	Face à une équipe stéphanoise très prudente, Angers domina nettement durant la première demi-heure, mais sans résultat. Au bout de ce délai, les Verts commencèrent à réagir mais l'avance d'un but que leur donna Platini sur coup franc une minute avant la pause était pour le moins flatteuse. Même scénario à la reprise. Lecornu tirant aussitôt sur la barre. Sans réussite, Angers butait sur une défense très regroupée, et à, douze minutes de la fin, Platini, grâce à un lob astucieux exécutait définitivement les Angevins.
BASTIA 2 (2) Marcialis (25e) Krimau (30e) **MONACO** 0	Bastia. — HIARD**** — CAZES*****, ORLANDUCCI****, BURKHARD****, MARCHIONI**** — DESVIGNES****, FIARD**** puis VERSTRAETE*** (46e), PAPI**** — MARCIALIS*****, KRIMAU*****, VUCEKOVIC*****. — Entr. : DESTRUMELLE. Total : 47. Monaco. — ETTORI**** — ZORZETTO****, FAGES***, NINOT***, VITALIS*** — CHRISTOPHE****, MOIZAN*** puis RICORT**** (53e), COURIOL**** — DALGER***, ONNIS***, EMON****. — Entr. : BANIDE. Total : 38.	5.000 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Devant une équipe monégasque maladroite en défense et sans imagination, Bastia a remporté une assez nette victoire ; une victoire que les Bastiais construisirent en première mi-temps, en marquant leurs deux buts. Le premier par Marcialis après un premier tir de Vucekovic, repoussé par Ettori, le second par Krimau, prenant le meilleur sur toute la défense de l'ASM. En seconde période, les Monégasques réagirent assez vivement, notamment dans le dernier quart d'heure, mais sans parvenir à leurs fins.
NICE 1 (0) Bjekovic (46e) **NANTES** 2 (1) Rampillon (25e) Amisse (65e)	Nice. — PEYRON*** — ASCERY***, FERRI***, GUESDON****, CAPPADONA puis BARRAJA*** (21e), puis CASTELLANI (80e) — BOCCHI*****, GENTILI***, BOUSDIRA**** — SANCHEZ****, BJEKOVIC****, BUSCHER***. — Entr. : ROSSI. Total : 39. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS****, RIO****, MICHEL*****, TUSSEAU*** — MULLER****, E. TROSSERO***, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, TOURE****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. Total : 43.	259.636 F 10.789 spect. Arbitrage de M. Benali	Prudemment, les Niçois se donnèrent le temps d'entrevoir les forces nantaises avant de se jeter dans la bataille. Ils attendirent si longtemps que les Nantais en profitèrent pour prendre l'affaire à leur compte et malmener la défense azuréenne. Après que Rio (18e) et Bossis (tir sur la barre, 20e) eurent donné le la, Rampillon trouva le chemin du but. Alors seulement les Niçois se réveillèrent et inquiétèrent le « Grand » plusieurs fois avant le repos. Bjekovic se chargea de remettre la pendule à l'heure dès son retour du vestiaire en seconde mi-temps. Ce à quoi répondirent les Nantais en reprenant le contrôle du débat jusqu'au but d'Amisse. Ensuite, ils laissèrent venir, ce dont Nice en profita pas,
STRASBOURG 2 (1) Marx (7e) Gentes (58e) **PARIS S.-G.** 1 (0) Pilorget (78e)	Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, SPECHT***, JODAR****, DOMENECH**** — DEUTSCHMANN****, GREINER***, PIASECKI**** — GENTES***, DECASTEL*** puis BEX (68e), WISS***. — Entr. : GRESS. Total : 39. Paris-S.-G. — BARATELLI*** — PILORGET***, ABEL****, RENAUT***, COL*** — MORIN****, LEMOULT***, ALVES**** — HUCK***, BELTRAMINI***, A. BIANCHI***. — Entr. : PEYROCHE. Total : 36.	409.007 F 10.193 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Alsaciens ne mirent pas longtemps à matérialiser leurs efforts offensifs, puisque, dès la 7e minute, l'arrière Marx mit à profit une attaque concertée par les jeunes Gentes et Greiner pour battre Baratelli abandonné à lui-même. Les Parisiens ne se montrèrent dangereux qu'une seule fois, par Armando Bianchi. Le cours de la seconde mi-temps prit un déroulement identique. Gentes mettant au fond des filets (58e) un long centre de Specht alerté par Domenech. Les 10 000 spectateurs pensaient que leurs favoris ne s'en tiendraient pas là. Quand à douze minutes de la fin, Pilorget convertit en but un corner de Bianchi.
NIMES 3 (1) Girard (40e sur pen.) Deledicq (54e) Luizinho (87e) **LENS** 1 (0) Françoise (84e)	Nimes. — RUFFIER**** — BOISSIER****, DEVOT****, DELEDICQ*****, JOUANNE**** — CASTAGNINO****, GIRARD****, GAMOUH*** — LOZANO***, MARGUERITE***, LUIZINHO****. — Entr. : NOEL. Total : 42. Lens. — HEDOIRE**** — JOLY***, SENAC****, ALBERTO***, BADE*** — PELTIER***, EHRLACHER****, FLAK**** — SAB****, FRANÇOISE****, LECHANTRE*** puis LACOMBE*** (35e). Entr. : SOWINSKI. Total : 39.	6.000 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Les Nîmois envahirent la surface adverse et, si l'on excepte quelques contres des Lensois, ils se firent menaçants à plusieurs reprises. Castagnino échouant même sur l'un des montants. Il fallut un penalty pour fauchage de Luizinho pour permettre aux locaux d'ouvrir la marque qui pouvait tripler dans les ultimes secondes précédant le repos. En deuxième mi-temps, Nîmes reprit son ascendant. Mais après le remarquable coup franc transformé par Deledicq, il y eut un passage à vide dont profita Françoise. Cependant les locaux réagirent et ajoutèrent un troisième but.
LILLE 2 (1) Pleimelding (25e) Cabral (90e) **LAVAL** 0	Lille. — BERGEROO**** — DENNEULIN***, GRUMELON***, DREOSSI****, ZAGAR**** — PLANCQUE***, DOS SANTOS***, SIMON**** — CABRAL***, PLEIMELDING****, OLAREVIC*****. — Entr. : ARRIBAS. Total : 39. Laval. — TEMPET**** — SIMONDI***, PERAIS***, ARRIBART****, GAUTHIER*** — KIRCHER***, CHESNIN*** puis MITON (80e), DELAMONTAGNE*** — BOUREBBOU****, KOSTEDDE***, BRISSON*** PUIS LE ROY (73e). — Entr. : LE MILINAIRE. Total : 36.	162.450 F 7.773 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Le but de Pleimelding en première période, à la suite du coup franc d'Olarevic, n'était pas parvenu à décrisper les Lillois qui tenaient absolument au gain de ce match, mais cherchaient vainement à se mettre à l'abri d'une surprise. Celle-ci demeurait d'autant plus possible que toutes les attaques des Mayennais constituaient un réel danger. Heureusement, Kostedde n'était pas dans un jour faste, de sorte que les Lillois gardèrent jusqu'au bout leur mince avantage. Le but de Cabral, à la dernière minute — que tous les spectateurs ne virent pas — ne changea rien à l'affaire.
VALENCIENNES 0 **NANCY** 1 (1) Perdrieau (15e)	Valenciennes. — BAS**** — CHEVALIER****, WRAZY****, PESIN***, GILLOT*** — RABIER****, VESIR***, MAILLARD*** puis KOURICHI (79e) — TOKO***, LEMOINE***, JACQUES*** puis SCHALL (79e). — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. Total : 37. Nancy. — MOUTIER**** — LOKOLI***, NEUBERT*****, CURBELO****, DELPIERRE*** — JEANNOL****, RUBIO***, PERDRIEAU**** — ROUYER***, UMPIERREZ***, ZENIER***. — Entr. : REDIN. Total : 39.	85.557 F 4.239 spect. Arbitrage de M. Martin	Après le but signé, contre le cours du jeu, du Nancéien Perdrieau, VA s'usa sur le système défensif d'un adversaire ne se bornant pas toutefois à détruire. Témoins, ces multiples frissons enregistrés sur des contres de plus en plus appuyés. Incapables de se ressaisir, semblant traîner des chaussures de plomb, faisant preuve d'une inopportune imprécision, les Nordistes frôlèrent même le K.-O. Il eût suffit d'une plus grande réussite de Zenier, Umpierrez et Perdrieau encore, ce qui eût été profondément injuste, il est vrai.
BORDEAUX 4 (1) Sahnoun (34e) Domergue (47e, 71e sur pen.) Thouvenel (63e) **BREST** 1 (1) Lenoir (15e)	Bordeaux. — DELACHET**** — THOUVENEL*****, EYQUEM*****, ROHR*****, DOMERGUE***** — LACUESTA***, SAHNOUN***, VAN STRAELEN*** — BLAQUART***, LACOMBE***, GEMMRICH***. — Entr. : GOETHALS. Total : 39. Brest. — BERNARD**** — BOUTIER***, CORRE***, LEROUX****, RICO*** — JUSTIER***, LENOIR****, KERUZORE**** — FLOCH***, LETEMAHULU****, VABEC*** puis ROUAUD*** (82e). — Entr. : DE MARTIGNY. Total : 37.	6.000 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Bordeaux dut attendre la seconde mi-temps pour venir à bout d'un Stade Brestois qui, de plus, ouvrit la marque. Après avoir égalisé par Sahnoun, à dix minutes du repos, trois buts inscrits par Domergue (deux dont un sur penalty) et Thouvenel, les deux arrières bordelais permirent aux Girondins de creuser un écart important. Ce score de 4-1, justifié sur l'ensemble du match, n'était pas prévisible sur le vu du premier acte.

LES ETOILES

HIARD-BERGEROO : LE SPRINT EST LANCÉ

*Les équipes de Nantes et Metz comptent un match en moins.

● **140 ÉTOILES**
Hiard (Bastia).

● **137 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille).

● **131 ÉTOILES**
Djaadaoui (Sochaux), Ettori (Monaco).

● **129 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux).

● **128 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux).

● **127 ÉTOILES**
Baratelli (Paris-S-G), Bertrand-Demanes (Nantes), Dropsy (Strasbourg).

● **125 ÉTOILES**
Vabec (Brest).

● **124 ÉTOILES**
Bathenay (Paris-S-G), Dreossi (Lille), Janin (Angers), Leclercq (Lens), Vesir (Valenciennes).

● **123 ÉTOILES**
Curbelo (Nancy), Domergue (Bordeaux), Specht (Strasbourg).

● **122 ÉTOILES**
Bas (Valenciennes), Devot (Nîmes), Krimau (Bastia), Redon (Metz), Rio (Nantes).

● **121 ÉTOILES**
Chauveau (Lyon), Curkovic (Saint-Etienne), Joly (Lens).

● **120 ÉTOILES**
Benoit (Sochaux), Boissier (Nîmes), Christophe (Monaco), Grumelon (Lille), Hedoire (Lens).

● **119 ÉTOILES**
Domenech (Strasbourg), Rey (Metz).

● **118 ÉTOILES**
Baltimore (Angers), Bjekovic (Nice), Ehrlacher (Lens), Genghini (Sochaux), Keruzoré (Brest), Papi (Bastia), Zimako (Saint-Etienne).

● **117 ÉTOILES**
Gardon (Monaco), Le Lamer (Angers), Pleimelding (Lille), Revelli (Sochaux).

● **116 ÉTOILES**
Alberto (Lens), Ferri (Nice), Posca (Sochaux), Simon (Lille).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 140 ; 2. Bergeroo (Lille), 137 ; 3. Ettori (Monaco), 131 ; 4. Delachet (Bordeaux), 129 ; 5. Baratelli (Paris S.-G.), Bertrand-Demanes (Nantes) et Dropsy (Strasbourg) 127 ; 8. Janin (Angers), 124.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), 121 ; 2. Boissier (Nîmes), 120 ; 3. Bezaz (Sochaux) et Thouvenel (Bordeaux), 112 ; 5. Ascery (Nice), 111 ; 6. Janvion (St-Etienne), 108 ; 7. Cazes (Bastia), 107 ; 8. Felci (Angers), 105.

Arrières centraux : 1. Djaadaoui (Sochaux), 131 ; 2. Dreossi (Lille), 124 ; 3. Curbelo (Nancy) et Specht (Strasbourg), 123 ; 5. Rio (Nantes) et Devot (Nîmes), 122 ; 7. Grumelon (Lille), 120 ; 8. Gardon (Monaco), 117.

Arrières gauches : 1. Domergue (Bordeaux), 123 ; 2. Domenech (Strasbourg), 119 ; 3. Le Lamer (Angers), 117 ; 4. Posca (Sochaux), 116 ; 5. Zagar (Lille), 115 ; 6. Jouanne (Nîmes), 113 ; 7. Barraja (Nice), 108 ; 8. Zdun (Metz), 106.

Milieu : 1. Giresse (Bordeaux), 128 ; 2. Bathenay (Paris S.-G.), Leclercq (Lens) et Vesir (Valenciennes), 124 ; 5. Benoît (Sochaux) et Christophe (Monaco), 120 ; 7. Baltimore (Angers), Ehrlacher (Lens), Genghini (Sochaux), Keruzoré (Brest) et Papi (Bastia), 118.

Ailiers droits : 1. Redon (Metz), 122 ; 2. Lacombe (Lens) et Toko (Valenciennes), 114 ; 4. Lecornu (Angers), 108 ; 5. Cabral (Lille) et Luizinho (Nîmes), 107 ; 7. Parizon (Sochaux), 102 ; 8. Bourebbou (Laval), 101.

Avants-centres : 1. Krimau (Bastia), 122 ; 2. Bjekovic (Nice), 118 ; 3. Pleimelding (Lille), 117 ; 4. Marguerite (Nîmes), 113 ; 5. Stopyra (Sochaux), 103 ; 6. Kostedde (Laval) et Rep (St-Etienne), 97 ; 8. Diallo (Metz), 96.

Ailiers gauches : 1. Vabec (Brest), 125 ; 2. Zimako (St-Etienne), 118 ; 3. Revelli (Sochaux), 117 ; 4. Brisson (Laval), 115 ; 5. Gonfalone (Angers), 113 ; 6. Gemmrich (Bordeaux), 111 ; 7. Amisse (Nantes), 110 ; 8. Tanter (Strasbourg), 101.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Onnis (Monaco), 18 buts; 2. Kostedde (Laval), 17 ; 3. Pleimelding (Lille), 16 ; 4. Rep (Saint-Etienne), 15 ; 5. Stopyra (Sochaux), Bjekovic (Nice), Platini (Saint-Etienne), 14 ; 8. Vabec (Brest), 13 ; 9. Boubacar (Paris S.-G.), Ehrlacher (Lens), Pécout (Nantes), Gemmrich (Bordeaux), Genghini (Sochaux), 12 ; 14. Marguerite (Nîmes), Beltramini (Paris S.-G.), Rocheteau (Saint-Etienne), Zimako (Saint-Etienne), N'Gom (Marseille), Revelli (Sochaux), 11 ; 20. V. Trossero (Nantes), Giresse (Bordeaux), Toko (Valenciennes), Xuereb (Lyon), Félix (Angers), 10.

ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

RUST
(Sochaux, 4 ét.)

CAZES
(Bastia, 5 ét.)

NEUBERT
(NANCY, 5 ét.)

MICHEL
(Nantes, 5 ét.)

DOMERGUE
(Bordeaux, 5 ét.)

LARIOS
(St-Etienne, 5 ét.)

BALTIMORE
(Angers, 5 ét.)

BOCCHI
(Nice, 5 ét.)

MARCIALIS
(Bastia, 5 ét.)

KRIMAU
(Bastia, 5 ét.)

AMISSE
(Nantes, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : DELEDICQ (Nîmes)

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, six victoires consécutives (série terminée).
Challenger : NANCY, deux victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : ANGERS, BASTIA, BORDEAUX, LENS, METZ, MONACO, NANTES, PARIS-S.-G., SOCHAUX, SAINT-ETIENNE.

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	
1.	16	12	4	0	17	8	4	5	33	20	8	5	1. St-Etienne	38	19	29	24	67	43	+ 24
2.	17	14	1	2	16	7	4	5	33	21	5	7	2. Sochaux	46	9	22	23	68	32	+ 36
3.	15	13	2	0	17	7	3	7	32	20	5	7	3. Nantes	38	7	22	19	60	26	+ 34
4.	16	11	3	2	17	8	3	6	33	19	6	8	4. Monaco	30	9	26	20	56	29	+ 27
5.	16	10	5	1	17	4	4	9	33	14	9	10	5. Paris-S.-G.	31	12	22	30	53	42	+ 11
6.	16	9	3	4	17	5	5	7	33	14	8	11	6. Strasbourg	24	20	23	23	47	43	+ 4
7.	17	11	1	5	16	3	6	7	33	14	7	12	7. Bordeaux	42	22	14	22	56	44	+ 12
8.	17	8	7	2	16	5	2	9	33	13	9	11	8. Valenciennes	25	14	18	29	43	43	0
9.	16	12	4	0	17	2	3	12	33	14	7	12	9. Nîmes	31	11	12	35	43	46	— 3
10.	16	10	1	5	17	3	6	8	33	13	7	13	10. Angers	28	19	15	28	43	47	— 5
11.	16	10	4	2	17	2	4	11	33	12	8	13	11. Lens	33	18	11	31	44	49	— 5
12.	17	9	3	5	16	4	2	10	33	13	5	15	12. Laval	30	17	20	28	50	45	+ 5
13.	17	10	4	3	16	1	5	10	33	11	9	13	13. Lille	30	13	12	30	42	43	— 1
14.	17	12	1	4	16	1	2	13	33	13	3	17	14. Bastia	27	10	9	32	36	42	— 6
15.	16	9	2	5	17	3	3	11	33	12	5	16	15. Nancy	30	19	17	38	47	57	— 10
16.	17	7	6	4	15	3	1	11	32	10	7	15	16. Metz	20	16	13	30	33	46	— 13
17.	17	7	3	7	16	3	2	11	33	10	5	18	17. Nice	24	20	19	38	43	58	— 15
18.	17	7	6	4	16	1	3	12	33	8	9	16	18. Lyon	23	18	14	38	37	56	— 19
19.	17	8	2	7	16	1	3	12	33	9	5	19	19. Marseille	30	30	12	35	42	65	— 23
20.	16	2	5	9	17	0	2	15	33	2	7	24	20. Brest	19	32	5	46	24	78	— 54

DEMAIN

SAINT-ETIENNE : UN OEIL SUR LE RÉTRO

DIVISION I — TRENTE-QUATRIÈME JOURNÉE
Vendredi 25 avril, 20 H 30

SAINT-ETIENNE-VALENCIENNES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. V.A., 5-0**

SAINT-ETIENNE (1) vient de se porter en tête du peloton des échappés, devenant ainsi le maître du jeu. Reverra-t-on les Verts ? Pas sûr...
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Monaco, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Angers, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Rep, 15 buts.

VALENCIENNES (8) vient de subir un échec étonnant, chez lui, contre Nancy. Il serait surprenant qu'il reprenne le cours de ses « exploits » à Geoffroy-Guichard.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Paris-Saint-Germain, 1-1 ; *Lens et Valenciennes, 1-1 ; Nancy b. *Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Toko, 10 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANTES-LYON

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Lyon, 5-1**

NANTES (3), partagé entre Championnat et Coupe des Coupes, essaie de ne négliger ni l'un ni l'autre. Ce n'est pas la situation la plus commode...
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Lille, 1-0 ; *Bastia b. Nantes, 1-0 ; Nantes b. *Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Pécout, 12 buts.

LYON (18) a pris deux points d'une importance extrême aux dépens de l'O.M. Il lui faut désormais vivre sur sa mince avance pour accrocher, au moins, les barrages.
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Lyon, 1-0 ; *Sochaux b. Lyon, 3-1 ; *Lyon b. Marseille, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Xuereb, 10 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

SOCHAUX-LILLE

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Lille, 1-1**

SOCHAUX (2) a perdu à Metz à la fois un point et Yannick Stopyra. Cela fait beaucoup, même pour une équipe qui a du courage à revendre.
- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Nice, 2-1 ; *Sochaux b. Lyon, 3-1 ; *Metz et Sochaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 14 buts.

LILLE (13) en battant Laval a définitivement assuré « le coup ». L'esprit ainsi libéré, les Nordistes peuvent provoquer quelques mini-surprises d'ici au 27 mai.
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Lyon, 1-0 ; *Marseille b. Lille, 2-0 ; *Lille b. Laval, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 16 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

MONACO-MARSEILLE

Stade Louis-II
La saison dernière :
Marseille b. *Monaco, 2-1

MONACO (4) a sans doute perdu à Bastia le plus clair de ses chances de décrocher le titre. La perspective d'une place européenne demeure cependant très motivante.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Monaco, 2-1 ; *Monaco et Bordeaux, 0-0 ; *Bastia b. Monaco, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 18 buts.

MARSEILLE (19) a touché le fond à Lyon. Sa situation, à tout égard, est plus sombre que jamais. Il ne reste plus que la « Bonne Mère » pour sauver l'O.M.
- **Trois derniers matches :** *Metz b. O.M., 3-2 ; *O.M. b. Lille, 2-0 ; *Lyon b. O.M., 1-0.
- **Meilleur buteur :** N'Gom, 11 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

STRASBOURG-NIMES

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Nîmes, 0-0**

STRASBOURG (6), après une série de résultats à domicile plutôt décevants, se fait de nouveau respecter à la Meinau. Jusqu'au bout ?
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nancy, 1-0 ; Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Paris-Saint-Germain, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 8 buts.

NIMES (9) va jeter ses dernières forces à terminer dans la première moitié du classement. Ce qui serait déjà, en soi, une performance très positive.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Brest, 2-0 ; *Nancy b. Nîmes, 1-0 ; *Nîmes b. Lens, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 11 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

NANCY-ANGERS

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et Angers, 2-2**

NANCY (15) a sans doute remporté à Valenciennes sa victoire la plus importante de la saison. Deux points contre Angers et la cause sera entendue !
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nancy, 1-0 ; *Nancy b. Nîmes, 1-0 ; Nancy b. *Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Rubio, 9 buts.

ANGERS (10) est à l'abri et c'est heureux pour lui car la défaite concédée aux Verts laissera peut-être des traces dans les corps et dans les esprits.
- **Trois derniers matches :** *Angers b. Lens, 2-1 ; *Paris-Saint-Germain et Angers, 1-1 ; Saint-Etienne b. *Angers, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Félix, 10 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

PARIS-S.-G.-BORDEAUX

Parc des Princes
La saison dernière :
Bordeaux b. *Paris-S.-G., 5-2

PARIS-SAINT-GERMAIN (5), par le biais de circonstances plutôt favorables, tient toujours sa cinquième place. Mais Bordeaux viendra au Parc la menacer directement.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Paris-Saint-Germain, 1-1 ; *Paris-Saint-Germain et Angers, 1-1 ; *Strasbourg b. Paris-Saint-Germain, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Boubacar, 12 buts.

BORDEAUX (7) peut, à la faveur d'une fin de saison sur les chapeaux de roue, faire oublier en partie l'échec de sa saison. Chiche ?
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Laval, 4-1 ; *Monaco et Bordeaux, 0-0 ; *Bordeaux b. Brest, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 12 buts.
- **Pronostic :** Paris-Saint-Germain.

BREST-BASTIA

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
Brest en Division II

BREST (20) termine tête haute sa dure saison de prise de contact avec les clubs de l'élite. Pourquoi pas encore un ou deux coups de tonnerre ?
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Brest, 2-0 ; *Brest b. Nice, 1-0 ; *Bordeaux b. Brest, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.

BASTIA (14), après Nantes, a épinglé Monaco à son tableau de chasse. Et, du coup, les Corses ont levé les derniers doutes quant à leur avenir. Du beau travail !
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nantes, 1-0 ; *Laval b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Monaco, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Papi, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LENS-NICE

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Lens en Division II

LENS (11) a visiblement l'esprit plus à la Coupe qu'au Championnat. Pas une raison pour ne pas satisfaire le fidèle public de Bolaert.
- **Trois derniers matches :** *Angers b. Lens, 2-1 ; *Lens et Valenciennes, 1-1 ; *Nîmes b. Lens, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Ehrlacher, 12 buts.

NICE (17) ne va pas pouvoir échapper aux angoisses des mal-classés et sa « soufrance » risque fort de durer jusqu'à la dernière journée du 27 mai...
- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Nice, 2-1 ; *Brest b. Nice, 1-0 ; Nantes b. *Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Bjekovic, 14 buts.
- **Pronostic :** Lens.

LAVAL-METZ

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
Metz b. *Laval, 1-0

LAVAL (12), avec une régularité de métronome, gagne chez lui et perd en déplacement. Mais attention à Metz qui a grand besoin de points...
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Laval, 4-1 ; *Laval b. Bastia, 3-0 ; *Lille b. Laval, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Kostedde, 17 buts.

METZ (16), avec une équipe qui a pourtant de l'allure et du répondant, s'est mis dans la fâcheuse posture d'avoir à batailler ferme jusqu'au bout.
- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Metz, 1-0 ; *Metz b. Marseille, 3-2 ; *Metz et Sochaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Diallo et Redon, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

REGLEMENT EXPRESS

● Un joueur qui charge loyalement, c'est-à-dire avec l'épaule, un adversaire alors que le ballon n'est pas à distance de jeu des joueurs intéressés et qu'ils ne tentent pas définitivement de le jouer sera pénalisé d'un coup franc indirect (loi 12 du règlement).

CONFIDENTIEL

● Les capitaines de Strasbourg et de Paris-S-G étaient les deux gardiens de but. L'ancien international Dominique Baratelli et son successeur... Dominique Dropsy qui vient d'ailleurs de signer au Racing pour deux ans supplémentaires. Comme Dropsy était de toute façon encore sous contrat pour deux ans, son remplaçant à du mouron a se faire.

● Marx et Gentes ont fêté vendredi devant le P-S-G un petit événement : les deux buts de la victoire représentaient pour chacun d'eux le troisième but personnel de la saison.

● Sur les conseils de l'ex-Nîmois Jacky Novi le jeune Serge Bex avait été désigné remplaçant contre Paris-S-G. Le doyen (34 ans) et l'espoir (20 ans) étaient réunis sur le banc des remplaçants. Seul le longiligne avant centre fut appelé par Gilbert Gress, subissant par la même occasion son baptême du feu.

● Sans être vraiment mauvais, mais plutôt tâtillon, M. Ferrari, l'arbitre de Lille-Laval, a fait l'unanimité contre lui. Le Milinaire déplorait son manque de sévérité et Dos Santos l'inverse, auquel un carton jaune (pour avoir voulu gagner du temps) à quelques minutes de la fin risque de lui valoir une suspension ferme par la transformation d'un sursis.

● Miton n'a pas eu de chance à Lille... remplaçant Chesnin à la 72e minute, il a dû laisser ses camarades terminer à dix, victime d'un claquage à cinq minutes de la fin.

● Nîmes qui jouera vendredi à Strasbourg y a gagné sept fois et a réalisé trois matches nuls. Au palmarès des deux clubs, vingt-six victoires nîmoises et cent buts, vingt-deux strasbourgeoises et soixante-quinze buts et neuf matches nuls.

● Daniel Deledicq a marqué son premier but de la saison pour Nîmes devant ses anciens coéquipiers de Montluçon ulcérés par le renvoi de leur match à Montpellier.

On en parle

L'OM EN CHANTIER

Même s'il parvient à se maintenir en Première Division, l'OM changera de visage la saison prochaine. D'ores et déjà on parle de départs mais aussi d'arrivées. Deux départs sont quasi certains, ceux de Didier Six et de Marius Trésor. L'ailier, comme prévu, partira pour l'Allemagne. Reste à savoir dans quel club.

Quant à Trésor, qui sera lui en fin de contrat au contraire de Six, il a confié ses intérêts à l'impresario Bernard Genestar. « Vingt-cinq grands clubs s'intéressent à Marius », a déclaré l'impresario, ce qui laisse à penser, d'une part, que Marius n'aura aucun problème à se recaser et que, d'autre part, sa future destination demeure inconnue car le choix sera difficile.

Un autre départ est plus que probable, celui de Philippe Piette dont on dit qu'il pourrait aller à Toulouse.

En ce qui concerne les arrivées, toutes dépendantes du maintien parmi l'élite, on évoque les noms de Paulo César que Bosquier serait près à récupérer si le Brésilien acceptait d'être payé en fonction de ses performances et des résultats obtenus, de François Bracci déçu par son séjour alsacien. On sait, par ailleurs, que le gardien hollandais, Van Beveren sera, à coup sur, olympien mais, évidemment, en Première Division seulement.

● Bruno Steck ne s'est véritablement adapté à Angers auquel Nantes l'a prêté pour une saison. Il cherche donc un nouveau club dans la mesure où un retour à Nantes l'obligerait certainement à séjourner souvent sur le banc des remplaçants.

● Un autre Angevin fera sans doute ses valises dans deux mois. L'avant-centre François Félix qui se satisferait, par exemple, d'un retour à Bastia.

● Bathenay à Saint-Etienne ? C'est un bruit qui circule depuis que l'on sait que Saint-Etienne désire renforcer son compartiment défensif. Mais Bathenay est encore sous contrat avec Paris.

● Par contre, la venue de Battista entre de plus en plus dans le domaine des choses probables depuis que Saint-Etienne a officiellement annoncé qu'il était intéressé par le défenseur messin.

● Hiard, le gardien bastiais, ne sera pas stéphanois affirme Pierre Garonnaire qui ajoute : « L'an prochain le gardien des Verts s'appellera Yvan Curkovic. »

● Alain Chaussin qui en dépit de quelques apparitions en équipe première n'était que stagiaire se verra sans doute proposer un contrat professionnel par Saint-Etienne qui laissera le gardien Caullery repartir pour Nancy.

● Raoul Nogues à Valence ? L'affaire semble sérieuse et le chiffre de 2 millions de francs concernant le montant de ce transfert circule déjà.

● Et si l'avant-centre de Strasbourg l'an prochain s'appelait Carlos Bianchi. L'Argentin a en tout cas affirmé qu'il aimerait aller au bout de son contrat pour prouver qu'il n'est pas un joueur fini.

● Philippe Redon se sent mal dans sa peau à Metz. Il changera donc certainement de club en fin de saison.

● L'international portugais Barros qu'Angers a fait jouer au Havre a fait si bonne impression que le SCO a décidé de poursuivre l'essai jusqu'à la fin de la saison pour plusieurs autres matches amicaux.

● Les dirigeants valenciennois envisagent de prêter leur gardien réserviste René Szatny à un club de Deuxième Division. Prévoyant, celui-ci s'affaire de son côté. Quant à Patrick Bas, le gardien titulaire, il a ressigné un contrat de deux ans.

● L'Angevin Félix sera l'avant-centre de Paris FC aujourd'hui, mardi, au Parc des Princes contre l'Inter de Milan.

● C'est officiel : Gilbert Gress suivra le stage d'entraîneur du 2 au 20 juin pour obtenir l'indispensable diplôme.

● Bianchi était bel et bien sur la pelouse de la Meinau, vendredi soir. Mais c'était Armando, le Parisien et non pas Carlos le Strasbourgeois. Ce dernier était entré en clinique où il a été opéré d'une pubalgie dans la journée de samedi.

Challenge France Football

Auxerre + 12
Orléans + 10

Au terme des huitièmes de finale, deux clubs restent dans la course au Challenge « France Football », Auxerre et Orléans.

Les Auxerrois possèdent une courte avance, avec un goal-average favorable, 17/5, contre 14/4 aux Orléanais, mais ceux-ci gardent l'espoir de coiffer sur le fil le tenant du Challenge.

Prochain rendez-vous en quarts de finale, quarts qui permettront peut-être de départager les deux clubs, à moins qu'Auxerre et Orléans ne se retrouvent face à face en demi-finale. Pourquoi pas...

● Pour permettre à un reporter de FR 3 de prendre place dans l'avion pour Sochaux, le jeune Lefebvre, désigné pour remplacer éventuellement Ladinsky (lequel se plaignait de douleurs musculaires et était donc incertain) fut amené (et ramené) en voiture par un supporter du club.

● Réflexion d'Albert Batteux, qui était venu de Maylan assister au match Lyon-Marseille : « La descente en Division II est une sanction sportive. Mais pas une sanction commerciale, à mon sens. La relégation qui guette peut-être Marseille, après sa défaite à Lyon, doit donc être prise comme un moment sportif dans une longue histoire. »

● Samedi à Nîmes Gilbert Marguerite a uni sa destinée à une compatriote née comme lui à Vauclin, Mlle Marie-Odile Pastol. Nos meilleurs vœux.

● Devenu capitaine du Stade Lavallois, Hervé Gauthier, que les Lillois avaient surnommé « Gélinotte » au temps où il était Lociste, a été remplacé dans le cœur des supporters nordistes par son coéquipier Bourebbou. Celui-ci a réellement fait paniquer la défense lilloise à diverses reprises. Heureusement sans dommages.

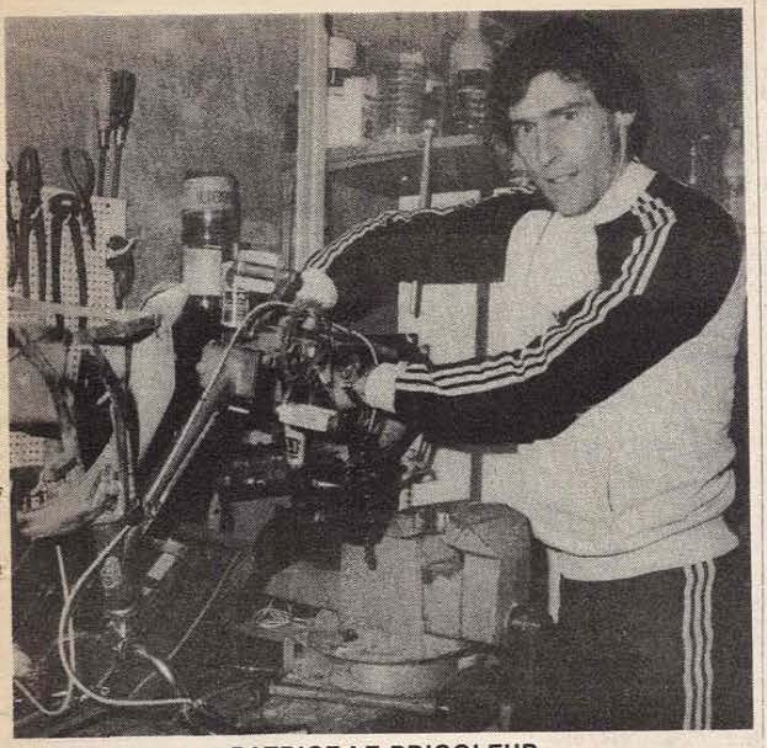
● A l'occasion de la venue de Saint-Etienne à Angers, dans les couloirs des vestiaires, Raymond Kopa a très largement battu, à la quête aux autographes, les Platini, Rep et autres Curkovic.

LE PARI DE CHAUVEAU

A trente-cinq ans Yves Chauveau tente un nouveau pari : empêcher l'OL de descendre de Division II. A la sortie du terrain après la victoire sur l'OM il pouvait sourire car l'horizon s'était singulièrement dégagé pour son club. **(Photo Christian ROCHARD).**

LE PRESIDENT POUILLE A L'HOPITAL

Le président de Valenciennes, H.-A. Pouille a été victime d'un hémorragie cérébrale, vendredi en fin d'après-midi, alors qu'il s'apprêtait à se rendre au stade. Il est en traitement à l'hôtel-Dieu de Valenciennes. Wilczek et les dirigeants s'étaient interrogés sur l'opportunité de signaler l'accident à leurs joueurs. Finalement, ils les informèrent juste avant l'entrée sur le terrain. Quant aux journalistes, la nouvelle leur avait été soigneusement camouflée, on se demande pourquoi d'ailleurs. Mais tout finit par se savoir, et dans les vestiaires après le match on ne parlait que de cela.



PATRICE LE BRICOLEUR

Patrice Rio est un fan de F 1. Et s'il ne travaille pas personnellement sur des moteurs de « Grands Prix », il ne dédaigne pas faire un peu de mécanique dans son atelier. Drôle de destinée pour ce dingue de la vitesse que d'être obligé de freiner inlassablement les attaquants qui se présentent sur sa route. **(Photo BEDEAU-PARISPORT).**

● Payant les pots cassés à Sochaux, Ladinsky n'était pas titulaire contre Nancy, mais il avait été désigné comme treizième homme. Or, en arrivant au stade, il apprit qu'il était totalement écarté. Etonnement de l'intéressé, mais pas de Wilczek qui fournit l'explication aux journalistes : Atila n'est pas venu au massage du jeudi après-midi. Jugulaire, jugulaire...

● Dirigeant accompagnateur de VA à Sochaux, le vice-président Jean-Claude Faucheux (en fait beaucoup voient en lui le futur président du club) en profita pour gagner directement Auxerre afin d'y passer une semaine de vacances. Il est en effet originaire de cette ville. Il avait toutefois une arrière pensée : il se proposait de suivre le match Auxerre-Paris FC, deux clubs susceptibles de recontrer VA en quart de finale de la Coupe. Hélas...

● Quatre jours avant que n'ait lieu la rencontre entre Lyonnais et Marseillais, Yves Chauveau avait payé le champagne à ses partenaires à l'occasion de son trente-cinquième anniversaire. Sans passion parce que le gardien lyonnais pensait alors surtout au match qui l'attendait, lui et ses coéquipiers contre l'OM. « En revanche, promit Chauveau, je veux bien remettre ça, si nous gagnons contre Marseille. » On dit que le vétéran de l'OL s'est exécuté avec le sourire.

● Cent mille tracts destinés à promouvoir l'opération « Grands joueurs à Lyon » ont été imprimés. Et un petit tiers a déjà été distribué à l'occasion du match Lyon-Marseille.

● A l'issue de la rencontre OL-OM, Christian Carlini était particulièrement abattu : « Je suis d'autant plus déçu que j'étais vraiment persuadé, après le match joué par les gars contre Lille, que nous battrions Lyon. En guise de quoi, je m'aperçois que l'OM est tout à fait incapable d'aligner deux bons résultats de suite. Et ça, c'est très inquiétant. »

● Un groupe d'une cinquantaine de supporters lillois de... Gournay-en-Bray étaient venus spécialement pour suivre Laval-Lille. On ne peut dire qu'ils aient vraiment fait le meilleur choix !

● Olarevic revient en forme... Kircher se plaignait même de sa méchanceté (tiens, tiens !...) parce qu'il avait reçu un coup de poing en dehors de quelques coups de coude. On a vraiment changé Zarko !

● Dimanche les Sochaliens ont assisté au mariage de leur coéquipier Jean-Luc Ruty à Saint-Dié.

● Pour leur match à Metz, les Sochaliens étaient arrivés la veille en Lorraine, mais ils repartirent en car pour Sochaux dès la fin du match.

● Vendredi soir, Patrick Battiston, l'arrière international de Metz, ne se trouvait pas dans sa meilleure condition physique, mais il tint néanmoins à n'en rien dire et à jouer pour éviter qu'on ne jase après les bruits — prématurés — qui l'annoncent d'ores et déjà à Saint-Etienne la saison prochaine.

● Hugo Bargas, vendredi soir à Metz, s'intéressait fort au bon résultat obtenu par Nantes à Nice. **« Je parie,** disait-il, **que c'est Amisse qui a marqué le but vainqueur. »** Il ne se trompait pas.

● Avant le match Metz-Sochaux, on vit un petit groupe se former : Synaeghel, Parizon et Revelli. Retrouvailles de trois ex-Verts.

● Erwin Kostedde a été très entouré à Lille. Beaucoup de Belges étaient venus pour l'ancien avant-centre du Standard de Liège qui l'avait rappelé la saison dernière, et dont on dit qu'il pourrait reprendre du service chez nos voisins en 1980-1981. Et pourtant, il a largement dépassé la trentaine...

● Henri Michel a profité de sa venue sur les bords de la Méditerranée pour jouer son 500e match de Championnat : chapeau.

● Louis Fonteneau, pas très rassuré sur le sort que certains énergumènes réservaient à Patrice Rio à la sortie du vestiaire, tint à accompagner lui-même son joueur jusqu'au car... en portant son sac.

● Robert Szépaniak qui au début de la saison était l'entraîneur de Thionville assistait vendredi soir au match Metz-Sochaux et se réjouissait du match nul des Messins dont il porta les couleurs.

● Louis Hon, qui connaît bien l'Espagne pour y avoir joué et été entraîneur et qui désormais vit sa vie de rentier à Saint-Raphaël, était vendredi au stade du Ray pour voir les Nantais. Et mercredi, il ira à Valence pour « donner un petit bonjour à l'Alfredo » comme il dit.

● Des hommes de confiance de la Juventus avaient fait le voyage à Nice. Au cas ou Nantes serait leur adversaires à Bruxelles le 14 mai. Eux, ils s'y voient déjà.

● Un joueur a particulièrement impressionné Bernard Bosquier à Lyon : Jean Tigana. « Lui, au moins, sait garder le ballon ou bien l'utiliser intelligemment. » Inutile de préciser le sous-entendu, évidemment...

● N'Gom ne passe pas inaperçu avec sa coiffure « reggae », faite à partir de fines tresses. Mais, on dit que l'attaquant de l'OM a dû passer six heures chez le coiffeur pour en arriver là !

● On dit qu'on aurait d'ores et déjà demandé à Bernard Bosquier de dresser la liste des joueurs susceptibles de jouer en équipe première et en équipe réserve à l'OM, la saison prochaine. Seul inconvénient : l'équipe première opérera-t-elle en Division I ou en Division II ?

● Michel Hidalgo était dans les tribunes du stade de Gerland vendredi soir. Et à la fin de la rencontre entre Lyonnais et Marseillais, le sélectionneur s'est efforcé de faire la part des choses au terme d'une soirée souvent présentée comme dramatique : « Certes, la descente en division inférieure est grave pour les clubs. Mais pas pour le football français en général, même si une grande ville est concernée. Bref, je crois qu'il convient de ne pas dramatiser ce genre de situation. »

● Jean Tigana, meilleur joueur sur le terrain lors de la rencontre Lyon-Marseille, était évidemment particulièrement heureux de la victoire de son équipe. Mais il n'a pas oublié non plus qu'il était originaire de Marseille. Et d'avouer : « Maintenant, je souhaite sincèrement que l'OM s'en sorte. »

● Numa Andoire, qui fut il y a cinquante ans le seul représentant de la Côte d'Azur à être de l'équipe de France qui disputa la première Coupe du monde, n'est pas très bien en ce moment. L'hépatite virale qui l'a atteint, il y a quelque temps, l'a beaucoup affaibli.

LE METIER QUI RENTRE

Cette belle moquette qui tapisse la pelouse du stade Saint-Symphorien a pour nom Philippe Anziani. Le « junior » sochalien découvre avec délices les joies de la Division I. « C'est le métier qui rentre », diront les anciens. **(Photo André LECOQ).**

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Marseille fait front

La situation de Marseille est quasiment désespérée. Ce n'est pas avec les trois points que l'OM va prendre lors de ses cinq derniers matches qu'il pourra éviter la descente. Des dirigeants incompétents et des joueurs peu consciencieux ont conduit le club phocéen au bord du gouffre.

Ce gouffre est sportif, mais il est aussi financier. M. Gaston Defferre, le député-maire, très sollicité pour assurer les difficiles fins de mois, n'entend pas jeter l'argent des contribuables par les fenêtres de l'hôtel de ville et il se fait tirer l'oreille pour débloquer de nouvelles subventions.

« Pour le moment, a-t-il dit à Christian Carlini, le président de l'O.M., je ne vous verse que 50 francs, c'est-à-dire de quoi payer les timbres pour adresser une lettre recommandée à tous vos joueurs pour fautes professionnelles répétées. »

Beaucoup considèrent à Marseille que le jugement du maire est sévère mais qu'il a raison. En effet, est-il normal que, au cours d'un match, un allier international ne soit pas capable d'adresser un seul centre valable ? Il n'y a qu'une alternative : ou cet allier est nul, et dans ce cas il est trop payé, ou il a fait le pari de ne toucher le ballon qu'avec les talons, et dans ce cas il doit être mis à la porte.

En tout cas, si l'O.M. descend en Deuxième Division, les joueurs s'attendent à devoir subir une révision déchirante de leurs contrats.

« Quoi ! On veut encore m'augmenter ? », a commenté Didier Six en se méprenant.

On lui a expliqué qu'au contraire il serait sans doute contraint de travailler à mi-temps pour compléter son salaire de footballeur dévalué.

« J'irai chanter sur le Vieux-Port, a dit Six. Je chante mieux que Tonna, or ce dernier a fait un disque.

— Moi, je donnerai des leçons particulières d'allemand, a dit Berdoll. A Sarrebruck, je savais dire : ja, nein, corner, penalty.

— Quant à moi, j'ai plusieurs atouts dans mon jeu, dit Trésor. Je pense que je donnerai des cours de poker. C'est là où je suis le plus à l'aise. »

En attendant, les dirigeants actuels de l'OM, qui sont obligés de payer pour les fautes commises par leurs prédécesseurs, ont besoin d'être aidés. Afin de faire entrer un peu d'argent frais dans les caisses du club, ils ont décidé de mettre d'ores et déjà en location des places à 18 francs pour les rencontres suivantes :

— O.M.-Thionville, du 14 septembre ; O.M.-Tavaux, du 5 octobre ; O.M. - Saint-Dié, du 9 novembre.

Seuls les premiers demandeurs pourront sans doute être servis !

Pierre COURTOIS.

DIVISION II

GROUPE A 30e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CHAUMONT 1 (0) Duhoux (87e) **TOURS 3 (0)** Hamon (50e) Ferrigno (65e) Rosso (78e)	**Chaumont.** — BIENNE*** — LIAUTEY****, GIUNTINI****, ABRAHAM****, PAPIN**** — CZEKAJ***, MAATAR*** (puis CHENEVOTOT, 62e), SERPOIX*** — DJEBBAR****, JACQUINOT***, DUHOUX**** — Entr. : Fromholtz — Total : 39. **Tours :** DUSE**** — MORINIERE****, KAHAM****, POTTIER****, BESNARD*** — SEWERYN***, ROSSO****, BASSOT*** — HAMON****, BEN SAID***, FERRIGNO**** — Entr. : Phelipon — Total : 40. Arbitrage : de M. Konrath — 29 892 F — 1 652 spectateurs.
RENNES 0 **ORLEANS 0**	**Rennes :** VAAST**** — MASTROIANNI***, KERJEAN****, IZQUIERDO***, BERLIN**** — RAMPILLON***, BARRAUD**, ANAFAL*** — ZLATARIC***, LLORENS***, SALINE**** — Entr. : Garcia — Total : 37. **Orléans :** VIOT**** — DROUET****, BODJI****, LEMEE****, PLISSONNEAU**** — JEULIN***, GERMAIN***, MARETTE****, HELBERT***, HAMERSHMIT***, SABLE*** — Entr. : Drouet et Lemée — Total : 39. Arbitrage : de M. Didier — 55 000 F — 3 004 spectateurs.
LUCÉ 2 (2) Bourrelier (14e) T. Leroy (25e) **GUINGAMP 0**	**Lucé :** ROCTON**** — BOUDEBZA***, PHILIPPE****, GORGIATTI****, VINCENT*** — RAULIN****, BOURRELIER****, LECH**** — DUFOIX***, T. LEROY****, CHASTIN**** (puis CHEVALIER, 88e) — Entr. : Grillon — Total : 41. **Guingamp :** BLIN*** — G. LE GOFF****, CADRAN***, TREMEL***, GUYADER*** — THIBOULT****, STEPHAN****, LE COZ**** — LE QUERE****, H. LE GOFF***, GILL*** (puis HERCY, 64e) — Entr. : Cédolin — Total : 38. Arbitrage : de M. Prince — 18 633 F — 845 spectateurs.
BLOIS 4 (1) Le Gouguec (23e) Ventura (65e) Zaïdi (81e et 86e) **BESANÇON 3 (2)** Lorenzo (15e c.s.c.) Gallice (19e) Raymond (87e)	**Blois :** DOBRAGE*** — ROULEAU***, MEUNIER***, LORENZO****, ZAIDI***** — McGUINNESS***, NAVARRO*** (puis MANIC), LE GOUGUEC**** — VENTURA****, DEVIN****, FERRIGNO**** (puis PANOT). — Entr. : Dewilder — Total : 40. **Besançon :** VIZCAINO*** — LIEGEON***, RAYMOND****, MASSON***, BRUDER*** — LABARTHE****, MARTINEZ****, ROBIN**** — GALLICE****, BIALAS****, RASPOLLINI**** — Entr. : Huart — Total : 40. Arbitrage : de M. Seitz — 20 131 F — 963 spectateurs.
REIMS 0 **ANGOULÊME 1 (0)** Dumat (54e)	**Reims :** VELUD*** — ABREU***, PRINCE***, EVRARD****, BUISSET*** — VERKRUYSSE***, DJAMEL****, POLANIOK*** — GIANNETTA**, BERTOLINO** (puis COHEN, 80e), MATHOU*** — Entr. : Vernier — Total : 32. **Angoulême :** CHEMIER***** — Goursat***, BERTHAUD***, BAIOLA***, NARDELLI*** — KOVACIC***, KASPERSKI****, ONESTAS*** — AMORFINI***, DUMAT***, RAVAIL** — Entr. : Levin — Total : 35. Arbitrage : de M. Lopez — 30 430 F — 2 005 spectateurs.
NŒUX 2 (1) Resola (5e) Marx (85e) **LIMOGES 0**	**Nœux :** GODARD**** — PAPIN****, GRONIER****, CIESIELSKY****, DOUILLET**** — CYBULSKI**** (puis LEFEBVRE****), DUTRIAUX****, BIGOT**** — MARX*****, RESOLA****, GOSSET***** — Entr. : Houiller — Total : 46. **Limoges :** CHARPENTIER**** — VOJCIK***, FERMIGIER***, BARRAT****, SALMON **** — GOUTOULE****, BOIS****, SMERECKI**** — SALLAT****,LIOTARD***, PAULINE*** — Entr. : Skiba — Total : 40. Arbitrage : de M. Clément — 14 020 F — 1 070 spectateurs.
MONTMOR. 2 (1) Gatefait (42e) Queyrel (49e) **ROUEN 1 (1)** Martinez (29e)	**Montmorillon :** POINOT*** — SAVATIER***, GREGOIRE***, DELPIERRE****, PENAULT**** — BAJOU***, GUICHARD***, RIBARDIERE**** — GATEFAIT****, QUEYREL***, G. FUMERON*** — Entr. : Lekkak — Total : 39. **Rouen :** TISIOT*** — BOUVREE***, TROUSSIER***, LARAIGNEE****, AMOURS*** — DESFORGES***, PUISINE***, BULA**** — HEAULMEE****, MARTINEZ***, CANCHY*** — Entr. : Vanzo — Total : 36. Arbitrage : de M. Swirog — 42 701 F — 2 312 spectateurs.
LE HAVRE 2 (1) Garnier (45e) Differding (87e) **CHÂTEAUR. 0**	**Le Havre :** ETTORE**** — BOURDON***, CREIGNOU****, DOUIS***, BA**** — DIFFERDING****, YVINEC****, WESOLY**** — BANSAYE***, GAYE***, GARNIER**** — Entr. : Léon Lavagne — Total : 40. **CHATEAUROUX :** OLEIJNIK**** — DEVAULT***, BESSET***, BIERNACKI****, VIROT*** — LANG****, MERIGOT***, KWASNIEVSKI**** — BUFFAT***, AMALFITANO**** (puis D'HONT****), VERRIER*** — Entr. : Troupel — Total : 38. Arbitrage : de M. Ponsin — 3 812 spectateurs.
QUIMPER 1 (1) Dernis (34e c.s.c.) **DUNKERQUE 0**	**Quimper :** LACHIVERT **** — GESTIN****, BIGOT****, DERU****, LECOEUR*** — BOURRICOT***, BARRIENTOS***, BOUFFANDEAU**** — GUERMEUR*****, RAPHALEN***, GORAGUER*** — Entr. : Le Bris — Total : 40. **Dunkerque :** LE MAUX**** — DUPONT****, OLLIVIER***, BOZON**** (puis CARLIER, 61e), DERNIS*** — GORCE***, ZOONEKYND***, DUPUIS*** — VANHOUTTE***, MAYET****, BEAUGEZ*** — Entr. : Bossy — Total : 37. Arbitrage : de M. Sebille — 17 481 F — 913 spectateurs.

GROUPE B 30e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES
CANNES 2 (0) Bernardet (46e, pen.) Arribas (68e) **MULHOUSE 0**	**Cannes :** LARRIFU**** — FUCHS****, DEPLANCHE****, MODESTE*****, GOFFIN***** — ROSIER****, BERNARDET****, LOUBET**** — BAHOKEN*** (puis SITHER, 78e), TRIVINO***, ARRIBAS**** — Entr. : Domergue — Total : 44. **Mulhouse :** PALY**** — REIFF***, KRUG****, DANFLON****, CRON*** — DAHMANE****, SENECHAL***, BOURGEOIS**** — KOEHL*** (puis ERDS, 77e), BAGAYOKO***, KUTERMAK**** — Entr. : Merschel — Total : 39. Arbitrage de M. Balestracci — 24 408 F — 1 686 spectateurs.
AUXERRE 1 (0) Mesones (80e) **PARIS F.C. 0**	**Auxerre :** SZEJA*** — DENIS****, BOREL****, ROQUE***, NOEL**** — CUPERLY****, FERRERI****, MESONES**** — SCHAER***, REMY****, TRUFFAUT*** — Entr. : Roux — Total : 40. **Paris FC :** ROUSSEAU***** — WILCZINSKI****, LAFARGUE****, DROUILHAT***, PINSON*** — TANASI***, LAACHI***, Vendrely**** — MONGELLI***, KNOCKAERT***, BOURLOTON*** — Entr. : Lemerre — Total : 38. Arbitrage de M. Rideau — 76 418 F — 4 754 spectateurs.
TAVAUX 2 (0) Françoise (60e) Variot (82e) **THONON 1 (0)** Juraszek (49e)	**Tavaux :** STEPIEN***** — TERRIER****, GUYOT****, M. TAPELLA*** (Cap.), FRANÇOISE***** — JACQUES****, LEUBA****, TILATTI*** — BIDAUD***, VARIOT****, MARLE*** — Entr. : Jacques — Total : 42. **Thonon :** FREY**** — DUFOUR***, JEAN***, GOMIS**** (cap.), COSTA**** — M. CHAMPEAU***, LAINE****, R. CHAMPEAU**** — PERRAUD****, COSTE****, JURASZEK**** — Entr. : Carayon — Total : 41. Arbitrage de M. Lartigot — 45 006 F — 2 168 spectateurs.
TOULOUSE 0 **THIONVILLE 1 (0)** Leblayo (c.s.c. 47e)	**Toulouse :** WELLER*** — BRISSON****, LE BLAYO***, SANLAVILLE****, CAMUS**** — LACROIX*** (puis BALY, 45e), LAVERNY***, VINUESA*** (puis TOTA,61e) — LASSUS****, PINTENAT***, MAIER*** — Entr. : Cahuzac — Total : 37. **Thionville :** BARTH*** — HOCQUAUX****, NAUDIN****, TISCHNER****, FABIANI*** — AUBURTIN****, BODZIUCH****, SOUTO***** — AMOUYAL*** (puis FEDAK, 14e), BELLAVIA*** (puis LAFLEUR, 65e), BEDOUET*** — Entr. : Flamion — Total : 40. Arbitrage de M. Sourdain — 114 955 F — 4 289 spectateurs.
AVIGNON 2 (1) Lanthier (5e) Ropero (64e) **BEZIERS 0**	**Avignon :** LAUDU*** — COMINI****, PERIGNY***, MARIOT****, RIZZO**** — CONTESTI****, LONCO****, LANTHIER**** — BASSI***, ROPERO***, CIARAVINO***** — Entr. : Sicard — Total : 41. **Béziers :** TRAVOLTT**** — CRESPO***, AHACHE****, COURONNE****, DUBOUIL*** — SANNIER***, DUBOURDEAU***, MARTINEZ*** — MAYA****, KUMANO****, REY*** — Entr. : Pelletier — Total : 38. Arbitrage de M. Dailly — 37 490 F — 1 596 spectateurs.
GUEUGNON 1 (1) Ferrière (38e) **MARTIGUES 1 (1)** Sikely (25e)	**Gueugnon :** CONRATH**** — BAREK****, A. BERNARD***, M. BERTHOMMIER****, FOURNIER*** — MAMMESSIER****, J.C. BERTHOMMIER****(puis CLOPIN, 75e), DUCH***, FERRIERE****, ALBERT*****, STROPOLI**** — Entr. : Novotarski — Total : 42. **Martigues :** RICARD**** — PEREZ***, ARMENANTE****, PLINIO****, LEGROS**** — DOMENECH****, SIKELY****, DHO**** — KASSOYAN*****, ROUQUETTE*** (puis PICQ, 57e), KOVACIC*** — Entr. : Sucré — Total : 42. Arbitrage de M. Muchembled — 43 889 F — 2 839 spectateurs.
TOULON 3 (3) Storai (19e) Rached (40e, pen.) Vicent (45e) **ALES 1 (0)** Eustache (84e)	**Toulon :** BARTOLI*** — BERENGUIER*****, ALFANO****, FENILLAT****, NAZARETIAN*** — PERLIN****, IDDIR****, FERNANDEZ*** — STORAI*****, Vincent****, RACHED*** — Entr. : Sinibaldi — Total : 42. **Ales :** BILLET**** — CONTRASTI**, CANETTI***, GILLES****, MATHIEU** — EUSTACHE****, LAFFONT****, FUCHS** — MERULLA***, GABA***, BORTOLOTTI*** — Entr. : Mignot — Total : 33. Arbitrage de M. Girard — 18 000 F — 1 470 spectateurs.
AJACCIO 1 (1) Guidicelli (30e, pen.) **SAINT-DIÉ 1 (0)** Pfertzel (52e, pen.)	**Ajaccio :** GOBERT**** — AISSAT***, CUCCI***, TALL*****, MATTEI*** — LUCCIONI****, LECOMTE***, VIGNEAU*** — MAUFFROY***, GIUDICELLI****, BOUALEM*** — Entr. : Orsatti — Total : 38. **Saint-Die :** BATTMANN**** — LOMBARDO****, PFERTZEL****, LEOPOLDES*** — DERMINEUR***, REMY****, QUERNEC*** — ORZES***, GORAM***, IBANEZ*** — Entr. : Battmann — Total : 37. Arbitrage de M. de Zayas — 8 380 F — 867 spectateurs.

MONTPELLIER-MONTLUÇON : MATCH REMIS

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

	CHEMIER (Angoulême, 5 ét.)		
GESTIN (Quimper, 4 ét.)	**CREIGNOU** (Le Havre, 4 ét.)	**CORGIATTI** (Lucé, 4 ét.)	**ZAÏDI** (Blois, 4 ét.)
DIFFERDING (Le Havre, 4 ét.)	**MARTINEZ** (Besançon, 4 ét.)		**RIBARDIÈRE** (Montmorillon, 4 ét.)
GUERMEUR (Quimper, 5 ét.)	**HAMON** (Tours, 4 ét.)		**GOSSET** (Nœux, 5 ét.)

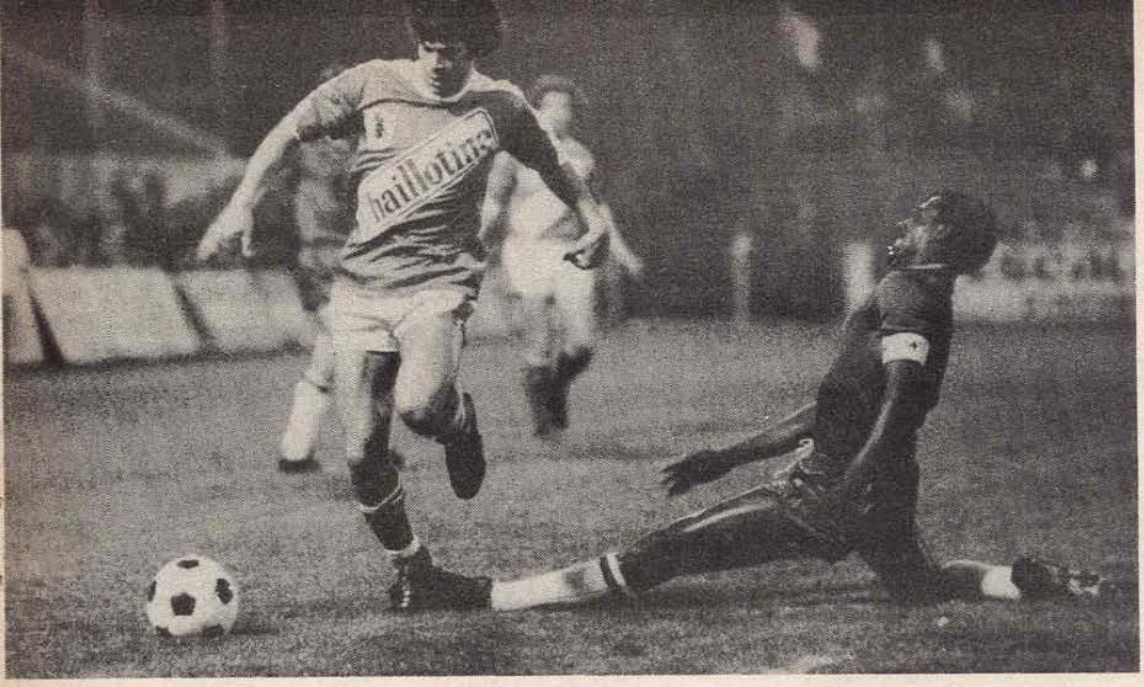
A également obtenu cinq étoiles : Marx (Nœux).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

	ROUSSEAU (Paris FC, 5 ét.)		
BERENGUIER (Toulon, 5 ét.)	**MODESTE** (Cannes, 5 ét.)	**TALL** (Ajaccio, 5 ét.)	**FRANÇOISE** (Tavaux, 5 ét.)
EUSTACHE (Alès, 4 ét.)	**LONGO** (Avignon, 4 ét.)		**SOUTO** (Thionville, 5 ét.)
KASSOYAN (Martigues, 5 ét.)	**ALBERT** (Gueugnon, 5 ét.)		**CIARAVINO** (Avignon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : STEPIEN (Tavaux), GOFFIN (Cannes), Storai (Toulon).



AUXERRE. — On ne doute pas un seul instant que le capitaine parisien Gérard Pinson (à gauche) ait mis toute son énergie dans ce tacle. Mais Rémy, l'Auxerrois, passera quand même l'obstcel... et Auxerre avec lui. (K. Jack STEVENS).

RENNES, TOULOUSE, THONON : TROIS DE CHUTE

(François De MONTVALON)

« Votre Coupe de France nous intéresse. » Plagiant une célèbre publicité d'un goût douteux, les clubs de Division II pourraient interpeller ainsi leurs collègues de Division I. Paris FC, Auxerre, Angoulême, Orléans et peut-être Montpellier qualifiés pour les quarts de finale : voilà un score remarquable. Et l'assurance que deux participants à ce Championnat joueront les demi-finales, c'est encore mieux. On en oublierait presque le Championnat à l'instant pourtant où tout se décide, où les sprints pour les premières et dernières places sont lancés, à quatre tours de la fin des compétitions.

La passion est pourtant ici et là-bas. Le duel Tours-Rennes, arbitré par Guingamp dans le groupe A, a maintenu un intérêt croissant ; constat identique dans le groupe B, à plus grande échelle, six clubs, de Cannes à Toulouse, s'arrachant un billet pour l'accession à l'aube de la trentième journée, ce dernier week-end. Il faut maintenant revoir les positions.

Dans le GROUPE A, il ne fait plus de doute que le FC Tours évoluera la saison prochaine en Division I. Ou si peu. Un miracle venu de Bretagne ? Peu prévisible. Un revirement étonnant ? Peu prévisible. Une baisse de régime du leader ? Peu prévisible.

Autant dire que les Tourangeaux vont pouvoir accueillir le Stade Rennais, samedi prochain, le cœur à l'aise. Ce ne sera pas vraiment la grande finale annoncée, puisque les Bretons ont, trop tôt, lâché du lest. Sur leur terrain de la Route de Lorient, ils ont confirmé face à Orléans qu'ils traversaient une période difficile. Confirmation aussi d'une assez piteuse élimination en Coupe de France. Toujours est-il que ce match nul (0-0) paraît irrémédiable, Tours ayant remporté à Chaumont un de ces tranquilles succès qui font les champions (3-1). Il reste à Rennes l'espoir de décrocher une place de barragiste que convoite également Guingamp. L'équipe de Cédolin a laissé filer la belle affaire en s'inclinant sans gloire à Lucé, lanterne rouge, qu'on pense généralement promis à la Division III.

Si la course à la première place s'éclaircit au fil des semaines, le piège est encore loin de se refermer définitivement sur les futurs relégués. Voilà une sorte de mini-révolution des possibles condamnés : Lucé a battu Guingamp, Blois a rejoint et dépassé Besançon à l'issue d'une rencontre passionnante (4-3), Montmorillon a logiquement triomphé de Rouen (2-1). Trois victoires qui s'ajoutent à deux défaites, celles de Châteauroux au Hâvre (0-2) et de Limoges à Nœux-les-Mines (0-2), pour replacer six clubs en trois points dans un dernier peloton.

Pour ce qui concerne la montée en Division I, le GROUPE B n'est pas près de livrer ses verdicts. Difficile qu'il en soit autrement quand six équipes se partagent les premiers rôles à cinq journées de la fin de la compétition.

A l'issue du trentième tour, le trio de tête n'est plus que duo. Thonon a lâché prise en s'inclinant à Tavaux (1-2). Promu cette saison dans la Division, ce Tavaux aura réussi le fameux exploit de battre successivement sur son terrain les trois leaders Cannes, Auxerre puis Thonon. On aura garde pourtant d'éliminer sans réfléchir les Savoyards de la course au titre. Tout simplement parce que les deux points concédés à Tavaux sont récupérables dès la semaine prochaine face à Auxerre, l'adversaire direct. A partir d'un calendrier favorable...

L'AJ Auxerre, justement, est de nouveau préoccupée à la fois par la Coupe et par le Championnat, pour les plus grandes inquiétudes de son entraîneur, Guy Roux. Le coleader pour l'instant a l'air de bien se porter. Sa victoire sur le Paris FC (préludant à un autre rendez-vous pour le compte de la Coupe) en fait foi. Les Parisiens sont en effet actuellement une valeur test de première qualité, les témoins présents au stade Abbé-Deschamps, samedi dernier, ne vous diront pas le contraire.

Et puis, il y a Cannes dont on parle un peu moins, mais qui continue son chemin sans bruit.

Sa victoire sur Mulhouse, piteuse lanterne rouge, était attendue (2-0). Voilà deux points pour le moins qui permettent aux Cannois de croire sincèrement, et sans doute à juste titre, que leur sort se jouera lors de la dernière soirée du Championnat à l'occasion de leur visite dans l'Yonne, à Auxerre. Hasards du calendrier dont ne profitera pas Toulouse, battu pour la première fois à domicile par Thionville (0-1).

Dernier cas intéressant : Avignon. Pas de remous dans le Vaucluse, mais une victoire sur Béziers et un poste d'observateur ambitieux à deux longueurs des premiers. Les quatre points perdus sur tapis vert doivent commencer à peser lourd dans certains esprits.

Accession, relégation aussi. Mulhouse croit, hélas ! connaître son prochain sort. Mais pas Toulon qui respire un peu (succès sur Alès 3-1), pas Saint-Dié ni Ajaccio auteurs d'un match nul 1-1, pas Tavaux le tombeur de Thonon. Et ils ne sont plus très nombreux à pouvoir jouer au football comme Gueugnon et Martigues, l'esprit presque libre.

LES FAITS SAILLANTS

AFFLUENCES. — La saison touche à sa fin. Heureusement si l'on en juge par les taux de fréquentation des stades ces dernières semaines. En attendant les explications finales à Thonon, Auxerre ou Tours, force est de constater qu'on ne se bouscule pas aux portes des stades.

Il y avait 4 754 spectateurs pour Auxerre-Paris FC, c'est le record de la journée... et 845 témoins à Lucé, pourtant beau vainqueur de Guingamp.

Auxerre-Paris FC, 4 754 spectateurs ; Toulouse-Thionville, 4 289 ; Le Havre-Châteauroux, 3 812 ; Rennes-Orléans, 3 004 ; Gueugnon-Martigues, 2 839 ; Tavaux-Thonon, 2 168 ; Reims-Angoulême, 2 005.

Et Blois-Besançon, 963 ; Quimper-Dunkerque, 913 ; Ajaccio-Saint-Dié, 867 ; Lucé-Guingamp, 845.

LES BUTEURS. — Un seul doublé à l'occasion de la trentième journée : Zaidi (Blois) contre Besançon. Mais trois maladroits auteurs d'un but contre leur camp : Lorenzo (Blois), Dernis (Dunkerque), Le Blayo (Toulouse).

LE CLASSEMENT

16 BUTS : Pintenant (Toulouse).
15 BUTS : Vergnes (Montpellier), Albert (Gueugnon), Queyrel (Montmorillon).
14 BUTS : Polaniok (Reims).
13 BUTS : Martinez (Rouen), Ferrigno (Tours).
12 BUTS : Schaer (Auxerre), Maya (Béziers), Knockaert (Paris FC), Marx (Nœux), Ferrière (Gueugnon), Arribas (Cannes).
11 BUTS : Bansaye (Le Havre), H. Le Goff (Guingamp), Bassi (Avignon), Ouali (Montluçon), Resola (Nœux), Lanthier (Avignon), Pfertzel (Saint-Dié).

ATTAQUES : Rennes. — Rennes, 55 buts ; Tours, 54 ; Cannes, 50 ; Guingamp, 49 ; Besançon et Gueugnon, 48 ; Montpellier et Avignon, 46 ; Auxerre, 45 ; Thonon, 44 ; Nœux et Toulouse, 42.

DÉFENSES : TOURS. — Tours, 22 buts ; Angoulême, 23 ; Auxerre, 24 ; Rennes et Cannes, 28 ; Toulouse et Le Havre, 29 ; Paris FC, Gueugnon et Martigues, 30 ; Dunkerque, 31 ; Béziers, 32.

A ● ETTORE DISTANCE SES POURSUIVANTS

CLASSEMENT

125 étoiles : Ettore (Le Havre).
122 étoiles : Zoonekynd (Dunkerque) ; Marx (Nœux).
119 étoiles : Ba (Le Havre).
118 étoiles : Bozon (Dunkerque).
117 étoiles : Olejnik (Châteauroux) ; Dobrage (Blois).
116 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Godart (Nœux) ; Blin (Guingamp).

B ● TROIS TÊTES POUR UNE COURONNE

CLASSEMENT

120 étoiles : Pfertzel (Saint-Dié) ; Stepien (Tavaux) ; Souto (Thionville).
118 étoiles : Drouilhat (Paris FC).
117 étoiles : Picard (Martigues).
116 étoiles : Albert (Gueugnon) ; Legros (Martigues) ; Gilles (Alès).
114 étoiles : Barth (Thionville).
111 étoiles : Loubet (Cannes).

GROUPE A

*Chaumont (15) - Tours (1)	1-3
*Rennes (2) - Orléans (14)	0-0
*Lucé (18) - Guingamp (13)	2-0
*Blois (17) - Besançon (4)	4-3
*Reims (7) - Angoulême (9)	0-1
*Nœux (6) - Limoges (13)	2-0
*Montmorillon (16) - Rouen (7)	2-1
*Le Havre (8) - Châteauroux (14)	2-0
*Quimper (12) - Dunkerque (11)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	46	30	20	6	4	54	22
2. Rennes	42	30	17	8	5	55	28
3. Guingamp	40	30	16	8	6	49	34
4. Besançon	34	30	12	10	8	48	35
5. Nœux	34	30	14	6	10	42	33
6. Le Havre	33	30	13	7	10	40	29
7. Reims	33	30	11	11	8	35	33
8. Rouen	32	30	13	6	11	37	34
9. Angoulême	29	30	6	17	7	28	23
10. Orléans	28	30	8	12	10	32	38
11. Quimper	28	30	11	6	13	37	48
12. Dunkerque	26	30	9	8	13	35	31
13. Montmoril.	24	30	7	10	13	35	48
14. Limoges	23	30	7	9	14	28	41
15. Châteauroux	23	30	7	9	14	35	49
16. Chaumont	22	30	4	8	15	33	44
17. Blois	22	30	7	8	15	22	47
18. Lucé	21	30	7	7	16	27	53

GROUPE B

*CANNES (1) - Mulhouse (18)	2-0
*Auxerre (2) - Paris FC (5)	1-0
*Tavaux (14) - Thonon (3)	2-1
*Avignon (4) - Béziers (8)	2-0
*Toulouse (5) - Thionville (12)	0-1
*Gueugnon (7) - Martigues (9)	1-1
*Montpellier (10) - Montluçon (11)	remis
*Ajaccio (13) - Saint-Dié (17)	1-1
*Toulon (15) - Alès (16)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	38	30	15	8	6	50	28
2. Auxerre	38	29	14	10	5	45	24
3. Thonon	36	30	13	8	8	44	33
4. Avignon	36	30	16	4	10	46	39
5. Toulouse	33	30	13	7	10	42	29
6. Paris FC	33	30	10	13	7	35	30
7. Gueugnon	32	29	11	10	8	48	30
8. Martigues	32	30	10	12	8	36	30
9. Béziers	31	30	12	7	11	37	32
10. Montpellier	30	28	12	6	10	46	34
11. Montluçon	27	29	9	9	11	32	34
12. Thionville	27	30	8	7	11	34	44
13. Ajaccio	26	29	8	10	11	30	46
14. Tavaux	25	30	10	5	15	34	51
15. Toulon	24	30	7	10	13	28	43
16. Saint-Dié	23	30	7	9	14	35	58
17. Alès	22	30	7	8	15	29	53
18. Mulhouse	21	30	5	11	14	29	42

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

*Besançon - Reims
*Guingamp - Blois
*Dunkerque - Lucé
*Orléans - Quimper
*Tours - Rennes
*Rouen - Chaumont
*Angoulême - Montmorillon
*Limoges - Le Havre
*Châteauroux - Nœux

GROUPE B

*Béziers - Montpellier
*Thionville - Avignon
*Martigues - Toulouse
*Paris FC - Gueugnon
(Vendredi 18 h 15 au Parc)
*Thonon - Auxerre
*Mulhouse - Tavaux
*Montluçon - Cannes
*Alès - Ajaccio
*Saint-Dié - Toulon

TOURS EN GRAND SEIGNEUR

CHAUMONT. — Après la rencontre, les dirigeants et les joueurs chaumontais semblaient consternés. Pourtant, les derniers nommés n'avaient rien à se reprocher, car pendant quatre-vingt-dix minutes, ils avaient fait l'impossible pour obtenir un résultat positif.

Mais il y a un mais. Tours Football Club, au stade Georges-Dodin, s'est, samedi soir, conduit en grand leader. Sur une pelouse dure et bosselée, avec de surplus un vent violent soufflant dans le sens de la longueur, les Tourangeaux ont, devant des adversaires motivés à souhait, parfaitement rempli leur contrat. L'on peut dire que c'est, et de loin, cette saison la formation qui a laissé la meilleure impression au stade chaumontais.

Complète dans toutes ses lignes, elle possède une défense intraitable, à l'image du grand Camerounais Kaham. Le milieu de terrain est sobre mais travailleur. Quant à l'attaque, avec les rapides et dangereux Bosso, Hamon et surtout Ferrigno, elle est capable, au cours d'une rencontre, de faire basculer en quelques minutes le résultat par ses accélérations subites et intelligentes.

Chaumont a le droit de dire que le premier but pesa très lourd dans la balance. Le coup franc sévère accordé à la 57e minute par le juge de touche aux Tourangeaux a été exploité au maximum par les visiteurs. Menés à la marque, les Haut-Marnais se jetèrent alors à corps perdu dans la bataille, dégarnissant par trop leur défense. L'on connaît la suite, d'autant plus que Tours excelle dans l'art du contre.

Après cette nouvelle défaite, certains pessimistes pensent qu'une page est tournée pour le « petit Chaumont ». Nous ne partageons pas leur point de vue, et nous dirons qu'en jouant les quatre rencontres qu'il leur reste à jouer, d'ici le 20 mai, comme ils le firent devant le futur champion Tours, tous les espoirs leur sont encore permis.

Jean THOMAS.

UN SUCCÈS CAPITAL

BLOIS. — Peu gâtés depuis le début de la saison, les sportifs blésois ont assisté à un match quelque peu exceptionnel avec celui qui a opposé leurs favoris à Besançon et cela les a sans doute réconciliés avec le football.

Pourtant la rencontre avait bien mal commencé pour les footballeurs du Loir-et-Cher, lents, empruntés et contractés devant des rivaux incontestablement supérieurs dans le domaine technique ; les modifications intervenues en défense en dernière heure du fait de la maladie de Pernom rendant celle-ci beaucoup plus perméable et après vingt minutes de jeu, Besançon menait par 2-0 et alors que Blois, depuis le début de la saison, n'avait jamais pu revenir à la marque du fait de sa faiblesse offensive, nous avons vu tout le contraire cette fois, Le Gouguec avant la mi-temps redonnant un petit espoir à ses camarades.

Et puis, après la pause devant une équipe visiteuse faisant toujours bien circuler le ballon mais assez lente et tentant de gagner du temps, d'un seul coup Blois sortit de sa réserve sous l'impulsion de Ventura se battant sur tout le front de l'attaque et qui trouva sa récompense par un beau but égalisateur. Les joueurs locaux, avec un Ferrigno très entreprenant, trouvèrent alors une équipe donnant parfois des signes de panique dans le domaine défensif et ce que l'on avait cru impossible jusqu'alors arriva : sur un excellent coup franc de Le Gouguec, Zaïdi sauta plus haut que tout le monde et catapulta la balle hors de portée de Vizcaino, cela sous un délire d'applaudissements. Mais rien n'était joué car une minute plus tard, voyant qu'un tir de Bialas prenait le chemin du but, Lorenzo de la main le détournait et dans un silence de mort Liegeon tirait le penalty mais trop faiblement et Dobraje bien parti arrêtait. Tout n'était pas terminé pour autant car Zaïdi, en position d'ailier gauche, réceptionnait un excellent service de Le Gouguec, dribblait un adversaire et calmement marquait un quatrième but dans un enthousiasme indescriptible, celui-ci baissant d'un ton une minute plus tard quand Gallice, l'un des meilleurs sur le terrain, centrait parfaitement, permettant à Raymond de marquer le troisième but pour Besançon. Mais il eut été dommage de voir Blois se faire rejoindre car ce club en deuxième mi-temps avait tellement lutté pour obtenir un succès qui peut lui assurer le maintien qu'il méritait de vaincre cette très bonne équipe de Besançon. On se prend donc à rêver sur les bords de la Loire à la suite de cette étonnante production mais n'est-il pas trop tard ?

Gabriel RENARD.

UNE VICTOIRE AMPLEMENT MÉRITÉE

NŒUX. — Dix corners contre un seul aux visiteurs. Voilà ce qui reflète bien la partie disputée ce samedi soir entre Nœux et Limoges.

Si le score n'a pas été plus lourd pour les visiteurs, disons que les Nœuxois en sont les premiers responsables car de nombreuses occasions de conclure — et ce dans des conditions exceptionnelles — furent gâchées par les avants nœuxois trop précipités.

C'est ainsi que tour à tour Résola, Dutrillaux, Gosset se retrouvèrent seuls devant Charpentier sans arriver à mettre la balle au fond des filets. Pourtant tout avait bien commencé pour les Nœuxois qui, à la cinquième minute par Résola, suite à une passe de Marx, battaient Charpentier. Ce fut ensuite une domination locale constante avec des débordements de Marx, omniprésent sur le terrain, et de Gosset qui se jouait de ses adversaires, mais la phase finale était toujours gâchée par une trop grande nervosité.

Quant aux visiteurs, ils faisaient preuve d'une bonne technique au milieu du terrain. Ils s'avéraient incapables de passer une défense nœuxoise quasiment intraitable et seuls deux tirs de Smerecki donnèrent le frisson au gardien local.

La domination nœuxoise fut encore plus forte en seconde période où l'on notait un excellent envoi de Marx au ras de la transversale ; un autre tir de Lefebvre sur passe de Gosset, de peu au-dessus, puis une très belle action de Marx sur l'aile qui donne la balle à Résola, seul devant Charpentier, mais celui-ci manque son tir ; un autre tir terrible de Marx que le gardien limougeaud ne peut que repousser dans les pieds de Gosset qui botte au-dessus.

Ce n'est qu'à la quatre-vingt-cinquième minute que Marx (encore lui !) — qui, avec Gosset, fut le meilleur sur le terrain — récupérait la balle sur la ligne médiane, descendait le terrain en se jouant des défenseurs et lobait calmement Charpentier sorti désespérément à sa rencontre.

Dernière réaction sans résultat des visiteurs, et M. Clément quittait la fin de cette rencontre qui se terminait sur la victoire amplement méritée des locaux.

Raphaël WEPPE.

UN FAUX PAS CAPITAL

RENNES. — En football, quand la chance vous tourne le dos, qu'une rencontre devient difficile ! C'est sans doute ce que ne manquent pas de se dire les footballeurs rennais qui ont perdu un point à domicile face à Orléans. Avouons-le, on ne pensait pas que la perte d'une unité de leur capital interviendrait ce samedi. On s'attendait plutôt à les voir revanchards.

Certes, les Rennais ont dominé, on peut même dire qu'ils ont eu le ballon entre les pieds les neuf dixièmes de la rencontre, mais toutes ces actions furent menées avec trop de précipitation et un manque de discernement évident. Pourtant les événements furent favorables aux Bretons puisque les Orléanais furent privés de leur gardien de but toute la seconde mi-temps.

Au repos, on mesurait combien c'était important car ce joueur s'était montré très efficace pendant les quarante-cinq premières minutes et la responsabilité du score vierge lui incombait totalement. Avec Lemée dans les buts, on pensait donc que les avants stadistes trouveraient le chemin des filets. Il fallut déchanter.

« Ce n'est pas la première fois que je joue à ce poste. Je me souviens l'avoir tenu avec Marseille lors d'un match de Coupe de France contre Montluçon, c'était en seizième de finale. J'avais pris la place de Charrier dès la quarante-sixième minute et j'avais ainsi joué toute une mi-temps plus la prolongation. »

A Rennes, il l'a fait avec talent. Mais ce sont surtout les joueurs qui ont su priver les Rennais des possibilités de tir, le premier n'intervint qu'à la 71e minute et il fut l'œuvre de Zlataric, l'un des rares de la rencontre.

« Il s'est passé un déclic avec mes joueurs, poursuivait Lemée. **Après la blessure de Sablé et celle de Viot, on s'est tous sentis solidaires. Quelque chose est né de l'adversité. On a tous oublié notre fatigue. »**

Avec succès, on le voit, puisqu'ils reviennent avec un point inespéré de Rennes, le deuxième que les Bretons abandonnent cette saison sur leur terrain, le premier ayant été acquis par Lucé en décembre dernier. Un bien mauvais moment pourtant pour les Rennais de faire des cadeaux puisqu'ils se déplaceront samedi prochain à Tours.

Pierre ROMER.

UNE BIEN PETITE VICTOIRE

LE HAVRE. — Pour la troisième fois consécutive, les « ciel et marine » l'ont emporté. Mais le moins que l'on puisse dire c'est que ce fut laborieux. La Berrichonne de Châteauroux méritait mieux, le score ne reflétant pas la physionomie de la partie. En particulier, en seconde mi-temps, les protégés de Lucien Troupel ont manqué de chance, allant même jusqu'à rater un penalty. **« C'est le match du malheur »,** devait nous dire l'entraîneur castelroussin à l'issue de la rencontre. La situation des Berrichons est très inquiétante, mais sur ce que nous avons vu, ils méritaient beaucoup mieux.

Les deux buts havrais furent acquis sur des coups assez heureux. Le premier, juste en fin de première mi-temps, fut obtenu d'une drôle de façon. Differding, qui quelques minutes auparavant avait vu un de ses tirs s'écraser sur la barre, tapa au but, et le ballon fut détourné par un défenseur sur Garnier, ainsi remis dans le coup, et qui d'un tir trompa Olejnik. Ce but obtenu de cette façon et juste avant la mi-temps, avait de quoi saper le moral des visiteurs.

Or, loin de se laisser abattre, les Castelroussins en seconde période firent l'essentiel du jeu. Certes, les actions ne furent pas très incisives, mais au fil des minutes, les visiteurs prirent de l'assurance. Et l'on arriva ainsi à ce que l'on peut appeler le tournant du match. A la soixante-douzième minute, D'Hondt réussit à déborder, à centrer, et Creignou, devant son but, arrêta le ballon de la main. C'était le penalty indiscutable que rata Biernacki dont le tir avait pourtant pris à contre-pied Ettoré.

Le HAC allait remporter une victoire étriquée, lorsque Differding, à trois minutes de la fin, s'empara du ballon et marqua le second but de son équipe alors que tout le monde s'était arrêté de jouer, l'arbitre de touche ayant signalé un hors-jeu de Bansaye. Discussions, palabres, rien n'y fit. M. Ponsin décida d'accorder le but, plongeant ainsi un peu plus la Berrichonne dans les ténèbres.

Pascal LACHAUX.

DERNIS BIEN MALHEUREUX

QUIMPER. — Sur le chemin du retour, les Dunkerquois ont eu tout le loisir de méditer sur leur mésaventure de Quimper.

« Deux jours de voyage et se faire battre de cette façon, ce n'est pas normal », avait dit leur entraîneur Michel Bossy à son retour aux vestiaires.

L'incident qui provoqua leur défaite fut, en effet, assez peu banal. Goraguer, tout d'abord toucha la balle de la main au moment où il s'apprêtait à contrôler une passe de Bouffandeau, et le tir qui suivit n'aurait probablement pas surpris Le Maux si Dernis ne s'était interposé de façon maladroite pour battre, en fin de compte, son propre gardien. M. Sebille eut la franchise d'admettre que la faute de Goraguer lui avait échappé mais comme son assesseur le mieux placé avait jugé que le geste du Quimpérois n'était pas intentionnel, il valida le but sur le champ (34e).

Ce fut, bien entendu, un tournant du match. Les visiteurs qui s'étaient efforcés jusqu'alors de casser le rythme de leur adversaire afin de gagner du temps, furent bien obligés d'adopter, par la suite, d'autres dispositions. Le match prit, dès lors, une tournure différente mais si Lachivert eut un peu plus de travail (il intercepta notamment un très bon centre de Vanhoutte à destination de Mayet), l'initiative resta cependant pour une large part aux Bretons qui faillirent creuser l'écart dès la reprise à la suite d'un mouvement fort bien amorcé par Guermeur et Goraguer mais mal terminé par Bouffandeau.

Ce fut la faillite d'une attaque dunkerquoise qui semblait avoir retrouvé tout récemment contre Reims les vertus de l'efficacité. Beaugez et Vanhoutte réussirent, il est vrai, à battre Lachivert en seconde mi-temps mais les deux buts furent annulés pour hors-jeu, et le seul tir « valable », décoché des trente-cinq mètres par Gorce, donna, une nouvelle fois, au gardien quimpérois l'occasion de se mettre en évidence. C'était bien insuffisant, en tout cas, pour redresser une situation fort compromise, on a vu pourquoi, depuis la fin de la première demi-heure.

Pierre GASSOT.

VICTOIRE A DOUBLE TRANCHANT

LUCE. — **« Il y a des jours où ça ne veut pas sourire, c'est cela aussi le football. De plus, nous avons commis une grosse faute de défense sur le second but. »** René Cedolin ne dramatisait pas la défaite de Guingamp, devant Lucé, mais constatait que ce revers devant la lanterne rouge n'arrangeait pas ses chances de souffler la place de barragiste à Rennes.

« Pourtant, c'est à domicile qu'il faudra prendre les points pour finir second. Rien n'est perdu », expliquait-il avant d'analyser plus profondément le match. **« La mauvais état du terrain sec et bosselé ne nous a pas permis de construire notre jeu habituel. Certes, le terrain était le même pour les deux équipes, mais le jeu de Lucé en souffrait moins en seconde mi-temps surtout lorsque nous avons dominé en nous exposant aux contres des rapides attaquants locaux. »**

Déçu, l'entraîneur breton, certes, l'était mais pas amer. **« Lucé a pris l'avantage grâce à un but magnifique, nous l'avons ensuite regardé inscrire le second. Après, cela n'avait plus d'importance, il fallait tout tenter pour accrocher un nul. Nous aurions pu y parvenir avec de la réussite, puisque nous avons échoué deux fois sur les montants, mais nous pouvions aussi concéder d'autres buts. La victoire de Lucé n'est donc pas usurpée. »**

Dans le vestiaire beauceron, la victoire faisait plaisir, sans excès pourtant.

« Dommage qu'elle vienne si tard, remarquait Grillon, **mais nous avons montré que nous en valions bien d'autres. Nous avons pris trois points contre Guingamp et aucun devant Blois. De là viennent nos malheurs. »**

Est-ce parce que leurs chances de maintien sont pratiquement nulles ou parce que la splendide parade de **Rocton** à la première minute sur un tir de **Le Coz** suivi d'un but précieux de **Bourrelier** les ont mis en confiance ? Toujours est-il que les Lucéens ont retrouvé cette sérénité et cet esprit de corps qui faisaient naguère leurs forces. L'expérience de **Philippe, Raulin, Gorgifatti** et **Lech** a été précieuse dans cette rencontre qui a vu le jeune **Leroy** réussir son meilleur match à ce niveau. Reste à savoir si ce succès mérité qui ne leur permet cependant pas d'abandonner la dernière place ouvrira une nouvelle chance de salut ou si elle ne fera qu'aviver des regrets d'avoir perdu trop de points par inattention ou maladresse.

Claude FAURE.

MONTMORILLON APPLIQUÉ

MONTMORILLON. — Les « Macarons » de Lekkak ont confirmé, samedi, la difficulté que des visiteurs, mieux armés, avaient à s'imposer sur le stade local. Et les espoirs manifestés après le match dans le camp montmorillonnais (à peine ternis par l'annonce des résultats de Blois et Lucé, deux rivaux pour la relégation) permettent de penser que l'équipe a des atouts moraux pour continuer sur sa lancée, mais pas seulement des atouts moraux...

Le redressement des joueurs locaux après une trentaine de minutes où ils subirent l'emprise de Rouen et concédèrent un but fut d'ailleurs significatif d'une volonté de s'adapter aux conditions du jour, de changer de cap... Et plusieurs mouvements (nous pensons notamment à ce remarquable une-deux entre **Queyrel** et **Gatefait** à la 77e minute) montrèrent que l'on possédait des moyens offensifs indéniables même si l'on considère que l'absence d'A. Meunier réduisait ces atouts.

C'est en refusant de subir un jeu collectif des Rouennais — marqué par l'expérience de **Laraignée** et **Bula** — c'est en jouant plus directement, en attaquant le ballon, que les locaux renversèrent la situation. Ce ne fut pas facile, mais on s'aperçut rapidement que les arrières rouennais avaient de la peine à faire face et que, après l'égalisation de **Gatefait**, et même un peu avant, ce furent les locaux qui se procurèrent les meilleures occasions.

Le but de la victoire était-il entaché d'un hors-jeu de Queyrel ? Il fallait beaucoup d'attention pour voir si au moment de la frappe de balle du gardien Poinot (une frappe de près de 70 mètres), l'avant-centre local se trouvait devant son garde du corps, **Troussier.**

Une chose est sûre : au moment de la reprise de la balle, Queyrel était plus près du gardien rouennais que Troussier, mais on sait que cela n'est pas suffisant !

Les attaquants rouennais (l'ailier **Heaulmé**) posèrent moins de problèmes à **Poinot** que ceux de Montmorillon n'en posèrent à **Tisiot**. C'est aussi à l'honneur d'une défense locale qui joua sérieux, à l'image de l'arrière **Penault**.

Roger BIAIS.

INJUSTE PROCÈS

REIMS. — Parodiant Fernand Reynaud et son histoire sur Grenoble, on pourrait servir à chaque joueur rémois : « Ne nous parlez pas d'Angoulême !... »

Il est sûr que l'équipe charentaise vient de jouer coup sur coup deux bien vilains tours à son homologue champenoise qui ne méritait vraiment pas ce genre de désillusion. Dans un grand élan de fair play qu'expliquait aussi une victoire inespérée, les Angoumoisins furent d'ailleurs les premiers, samedi soir, à reconnaître combien le sort avait été cruel pour leur adversaire au cours de cette semaine qui est à marquer d'une pierre noire.

Cela avait commencé avec la Coupe, on le sait, mais, en l'occurrence, la maturité avait eu le dernier mot, dans un double duel dont l'issue aurait pu être inversée sans que personne n'y trouve à redire.

Pour la « revanche » en Championnat quatre jours plus tard, les Rémois avaient su oublier cette déception, et un avantage de deux buts après un premier quart d'heure irrésistible aurait paru dans l'ordre normal des choses. Mais il était dit que rien ne serait épargné aux partenaires de Polaniok et que tout le serait à ceux de Dumat. Le capitaine charentais, dont le second but à domicile une semaine auparavant avait déjà contribué à la qualification, inscrivit cette fois celui qui allait valoir à son club sa première victoire à l'extérieur de la saison en Championnat.

On ne peut pas faire mieux ou pire pour se rappeler au souvenir de son ancien public !

Les Angoumoisins avaient encore besoin de trois points pour être sûrs de leur fait en Deuxième Division. Ces deux-là, plutôt inespérés et flatteurs, vont leur permettre de se consacrer l'esprit libre à la Coupe qui demeure bien sûr leur préoccupation essentielle.

Une telle défaite injuste à tout point de vue risque, au contraire, de jeter le trouble dans les esprits à Reims. René Vernier tirant la leçon des deux affrontements précédents avait tenté un coup de poker en attaque avec Bertolino avant-centre, Mathou ailier gauche et Polaniok en soutien. Il aurait suffi que les Champenois réussissent le K.-O. d'entrée quand ils en eurent largement la possibilité pour que les censeurs jugent cette expérience profitable. Le fiasco enregistré après l'égalisation refusée à Polaniok leur donne, au contraire, des arguments pour remettre pas mal de choses en question. Ce serait pourtant le moment de garder la tête froide en se disant que, tout compte fait, et vu les moyens existants, le comportement des Rémois sur le plan sportif a procuré plus de motifs de satisfaction que de raisons de se lasser. Quand on aura fait ce bilan, on pourra commencer à travailler solidement à la préparation de la saison prochaine, qui s'annonce décisive, elle, pour l'avenir du club champenois.

Pierre-Alain CAILLEUX.

QUE DE LACUNES

AJACCIO. — Le match entre Ajacciens et Dédatiens était très important pour les deux formations car, d'un côté comme de l'autre, on joue surtout pour éviter la relégation.

Il va de soi que la position de Saint-Dié est beaucoup plus préoccupante, mais les Ajacciens ne sont pas encore tirés d'affaire, d'autant plus que le malade d'hier a démontré que bon nombre de lacunes subsistent au sein de l'équipe qui joua sans âme tout au long de la partie, tout en ayant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'occasion de s'imposer assez aisément.

Cette impression, nous la conservâmes tout au long de la première mi-temps au cours de laquelle Saint-Dié ne tenta pratiquement rien. Les Ajacciens manquèrent il est vrai de réussite tout en péchant par un manque de pénétration assez évident et surtout ne tirèrent pas assez au but.

En seconde mi-temps, une faute anodine permit à Saint-Dié d'égaliser sur penalty tout comme Ajaccio avait ouvert la marque de la même façon. Les deux formations terminèrent la rencontre au petit trot. Dans l'ensemble la partie se révéla assez mièvre et sans relief, alors que le terrain très bosselé ne permit pas une fois de plus l'élaboration d'un football de qualité alors que d'un côté comme de l'autre on ne s'engagea guère et on se contenta, en définitive, de se neutraliser.

Dominique FIGARELLA.

LE MÉRITE N'EN EST QUE PLUS GRAND

AUXERRE. — Après la Coupe, l'aventure continue donc en Championnat pour les Auxerrois. Il est vrai que la venue des Parisiens au stade de l'Abbé-Deschamps était une très sérieux test. En remportant une courte mais logique victoire, les hommes de Guy Roux ont ainsi rempli leur contrat, mais ce succès fut particulièrement laborieux à obtenir. Les Auxerrois butèrent en effet sur un gardien parisien omniprésent, intraitable sur sa ligne, excellent dans ses sorties. Si l'on ajoute que la formation de Roger Lemerre livra un match d'une très grande qualité, on peut imaginer quelle fut la tâche des Bourguignons pour arriver à forcer la décision.

Il fallut d'ailleurs attendre la 80e minute pour voir les Auxerrois trouver enfin la faille : un centre de Rémy, une reprise de Schaer, une balle repoussée par Rousseau et Pinson et enfin Mesones à l'affût qui pousse le cuir au fond de la cage vide. Le Paris FC était passé très près d'une grande performance et Auxerre venait de confirmer ses ambitions.

Durant la première demi-heure pourtant les camarades de Roque durent subir la loi des visiteurs plus rapides et plus incisifs. Les Auxerrois commencèrent toutefois à trouver leur marque en fin de première période, et Rousseau dut s'employer nettement sur des actions de Mesones, Rémy, Cuperly et Ferreri.

La seconde mi-temps fut par contre totalement à l'avantage des joueurs locaux qui harcelèrent constamment la défense parisienne.

Pinson et Wilczynski suppléèrent d'ailleurs leur gardien à deux reprises mais les minutes s'égrenaient et Auxerre n'arrivait pas à marquer ce but attendu par cinq mille spectateurs. Mesones qui effectuait sa rentrée allait donc signer de sa personne, à dix minutes du coup de sifflet final, en inscrivant le but capital pour les Auxerrois. Schaer eut même un second but au bout du pied à quelques minutes du coup de sifflet final mais l'ex-Stéphanois écrasa trop son tir. **« Ce fut l'un des matches les plus difficiles que nous ayons eu à disputer »**, soulignaient d'ailleurs le joueurs auxerrois, rendant ainsi hommage à l'équipe du Paris FC qui avait enthousiasmé le public du stade Abbé-Deschamps.

Jean-Pierre GUILLETAT.

CANNES RÉALISTE

CANNES. — En voyant ce Cannes-Mulhouse, le spectateur qui aurait débarqué dans l'enceinte cannoise sans connaître le classement des deux formations, n'aurait certainement jamais pensé que les débats opposaient le leader à la lanterne rouge.

En efet, Mulhouse a unanimement et agréablement surpris le public cannois en pratiquant un football dont on se demande bien ce qu'il a à voir avec une formation quasiment reléguée. Derrière on est vigilant et on joue sans méchanceté aucune, au milieu on fait circuler le ballon en alternant passes courtes et longues ouvertures (n'est-ce pas **Daniel Bourgeois** ? »), seule l'attaque nous a paru un peu mièvre à l'exception de **Kutermak**.

Ainsi on n'était qu'à moitie étonné d'enregistrer un score de 0-0 à la pause. Un score habituel pour Mulhouse, il ne s'était incliné qu'une seule fois en première mi-temps lors des matches retour contre Ajaccio (dixit Robert Domergue).

Le déclic pour les Cannois ce fut le penalty justifié certes, mais on se demande encore quelle mouche a bien pu piquer le gardien alsacien, excellent par ailleurs sur sa ligne et dans les sorties, pour aller basculer Trivino qui ne représentait plus aucun danger, excentré qu'il était vers l'extérieur de la zone. A partir de cet instant il faut bien reconnaître que les Cannois dominaient le jeu, faisant circuler le ballon, attendant la faille qu'ils trouvaient à la 68e minute. Paradoxalement cette maîtrise locale dans le gel du ballon ne fut pas tellement comprise par un public exigeant au possible. Et pourtant lorsque l'on sait que les Cannois ont souvent laissé échapper le bénéfice d'une victoire dans les dix dernières minutes d'un match, les supporters auraient dû se montrer satisfaits de voir leurs protégés remonter tranquillement les ballons en évitant de commettre des mauvaises passes. Ce qui fut fait et permet aux Azuréens de conserver toutes leurs chances pour la victoire finale.

Jean-François TEALDI.

TAVAUX TOMBEUR DES GRANDS

TAVAUX. — En infligeant à Thonon une défaite : 2-1, les Tavellois n'ont pas failli à leur appellation de « tombeurs de leaders ». Après Cannes et Auxerre, les Savoyards n'ont pas résisté à Michel Tapella et à ses hommes, évoluant sur leur terrain. Pourtant, jusqu'à l'ultime minute, les visiteurs ont contesté l'avance de leur adversaire au tableau d'affichage et multiplié leurs assauts vers la cage gardée par l'excellent Stepien qui commit un sans-faute.

Le match avait commencé sur un rythme rapide et, de part et d'autre, les défenses étaient alertées sans toutefois se laisser déborder. Il y eut bien des actions dangereuses qui se terminèrent sans succès, telle cette balle subtilisée dans les pieds de Variot par l'arrière Dufour, alors que l'avant-centre était au point de penalty et se préparait à tirer. La mi-temps fut sifflée sans que le score ne fût ouvert, mais on sentait que les attaques parviendraient à prendre en défaut les deux hommes les plus en vue de la partie, à savoir les gardiens Stepien et Frey.

A la reprise, Thonon parut le plus décidé à ouvrir la marque, il y parvint sur une petite mésentente de la défense qui laissa Juraszek seul au point de penalty (49e). A ce moment, on ne donnait pas cher des chances Tavelloises tant les Jurassiens réagissaient mal à l'avantage conquis par l'adversaire et semblaient oublier les règles élémentaires du marquage devant une équipe aussi bien armée que Thonon.

Dans ce contexte, la montée de l'arrière latéral Françoise, ponctuée d'un tir quelque peu tourmenté et dévié par un rebond heureux, allait créer le tournant du match. Tavaux égalisait à la 60e minute et se mettait à espérer même en la victoire. Un espoir qui allait devenir une réalité avec le but de l'avant-centre Mariot (82e).

Cette troisième victoire à domicile des poulains de Robert Jacques devant un « grand » du groupe n'est sans doute pas due à la mauvaise prestation des visiteurs. Comme le faisait remarquer un supporter savoyard qui déclarait avoir vu un Thonon de haut niveau. Cela corrobore ce que nous avions écrit à maintes reprises depuis le début du Championnat : **« Tavaux joue toujours très bien face à des équipes du haut du tableau auxquelles il fait mordre la poussière. »**

Il reste aux Jurassiens à prouver qu'ils peuvent faire aussi bien contre des équipes du milieu du tableau à condition de mettre en œuvre les qualités qu'ils montrèrent face à Thonon, en particulier de la rapidité d'action.

Bernard MAILLOTTE.

L'ÉQUIPE
SERVICE PHOTOS
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - 246-92-33

AVIGNON AVEC MENTION

AVIGNON. — Béziers affaibli par l'absence de plusieurs titulaires et non des moindres venait au Parc des Sports d'Avignon sans grande illusion. En fait, les Vauclusiens n'ont eu aucun mal à confirmer leur succès de l'aller plus tard remis en cause on le sait par le tapis vert. Il y avait eu un but à Béziers, il y en eut ici un par mi-temps, tous deux magnifiques au demeurant. C'est une longue descente de **Longo** qui permit d'abord à **Lanthier** de fusiller Travolti et d'ouvrir le score. C'est une autre descente de **Ciaravino**, encore sur la droite, qui vit **Ropero** prendre les devants sur le gardien biterrois et assurait définitivement le succès des siens.

Deux buts donc mais nul doute qu'il eût pu y en avoir bien d'autres, les joueurs locaux faisant à peu près cavaliers seuls et ne laissant jamais, sauf à de rares moments, l'initiative du jeu à leurs opposants. **Maya** contraignit ainsi **Laudu** à deux arrêts plus difficiles mais il n'y avait pas péril en la demeure et les hommes de Sicard, au contraire fort inspirés, régalèrent le public par un football plein d'allant et de fraîcheur qui fait encore croire au miracle dans la cité des Papes.

La défense a confirmé sa solidité (pas le moindre but en quatre rencontres), le milieu de terrain retrouve son efficacité et l'attaque fut cette fois au diapason avec deux ailiers intenables qui semèrent à tous coups la perturbation dans le réseau héraultais.

Quant aux Biterrois on ne les jugera pas sur cette rencontre où ils présentèrent une formation trop mixte mais ils firent montre de leurs habituelles qualités de courage.

Raoul DEVAUX.

THIONVILLE : « MERCI TOULOUSE »

TOULOUSE. — Décidément rien ne va plus au Toulouse FC qui vient d'enregister sa troisième défaite consécutive et qui plus est sur son terrain où il demeurait jusque-là imbattu... Fini donc l'espoir d'être barragiste !

Pourtant face à des Thionvillois, évitant de prendre des risques inconsidérés, les Toulousains avaient l'occasion de se réhabiliter auprès de leurs supporters qui étaient plus de 4000 au Stadium... Malheureusement, pour ces supporters, les « Violets », soit par maladresse, inconstance ou... manque de conviction, ne parvinrent jamais à trouver la faille pour tromper **Barth**.

En effet, malgré une douzaine de corners à leur avantage, et des positions de tirs favorables pour **Pintenat, Vinuesa, Lacroix** ou **Sanlaville** (sur coup franc) et de bonnes percussions à l'actif de **Sassus** et de **Maïer**, les hommes de Cahuzac s'avérèrent stériles de bout en bout, même quand Camus remplaça Lacroix en milieu de terrain.

Et en début de seconde mi-temps arriva ce qui survient souvent quand une équipe domine trop et se découvre. Déjà à la 40e minute, un centre de Bellavia avait été repris de la tête par Aubertin de peu au-dessus. Et à la 47e minute, l'inexorable se produisit, Berdouet intercepta aux 40 mètres, dévala sur l'aile, centra vers Bellavia et sur l'intervention de Weller et un contre favorable, Le Blayo envoya la balle dans ses propres filets !

Ce but « déboussola » les locaux, tandis que leurs adversaires attaquant toutes les balles, les dépossédaient de celles-ci et écartaient le danger sans s'embarrasser de fioritures, Naudin, Tischner dégageant à qui mieux mieux et Souto temporisant au maximum dans l'entre jeu.

Si c'était la désolation dans les vestiaires toulousains où Cahuzac observait un mutisme compréhensible, par contre dans le camp adverse on chantait. Flamion nous dit : **« C'est une belle soirée pour nous qui avions besoin de trois ou quatre unités pour nous maintenir. En glaner deux à Toulouse c'est formidable. Certes nous avons été servis par les circonstances, mais je crois que notre vaillance et notre volonté ne sont pas étrangères à ce succès. Et maintenant il faudra penser déjà à la saison prochaine... »**

G. BONNEMAISON

TOULON TRÈS COLLECTIF

TOULON. — **« Nous avons prouvé que nous étions supérieurs aux Alésiens. Le doute n'est plus permis »** disait Pierre Sinibaldi après la victoire que ses joueurs venaient de remporter sur les Cévenoles.

Sur la partie de samedi, on se demande comment les Varois ont pu baisser à deux reprises pavillon face à un adversaire qui ne peut guère s'appuyer que sur sa volonté et son courage.

Les visiteurs, en aucun moment, ne donnèrent l'impression de pouvoir inquiéter les locaux qui imprimèrent d'entrée à la partie un rythme très rapide, s'assurant un contrôle quasi permanent de la balle.

Storaï, par ses départs et ses courses émaillées de feintes et de dribbles mit le camp cévénole en état d'alerte, Vicent qui ne répugne pas à tirer au but même à longue distance et avec bonheur, bondit sur toutes les balles, Rached, — même si la réussite, souvent par faute de maîtrise n'est pas sa plus sûre alliée — ne s'accorda aucun répit.

Perlin débordant de vitalité, Iddir, Fernandez s'assurant — même s'ils ont tendance à trop en ajouter — les commandes au milieu de terrain, apportant une constance tenace dans la conquête de la balle et une transmission soignée, l'ensemble « azur et or » avec des lignes arrière prêtes — Berenguier en tête — à effectuer de fréquentes relances reflétait l'image d'un ensemble bien soudé résolu et plaisant. Il ne pouvait ne pas engendrer une réelle efficacité.

Alès, par contre, fit figure de parent pauvre.

Et si Gaba et Eustache au terme d'une action claire et bien élaborée parvinrent à sauver l'honneur, les Cévenoles pouvaient difficilement en demander davantage. Et encore fallut-il toute la présence de Gilles, Canetti et Billet surtout pour que les dégâts soient limités.

André GASTINEL.

AGRÉABLE EN TOUS POINTS

GUEUGNON. — Il est souvent difficile de faire bonne figure lorsque la motivation n'est pas au rendez-vous. On pouvait craindre que Gueugnonnais et Martégaux n'aient pas envie de forcer leur talent, les chances de figurer en haut de tableau à la fin du mois de mai étant extrêmement réduites. Fort heureusement, cela ne fut pas le cas, comme si de chaque côté on voulait ne pas laisser passer une victoire seule capable d'entretenir un mince espoir, les 22 acteurs gratifièrent le public d'une exhibition alerte, enlevée, virile, sans aucune concession qui n'a pas fait regretter au public de s'être déplacé malgré la fraîcheur du temps. Mieux même les supporters bourguignons n'ont pas éprouvé trop de regret au coup de sifflet final qui entérinait le match nul entre les deux équipes. Martigues par son esprit d'entreprise, son engagement physique, la qualité de plusieurs éléments, en premier lieu de **Kassoyan**, l'avant-centre a largement mérité de ne pas repartir battu de la cité des forges. Certes, les locaux exploitant naturellement l'avantage du terrain, dominèrent territorialement avec au bout du compte un nombre supérieur d'occasions de buts, mais leurs attaques manquaient trop de spontanéité au moment du tir pour surprendre une défense aussi expérimentée que celle des Martégaux. Finalement, les suspense dura jusqu'à la dernière seconde entretenu par les contre-attaques excessivement dangereuses des visiteurs dont deux au moins, auraient pu être sanctionnées d'un but ; mais **Conrath** en super-forme actuellement, fit ce qu'il fallait pour préserver l'essentiel.

Gilbert BATUT.

VACANCES FOOTBALL 1980
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. : (56) 59-83-29.

CONFIDENTIEL

C'EST ÇA LA COUPE

Guy Roux est un entraîneur comblé. Ne dit-on pas qu'il souhaiterait ardemment que son équipe ne courre qu'un lièvre à la fois et oublie un peu la Coupe de France pour se consacrer au Championnat et à une prochaine éventuelle accession en Première Division. Il ne faut pourtant pas croire que, comme tout entraîneur qui se respecte, il ne vit pas intensément les exploits répétés de ses joueurs en Coupe, depuis deux ans. Si vous en doutez, remarquez bien ces quatre attitudes saisies au vol du match retour Auxerre-Metz (huitièmes de finale de la Coupe).

PHOTO N° 1 : Auxerre est à l'assaut du but messin, Guy Roux encourage. PHOTO N° 2 : Auxerre mène 1-0, Guy Roux sourit. PHOTO N° 3 : le temps qui passe, Auxerre est aux portes des quarts de finale, un œil sur le terrain. PHOTO N° 4 : Auxerre est qualifié, l'arbitre va siffler, Guy Roux est soulagé... en attendant le prochain tour.

(Photos Alain LANDRAIN)

A l'issue du match Toulouse-Thionville auquel ils assistèrent, MM. Sastre et Sadoul se rendirent dans les vestiaires des deux équipes. Dans celui des vainqueurs, il félicitèrent le président H. Hoffmann, Pierre Flamion et les joueurs. Dans celui de Toulouse, ils congratulèrent Pierre Cahuzac et ses assesseurs.

Après la victoire sur Toulouse, le président de Thionville, M. Hoffmann emmena ses joueurs boire le champagne, avant de repartir en avion pour la Moselle.

Des supporters toulousains mécontents de la défaite contre Thionville, attendaient la sortie des joueurs après le match et les gratifièrent de quelques invectives. Mais cela n'alla pas plus loin.

Désormais les cabines téléphoniques du Stadium toulousain sont dotées d'appareil automatiques nécessitant des pièces de 0,20 F pour obtenir la communication. Les journalistes ne doivent donc pas oublier la monnaie en allant à Toulouse.

Jacques Sucré n'était pas à Gueugnon avec ses joueurs : il s'était arrêté en cours de route à Mâcon pour assister au mariage de son fils.

De Guy Roux : « Quelle belle équipe a su former Roger Lemerre en huit mois avec de jeunes joueurs ! »

Le ballon du match était offert à M. Truchy, président des Clubers d'Auxerre qui l'a ensuite remis dédicacé par tous les joueurs d'Auxerre à sa fille qui se mariait ce même jour.

Chastin, l'ailier de Lucé, a reçu un violent coup de pied de Gilbert Le Goff à deux minutes de la fin et dut quitter le terrain sur une civière. Le public demanda l'expulsion du Guingampais sans l'obtenir. A juste raison, selon la victime elle-même, qui pense que le coup n'était pas volontaire et ne constituait qu'un incident de jeu.

Zaïdi a été l'homme du jour à Blois. Celui qui jouait l'an passé en Première Division départementale a marqué deux buts, et sa joie extraordinaire. Ayant beaucoup progressé, il doit l'an prochain être l'un des hommes de base de son équipe.

Le président Macchioni avait le visage épanoui à l'issue de la rencontre opposant ses protégés au leader, Thonon. Mais, comme à l'accoutumé, il demeurait peu loquace, précisant toutefois : « Deux points, je suis content. »

Les supporters thononais, fort sympathiques, étaient venus en nombre, et ils se firent très nettement entendre jusqu'à la 82e minute. Le score alors les prit à la gorge et ils devinrent muets !

Frédéric Dobraje ne restera sans doute pas à Blois l'an prochain si l'équipe ne se maintient pas en Deuxième Division, mais cet excellent gardien, compte tenu de sa valeur, trouvera sans aucun doute un club professionnel.

Tandis que Blois prenait deux points précieux devant Besançon, son ailier droit Pierre Brender était opéré en ce samedi dans une clinique parisienne. A son réveil, il a été certainement très heureux d'apprendre le succès de ses camarades.

MM. SASTRE ET SADOUL A TOULOUSE

Les présidents Sastre (de la Fédération) et Sadoul (du Groupement) ont inauguré, vendredi après-midi, le nouveau siège de Toulouse, offert au club par M. Malardeau.

Ce fut l'occasion pour M. Sadoul d'exprimer son espoir que la quatrième ville de France aura bientôt une équipe en Division I et de saluer plusieurs personnalités présentes dont M. J.-B. Doumeng, l'ancien président toulousain et aussi de la FFF.

M. Garrigues, président du Toulouse FC, se félicita de l'essor pris par le club en souhaitant qu'il finisse dans les cinq premiers de sa poule en Championnat, tout en soulignant qu'il se trouvait en bonne place sur le plan recettes. Il rendit hommage aux entraîneurs Cahuzac, Roussel, Rabia et Brunet et clôtura en offrant les premières cartes de socios 1980-1981 à MM. Sastre et Sadoul.

G. B.

Match très important pour les Jurassiens que celui qui opposait, samedi soir, au stade P.-Martin, Tavaux et Thonon. En effet, administrateurs et élus étaient bien représentés dans les tribunes où l'on notait la présence de MM. Barbier, député, Mignot et Bauches, conseillers généraux, Grossard, sous-préfet de Dole, et Dumas, capitaine de gendarmerie.

Le rythme imposé par les Savoyards éprouva rapidement leurs adversaires jurassiens et obligea J. Vilatti et Michel Tapella à quitter le terrain.

Ce dernier, victime sans doute d'une déchirure musculaire, lui qui, de mémoire de spectateurs, n'avait jamais abandonné ses hommes.

CALENDRIER : DES MODIFICATIONS

Auxerre, Orléans, Paris FC, Angoulême qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de France, la commission du Championnat de France de Division II a dû prendre les décisions qui s'imposaient afin de ne pas troubler la bonne régularité de la compétition.

C'est ainsi que la 33e journée de Championnat prévue initialement le 10 mai se déroulera le 17 mai. La 34e journée prévue le 17 mai aura lieu le 21 mai.

LE RETOUR DE JEAN-CLAUDE LARRIEU

Lors de Cannes-Mulhouse, le public local a assisté non sans une certaine émotion au come back de J.-C. Larrieu. Celui qui fut pendant sept ans l'inamovible portier de l'AS Cannes et qui porta maintes fois le maillot olympique, à Montréal notamment, refaisait son apparition sur la pelouse de Coubertin à la suite d'une blessure de son remplaçant, le jeune Dussuyer. Vingt-sept matches que Larrieu n'avait pas joué dans l'équipe fanion. Après avoir débuté la saison contre Auxerre et Gueugnon, une mauvaise passe l'avait éloigné sur le banc de touche au profit du jeune Dussuyer, qui est devenu depuis son successeur non seulement à Cannes, mais en France Olympique.

Il faut saluer le courage qu'a eu ce garçon de s'entraîner durant huit mois sans disputer un match officiel, la réserve cannoise ne pouvant accueillir de professionnel dans ses rangs. Ainsi, nous étions quelques-uns à craindre pour ce sympathique retour. L'inactivité, ça pèse ! Surtout pour un gardien. En fait, Jean-Claude réalisa une bonne prestation, se rappelant ainsi au bon souvenir de certains qui l'avaient peut-être enterré un peu trop vite.

Ah, oui, nous allions oublier : Jean-Claude Larrieu sera en fin de contrat au mois de juin 1980.

J.-F. T.

BON VENT, DOCTEUR MANIC...

Sans doute, Jacques Manic terminera-t-il la saison à Blois, car ce n'est pas le genre à abandonner le bateau, lorsqu'il prend l'eau, mais une page semble être définitivement tournée pour lui.

Il faut dire qu'après avoir consacré beaucoup de temps au football et avoir connu, bien des joies et des honneurs, l'intéressé est accaparé au plus haut point, par sa carrière de médecin.

Manic vient, en effet, d'ouvrir un cabinet et, pour réussir, ne ménage pas sa peine. A défaut de conserver encore longtemps son rôle d'acteur, il nous a promis de garder le contact avec le football local, tout en regrettant la retraite.

Tout en regrettant le retrait d'un garçon attachant en bien des points et qui aura, en tout cas, marqué de sa personnalité le football du Centre-Ouest, nous souhaitons sincèrement bon vent au docteur Manic !

J. D.

COUPE DE FRANCE

Huitièmes de finale (retour)

DIVISION I ENTRE EUX

LILLE b. MONACO : 2-0 (0-0). — Temps doux. Pelouse sèche. Excellent éclairage (malgré une panne de dix minutes en cours de première période). Spectateurs : 15 136. Recette : 438 201 F. Arbitrage de M. Dailly. Buts : Cabral (62e), Simon (77e). Remplacements : Metsu par Plancque (61e). Denneulin par Bisbal (64e) à Lille ; Gardon par Daiger (56e), Ricort par Culetto (2e) pour Monaco. Avertissements à Zorzetto et Olarevic.

LILLE : **Bergeroo — Denneulin, Grumelon, Dreossi, Zagar — Metsu, Dos Santos, Simon — Cabral, Pleimelding, Olarevic.** Entr. : **Arribas.**
MONACO : **Etorri — Zorzetto, Gardon, Ninot, Vitalis — Christophe, Bijotat, Moizan — Couriol, Ricort, Emon.** Entr. : **Banide.**

●

SOCHAUX b. VALENCIENNES : 3-0 (2-0). — Temps doux. Terrain en bon état. Arbitrage de M. Bénali. 12 381 spectateurs. Recette : 416 046 F. Buts : Stopyra (25e et 61e), Genghini (32e). Changements à Sochaux : Benoît à la place d'Anziani (75e), Durkalic à la place de Revelli (83e) ; à Valenciennes : Gillot à la place de Vézir (80e), Lemoine à la place de Maillard (80e). Avertissements : Posca (73e), Toko (73e).

SOCHAUX : **Rust — Bezaz, Ruty, Djaadaoui, Posca — Ivezic, Anziani, Genghini — Parizon, Stopyra, Revelli.** Entr. **Fauvergue.**
VALENCIENNES : **Bas — Chevalier, Wrazy, Kourichi, Pesin — Rabier, Vézir, Maillard — Toko, Ladinsky, Jacques.** Entr. : **Tempowski et Wilczek.**

●

NICE et SAINT-ÉTIENNE : 2-2 (1-2). — Temps humide et frais avec pluie fine et constante. Terrain en bon état mais un peu gras. Arbitrage de M. Didier. Recette de 1 549 101 F pour 14 157 spectateurs payants. Buts : Buscher (24e), Ascery (69e, sur penalty), pour Nice, Rep (43e), Larios (44e), pour Saint-Étienne. Remplacements : Bjekovic par Castellani (46e), Buscher par Bousdira (62e), à Nice, Zimako par Bellus (79e), Farison par Chaussin (79e) pour Saint-Étienne.

NICE : **Peyron — Ascery, Arouh, Guesdon, Barraja — Bocchi, Ferri, Capadona — Sanchez, Bjekovic, Buscher.** Entr. : **Rossi.**
SAINT-ÉTIENNE : **Curkovic — Repellini, Janvion, Santini, Farison — Larios, Elie, Platini — Rocheteau, Rep, Zimako.** Entr. : **Herbin.**

●

DIVISION I CONTRE DIVISION II

AUXERRE b. METZ : 1-0 (0-0). — Beau temps printanier. Terrain en mauvais état. Assez bon éclairage. Arbitrage de M. Konrath. 9 458 spectateurs. But : Rémy (55e). Remplacement à Metz : Zinsz par Zali (70e).

AUXERRE : **Szeja — Denis, Borel, Roque, Noël — Cuperly, Ferreri, Brot — Schaer, Rémy, Truffaut.** Entr. : **Roux.**
METZ : **Rey — Battiston, Mahut, Bargas, Zdun — Bracigliano, Chebel, Synaeghel — Zinsz, Diallo, Formica.** Entr. : **Kasperczak.**

●

MONTPELLIER-LENS A EU LIEU HIER SOIR.

DIVISION II ENTRE EUX

REIMS b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Beau temps. Terrain sec. Eclairage moyen. Arbitrage de M. Martin. 9 027 spectateurs. But pour Reims : Abreu (38e). Avertissement au Rémois Djamel et aux Angoumoisins Kovacic et Onestas. Remplacements : à Angoulême, Romby par Nardelli (56e), Crapoulet par Onestas (78e). A Reims, Bertolino par Gianetta (80e).

REIMS : **Velud — Abreu, Charbonnier, Evrard, Prince — Vercruysse, Djamel, Schaller — Cohen, Polaniok, Bertolino.** Entr. : **Vernier.**
ANGOULÊME : **Chemier — Goursat, Berthaud, Baïola, Romby — Amorfini, Kasperski, Kovacic — Ravali, Dumat, Crapoulet.** Entr. : **Levin.**

●

ORLÉANS b. BESANÇON : 2-1 (1-1). — Belle soirée. Bonne pelouse. Bon éclairage. 8 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Verbeke. Buts : pour Orléans : Hammershmit (10e) et Marette (75e). But pour Besançon : Gallice (42e). Remplacements à Besançon : Dralet par Chikhi (26e) et Bialas par Raspolini (71e) ; à Orléans : Albaladejo par Sablé (83e). Loukaka et Chikhi expulsés (87e).

BESANÇON : **Vizcaino — Liégeon, Bruder, Raymond, Masson — Labarthe, Dralet, Bernad — Martinez, Bialas, Gallice.** Entr. : **Huart.**
ORLÉANS : **Viot — Plissonneau, Bodji, Lemée, Drouet — Jeulin, Albaladejo, Germain, Marette — Loukaka, Hammershmit.** Entr. : **Drouet et Lemée.**

●

PARIS FC b. RENNES : 4-0 (3-0). — Belle soirée. Bonne pelouse. Eclairage excellent. Arbitrage de M. Vigliani. 11 307 spectateurs. Buts : Knockaert (14e et 27e), Wilczynski (16e), Mongelli (60e). Remplacements : à Rennes, Nosibor par Llorens (36e), Mastroiani par Marchand (62e). A Paris FC, Knockaert par Jean (79e), Mongelli par Kedadouche (87e).

PARIS FC : **Rousseau — Wilczynski, Lafargue, Drouilhet, Pinson — Tanasi, Laachi, Vendrely — Mongelli, Knockaert, Bourioton.** Entr. : **Lemerre.**
RENNES : **Klimek — Mastroiani, Kerjean, Izquierdo, Berlin — Rampillon, Barraud, Anafal — Nosibor, Zlataric, Salinè.** Entr. : **Garcia.**

J.O. — **ESPAGNE-FRANCE**

Banco à Alicante

C'est dans le sud de l'Espagne, à Alicante, que sonnera l'heure de vérité pour France-Olympique, ce mercredi. Une victoire est impérative pour l'équipe de Gaby Robert et Albert Borto, et le droit à l'erreur ne lui est pas permis si elle veut participer aux Jeux Olympiques de Moscou (dans l'hypothèse où ceux-ci auront bien lieu), et rejoindre ainsi dans l'histoire ces générations célèbres, 1976 avec les Platini, Amisse, Pecout, Rouyer... 1968 avec Horlaville, Larqué, Delhumeau...

La sélection 1980 se trouve aujourd'hui aux portes de Moscou, sur le point d'accéder elle aussi au tournoi final, pour peu que le succès lui sourie en Espagne. Il ne s'agit pas là assurément d'une entreprise facile, d'autant que les jeunes Français ne l'abordent pas en position de force, un match nul suffisant aux Espagnols dans la situation actuelle de ce groupe III.

Car si la Belgique occupe le premier rang, avec un petit point d'avance sur la France et l'Espagne à égalité, ce n'est que du très provisoire. Et ce sont les Ibériques qui ont le beau jeu entre les mains avec un goal average favorable, et ces 90 minutes à domicile pour finir. C'est là un avantage précieux dont l'Espagne

Gérard Buscher, des débuts attendus avec les Olympiques.

espère bien tirer un maximum de profit dans cette bataille décisive, dans une ambiance très favorable. A 200 pesetas la place en moyenne (500 la plus chère), en invitant les enfants de la région, la fédération espagnole a mis le paquet pour que ce match se déroule devant un très nombreux public, pour que le stade José Rico Perez soit plein et pousse son équipe, toutes dispositions qui montrent bien que l'Espagne ne se désintéresse pas tant que ça de ce tournoi olympique.

La sélection de Santamaria croit même, dur comme fer, en sa bonne étoile et, donc en sa qualification, et il ne lui vient pas à l'idée que la France puisse, sur son sol, renverser un courant qui coule en sa faveur. Mais rien ne semble désormais impossible à cette équipe française qui a trouvé son rythme de croisière, et pris confiance en ses moyens à Limoges en battant la Belgique, un succès qui a remis en selle Couriol et ses compagnons. L'Espagne ne fait plus peur aux bleux du tandem Robert-Borto, malgré un passé qui ne plaide pas pour la France, l'Espagne ayant souvent été la bête noire des amateurs français, comme en témoigne ce palmarès, où l'on ne relève pas un seul succès français. C'est pourquoi cette équipe ferait bien un vilain sort à son adversaire de ce soir, et à cette légende pesante. **« On a un moral de plomb,** affirme Albert Borto sur le sujet, **mais il ne faut pas se dissimuler que cela sera très dur. Il nous manque un but, nous aurions alors un goal average meilleur que les Espagnols et nous pourrions nous satisfaire d'un match nul. Ce n'est pas le cas, il nous faudra donc gagner. »**

Pour y parvenir, France Olympique aura besoin de tous ses atouts, de tout cet enthousiasme, de cette volonté de vaincre qui ont fait sa force depuis des années. Mais les pépins n'ont pas épargné l'ensemble de Gaby Robert, et le dernier concerne Yannick Stopyra, blessé à Metz vendredi dernier, qui ne sera pas du voyage. Cela bouleverse une nouvelle fois le visage d'une équipe, privée de Ferratge, touché également, Touré et Ayache, retenus par leur club Nantes en Coupe d'Europe, ce qui oblige Gaby Robert à une gymnastique difficile, en rappelant au dernier moment Trivino et Bonnevay.

L'entraîneur français ne pourra pas aligner la ligne d'attaque espérée, avec Ferratge-Stopyra-Buscher, les deux premiers étant forfaits alors que le troisième sera, lui, présent pour la première fois au rendez-vous de France-Olympique. Ce n'est certainement que sur place, après l'entraînement de la matinée, que Gaby Robert formera son équipe, compte tenu des événements récents, Couriol prévu au milieu de terrain étant certainement susceptible de venir occuper une position plus avancée.

Tout cela ajoute à la difficulté de la tâche d'une équipe française qui n'a pas pour habitude de se laisser aller, et a prouvé qu'elle avait des ressources lors de sa dernière apparition.

« C'est un groupe très équilibré, constate encore Albert Borto. **Il y a peut-être moins de panache que dans l'équipe de 1976, mais celui-ci est plus solide derrière et il possède des qualités pour se qualifier. Il a pris de la maturité en quelques mois, et cela peut se révéler important contre l'Espagne, qui aligne des individualités très fortes (le centre-avant notamment évoluant en Première Division. »**

Mais impossible n'est pas français, et la bande à Gaby Robert nourrit l'intention de décrocher sa qualification pour Moscou, même si c'est pour du beurre... — **J.-M. L.**

LES FRANÇAIS

Gardiens : Ruffier (Nimes), Dussuyer (Cannes), Mottet (Lille).

Défenseurs : Bruno (Lyon), Raymond (Besançon), Laffarguer (Paris FC), Ninot (Monaco), Denis (Auxerre), Coudray (Tours), Trénoras (Montluçon).

Milieu : Lemoult (Paris-S.-G.), Couriol (Monaco), Zanon (Saint-Etienne), Brot (Auxerre), Mitton (Laval), Bonnevay (Sochaux).

Attaquants : Ricort (Monaco), Buscher (Nice), Bellus (Saint-Etienne), Trivino (Cannes).

LES ESPAGNOLS

Gardiens de but : Buyo (La Corogne), Augustin (Castille).

Défenseurs : Gajate (Saint-Sébastien), Cortes (Burgos), Julio (Las Palmas), Aracil (Hercules Alicante) et Urquiaga (Bilbao).

Milieu de terrain : Victor (Saragosse), De Andres (Bilbao), David et Joaquin (Gijon).

Attaquants : Marcos, Quique, Rubio (Atletico Madrid), Montero (Seville), Abad (Hercules Alicante).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	4	4	2	0	2	7	8
2. Espagne	3	3	1	1	1	4	3
3. France	3	3	1	1	1	6	6

● ESPOIRS

Les demi-finales du Championnat d'Europe Espoirs opposant l'Angleterre à l'Allemagne de l'Est, et l'URSS à la Yougoslavie.

● LES JUNIORS EN STAGE

Dans le cadre de la préparation au Tournoi UEFA, du 16 au 26 mai, en Allemagne de l'Est, l'équipe de France juniors sera réunie en stage, au Touquet, en ce début de semaine, jusqu'à jeudi. Vingt-cinq joueurs participeront à ce rassemblement.

Gardiens : Levy (Marseille), Larquié (INF Vichy) et Rousseau (Paris FC).

Arrières : Lestage, Wolff et Oleksiak (Saint-Etienne), Casoni (Cannes), Puel (Monaco), Piniarski (Angers), Labeyrie (Sochaux) et Derkarian (Nantes).

Demis : Poullains (Nantes), Glassmann (Strasbourg), Ferreri (Auxerre), Morgante (Metz), Henry (Lille), Quéry (Lens) et Bravo (Nice).

Attaquants : Paganelli et Roussey (Saint-Etienne), Morice (Nantes), Anziani (Sochaux), Sassus (Toulouse), Audrain (Angers), Peltier (Lens) et Prez (Nîmes).

● COUPE GAMBARDELLA

Metz, Angers, Auxerre, Nîmes passent.

Quatre équipes sont déjà qualifiées pour les quarts de finale, Angers, Auxerre, Nîmes et Metz.

La dernière journée aura lieu le 1er mai et désignera les quatre autres qualifiés.

GROUPE A

Lille b. *CA Mantes 1-0

GROUPE B

FC Metz b. *Saint-Quentin 3-1
FC Metz qualifié.

GROUPE C

*AJ Auxerre b. Mulhouse 4-0
AJ Auxerre b. *PTT Metz 3-1
AJ Auxerre qualifié.

GROUPE D

Angers b. *Lisieux 4-0
Angers qualifié.

GROUPE E

*Angoulême et Laval 1-1

GROUPE F

Nîmes b. *O. Lyon 3-1
Nîmes qualifié.

GROUPE G

INF Vichy b. *Toulouse 5-1

GROUPE H

O.M. b. Ajaccio 3-1

COUPE NATIONALE DES MINIMES

UN CRU MOYEN

THONON. — Deux semaines durant, Thonon-les-Bains aura été pour près de 350 jeunes minimes, venus de 19 ligues régionales, la capitale du football français.

La cinquième édition de la Coupe Nationale des minimes aura permis aux nombreux observateurs et personnalités de la Fédération française de football présents, dont MM. Fernand Sastre, Michel Hidalgo, Marc Bourrier et Georges Boulogne, de jauger sur le terrain les équipes les mieux armées pour révéler un certain nombre d'individualités qui, sans être de la classe intrinsèque des Roussey et Paganelli, seront appelée à faire parler d'elles dans les années à venir.

Placée sous la présidence de M. Fernand Sastre, président de la FFF, cette épreuve, la cinquième du nom, se disputait du 7 au 19 avril en deux phases distinctes dont les premières voyaient les ligues du Lyonnais et de Picardie se qualifier brillamment pour les demi-finales. En totalisant le maximum de points lors du premier rassemblement et un goal-average largement positif (8 buts marqués sans en concéder un seul) la ligue du Lyonnais drivée par Michel Jenthon (CTR Lyonnais) allait précéder largement la Lorraine, le Nord et la Franche-Comté.

Dans le groupe B, la Picardie talonnée par un trio composé du Nord-Est, de Paris et de l'Auvergne se qualifiaient également pour les demi-finales.

Le second rassemblement qui s'est achevé samedi dernier intéressait les ligues d'Atlantique, Bourgogne, Centre-Ouest, Corse, Méditerranée, Midi-Pyrénées, Normandie, Ouest et Sud-Ouest. La Méditerranée déjà vainqueur à deux reprises en 76-77 et 77-78, faisait une fois encore figure de favori dans le groupe A. Elle a largement rempli son contrat en réédtant des résultats et un goal-average identiques à ceux du Lyonnais. L'Atlantique et le Centre-ouest dans le groupe B partaient sensiblement sur le même pied d'égalité, il devait d'ailleurs falloir attendre l'ultime rencontre entre les deux prétendants à la qualification pour être fixé sur le sort de l'un et de l'autre.

En réussissant un nul méritoire (2-2) l'Atlantique obtenait au terme d'une rencontre d'excellente facture, son billet pour les demi-finales. Le Lyonnais et la Picardie d'une part, la Méditerranée et l'Atlantique d'autre part, seront donc opposés prochainement en lever de rideau des prochaines demi-finales de la Coupe de France. Les vainqueurs respectifs disputeront alors la Coupe nationale le 7 juin prochain au stade Jean-Bouin à Paris.

Au chapitre des individualités, Eric Denizard (Picardie), Laurent Obry (centre), Joël Fréchet, Garde (Lyonnais) auront révélé lors du premier rassemblement des qualités techniques indéniables. La seconde phase de l'épreuve aura valu essentiellement par les prestations des équipes de Méditerranée, Atlantique et Centre-Ouest, mieux armées techniquement et collectivement. Elle aura permis de découvrir les talents de plusieurs éléments dont les plus en vue auront été Olivier Bérillon, Thierry Bosc, Alain Galvan (Méditerranée), Thierry Leroux (Ouest), Stéphane Autier (Sud-Ouest), Eric Durand (Bourgogne), Franc Tricoche, Dominique Burban et Denis Bouyer (Atlantique), Eric Lucantis, Philippe Barraud, Jean-jacques Eydelie et Alain Riberol (Centre-Ouest).

Les responsables de la commission technique nationale vont dans les jours à venir arrêter une liste de seize noms appelés à former la sélection nationale minimes qui rencontrera le 1er mai à Bayonne son homologue du Portugal.

En juillet prochain, dans le cadre du stage de recyclage des entraîneurs qui se déroule tous les quatre ans, soixante jeunes minimes seront à nouveau conviés à un rassemblement qui se déroulera cette fois à Vichy.

Les équipes présentes la première semaine m'ont paru plus incisives et plus solides physiquement, le Lyonnais et la Picardie en particulier. Dans le second rassemblement la Méditerranée, l'Atlantique et le Centre-Ouest ont nettement dominé le lot. Forte de ces individualités, la Méditerranée a malgré une solide résistance du Sud-Ouest, largement mérité sa première place tout comme l'Atlantique en dépit d'une opposition sérieuse du Centre-Ouest qui pouvait tout autant se qualifier. Ceci étant, le cru 1980 ne me paraît pas de la valeur de celui des années précédentes qui avait permis de découvrir les talents de Roussey ou Paganelli...

Ainsi devait s'exprimer Marc Bourrier, directeur technique national et adjoint de Michel Hidalgo. Sans vouloir tirer des plans sur la comète, celui-ci devait se montrer satisfait du travail en profondeur effectué auprès des jeunes footballeurs.

« De gros progrès ont été réalisés sur le plan athlétique, devait-il ajouter, c'est encourageant pour l'avenir, il faut cependant encore travailler la technique si nous voulons rivaliser avec des formations comme la Yougoslavie, l'Ecosse ou l'Allemagne de l'Ouest... »

Bernard MOSSO.

GROUPE A

Sud-Ouest et Midi-Pyrénées	2-2
Méditerranée b. Ouest	1-0
Méditerranée b. Corse	3-0
Ouest et Sud-Ouest	3-3
Midi-Pyrénées et Ouest	1-1
Sud-Ouest b. Corse	2-0
Méditerranée b. Sud-Ouest	2-0
Midi-Pyrénées b. Corse	2-0
Corse et Ouest	3-3
Méditerranée b. Midi-Pyrénées	2-0

Classement : Méditerranée, 8 pts ; 2. Sud-Ouest, 4 pts ; 3. Midi-Pyrénées, 4 pts ; 4. Ouest, 3 pts ; 5. Corse, 1 pt.

GROUPE B

Atlantique b. Normandie	2-1
Bourgogne et Centre-Ouest	1-1
Normandie et Centre-Ouest	0-0
Atlantique b. Bourgogne	2-0
Normandie b. Bourgogne	3-0
Atlantique et Centre-Ouest	2-2

Classement : 1. Atlantique, 5 pts ; 2. Centre-Ouest, 2 pts ; 3. Normandie, 2 pts , 4. Bourgogne, ' pts.

COUPE NATIONALE DES CADETS

UN NIVELLEMENT DES VALEURS

VICHY. — Le Centre et la Lorraine rejoignent le Sud-Ouest et la Normandie en demi-finale.

Le rideau est tombé samedi aux environs de midi sur le deuxième et dernier rassemblement de la phase préliminaire de la Coupe nationale des cadets qui s'est déroulée pendant deux semaines sur les terrains du centre omnisports Pierre-Coulon.

Vingt-quatre ligues (douze à chacun des rassemblements) ont joué quotidiennement pendant cinq jours, soit au total plus de 350 jeunes footballeurs qui ont tenté de qualifier leur ligue pour les demi-finales qui se disputeront le dimanche 18, mais dans une ville à désigner, la finale ayant lieu le 7 juin en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

Cette phase préliminaire a permis de voir évoluer des athlètes d'un gabarit impressionnant pour des garçons n'ayant pas encore dix-huit ans et dotés déjà d'une excellente technique, certains appartenant à de grands clubs professionnels opérant en Championnat de France des Divisions III ou IV. Ils ont montré également beaucoup de volonté, de dynamisme et de rapidité.

Les responsables des ligues, les entraîneurs nous ont dit leur satisfaction pour leur tenue et sont tous d'accord pour reconnaître que le niveau d'ensemble s'élève chaque année et que l'écart des valeurs diminue entre les « grandes » et les « petites » ligues.

On attendait dans le groupe A l'Alsace ou le Lyonnais, mais c'est le Centre qui l'emportait, vainqueur du Centre-Ouest tandis que les deux autres ligues ne pouvaient que se partager les points.

Dans le groupe B, la Lorraine et le Nord terminent à égalité de points, mais les Lorrains se qualifient grâce à une courte victoire sur les Nordistes.

M. Gaby Robert, entraîneur national et responsable de l'organisation qui a supervisé pendant deux semaines les 60 matches, « plus que dans toute une saison avec des professionnels », nous a dit que ces résultats confirmaient ceux de l'année précédente. Ils prouvent que tout le monde travaille bien. Les valeurs tendent à se stabiliser. Peu de matches sont déséquilibrés, même ceux contre les ligues d'outre-mer — à part peut-être la Polynésie —, la Réunion s'étant montrée la mieux organisée.

« Il n'y a pas eu de découverte de nouveaux joueurs. Nous les connaissons déjà depuis qu'ils étaient minimes. Tous étaient en grande condition physique et, malgré un match souvent dur et des tests sévères chaque jour, il n'y eut pratiquement pas de crampes, ce qui dénote une grande forme, découlant de l'excellent travail fait dans les clubs par les responsables, à quelque échelon qu'ils appartiennent : c'est le fruit des efforts effectués depuis des années déjà par la Fédération française. »

Avant de nous quitter, M. Gaby Robert nous a dit tout le bien qu'il pensait des « jeunes » arbitres dont un n'a pas encore seize ans.

« Ils se sont bien comportés et aucun résultat n'a été faussé par une mauvaise décision. »

Georges SENNERET.

GROUPE A

Lyonnais b. Centre	2-1
Centre-Ouest b. Nord-Est	4-1
Atlantique et Alsace	1-1
Alsace b. Centre-Ouest	2-1
Centre b. Nord-Est	2-0
Atlantique b. Lyonnais	1-0
Lyonnais et Nord-Est	0-0
Centre et Alsace	1-1
Centre-Ouest et Atlantique	0-0
Centre b. Centre-Ouest	2-0
Alsace et Lyonnais	0-0
Atlantique b. Nord-Est	2-0

Classement final : 1. Centre, 7 pts (goal-average) ; 2. Alsace, 7 pts ; 3. Atlantique, 6 pts ; 4. Lyonnais, 6 pts ; 5. Centre-Ouest, 3 pts ; 6. Nord-Est, 1 pt.

GROUPE B

Nord b. Auvergne	4-2
Lorraine et Picardie	0-0
Franche-Comté b. la Réunion	1-0
Lorraine b. Franche-Comté	3-0
Picardie b. Auvergne	1-0
Nord b. la Réunion	7-0
Nord b. Picardie	1-0
Auvergne b. Franche-Comté	1-0
Lorraine et la Réunion	0-0
Lorraine b. Auvergne	1-0
Nord b. France-Comté	2-1
Picardie b. la Réunion	1-0

Classement final : 1. Lorraine, 8 pts (goal-average) ; 2. Nord, 8 pts ; 3. Picardie, 6 pts ; 4. Auvergne, 4 pts ; 5. Franche-Comté, 2 pts ; 6. la Réunion, 1 pt.

DIVISION

CENTRE

*Melun-Saint-Etienne 0-0
*Auxerre b. Gueugnon 3-1
*Police Paris b. Fontainebleau 1-0
*Corbeil b. Cuiseaux 1-0
*Saint-Priest-INF Vichy 2-2
*Beaune b. Pont-de-Chéruy 1-0
*Lyon b. Paris FC 2-0
*Montceau-Cournon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	39	27	16	7	4	45	17
2. Auxerre	37	27	15	7	5	46	25
3. Corbeil	36	27	15	6	6	40	31
4. Fontainebl.	35	26	14	7	5	42	24
5. INF Vichy	32	27	11	10	6	39	24
6. Melun	31	27	12	7	8	39	31
7. Pt-de-Chéruy	27	26	10	7	9	31	30
8. St-Priest	26	26	10	6	10	34	43
9. Paris FC	26	27	10	6	11	38	39
10. Montceau	26	27	9	8	10	33	33
11. Cuiseaux	24	27	8	8	11	22	30
12. Gueugnon	21	27	5	11	11	27	36
13. Cournon	21	26	8	5	13	35	47
14. Police Paris	18	27	6	6	15	18	35
15. Beaune	17	27	6	5	16	25	45
16. Lyon	12	27	3	6	18	20	44

SAINT-PRIEST et INF VICHY 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 336. Arbitre : M. Bonaldi. Recette : 4 756. Buts : Croll (30e), Ben Mabrouck (81e), pour Saint-Priest ; Bracconi (16e), Dalcin (75e), pour Vichy.

SAINT-PRIEST : Barselo — Larrartini, Pantiéri, Crolle, Béraudiat — Béroud, Amoros, Ben Mabrouk — Lacour (puis Buisson, 20e), *Attar, Haond (puis Inzirillo, 60e). Entr. : J.-P. Cappon.

INF VICHY : A. Raymond — Elie, Rumdstadler, Cartier, E. Raymond — Le Magueresse, Dalcin, *Lagarde — Leday, Colli (puis Marcellino (85e), Bracconi. Entr. : Fillot.

AS POLICE b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 188. Arbitre : M. Brouty. Recette : 2 191 F. But : Peran (70e).

AS POLICE : Pellicia — Tuttle, Muscat, Devillers, Chevron — Jametal, Bellicell (puis Ben Kenane, 75e), *Raymond — Bellzaire, Maquerin (puis Peran, 50e), Lizet. Entr. : Feltin.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Guilluy, Cenzatto, Pleimelding, Arjoun — Quéré (puis Connel, 87e), *Porquet, Chipon — Lenartowicz, Faret, Russail. Entr. : Grandière.

AUXERRE b. GUEUGNON : 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mignar. Lever de rideau d'Auxerre-Paris FC. Buts : Jacquet (20e) Tombarello (48e), Buisson (54e c.s.c.), pour Auxerre ; Ségard (41e), pour Gueugnon.

AUXERRE : Pesant — Anastasio (puis Zaccardi, 62e), Guyon, Scarpari, Lourdin — Antoinat, Lopes (puis Barret, 72e), *Ollier — Jacquet, Tomberello, Delancray. Entr. : Rolland.

GUEUGNON : Trivino — Buisson, Coelho, Godot (puis Chandon, 85e), Borgna — Perrin, Ségard (expulsé à la 60e), Soulier — Ségaut (puis Lefebvre, 73e), *Rossin, Fayolle. Entr. : Bernard.

MELUN et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Terrain : inégal. Spectateurs : 2 086. Arbitre : M. Delair. Recette : 39 000 F.

MELUN : Moinet — Lesage, R. Mustapha, *Martin, Thomas — Stocquart, Sert, Ribaud — K. Mustapha, Phillpe (puis Boury, 56e), Darrouzes. Entr. : Dusseau.

SAINT-ETIENNE : *Castaneda — Poinsignon, Wolff, Oleksiak, Lestage — Zanon, Brun (puis Lepeltier, 87e), Colleu — Rocher, Borel, Bellus. Entr. : Brieli.

BEAUNE b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 128. Arbitre : M. Caron. Recette : 2 365 F. But : Regaissé (50e).

AS BEAUNE : Loiseau — Szlicko, F. Dubreuil, Borra, Malfondet — *Regaissé, Zimmerman (puis Brelot, 60e), Neyraud — Lachaux, Kamara, Dudognon. Entr. : Druda.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Jakubowski, Francescon, Zuliani, Andreu — Vicat, Gabut (puis Meneghel, 58e), Sadin (puis Y. Devaux, 58e) — *Bressan, Chanut, G. Devaux. Entr. : Le Borgne.

MONTCEAU et COURNON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 391. Arbitre : M. Giuli. Recette : 5 397 F. Buts : Leclair (51e), pour Montceau ; Missonnier (15e), pour Cournon.

MONTCEAU : Bressanutti — Roberjot, Hubert, Bellot, *Leclair — Desplat, Campos, Fabbro — Tuffin, Camara (puis Contassot, 24e), Echegut (puis Boutterouna, 82e). Entr. : Bacquet.

COURNON : *Arroyo — Garcia, Malfreyt, Théophile, Fabry — Laurent, Ollier, Muffat — Féret, Missonnier, Boucheron (puis Homovic, 80e). Entr. : Honoré.

LYON b. PARIS FC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zumsteag. Match joué en lever de rideau de Lyon-Marseille. Buts : Polak (1re), Carrié (89e).

LYON : De Rocco — Jacquet, Cadillat, Amouret, Roussey — Genet, Polak, Carrié — Krawzyck, Zivaljevic, *Solomenko. Entr. : Brolssart.

PARIS FC : Alla — Perfetti, Di Giorgi, Lacroix, Di Rienzo puis Gaye (50e) — Mathieu, *Moraly, Eo — Assard, Barbosa, Tignard. Entr. : Bollini.

CORBEIL b. CUISEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 660. Arbitre : M. Jannot. Recette : 10 057 F. Buts : Borne (89e).

CORBEIL : Anfruy (puis Bechi, 73e) — Augias, Rude, Deferrez, *Vigeannel — Mauvière, Borne, Tardieu — Marel, Justek, Sanguino. Entr. : Deferrez.

CUISEAUX : *Gibert — Nevoret, Mathy, Nadan, Barthélémy — Garzitto, Vuilleminot, Gabriel — Carreno, Servel, Parrano (puis Sanchez, 73e). Entr. : Papastradis.

CENTRE-OUEST

Nantes b. *Saintes 2-1
*Angers b. Cerizay 8-0
*Le Mans b. Libourne 1-0
*La Rochelle-Saumur 0-0
Niort b. *Tours 1-0
*Bourg-s.-La Roche b. Poitiers 1-0
*Châtellerault-FC Yonnais 1-1
*Bordeaux b. St-P.-des-Corps 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	40	26	16	8	2	49	21
2. Angers	38	27	14	10	3	49	22
3. Libourne	33	27	13	7	7	49	28
4. La Rochelle	32	27	13	6	8	43	30
5. Saumur	30	27	12	6	9	40	31
6. Tours	29	27	11	7	9	41	29
7. Poitiers	29	27	11	7	9	35	30
8. B.-la-Roche	29	27	11	7	9	33	26
9. FC Yonnais	27	27	9	9	9	30	31
10. Saintes	26	27	9	8	10	47	45
11. Le Mans	26	27	9	8	10	32	33
12. Bordeaux	24	27	8	8	11	32	34
13. Châtellerault	24	27	7	10	10	31	43
14. Niort	23	27	8	7	12	33	38
15. St-P.-des-C.	13	27	4	5	18	16	54
16. Cerizay	7	26	3	1	22	16	72

LE MANS b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). Terrain : bosselé. Spectateurs : 506. Arbitre : Coateval. Recette : 8.375 F. Buts : Dreano (77e).

LE MANS : Jacotin — Trottin, Reolid, *Clair, Parage — Mahé, Brossier, Bertin (puis Pasquier 45e) — Troadec, Gougeon, M'Bengué (puis Dreano 74e). Entr. : Rodriguez.

LIBOURNE : Grangé — Tessonneau, Vaubourgouin, Redin, Schmalz — *Touret, Chanceaulme, Le Magorou — Petitbois, Tosseli, Sené. Entr. : Menaut.

BORDEAUX b. SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 38. Arbitre : Bonneau. Recette : 525 F. Buts : Sanz (35e, 87e).

BORDEAUX :Testas — Taillneau. *Lavoignat, Garraud, Boucher — Ichas, Meynieu, Goubet — Boulerie, Sanz, Vergnet (puis Jeanroy 49e). Entr. : Goubet.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : *Flohic — Boutet, Delorge, Lorieux, Moyau — Chignard (puis Lajas 55e), Lorenzo, Rousseau — Brisson, Lagrandmaison, Farinati (puis Thomas 75e). Entr. : Deniau.

NIORT b. TOURS : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 80 environ. Arbitre : Helaine. Buts : Roche (1re).

TOURS : Sidsaine — Darmendrail, Boire, *Laurent, Curt (puis Mignon 45e) — Belouin, Coiffier, Menard (puis Kupper 53e) — Dossevi, Lorenzo, Princet. Entr. : Sabourault.

NIORT : Adam — Gallice, Huguerre, F. Joubert, M. Joubert — Lagrange, *Richard, Tainon — Roche, Boyer, Hnatow. Entr. : Méméteau.

NANTES b. SAINTES : 2-1 (1-0). Terrain : mauvais. Spectateurs : 1.279. Arbitre : Money-d'Escombey. Buts : Saintes : Guilloteau (71e) ; Nantes : V. Trossero (3e), Aniol (48e).

SAINTES : Noël — Maurice, Dufour, Ribreau, Moréno — Guilloteau, *Menard, Garcia — Proust, Bineau, Perrin (puis Renaud 75e). Entr. : Dombeck.

NANTES : *Desrousseaux — Bibard, Poullain, Adonkor, Ayache — Morinière, Bernaudeau, Morice — Picot, V. Trossero, Aniol. Entr. : Suaudeau.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. POITIERS : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 366. Arbitre : Jouanny. Recette : 5.023 F. Buts : Prouteau (15e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Nivet, Lermite, Bouffandeau, Reveillère — *Poirier, Mantecon, Petit — Crosnier, Drappier, Prouteau. Entr. : Hassen.

POITIERS : Valet — J.-L. Meunier, Bouard, Villeminey, Gérard (puis Dabin 33e) — Joyeux, Cahoreau, Fournier (puis Bigliardo 8e) — Felden, Dafroullah, *Chatry. Entr : Lirio.

LA ROCHELLE et SAUMUR : 0-0. Terrain : mauvais. Spectateurs : 698. Arbitre : Ledeilec. Recette : 11.011 F.

LA ROCHELLE : Daviaud — Fournier, Robert, Kubler, Daguet — Dagusé, *Sichère (puis Coudoux 78e), Audiger — Seck, Martinovic, Dupa (puis Monteilh 78e). Entr. : Ollivaux.

SAUMUR : Battais — Arribas, Bioudeau, Breuilh, Bernier — *Meslot, Leroy, Foucher — Michaud (puis Bruny 82e), Lepeintre (puis Dezé 88e), Duveau. Entr. : Stievenard.

ANGERS b. CERIZAY : 8-0 (4-0). Terrain : bon. Spectateurs : Angers-St-Etienne. Arbitre : Riffaud. Recette : lever de rideau. Buts : Angers : Monczuck (9e, 19e, 62e, 83e), Diekett (21e), Debruynes (31e, 89e), Avrillon (73e).

ANGERS : Chasierie — Babat, Brulez, Baudry, Piniarski — Heyman, Petiteau (puis Lecouvreur 54e), Theberge — Diekett, *Monczuck, Debruynes. Entr. : Michlovsky.

CERIZAY : Delavaud (puis Nivet 31e) — Bachellerie, Guignandon, Texier, *Lehureaux — Croisé, Menard, Croizer — Legoff (puis Aubineau 65e), Guilbot, Sarazin. Entr. : Lehureaux.

CHATELLERAULT et FC YONNAIS : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 311. Arbitre : Delas. Recette : 5.058 F. Buts : Châtellerault : Minier (41e) ; FC Yonnais : Begaud (60e).

CHATELLERAULT : Médina — Papini, Brutus Walker, Fradin — A. Bel, Benguenaoui, Desmenez, Y. Benguénaou (puis Marechaux 67e) — Porcher, *Minier, Barberat. Entr. : Tordo.

FC YONNAIS : Baudry — Gachenot, Chaigne, Fauroux, Greiller — Begaud, Boisdron, *Gautron — Favreau, Guittot (puis Pic 67e), Jouanneau. Entr. : Raingeard.

EST

RC Strasbourg b. *Dole 3-0
Metz b. *Merlebach 2-1
*Vauban b. Châlons 5-0
*Talange b. Sochaux 2-0
*Nancy b. Belfort 3-1
*Epinal b. Blénod 2-0
*Haguenau b. Forbach 1-0
*Dampierre b. Romilly 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasb.	44	26	18	8	0	59	9
2. Metz	38	26	17	4	5	44	14
3. Vauban	37	27	14	9	4	49	20
4. Sochaux	35	27	16	3	8	45	29
5. Epinal	32	27	12	8	7	33	29
6. Talange	32	27	13	6	8	38	24
7. Belfort	31	27	14	3	10	35	33
8. Merlebach	24	27	8	8	11	38	41
9. Haguenau	23	27	8	7	12	22	34
10. Dole	23	27	6	11	10	34	38
11. Nancy	22	27	8	6	13	27	33
12. Châlons	21	27	5	11	11	25	52
13. Romilly	20	27	7	6	14	37	54
14. Dampierre	19	27	6	7	14	27	44
15. Blénod	18	27	7	4	16	18	42
16. Forbach	11	27	2	7	18	19	44

NANCY b. BELFORT : 3-1 (1-1). — Arbitre : M. Rousseaux. Buts pour Nancy : Clémenti (6e et 50e), Bernard (80e) ; pour Belfort : Moureaux (16e).

NANCY : Bernhard — Marchadier, Cloos, Martin, Cloet — Collina, Schoose, Genoudet (puis Casini, 81e) — *Clementi, Bernard, Pillier. Entr. : Targon.

BELFORT : Martin — Leroy, Metzger, Savio, Gasser — Pion, Olel (puis Bissel, 67e), *Putti — Moureaux, Jacquot, Bassi. Entr. : Gester.

STRASBOURG b. DOLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 563 F. Spectateurs : 268. Arbitre : M. Bonjeaune. Buts : Jenner (6e), Novi (68e), Thiebaut (72e c.s.c.).

DOLE : Guyot — Ph. Gauthier, Moreno, J.-M. Gauthier, Thiebaut — *Dudin, Ladu (puis Cambazard, 60e), Fawer (puis Perez, 75e) — Jouille, Clément, Quere. Entr. : Rocco.

RC STRASBOURG : Ottman — Veras, Glasmann, Vogel, Wenger — Moffer, *Jenner, Novi — Bernaver, Barthel, Schaer (puis Ricotta, 60e). Entr. : Hild.

TALANGE b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : souple, vent violent. Recette : 3 216 F. Spectateurs : 236. Arbitre : M. Castel. Buts : Cavenati (36e), Joseph (81e).

TALANGE : Drux — D. Oswald, Gratlus, Thomas, Abate — Wollscheid, *B. Oswald, Boubehira — J. Lefumeur, Cavenati. Entr. : Sabatucci.

SOCHAUX : Bats — Laberie, Zadona, Miljojevic, Vitte (puis Ruiz, 45e) — Terrier, Jeskowiak, Dupraz — *Bonnevay, Khirat, Natala. Entr. : Tournier.

HAGUENAU b. FORBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 070 F. Spectateurs : 248. Arbitre : M. Sastre. Buts : Sugg (40e).

HAGUENAU : *Gemmrich — Kran, Foelier, Sugg, Cohuet — Kisler, Tournois, Schmitz — Rick, Belarte, Lang (puis Rufra, 81e). Entr. : Feldt.

FORBACH : Marini — *Jansen, Fischer, H. Mabrak, Soroka — Egloss (puis Ben Sallah, 72e), Forthoffer, Stelleta — Girgenti, Saci, Hassen, Mabrak. Entr. : Loffler.

VAUBAN b. CHALONS : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 445 F. Spectateurs : 180. Arbitre : M. Filipini. Buts : Weber (60e), Schalber (70e, 73e sur pen.), Venturini (71e).

VAUBAN : Lorand — Schaik, Schmitt, Badjika, Duguépéroux — Laureaux, *Schalber, Venturini — Weber, Jacky, Fath. Entr. : Kaelbel.

CHALONS : Dacremont — Bourlon (puis Starico, 31e), Raymond, Lacombe, Favaudon — *Christmann, Sisler, Hatat, Beaugrand, Tonnel, Ramirez. Entr. : Jonquet.

DAMPIERRE b. ROMILLY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 521 F. Spectateurs : 591. Arbitre : M. Lerognon. Buts : Finot (47e).

DAMPIERRE : Guichardan — Billotet, Debellemanière, Dewier, Bouveret — Nazaire, Maillard (puis Perriot, 68e), Will — Champion, *Finot, Roux. Entr. : Parmeggiani.

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Bouniol, Artéiésa, Keslick — Lafarga, Vincent, Millet (puis Meunier, 58e) — *Cabaud, Fauconnet, Lebec. Entr. : Artéiésa.

METZ b. MERLEBACH : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 180 F. Spectateurs : 850. Arbitre : M. Schlenker. Buts pour Metz : Zinsz (3e), Moretto (64e) ; pour Merlebach : Baungarten (88e).

MERLEBACH : Koeppel — Potier, Gradoux, Anastasowa, *Scheck — Zenner, Strukelj, Helie (puis Baungarten, (81e) — Billotte, Hesse, Heltz. Entr. : Gricar.

METZ : D'Angelo — Jenny, Colombo, *Loiseau, Moretto — Taruffi, Zinsz (puis Peksa), Roehr — Sonor, Morgante, Rivet. Entr. : Husson.

EPINAL b. BLENOD : 2-0 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 13 200 F. Spectateurs : 855. Arbitre : M. Kayser. Buts : Rocton (7e et 44e).

EPINAL : Delahaye — Mariani, Manchon, Philippe, Grégoire — Receveur, Chéré, Maurice (puis Donel, 89e), Panic, *Rocton (puis Moréno, 85e), Borel. Entr. : Collot.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Berta, Pietrzak, Zechmarini, Messmer, Willikowski, *Monet, Pierron, Weber. Entr. : Magiera.

NORD

*Dieppe b. Abbeville 2-1
*Le Touquet-Lens 1-1
*Arras b. Lille 1-0
*Valenciennes-Hazebrouck 1-1
*Calais b. Saint-Quentin 1-0
*Amiens-Senlis 1-1
*Douai-Boulogne 1-1
*Saint-Omer b. Sedan 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	38	27	16	6	5	36	16
2. Lens	38	27	15	8	4	59	26
3. Lille	35	27	13	9	5	41	27
4. Valenciennes	33	27	13	7	7	48	26
5. Calais	33	27	14	5	8	37	29
6. Amiens	28	27	11	6	10	33	33
7. Saint-Quentin	26	27	10	6	11	43	32
8. Douai	26	27	9	8	10	32	37
9. Hazebrouck	26	27	6	14	7	15	24
10. Le Touquet	25	27	8	9	10	30	26
11. Sedan	25	27	9	7	11	23	29
12. Senlis	24	27	9	6	12	39	51
13. Saint-Omer	24	27	8	8	11	28	38
14. Dieppe	22	27	7	8	12	21	28
15. Boulogne	17	27	4	9	14	16	42
16. Arras	12	27	3	6	18	20	57

ARRAS b. LILLE : : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 143. Arbitre : M. Sculfort. Recette : 1.890 F. Buts : Perrier (75e).

ARRAS : Kalek — Saalbach (puis Pillet, 62e), Schultz, Cauwé, *Harmatallah — Polliet, Gomis, Huddlestone — Therry, Monvault, Perrier (puis Devienne, 76e). Entr. : Harabalz.

LILE : Mottet — Rabathary, Grousset, Campagnac, Tirtoit — Gauvin, Bisbal, Pardo — Rey (puis Borysow, 76e), Henry (puis Marsiglia, 77e), Vandamme. Entr. : Parisseaux.

LE TOUQUET et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 238. Arbitre : M. Charles. Recette : 3.280 F. Buts : Cambie (78e), pour Le Touquet ; Westerloppe (61e), pour Lens.

LE TOUQUET : Herbeaux — Martel, Kurzawa, Ghignet, Fandino (puis Synakowski, 51e) — *Bethouard, Geri, Cambie — Natouri, Cuvillier, Cadart. Entr. : Geri.

LENS : Batelli — Monchiet (puis Pelletier, 65e), Krawczyk, Jean, Nedelec — Gallou, Catalano, *Westerloppe — Tournay, Vercruysse, Quéry. Entr. : J. Serafin.

DOUAI et BOULOGNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5.677 F. Spectateurs : 506. Arbitre : M. Ferret. Buts : Sirecki (44e), pour Douai ; Martel (60e), pour Boulogne.

DOUAI : Wioreck — Gully, Queva, Gumez, *Kwaniewski — Ledru, Sirecki, Glinn — Korus (puis Fortunato, 75e), Stienne, Chaib (puis Debeve, 73e). Entr. : Ledru.

BOULOGNE : Benon — Martel, *Borowski, Fassiaux, Pruvost — Lohyn, Attelly (puis Vaccossin, 80e), Gervais — Bernard, Hassouna, Senechal. Entr. : Douglas.

DIEPPE b. ABBEVILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 20662,64 F. Spectateurs : 1.393. Arbitre : M. Meeus. Buts : Bourgeois (76e et 85e) pour Dieppe ; Outrequin (35e) pour Abbeville.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Ancelle, Jouen, Vignand — *Bienaimé, Grognet, Michel (puis Delestre, 73e) — Bourgeois, Ledue; Mochet (puis Bourgeois, 45e). Entr. : Croquet.

ABBEVILLE : Opilla — Gomel, Blondel, Mouchon, Robinson — Couto, Lozano, *Outrequin — Monvoisin, Bilot, Millevoye. Entr. : Tirakowski.

CALAIS b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11.260 F. Spectateurs : 845. Arbitre : M. Berteloot. But : Verwaerde (43e).

CALAIS : Dewet — Fardoux, Robbe, Vacle, *Henon — Thomas (puis Chari, 63e), Guilbert, Baron — Fournier, Valeur, Verwaerde. Entr. : Grévin.

SAINT-QUENTIN : Legrand — Richet, Carpentier, Ducateau, Carette — Troufléau, Gontier, *Cailleux — Bunel, Ba, Lecomte. Entr. : Mascret.

AMIENS et SENLIS : 1-1 (0-0). — Terrain : sec. Recette : 6.477 F. Spectateurs : 445. Arbitre : M. Alisse. Buts : Mankowski (86e) pour Amiens ; Traullé (55e sur pen.), pour Senlis.

AMIENS : Beaujouan — Svrecki, Lacour, Malco, Peltier — Maison, Fontaine (puis Bissac, 83e), *Mankowski — Fred (puis L. Beaugrand, 62e), Bouchez, Sallembien. Entr. : R. Buchot.

SENLIS : *Barreau — Raverdel, Aranda, Caron, Delattre — Vilmont, Diximus, N. Gillion — Traullé (puis Andrope, 71e), Savina, Boucheux. Entr. : Gourlay.

SAINT-OMER b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 5.841 F. Spectateurs : 378. Arbitre : M. Lempereur. But : Feys (44e).

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Nazih (puis Courtois, 22e sur blessure), Boin, Lemaire — Monchy, Mulo, Papierski, *Goudal, D. Merlier, Feyz (puis Beglin, 80e sur blessure). Entr. : R. Fillon.

SEDAN : Luczkow — Curé, Raux, Trassart, Martinot — Lefebvre, Longuy, Proveur (puis Compère, 79e) — Borbowski (puis Synakowki, 81e), Carbonel, *Lebuffet. Entr. : Roy.

VALENCIENNES et HAZEBROUCK : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Lever de rideau de V.A.-Nancy. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : Schooneere (17e), pour Hazebrouck ; Tomazewski (55e), pour Valenciennes.

VALENCIENNES : Szatny — Laitem, *Tihy, Dervaux, Delecolle — Lefebvre, Pecout, KRUGER (puis Soltysiak, 77e) — Tomazewski, Lavaron, Hrasko. Entr. : Kocik.

HAZEBROUCK : Toursel — Elbacht, Degryse, Delcampe, Bourdon — Dumortier, Bogaert, Thooris — *Schooneere, Lengrand, Verhille. Entr. : Dumont.

OUEST

*Caen b. Saint-Brieuc 4-1
Malakoff b. *Lisieux 6-1
*US Montagnarde b. Laval 1-0
*Creil b. Chartres 2-0
Viry b. Concarneau 2-0
Racing CF b. Poissy 2-1
*Paris-S-G b. US Normande 8-2
*AS Brest b. Sde Brestois 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	45	27	18	9	0	49	11
2. Malakoff	34	27	13	8	6	54	30
3. Saint-Brieuc	34	27	13	8	6	56	28
4. Laval	31	27	12	7	8	34	22
5. Creil	31	27	10	11	6	27	18
6. Viry	30	27	11	8	8	33	29
7. Paris-S-G	29	26	10	9	7	45	33
8. Poissy	28	27	7	14	6	35	22
9. Racing CF	28	27	10	8	9	29	26
10. AS Brest	28	27	10	8	9	32	33
11. US Norm.	26	27	8	10	9	29	40
12. Sde Brestois	24	27	8	8	11	30	39
13. US Montagn.	21	26	7	7	12	34	44
14. Concarneau	16	27	4	8	15	27	51
15. Lisieux	15	27	4	7	16	22	65
16. Chartres	10	27	4	2	21	21	76

AS BRESTOISE b. STADE BRESTOIS : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 36 265 F. Spectateurs : 2 336. Arbitre : Piveteau. But : J. Jousseaume (14e).

AS BREST : Gouriou, Lannuzel, Paillier, Vasseur, J.-L. Jousseaume — Boucher, *Bianic, Paugam — J. Jousseaume (puis Abiven, 84e), Mellaza, Cariou. Entr. : Bourse.

STADE BRESTOIS : Roch — Carriou (puis Cuiffardi, 83e), A. Coat, André Coat, Bergot — Inizan, Pennec, *De Martigny — Pouliquen, Kervella, Honorine. Entr. : J.-J. Saleun.

CREIL b. CHARTRES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 21 785 F. Spectateurs : 703. Arbitre : David. Buts : Ruffier (3e) et Knoll (75e).

CREIL : Regnault — Terras, Grantot, Callebaut, Hertout — *Degouy, Roedsens, Pagnier — Ruffier (puis Knoll, 57e), Parmentier, Chichanne. Entr. : Knoll.

CHARTRES : Allais — Aiglehoux, Nerrière, Rejaud, Vallet — *Neveu, Edinger, Zarotti — Perez (puis Gallou, 53e), Maugars, Marguerite. Entr. : Latron.

RACING CF b. POISSY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 525 F. Spectateurs : 226. Arbitre : Decormeille. Buts : Bouzaglou (20e) et Sellier (89e), pour le Racing ; Da Silva (57e), pour Poissy. Avertissements : Hede (46e), Colney (62e) et Houziaux (90e).

RACING CF : *Tharaud — Chabaud, Lopez, Cauchois, Bijakowski — Magnier, Sellier, Larqué — Hede, Barriol, Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

POISSY : Hellouin — Jean, *Houziaux, Guillolet, Christiaen — Zbinden, Da Silva, Freitas — Carrara, Colney, Valente. Entr. : Quenolle.

CAEN b. SAINT-BRIEUC : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 56 683 F. Spectateurs : 3 201. Arbitre : Lopez. Buts : Massot (9e), Laurier (23e), François (28e) et Delval (60e), pour Caen ; Morin (80e), pour Saint-Brieuc.

CAEN : Douville — Delval, Theault, Guyonnet, Lefol — Prieur, Laurier, *Massot — Jacobs, François, Oughlis. Entr. : Laurier.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, Cloarec, Blin, Quintin (puis Thomas, 45e) — Lescouarch, Guibert, *Muller — Morin, Tandoue, Roland. Entr. : Petyt.

VIRY b. CONCARNEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arbitre : Frenot. Buts : Pizzuto (44e) et Charrier (87e).

VIRY : Charpentier — Beaurain, Levilly (cap.), Nadiba, *Pizzuto — Tralto, Ebanda, Laurent — Bize, Charrier, Elhandi (puis Gressani, 69e). Entr. : Coustillet.

CONCARNEAU : Furic — Colin (puis Iquel, 81e), Deru, Leray, Léon (puis Durand, 81e) — Pustoch, Talec (cap.), Drouglazet — Tholté, Toullec, *Hamon. Entr. : Guillon.

US MONTAGNARDE b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 10 713 F. Spectateurs : 865. Arbitre : Boiteau. But : Le Callet (78e).

US MONTAGNARDE : Boulben — Le Blay, Le Chenadec, Guichard, M. Le Bouedec — *Rouzo, Le Hen, Le Ferrand — Rio, Le Polotec, Huitel (puis Le Callec (43e). Entr. : Le Polotec.

LAVAL : Rose — Mottais, M. Sorin, Furlan, Moreau — Perrard, *Morillon, Poisson — J. Sorin, Goudet, Ben Mohamed (puis Stefanini, 75e). Entr. : Maligorne.

MALAKOFF b. LISIEUX : 6-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 570 F. Spectateurs : 219. Arbitre : De Villers. Buts : Orts (16e et 90e), Collat (21e et 72e), P. Belchior (56e) et Villemin (73e), pour Malakoff ; Haubert (67e), pour Lisieux.

LISIEUX : Firmin — Le Bourgeois, Mac Grath (puis Jean, 65e), Aubert, Frontori (puis Maille, 25e) — *Dallet, Haubert, Ph. Llorca — Guézennec, Tranchant, Lusseau. Entr. : Wattelet.

MALAKOFF : Perez — Blachon, Goupil, Daguillon, Liewig — *Collat, Jemel, P. Belchior — Orts, J. Belchior, Villemin. Entr. : Fercoq.

P-S-G b. US NORMANDE : 8-2 (4-1). — Terrain : sec. Recette : 2 018 F. Spectateurs : 188. Arbitre : Rousseau. Buts : Caron (1re, sur pen.), Fernandez (23e, 45e, 55e sur pen. et 64e). Prefaci (38e), Bureau (85e) et Buissonneau (88e), pour P-S-G ; Morsli (43e) et Merelle (70e, c.s.c.).

P-S-G : Merelle — Bajac, Lakière, Caron, Pinard (puis Guillochon, 46e) — Reverdy, *Fernandez, Buissonneau — Prefaci, Bureau, Cardinet (puis Annest, 73e). Entr. : Choquier.

US NORMANDE : *Heuze — Ruffin, Eudeline, Bisson, Guezet — Quenot, Roberge, Lefevre — Morsli (puis Bridonneau, 64e), Lopez, Loutreuil. Entr. : Lysik.

VAUBAN, ABBEVILLE ET GRENOBLE : ÇA SE PRÉCISE

(Patrick DESSAULT)

SUD

*Bastia b. Monaco	2-0
*Grenoble b. Millau	5-0
*Aix b. Sète	2-0
*Marseille b. Orange	3-0
Nice b. *Saint-Cyr	2-1
*Muret-Montauban	0-0
*Albi-Arles	0-0
*Le Puy-Montélimar	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	43	27	19	5	3	68	21
2. Grenoble	33	27	11	11	5	41	24
3. Marseille	32	27	10	12	5	51	43
4. Nice	31	27	10	11	6	32	24
5. Bastia	30	27	14	2	11	60	51
6. Sète	30	27	11	8	8	34	25
7. Orange	30	27	10	10	7	40	25
8. Muret	28	27	11	6	10	34	38
9. Montauban	26	27	9	8	10	34	37
10. Arles	25	27	9	7	11	37	39
11. Albi	24	27	8	8	11	31	46
12. Montélimar	24	27	9	6	12	44	49
13. Saint-Cyr	22	27	7	8	12	29	39
14. Le Puy	19	26	6	7	13	28	60
15. Aix	17	27	6	5	16	20	32
16. Millau	16	26	6	4	16	16	46

MARSEILLE b. ORANGE : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Septi. Buts : Pascal (34e, 62e, 89e).

MARSEILLE : Lévy — Anigo, Truqui, Primard, Lopez — Francini, Brovedan, Zambelli — Pascal*, Minassian, Castellani. Entr. : Cossou.

ORANGE : Hoffmann — Stachetti, Iche, Bouchet, Sbaiz — Palermini, Vanet, Rouret (puis Valenza, 75e) — Veleix (puis Granger, 66e), Riefa*, Rimbert. Entr. : Rieffa.

NICE b. SAINT-CYR : 2-1. — Terrain : bon. Spectateurs : 450 environ. Arbitre : M. Ozil. Buts : Nice, Jouve (25e), Morabito (78e) ; St-Cyr : Sorrentino (33e).

NICE : Jallamion — Morabito*, Barale, Bruzzichezzi, Arouh — Blanc, Pons, Rolant — Bravo, Jouve, Acquilina.

SAINT-CYR : Guttierez* — Morelli, Valentini (puis Pierboni, 8e), H. Berthe, Hugon — D. Berthe, Pedini, Sorrentino — Lacour, Lyon, Rasamison (puis Mourier, 83e).

MURET et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 530 F. Spectateurs : 475. Arbitre : M. Marian.

MURET : Benne — Gallas, P. Viguier, Biard*, J.-C. Biguier — Corominas, Gassis, Benzenet — Latapie, Escalle, Massa. Entr. : Jean Thomas.

MONTAUBAN : Truffert — Combie, Pages, Schaeffer*, Maioroff — Ramondy, Poggi, Lespiau — Arrada, Robinson, Giovanna. Entr. : Rober Mouinet.

ALBI et ARLES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 000 F. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dozol.

ALBI : Savary — Durant, Rossi, Lorenzo, Lauriac — Julia, Azema, Rachedi (puis Pascalis, 74e) — Sanchez, Budka*, Benedet. Entr. : Guillot.

ARLES : Gaillagot — Prat, Raviol, Lopez, Joubert — Chauvin, Tusoli, Estevan — Marre*, Brum (puis Vottero, 24e), Dufour (puis Sanchez, 66e). Entr. : Volsin.

GRENOBLE b. MILLAU : 5-0 (3-0). — Terrain : bosselé. Recette : 37 535 F. Spectateurs : 2 057. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Soria (6e), Selmane (14e), Dupraz (17e), Thygens (62e), Sainthon (74e sur pen.).

GRENOBLE : Esclassan — Sainthon, Clerc, Vuagnoux*, Marmet — Haranczyck, Dupraz (puis Barero, 45e), Raybaud — Soria, Tuybens, Selmane. Entr. : Lafranceschina.

MILLAU : Bordes — Gaubert (puis Andrai, 76e), Marty, Bonneville*, Joyce — Pons, Glizinski (puis Fabre, 78e), Palmier — Cros, Aragon, Foulquier. Entr. : Ségur.

LE PUY et MONTELIMAR : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 12 235 F. Spectateurs : 768. Arbitre : M. Chiab.

LE PUY : Perrussel — Lenhof, Da Silveira, Galliard*, Teyssonneyre — Defous, Bayle (puis Bolea, 55e), Chantelauze — Hondjo, Depeyre (puis Gerenton, 80e), Govou. Entr. : Ravanello.

MONTELIMAR : Andéol* — Lardenois, Baneras, Juan, Louge (puis Jardin, 25e) — Vaisseaux, Gay, Aristhène — Diara, Mulato (puis Marco, 49e). Iniesta. Entr. : Boulle.

AIX b. SÈTE : 2-0. — Recette : 2 820 F. Spectateurs : 141. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Colombatti (14e et 44e).

AIX : Grégori — Bond (puis Lavolare, 60e), Boresi, Schmutz*, Azarian — Panadero, Marsiglia, Moret — Mille, Colombatti (puis Halloum, 70e), Batti. Entr. : Costantino.

SÈTE : Sabatier — Ballester, Raffy, Sibilleau (puis Blanchet, 55e), Garcia* — Maillard, Salmi, Sabatier — Khern, Miramond, David. Entr. : Passi.

BASTIA b. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Broissière. Buts : Graziani (44e), Ihily (37e).

BASTIA : Pasco — Sano, Mignon, Fabretti, Bertrand — Graziani*, Tho, Pastinelli — Ihily, Fontana, De Zerbi (puis Wamai, 63e). Entr. : Daniel.

MONACO : Amitrano* — Orgeret, Barral, Targhetta, Puel — Recordier, Chaussin, Amoros — Mengual, Karasi, Bellone (puis Oudimard, 5e). Entr. : Prost.

● CENTRE

FONTAINEBLEAU A TERRE

Il faudra probablement attendre la dernière journée pour connaître le champion de ce groupe et le club qui évoluera la saison prochaine parmi l'élite.

La plus mauvaise affaire a été faite incontestablement par Fontainebleau qui s'est incliné curieusement devant la Police de Paris alors que dans le même temps Corbeil s'imposait à Cuiseaux grâce à un but de dernière minute. Le suspense demeure donc entier.

Saint-Etienne, pour sa part, réalise une assez bonne performance puisque son résultat nul à Melun lui fait conserver sa place de leader, que convoite toujours Auxerre qui n'a pas encore dit son dernier mot.

Malgré sa brillante victoire sur Fontainebleau, la Police aura du mal à s'en sortir : trois points la séparent encore du treizième Cournon...

● CENTRE-OUEST

STATU QUO

Pas de grands chambardements ! Nantes le leader s'est imposé difficilement à Saintes mais ramène les deux points de la victoire et c'est bien là l'essentiel à trois journées de la fin du Championnat. Angers, son dauphin, a profité de la venue de la lanterne rouge pour soigner sa différence de but (8-0).

Les candidats à la montée, en revanche, ont connu des fortunes diverses. Libourne a dû abandonner la victoire au Mans tandis que La Rochelle n'est pas arrivé à inscrire le moindre but à la défense de Saumur. Désormais, seules ces deux dernières équipes peuvent encore espérer monter. Les trois prochains matches vaudront leur pesant d'intérêt.

● EST

DAMPIERRE, UN BUT EN OR

Strasbourg, Metz et Vauban, « la bande des trois » fait décidément la loi. Le leader et son dauphin parce qu'ils sont allés gagner respectivement à Dole et Merlebach, et Vauban parce qu'il a totalisé chez lui devant Châlons. Voilà donc les Strasbourgeois de Vauban à deux pas de la Division II puisqu'ils comptent maintenant cinq points d'avance sur Epinal. Certes, mathématiquement tout est encore possible, mais on imagine mal un bouleversement de dernière heure, d'autant que Vauban a un calendrier relativement favorable pour les trois dernières journées...

Du coup, c'est vers le bas que les regards se portent pour faire le point sur les deux relégables qui accompagneront Forbach condamné depuis longtemps.

Si la situation devient critique pour Blénod battu à Epinal, elle s'améliore, en revanche, pour Dampierre vainqueur d'un match à « quatre points » devant Romilly...

Mais Châlons écrasé à Vauban, comme nous l'avons vu, n'est pas encore sauvé...

● NORD

ABBEVILLE EN SUSPENS... DIEPPE AUSSI

A trois journées de la fin, l'on ne connaît toujours pas de manière certaine le club qui montera et encore moins celui qui sera champion.

Abbeville, malgré son surprenant échec devant Dieppe, conserve les meilleures chances d'être en Division II l'an prochain. Il possède cinq points d'avance sur Calais, son principal adversaire. Il faudrait donc que les Calaisiens gagnent leurs trois derniers matches et que dans le même temps le club picard perde tous les siens. Les hasards du calendrier font bien les choses : Abbeville reçoit le week-end prochain Calais. On ne pouvait rêver mieux côté suspense.

Lens en profite pour rejoindre Abbeville en tête du classement et la lutte reste donc plus que jamais ouverte pour le titre. Une lutte qui devrait se jouer entre ces deux seules équipes. Lille et Valenciennes paraissent avoir abandonné toute prétention finale.

● OUEST

QUE DE BUTS !

Beaucoup de buts dans ce lot ! A commencer par Caen qui n'a pas raté l'occasion de démontrer qu'il était bien le leader incontestable de ce groupe. C'est St-Brieuc, son dauphin de toute une saison, qui fait les frais de l'opération.

Malakoff, de son côté, n'a pas chômé non plus à Lisieux (6-0). La palme revient toutefois au Paris-S.-G., auteur de huit buts contre l'US Normande qui n'avait jamais pris une telle correction tout au long de cette saison. On sent la fin du Championnat pour les clubs qui n'ont plus rien à espérer ni à craindre.

En fin de classement, l'affaire paraît bien engagée pour l'US Montagnarde pratiquement sauvée de la relégation à laquelle Concarneau semble promis.

● SUD

GRENOBLE PRES DU BUT

Grenoble n'a jamais été aussi bien placé ! Son large succès devant Millau (5-0) lui offre de grandes chances d'obtenir son billet pour la Division II. Sète et Orange, ses deux rivaux, ont mal passé cette vingt-septième journée et ont laissé pratiquement leurs derniers espoirs au vestiaire. Respectivement battus à Aix (le dernier) et Marseille, ils sont désormais relégués à trois points tous les deux et il ne reste que... trois journées.

La cause paraît également entendue en queue de classement puisque Le Puy n'a pu faire mieux que match nul devant Montélimar. Seul St-Cyr peut encore être inquiété.

DEMAIN

GROUPE CENTRE
PONT-DE-CHERUY - POLICE PARIS
COURNON - BEAUNE
PARIS FC - MONTCEAU
GUEUGNON - LYON
CUISEAUX - AUXERRE
SAINT-ETIENNE - SAINT-PRIEST
CORBEIL - MELUN
FONTENAY - VICHY

GROUPE CENTRE-OUEST
NANTES - BOURG-SOUS-LA-ROCHE
NIORT - SAINTES
LIBOURNE - TOURS
SAINT-PIERRE-DES-CORPS - LE MANS
CERIZAY - BORDEAUX
LA ROCHE-SUR-YON - LA ROCHELLE
ANGERS - CHATELLERAULT
POITIERS - SAUMUR

GROUPE EST
BLENOD - DAMPIERRE
METZ - EPINAL
CHALONS - MERLEBACH
FORBACH - VAUBAN
RC STRASBOURG - HAGUENAU
BELFORT - TALANGE
DOLE - NANCY
ROMILLY - SOCHAUX

GROUPE NORD
SENLIS - SAINT-OMER
LENS - AMIENS
BOULOGNE - LE TOUQUET
SAINT-QUENTIN - DOUAI
ABBEVILLE - CALAIS
HAZEBROUCK - ARRAS
DIEPPE - VALENCIENNES
SEDAN - LILLE

GROUPE OUEST
US NORMANDE - VIRY-CHATILLON
MALAKOFF - PARIS-S.-G.
LAVAL - LISIEUX
STADE BRESTOIS - US MONTAGNARDE
POISSY - AS BREST
CHARTRES - CAEN
RC FRANCE - CREIL
CONCARNEAU - SAINT-BRIEUC

GROUPE SUD
MILLAU - MARSEILLE
MONTAUBAN - GRENOBLE
MONACO - MURET
ARLES - BASTIA
MONTELIMAR - ALBI
NICE - AIX
LE PUY - SAINT-CYR
ORANGE - SETE

GROUPE NORD
(match en retard)

CALAIS b. LILLE : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 10.807 F. Spectateurs : 806. Arbitre : M. Frenot. Buts : Fournier (9e et 15e), Baron (12e), pour Calais ; Rey (74e) pour Lille.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Robbe, Bernard, Hénon — *Vacle, Guilbert, Baron — Fournier. Valeur (puis Chari, 67e), Verwaerde. Entr. : Grévin.

LILLE : Mottet — Rabathaly, Tirloit, Gauvin, Marsiglia — *Pardo, Vandamme, Henry — Hotton (puis Borysow, 63e), Rey, Campagnac. Entr. : Parisseaux.

CHAQUE MARDI

LES FOOTBALLEURS PARLENT AUX FOOTBALLEURS

FRANCE FOOTBALL

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 201 (Caen), 2 336 (AS Brest), 2 086 (Melun), 2 057 (Grenoble), 1 393 (Dieppe), 1 279 (Saintes), 865 (La Montagne), 855 (Epinal), 850 (Merlebach), 845 (Calais), 768 (Le Puy), 703 (Creil), 698 (La Rochelle), 660 (Corbeil).

ONT MARQUE QUATRE BUTS
Monczuck (Angers), Fernandez (PSG).

ONT MARQUE TROIS BUTS
Schalber (Vauban), Pascal (Marseille).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Fournier (Calais), Rocton (Epinal), Orts et Collat (Malakoff), Debruynes (Angers), Bourgeois (Dieppe), Sanz (Bordeaux), Colombatti (Aix), Clementi (Nancy).

ONT MARQUE UN PENALTY
Traulle (Senlis), Sainthon (Grenoble), Schalber (Vauban), Fernandez (PSG) et Caron.

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Buisson (Gueugnon), Thiebault (RC Strasbourg), Merelle (PSG).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE
15 buts : Lenartowicz (Fontainebleau). Justek (Corbeil).
14 buts : Paganelli (St-Etienne).
11 buts : Barbosa (Paris FC).
10 buts : Douvegheant (Cournon).

GROUPE CENTRE-OUEST
21 buts : Bweau (Saintes).
17 buts : Roche (Niort).
15 buts : Monzuck (Angers).
14 buts : Martinovic (La Rochelle).

GROUPE EST
15 buts : Gentes (Strasbourg).
13 buts : Schalber (Vauban), Bassi (Belfort).
11 buts : Khirat (Sochaux).

GROUPE OUEST
22 buts : Orts (Malakoff).
17 buts : Tandoué (Saint-Brieuc).
13 buts : Carletti (Saint-Brieuc).

GROUPE NORD
14 buts : Feys (St-Omer), Tournay (Lens).
13 buts : Cambie (Le Touquet).
12 buts : Traulle (Senlis), Rey (Lille).

GROUPE SUD
20 buts : Pascal (Marseille).
18 buts : Tho (Bastia).
13 buts : Latapie (Muret).
12 buts : Mengual (Monaco), Tuybens (Grenoble).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE
10 étoiles : Camara (Montceau), Thys (Vichy).
8 étoiles : De Rocco (Lyon) et Krawczyk, Lacroix (PFC).

GROUPE CENTRE-OUEST
9 étoiles : Chatry (Poitiers), Flohic (Saint-Pierre-des-Corps).
8 étoiles : Minier (Châtellerault), Gautron (La Roche-sur-Yon), Chanceaulme (Libourne).

GROUPE EST
10 étoiles : Finot (Dampierre).
9 étoiles : Ladu (Dole).

GROUPE OUEST
10 étoiles : Le Pollotec (US Mont.).
8 étoiles : Jacobs (Caen), Neveu (Chartres), Collat (Malakoff), Bouzaglou (RCF).

GROUPE NORD
11 étoiles : Fortunato (Douai).
7 étoiles : Harmatalah (Arras), Hassouna (Boulogne), Cuvillier (Le Touquet), Maeght (St-Omer), Leduc (Sedan).

GROUPE SUD
8 étoiles : Sevenier (Montélimar).
7 étoiles : Valentini (St-Cyr).

AIX (René Marc)

- Leur terrain étant suspendu, les Aixois recevaient Sète sur le terrain voisin de Gardanne, ce qui, a priori, n'était pas pour les favoriser dans leur tâche d'autant que le visiteur était placé comme un sérieux prétendant à la montée en Division II.
- Les Aixois, pour lesquels on pouvait craindre un moral défaillant à cause bien entendu de cette dernière place qui les condamnait à la descente en Division IV, ont surpris très agréablement leurs derniers supporters en attaquant le match avec beaucoup de détermination, ce qui ne manqua pas de surprendre une équipe visiteuse qui n'attendait sûrement pas pareille réplique.
- Colombatti fut le bourreau des Sétois, le numéro 10 aixois, à la quatorzième minute puis à la quarante-quatrième minute, terminait victorieusement deux attaques menées avec à-propos par le tandem Marsiglia-Mille.
- Les Sétois, qui, à aucun moment, ne justifièrent leur place en haut de classement, n'ont pratiquement jamais trouvé la bonne position de tir, il faut dire que Azarian et ses partenaires de la défense firent un sans-faute à l'image du jeune stoppeur Schmutz, qui fit échec au redoutable avant-centre Khern.
- Caussemille, qui était aixois l'an dernier et qui est sétois cette saison, assistait en spectateur à cette rencontre. Caussemille, pratiquement pas utilisé par les « Dauphins », a, par contre, beaucoup manqué aux Aixois qui auraient certainement sauvé leur place en Division III avec ce joueur. Comme quoi ce qui fait le bonheur des uns ne fait pas obligatoirement celui des autres.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

- Il y a avait longtemps qu'un match de Division III n'avait connu une telle affluence au stade Abbé-Deschamps. Il est vrai que cette rencontre Auxerre-Gueugnon se disputait en lever de rideau d'Auxerre-Paris F.C. (Deuxième Division).
- Daniel Rolland, l'entraîneur d'Auxerre, était très satisfait du résultat. Il est vrai que ses hommes avaient parfaitement mérité leur victoire, victoire qui ne se dessina pourtant pas qu'en seconde période, après une nette domination des joueurs du chef-lieu de l'Yonne.
- Segard, qui avait écopé d'un avertissement, a été expulsé à la soixantième minute après un fauchage sur Lopes. La sortie forcée du milieu gueugnonnais n'arrangea, bien sûr, pas les affaires des Forgerons réduits à dix.
- Rossin, blessé en seconde période, dut sortir un moment du terrain. Cela n'empêcha pas l'avant-centre gueugnonnais d'être sans aucun doute le meilleur joueur de son équipe.
- Mardi soir, les hommes de Daniel Rolland recevront l'équipe de France militaire en match amical.

BOBIGNY (Alain Lopez)

- Avant la rencontre, Grandière affichait un optimisme mesuré. J'ai beaucoup de respect pour l'équipe de la Police, qui nous a posé des problèmes au match aller. Il sera difficile de les manœuvrer. Le coach bellifontain ne croyait pas si bien dire !
- Plusieurs joueurs bellifontains se plaignaient de l'état de la pelouse. Inégale et bosselée. Pelouse qui se semblait pas avoir connu les honneurs de la tondeuse à gazon depuis bien longtemps.
- Petite déception. L'attaquant bellifontain Lenartowicz, très discret au cours de la rencontre, n'a pu améliorer son capital buts.
- Malheureux Porquet, un des meilleurs hommes de la rencontre. Seul au point de penalty, il voyait ses deux tentatives repoussées par Pellicia, du bout du pied, et des doigts.
- Quatre-vingt-dixième minute, l'arbitre refusait un second but au Parisien Jametal. Le ballon avait franchi la ligne. Le juge de ligne indiquait le centre du terrain, puis se ravisait. Etrange !

BREST (Michel Le Neel)

- Un record a été battu samedi soir à Menez-Paul, lors du derby brestois. Il s'agit de celui du plus grand nombre d'entrées payantes pour un match de Division III depuis le début de saison. Le trésorier enregistra 2.336 entrées (au match aller, il n'y en eut que 2.065).
- Une heureuse initiative du Comité directeur de l'A.S. Brest lors du derby : laisser entrer gratuitement tous les jeunes joueurs (jusqu'aux cadets) des clubs environnants sur présentation de leur carte de membre actif.
- L'entraide n'est pas un vain mot chez les Brestois. Carriou, victime de crampes à dix minutes de la fin, fut entouré de trois adversaires qui lui prodiguèrent les premiers soins avant que le toubib de service n'intervienne et le porte hors du terrain.
- Pascal Mellaza marqua un deuxième but qui aurait mis définitivement son équipe à l'abri d'un retour adverse. Il ne comprenait pas pourquoi M. Piveteau le lui avait refusé. L'arbitre confia qu'il avait sifflé une main préalable de l'avant-centre avant son tir victorieux.
- Un but et c'est tout. Si les spectateurs ne furent pas plus gâtés, la faute en incombe aux attaquants. Melazza et Cariou (A.S.B.) en ratèrent chacun un « tout cuit ». La pelouse bosselée n'explique quand même pas tout.
- Drago Vabec, qui fait partie du groupe de tête des buteurs du Championnat de Division I, apprécia en fermant le poing et levant le pouce, un réflexe étonnant de Gouriou qui sauva son but sur un tir à bout portant de Kervella.

CALAIS (J.-J. Deguine)

- Eugène Grevin, l'entraîneur calaisien, dut attendre le dernier moment pour arrêter la composition de son équipe, et finalement, son excellent libero, Christian Bernad, souffrant de douleurs au niveau des vertèbres cervicales, dut s'abstenir. Un sérieux handicap pour l'ensemble maritime, ceci ajouté à la fatigue de la rencontre disputée trois jours plus tôt.
- Malgré l'approche de la fin de saison, ce match contre Saint-Quentin fut disputé avec beaucoup de générosité, de part et d'autre. Il s'avéra indécis jusqu'au bout et fertile en renversements de situation.
- Sur une montée de l'arrière gauche calaisien, Jean-Claude Henon fut à l'origine du but victorieux de son équipe. Son tir en coin percuta le premier poteau et Verwaerde expédia alors la balle au fond des filets, peu avant le repos (43e).
- Les occasions de conclure furent assez nombreuses dans ce match plein et équilibré. Valeur eut l'occasion de donner l'avantage aux Calaisiens en début de match (6e minute), mais un tir de l'arrière gauche de Saint-Quentin, Carette, percuta la transversale et fit frémir les supporters locaux (32e minute). A la reprise, les Maritimes eurent de bons mouvements qui auraient pu aboutir, mais Saint-Quentin bénéficia de deux occasions caractérisées d'égaliser, quand Gontier envoya au-dessus du but vide sur une mésentente de la défense locale (55e minute) et aussi quand le gardien calaisien Dewet ne put maîtriser un centre de Bunel ce qui offrit une possibilité de conclure à Lecomte, dont le tir percuta le dos de l'arrière calaisien Fardoux.
- Eugène Grevin, le coach calaisien, était satisfait. « Je craignais un fléchissement en deuxième mi-temps à la suite de la fatigue du match de mercredi dernier contre Lille, mais dans l'ensemble, nous avons bien réagi ». Jean-Claude Mascret, l'entraîneur de Saint-Quentin, pour sa part, n'était pas trop déçu : « Cela fait nombre de matches cette saison que l'on perd par 1-0, après avoir eu quantités d'occasions. Calais en a eu aussi mais le nul aurait été équitable. »

CORBEIL (Louis Girard)

- Cuiseaux-Louhans, grâce à l'excellent match réussi par son gardien de but Gibert, faillit réussir le match nul à Corbeil.
- Il restait une minute seulement à jouer lorsque Gibert dut s'incliner sur une reprise à bout portant de Borne qui bénéficia, en la circonstance, d'un relâchement des défenseurs adverses.
- Corbeil mérita sa victoire car il domina ce match la majeure partie du temps. Les occasions de but se succédèrent mais la réussite n'était pas du côté corbeillois.

Yves Ducros : la sûreté de Belfort

BELFORT. — On n'a sans doute jamais été aussi nanti, naguère, à l'ASM Belfort, d'un sens aussi prononcé de l'offensive, que cette saison.

Dans la cité du lion, chargée d'histoire militaire, on sait que... l'infanterie c'est la reine des batailles. Les « biffins » du stade des Trois-Chênes se maintiennent aux avant-postes.

Et, sun certain Patrick Bassi est le rival de Gentes chez les canonniers.

Le jeu offensif a donc été singulièrement revalorisé. Le soutien d'un milieu de terrain, qui figure parmi les meilleurs de France, à ce niveau, y est pour quelque chose.

C'est le fait aussi d'une défense dont les éléments, sauf, peut-être Gasser, au jeu sobre et efficace, aiment monter en première ligne.

Yves Ducros, vingt-six ans, arrière latéral droit à l'instar d'Alain Savio du côté gauche, illustre le goût pour l'attaque. Ducros a débuté à Dole très jeune. Il a joué ensuite à Mouchard. S'il quitta le Jura c'est pour aller à Sochaux, où il opéra, en junior comme attaquant et connut une belle période.

Il progressa rapidement, sous la direction de Jean Fauvergue. Aussi, c'est une excellente recrue qu'accueillirent, au début des années 70, les dirigeants belfortains.

Yves Ducros était devenu citoyen de la cité du lion où son père occupe les fonctions de directeur d'un établissement bancaire.

Sur le plan professionnel, le fiston avait fait le bon choix. Il voulait être professeur d'EPS. Son séjour au CREPS de Strasbourg où il fit connaissance avec un certain Phlippe Moureaux (qui porte aujourd'hui également les couleurs de Belfort), lui donna l'ocasion d'améliorer son potentiel.

« Surtout sur le plan physique », dit-il. Yves Ducros jouait au Football Club 1906 de Strasbourg. Or, ici, l'entraîneur n'était autre que Raymond Kaelbel « l'ancien roi du tacle ». Un gagneur qui fit de ce jeune attaquant un défenseur latéral très sûr.

L'ancien international est orfèvre en la matière. « En fait, se plait à souligner Yves Ducros (dont on apprécie l'élégance du terme), j'ai toujours eu de très bons entraîneurs : Fauvergue, Kaelbel, et aujourd'hui Gester, à Belfort. Ils m'ont appris énormément. »

C'est pourquoi Ducros possède toutes les vertus des brillants défenseurs.

Défenseur-attaquant, ajouterons-nous !

Georges POURE.

- Dans le dernier quart d'heure Cuiseaux prit enfin de l'assurance et Carreno puis Servel furent à deux doigts de réussir le but surprise mais finalement la logique devait être respectée avec la reprise victorieuse de Borne

DIEPPE (Guy Marie)

- Il y a bien longtemps que l'on avait enregistré autant de spectateurs au Stade Maurice-Thoumyre.1 393 pour une recette de 20 682,64 F. Il faut dire que les rencontres Dieppe-Abbeville ont de tout temps constitué des derbys suivis et acharnés entre Normands et Picards, lesquels étaient accompagnés par trois cars de supporters.
- Ce match ne fut pas moins acharné que les précédents et tint les spectateurs en haleine jusqu'au bout puisque d'abord Abbeville mena de la trente-cinquième à la soixante-seizième minute, et qu'ensuite Dieppe ne signa sa victoire qu'à la quatre-vingt-cinquième.
- C'est l'avant-centre Michel Bourgeois, ex-coéquipier du Lillois Didier Simon à l'ES Arques, qui fut le bourreau de l'équipe picarde. Rentré en seconde période à la place de Mochet, c'est lui en effet qui d'abord égalisa à la 76e minute en reprenant de près un centre de Bourgeois puis donna ensuite la victoire à son équipe à la 85e minute sur action personnelle. Ainsi Opila qui n'avait encaissé jusqu'à présent que quatorze buts en vingt-six rencontres en prenait deux d'un coup, ce qui ne lui est arrivé que trois fois au cours de la saison contre Lille, Sedan et Lens.
- Cette victoire et cette revanche, puisque Abbeville l'emporta à l'aller par 2-0, n'est hélas que la seconde que les Dieppois ont remporté au cours des matches retour, la première ayant été acquise sur Amiens le 16 février. Puisse-t-elle être le signe d'un renouveau qui permettrait aux Maritimes d'échapper in extremis à la relégation qui les menace de plus en plus sérieusement.

DOLE (Robert Chapuis)

- Une semaine après avoir offert des Pâques tardives à leurs supporters en bernant Gester chez lui, les Dolois accueillaient l'ogre strasbourgeois. Les Alsaciens sont d'une autre trempe. Avant le coup d'envoi dans les vestiaires des Jurassiens, on murmurait que Strasbourg, avec six points d'avance sur Metz, son suivant immédiat, ne serait peut-être pas trop méchant. Mais en son for intérieur, personne n'y croyait. Invaincu à ce jour, meilleure attaque, cinquante-six buts et une défense plus qu'imperméable (9 buts), ce qui se fait de mieux dans les six groupes de Division III, les visiteurs n'avaient pas l'intention de compter les pâquerettes d'un printemps frais et pluvieux.
- Plus expérimentés et très motivés autour d'un Novi impérial, les Alsaciens après six minutes de jeu inscrivaient le premier but. C'est alors que l'on envisageait un désastre dolois. Mais le déclic allait fonctionner tout de suite chez les Blancs. Le Petit Poucet allait parler d'égal à égal. Le milieu de terrain dolois tenait bon. Les Alsaciens connaissaient à leur tour des moments difficiles. C'est alors que nous allions voir à l'œuvre l'un des meilleurs gardiens du groupe Est. Il est vrai que la baraka allait étendre ses ailes sur un Ottman très sollicité. Battu de près une bonne demi-douzaine de fois le gardien du RCS s'en sortait comme par miracle. Contrairement à ce qu'indiquait le tableau d'affichage, Dole a joué une excellente partie justifiant ainsi son récent succès à Belfort.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- A l'occasion d'une communication téléphonique, M. Stiévenard, ex-entraîneur rochelais, avait annoncé la couleur à son successeur, M. Oliveaux, en déclarant sans ambages : « Nous venons pour gagner. » Avec la complicité bien involontaire des Maritimes, les Saumurois faillirent arriver à leurs fins en première période. La rapide triplette Duvau, Lepeintre, Michaut fut fréquemment alertée pour cela et le premier nommé empoisonna son garde du corps.
- Mis en place dès les premières minutes par la défense saumuroise, le piège du hors jeu fonctionna merveilleusement, cela n'explique que partiellement les décisions de M. Le Bellec. A l'heure du repos, il avait distribué vingt et une pénalités dont seize en faveur des joueurs du Maine-et-Loir. Plus tard, Montinovic se faisait balancer deux fois à proximité de la surface, mais le sifflet restait muet.
- Lorsqu'au terme du premier acte, joueurs et arbitres regagnèrent les vestiaires, le public y alla de ses cris réprobateurs. A l'égard de l'arbitre ? C'est certain. A l'intention des invités dont l'attitude irritait un peu ? C'est probable. Pour fustiger une équipe rochelaise plutôt mal dans sa peau ? C'est également vrai.
- Lors du coup de sifflet libérateur, les joueurs de l'Anjou levèrent haut les bras et manifestèrent leur satisfaction. Que pensez-vous que firent les Rochelais ? Ils prirent connaissance de la défaite de Libourne au Mans, pestèrent contre l'état du terrain et esquissèrent un sourire pour lâcher ces mots : « Tout est encore possible. » En tout état de cause, il faudra faire plus et mieux...

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- Invaincus depuis cinq journées, les Poitevins sont donc tombés face à l'A.E.P. Bourg non sans avoir mérité une meilleure conclusion. Mais la réussite n'était pas au rendez-vous.

● Titularisé à l'aile gauche de l'A.E.P. Bourg, le junior Prouteau n'aura pas déçu son entraîneur Roger Hassen. C'est même lui qui assura la victoire des siens.
● Trois cent soixante-six spectateurs seulement au stade municipal naguère beaucoup plus fréquenté. Ce peu d'empressement du public fit dire à Roger Hassen : « Les Yonnais sont des pantouflards. »

LE MANS (Fernand Bocage)

● Quel match de piètre qualité que celui qui opposa au Mans l'actuel leader amateurs du groupe Centre-Ouest ! Seul, bien entendu, le résultat compte et les Manceaux qui n'avaient pour objectif devant un adversaire qu'ils savaient redoutable que d'obtenir le nul, ont largement rempli leur contrat puisqu'ils se sont finalement octroyé les deux points de la victoire.
● L'entraîneur de Libourne ne versant pas, lui, dans la grosse déception qui accablait véritablement ses joueurs après la rencontre, n'hésitait pas à proclamer : « Nous étions venus au Mans pour gagner. » Mais sur la physionomie des soixante premières minutes de jeu on put se demander si un match nul ne l'aurait pas amplement satisfait ! Avec ce seul point ; il s'écartait encore un peu de son plus dangereux adversaire, La Rochelle et déblayait un peu plus largement la route d'accès à la Division II...
● « Nous avons, en quelque sorte, réédité le coup réussi devant Nantes, estimait Rodriguez qui ajoutait, certes : devant le leader battu sur penalty, on pouvait concevoir de la part de celui-ci une certaine amertume. Mais, cette fois c'est sur une phase de jeu que nous avons triomphé. Le contrat que nous nous étions fixé, c'était le match nul. Nous récoltons un point supplémentaire qui nous sera précieux car je redoute tout spécialement notre prochain déplacement à Saint-Pierre-des-Corps. »
● « Estimez-vous être à l'abri d'une mauvaise surprise ? »
La réponse est catégorique : « Nous ne devons pas relâcher notre effort car, mathématiquement, nous ne sommes pas encore sauvés. Bertin est blessé et sera sans doute indisponible pour les trois derniers matches. C'est sûrement pour nous un handicap. Mais je crois que nous arriverons à faire front. Tous nos joueurs sont motivés. Alors espérons... »

MELUN (Jean Guillon)

● Vendredi soir, à l'issue de la rencontre entre Melun et le leader Saint-Etienne, le public accouru nombreux se retira avec le sentiment d'avoir été trompé. Les reproches étaient plus particulièrement dirigés vers les jeunes Stéphanois dont le refus de s'engager et leur obstination à geler la balle derrière, leur valurent d'être copieusement sifflés.
● Pourquoi alors, bien qu'autrement entreprenants, les locaux ne se lancèrent-ils pas plus à l'asaut de la citadelle stéphanoise ? C'est l'entraîneur Dusseau qui, visiblement satisfait d'avoir vu ses consignes appliquées, qui nous l'explique : « D'accord, les spectateurs sont déçus par cette rencontre. Mais enfin, nous avions tiré la leçon du cuisant échec essuyé par nos voisins de Corbeil pour ne pas nous jeter dans la gueule du loup à notre tour. Nos adversaires n'attendaient qu'une chose : nous voir nous découvrir et, selon leur habitude, placer leurs contres meurtriers. Nous ne voulions pas prendre un carton : un point c'est tout. »
● Briet était au moins d'accord sur un point avec le coach melunais : ce match ne fut guère emballant. Il était tout surpris, Briet, de constater que sur le terrain les Melunais n'aient pas pris plus de risques — et de dire : « Il leur appartenait de venir nous chercher. Ils n'ont pas crânement joué le jeu. Nous avons pris un point, cela nous satisfait car ainsi il ne nous en manquera guère maintenant pour enlever le titre. » Il est quand même dommage pour le football et pour des jeunes qui frappent à la porte d'une équipe aussi prestigieuse que celle d'Herbin de faire appliquer des consignes relevant ni plus ni moins que de l'anti-jeu.

ORANGE (Maurice Breysse)

● Orange, très motivé, a abordé cette rencontre survolté ; le jeune Pascal en particulier eut quelques moments chauds à passer. Ce fut peut-être une erreur car, ainsi mis en condition, l'Olympien joua sur toute la gamme, un lob et Hoffmann s'incline, 34e minute.
● Mimessian débutait en Division III, il le fit sur la pointe des pieds mais montra une technique sûre en donnant les deux premiers buts aux Marseillais. Le second, après un relais pour Truqui et Pascal bien lancé dans le trou, ne laissait aucune chance à Hoffmann.
● Le point d'orgue du jeune avant-centre marseillais fut sans discussion possible son troisième but. Parti des quarante mètres, cerné par trois défenseurs, un de ceux-ci pendu à ses basques, il contra Hoffmann dans l'angle le plus difficile.

MERLEBACH (Jean Christ)

● Merlebach avait passé la semaine après Pâques au Tyrol en Autriche. Ainsi, le lundi de Pâques ils revinrent la veille du match contre Blenod. Conséquence : belle victoire à Blenod, gagnant deux points précieux qui leur permettent de se mettre à l'abri de la descente. Autre conséquence : leur arrière Schoumacher attrapa une bronchite qui le força à rentrer. Il ne joua pas contre Blenod ni contre Metz. Il sera prêt pour le prochain match contre Chalon-sur-Saône.
● Les Messins présentèrent à Merlebach leur meilleure formation. Leur premier but tomba à la troisième minute, au moment où les locaux commençaient à peine à s'organiser. Le second fut marqué magnifiquement par Moretto d'un tir très puissant de vingt mètres à la 64e minute. La balle ricocha sur le montant, surprenant le gardien Koeppel de Merlebach, impuissant.
● Baungarten remplaçant Hellé à la 61e minute, se signale comme devenant le jocker de l'entraîneur Gricar, car à chaque fois où il apparaît dans l'équipe, il marque son but, ce qui fut encore le cas aujourd'hui contre les Messins.

NANCY (Michel Laurent)

● Nancy qui lutte pour son maintien a livré un de ses meilleurs matches de la saison. Les Nancéiens auraient pu avoir deux buts d'avance à la mi-temps mais le poteau puis la barre s'opposèrent à des tirs de Cloet et Cloos.
● Belfort était venu pour obtenir un point. Mais l'équipe belfortaine a paru émoussée. De l'avis de son entraîneur Gester, elle se ressent actuellement des efforts consentis lors des semaines dernières.
● Les Belfortains ne renoncent pas à la montée après leur défaite de Nancy. « Si nous gagnons les deux matches qui nous restent à disputer sur notre terrain, notre chance sera réelle » affirme Gester.

POITIERS (Roger Biais)

● Après le renvoi de l'entraîneur Polny, il y a deux mois, M. Guillot, le président, a démissionné, car son objectif (qui n'a pas été atteint) était la montée en Division II, et on ne se presse pas au portillon pour la succession. Toujours est-il que l'on a avancé à vendredi prochain l'assemblée générale du club qui ne devait avoir lieu traditionnellement qu'en juin.

SAINT-GERMAIN (J.-P. Le Corre)

● L'entraîneur normand Lysik nous expliquait avant la rencontre à Saint-Germain le pourquoi des remaniements en défense de son équipe : « En Troisième Division, nous n'avons plus rien à gagner ni à perdre, alors qu'en équipe réserve nous avons des soucis pour le maintien, un choix était à faire, j'ai préféré le maintien de l'équipe réserve en la renforçant avec les titulaires habituels de Division III. »
● Heuzé, le portier normand, fut, malgré les huit buts encaissés, un des meilleurs joueurs de son équipe en sauvant par ses sorties judicieuses nombres de ballons.

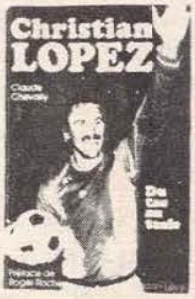
VIRY (Patrick Glanz)

● L'équipe de Viry était bien jeune face à Concarneau puisque 4 juniors opéraient dans l'équipe fanion. Mais ils se sont montrés à la hauteur de leur tâche. L'avenir est rose à Viry.
● Les joueurs et les dirigeants de Concarneau étaient venus en car, un long voyage mais pas inintéressant du point de vue touristique, le train privant souvent les joueurs des magnifiques paysages français.
● Alors qu'ils regagnaient leur car afin de rentrer, un dirigeant de Viry ne reconnaissant pas les joueurs de Concarneau les interpella : « Il reste des lots de tombola », ce qui fit dire à l'un d'eux : « La tombola, on vient de la gagner ».

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT PROPOSE

LES MEILLEURS LIVRES DE FOOTBALL A DES PRIX EXCEPTIONNELS

CHEZ VOUS PAR RETOUR DU COURRIER



SELECTION

N° 102	La fabuleuse histoire du football. J. Thibert et J.-Ph. Réthacker. 1 100 p. 400 illust.	160 F
N° 103	Football Sélection 1979-1980. Collectif. 220 p. 110 illustr.	66 F
N° 105	Enseignement du football et structure du club. F. Garel. 212 p.	66 F
N° 106	Il était une fois les gardiens de but. J.-P. Réthacker. 230 p. 110 illustr.	70 F
N° 108	Joies du football. Collectif. 240 p. 200 illustr.	150 F
N° 115	Christian Lopez. C. Chevally. 130 p. 40 illustr.	40 F
N° 117	Dominique Rocheteau. P. Dirand. 120 p. 40 illustr.	40 F
N° 118	La fabuleuse histoire de Saint-Etienne. P. Mahé. 430 p., 160 illustr.	50 F
N° 120	Les grands goals de l'histoire. P. Robrieux. 170 p., 280 ill.	60 F
N° 121	25 ans de Coupe d'Europe. F. Le Goulven. 180 p. 60 illustr.	43 F
N° 131	Henri Michel. J. Etienne. 144 p. 50 illustr.	43 F
N° 136	Les grandes heures du football. F. Le Goulven. 200 p. 180 illustr.	80 F
N° 142	Janvion. C. Chevally. 120 p. 40 illustr.	42 F
N° 145	Johnny Rep. O. Rey. 130 p. 44 illustr.	44 F
N° 147	La fabuleuse histoire de la Coupe du monde. T. Roland. 720 p. 300 illustr.	160 F

TECHNIQUE

N° 150	Médecine du football. A. Durrey. 290 p. 44 illustr.	90 F
N° 151	L'entrainement du gardien. L. Gavillet. 140 p. 80 illustr.	77 F
N° 153	Guide pratique de l'entraineur. M. Blavezic. 150 p. 40 croquis.	75 F
N° 156	Football technique, tactique. R. Herbin. 226 p. 90 illustr.	52 F
N° 158	Football-jeu/entrainement. F. Garel. 240 p. 60 illustr.	47 F
N° 159	La préparation du footballeur. F. Garel. 275 p. 253 ill.	48 F
N° 161	Football apprentissage et pratique. K. Dietrich. 126 p. 113 illustr.	51 F
N° 163	Principes de base du football contemporain. M. Zerhouni. 322 p. 110 illustr.	109 F

BON DE COMMANDE

à renvoyer au C.L.S.
10, rue du Fg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09
Frais d'envoi PAR LIVRE 3 F jusqu'à 50 F, 7 F au-delà.

Veuillez m'adresser les livres cochés ci-dessus, ou numéros.

Ci-joint F par chèque mandat virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris
Nom Prénom
N° Rue
Code postal Ville

DIVISION III

Groupe A

Flohimont - Meaux	1-1
Tourcoing - Soissons	5-1
Cambrai - Hénin	1-1
Beauvais - Espar	3-0
Maubeuge - Reims	0-0
Amiens - Roubaix	3-1
Prémontré - Breteuil	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Meaux	40	23	18	4	1	64	20
2. Hénin	30	23	11	8	4	32	15
3. Roubaix	30	23	12	6	5	33	20
4. Espar	27	23	10	7	6	41	30
5. Maubeuge	25	23	8	9	6	33	25
6. Beauvais	24	23	10	4	9	39	32
7. Reims	24	23	10	4	9	36	31
8. Amiens	23	23	8	7	8	41	37
9. Tourcoing	23	23	6	11	6	31	27
10. Breteuil	22	23	9	4	10	27	34
11. Flohimont	19	23	7	5	11	21	30
12. Cambrai	15	23	5	5	13	28	39
13. Prémontré	14	23	5	4	14	24	48
14. Soissons	6	23	2	2	19	19	81

ROUBAIX FAIBLIT

LILLE. — Depuis février, Roubaix avait deux points, parfois trois sur Hénin qui lui disputa le droit à l'accession ; et voilà que les Roubaisiens sont à court de souffle dans la dernière ligne droite au moment du sprint. Depuis trois matches les Roubaisiens ont perdu chez eux devant Beauvais, concédé le nul à Maubeuge et encore perdu à Amiens. Durant ce temps, Hénin sans être irrésistible a grignoté son retard et arrive à présent au niveau des Roubaisiens.

Or, c'est le goal average particulier puis le quotient qui départage les clubs ex aequo. Roubaix terminera par deux matches à l'extérieur dont un à Soissons, alors que Hénin jouera deux fois à domicile. Quant à Meaux, qui est champion depuis huit jours, il avait sacrifié son déplacement à Flohimont en remplaçant six de ses joueurs, ce qui a permis à l'équipe réserve de réussir un bon résultat.

Groupe B

Juvisy - AS Mantes	1-1
Cherbourg - Neuilly	5-1
Garges - Lucé	4-0
CA Mantes - Créteil	2-2
Stade Français - PTT Caen	2-1
Mondeville - Laval	0-0
Alençon - Trouville	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	36	23	15	6	2	52	31
2. St. Français	29	23	11	7	5	36	21
3. AS Mantes	28	23	11	6	6	39	31
4. Laval	26	23	10	6	7	28	21
5. Juvisy	24	23	9	6	8	30	27
6. Neuilly	22	23	9	4	10	30	28
7. Cherbourg	22	23	8	6	9	24	27
8. Lucé	21	23	9	3	11	26	29
9. CA Mantes	21	23	6	9	8	24	33
10. Trouville	20	23	8	4	11	24	30
11. Garges	19	23	5	8	10	25	24
12. Créteil	19	23	6	7	10	25	33
13. Mondeville	19	23	5	9	9	31	42
14. PTT Caen	16	23	4	8	11	24	41

LE STADE PASSE

PARIS. — Qu'il est cruel le chemin de l'accession en Division III !

L'AS Mantes, longtemps accrochée à sa seconde place puis rejoint récemment par le Stade Français, se voit cette fois doublé dans la dernière ligne droite par son adversaire. Voilà donc les Stadistes en passe de réaliser leur pari engagé en début de saison. Il a suffi en effet d'une mi-temps pour qu'ils viennent à bout des Postiers caennais. Mais pour avoir joué ensuite avec le feu, ils doivent méditer sur les trois dernières rencontres.

Dans le bas du tableau, cela va devenir la lutte au couteau entre Créteil valeureux au CA Mantes (2-2), Mondeville accroché chez lui par Laval (0-0) et Garges qui reprend espoir après son net succès devant Lucé 4-0, ces trois équipes comptant 19 points.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

Audun - Saint-louis	5-3
Neudorf - FC Haguenau	0-1
Stiring - Gundershoffen	3-0
SR Colmar - Algrange	2-1
Pargny - St-Dizier	2-2
Marnaval - FC Strasbourg	3-2
PTT Metz - St. Colmar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	33	23	12	9	12	38	17
2. Strasbourg	28	23	9	10	4	41	29
3. PTT Metz	27	23	11	5	7	35	23
4. Haguenau	27	23	12	3	8	28	26
5. Marnaval	26	23	8	10	5	22	20
6. Algrange	23	23	10	3	10	22	17
7. SR Colmar	23	23	9	5	9	27	28
8. St-Dizier	23	23	9	5	9	26	27
9. Audun	22	23	8	6	9	31	33
10. Stiring	22	23	8	6	9	18	21
11. Gundershoffen	20	23	8	4	11	27	31
12. Pargny	20	23	8	4	11	24	29
13. St-Louis	17	23	7	3	13	24	45
14. St. Colmar	11	23	4	3	16	23	40

NEUDORF PRÈS DU BUT

STRASBOURG. — Plus que trois matches avant la clôture du Championnat, plus rien ne pourra arriver à Neudorf pour remporter le titre de champion du groupe et gagner ainsi l'accession au niveau supérieur.

Cependant quatre équipes sont encore sur les rangs pour accompagner les Neudorfois. Avant sa défaite à Marnaval, Strasbourg était le candidat le plus sérieux. Cependant il est maintenant menacé par les PTT Metz, Haguenau et son vainqueur du jour.

Par ailleurs, quelle sera la victime qui subira le même sort que le stade de Colmar, relégué au niveau régional ? Les Alsaciens de Saint-Louis sont partants certains. Gundershoffen et Pargny sont également en danger, cependant un peu plus que Stiring et Audun.

Robert ADAM.

Groupe D

Quimper - St-Nazaire	2-0
PTT Mantes - UCK Vannes	1-4
St-Léonard - Cholet	2-2
Les Herbiers - Quimperlé	0-1
Véloce Vannes - Gétigné	2-1
Ancenis - Penmarc'h	2-1
Luçon - Morlaix	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	35	23	15	5	3	35	14
2. Vél. Vannes	34	23	14	6	3	40	18
3. UCK Vannes	31	23	13	5	5	39	22
4. Morlaix	27	23	10	7	6	33	26
5. Luçon	26	23	10	6	7	33	28
6. St-Léonard	25	23	8	9	6	28	29
7. Quimperlé	24	23	9	6	8	32	27
8. Cholet	23	23	8	7	8	31	27
9. PTT Nantes	22	23	8	6	9	28	38
10. Quimper	21	23	8	5	10	29	27
11. St-Nazaire	18	23	6	6	11	29	37
12. Penmarc'h	17	23	4	9	10	23	38
13. Gétigné	10	23	2	6	15	11	38
14. Les Herbiers	9	23	2	5	16	13	38

STATU QUO

RENNES. — Le duel entre Ancenis et le Véloce continue à distance, chacun attendant un faux pas de son adversaire direct au classement. Pour l'heure, celui-ci ne vient pas et les hommes de Miklosbresses maintiennent toujours leur petit point d'avance. Gétigné et Penmarch, les deux victimes des leaders, se sont pourtant fort bien défendus.

Autre remarque importante, le second club Vannetais, les Korrigans, ne désarment pas, puisqu'ils remportent une victoire très nette devant les Postiers nantais. Autre succès à l'extérieur, celui de Quimperlé devant la lanterne rouge Les Herbiers.

Pierre ROMER.

Groupe E

Montferrand - Brassac	2-0
PTT Limoges - Périgueux	0-4
Roumazières - Aixe-sur-Vienne	5-0
Montluçon - Clermont	2-2
Amboise - Cognac	1-0
Châteauroux - Messeix	0-1
Isle - Brive	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	38	23	17	4	2	48	13
2. Brive	30	23	12	6	5	54	28
3. Montferrand	30	23	13	4	6	41	20
4. Roumazières	29	23	10	9	4	34	24
5. Périgueux	25	23	10	5	8	46	29
6. Isle	25	23	8	9	6	39	38
7. Châteauroux	25	23	11	3	9	28	27
8. Montluçon	24	23	8	8	7	42	43
9. Messeix	23	23	6	11	6	28	24
10. Aixe	20	23	8	4	11	20	30
11. Brassac	16	23	7	2	14	23	49
12. Amboise	14	23	5	4	14	20	39
13. Cognac	12	23	4	4	15	18	51
14. PTT Limoges	11	23	3	5	15	24	49

BRIVE REJOINT

LIMOGES. — Le Stade Clermontois, après l'impressionnante série de victoires qui lui a permis de s'assurer depuis longtemps la première place, connaît un passage à vide. Après sa défaite la semaine précédente contre Roumazières, le Stade Clermontois a dû cette fois se contenter de partager les points à Montluçon.

Derrière, la lutte continue, farouche, entre l'AS Montferrandaise qui, à la faveur de sa victoire sur Brassac, a rejoint à la seconde place l'Etoile sportive de Brive. Les Corréziens ont laissé des plumes à Isle qui a remporté avec panache le Derby du Centre-Ouest.

En milieu du tableau, Messeix se rebiffe sérieusement tandis que l'ASPTT Limoges s'enfonce et Amboise continue à espérer.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

AJ Auxerre - INF Vichy	0-2
Pithiviers - Besançon RCFC	1-2
Nevers - Dijon	3-3
Roanne - Bourges	1-0
Promo Besançon - Fesches	1-1
Baume - FC Villefranche	1-2
Gien - Moulins	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	34	23	12	10	1	43	22
2. Villefranche	32	23	14	4	5	46	24
3. INF Vichy	30	23	11	8	4	40	16
4. Besançon RCFC	27	23	10	7	6	34	18
5. Moulins	27	23	9	9	5	32	31
6. Baume	25	23	9	7	8	45	30
7. Dijon	24	23	6	12	5	37	35
8. Nevers	23	23	8	7	8	27	33
9. Pithiviers	21	23	6	9	8	26	39
10. Bourges	18	23	6	6	11	25	29
11. Fesches	18	23	4	10	9	19	29
12. Pr. Bensançon	18	23	7	4	12	33	44
13. AJ Auxerre	17	23	5	7	11	23	36
14. Gien	8	23	2	4	17	18	62

VISITEURS EN FORME

CLERMONT. — Statu quo pour les deux premiers Roanne et Villefranche restant sur leurs positions après leurs victoires obtenues sur Bourges et Baume.

Mauvaise opération en revanche pour Auxerre qui s'est incliné sur son terrain face à l'INF Vichy et qui se voit ainsi sérieusement menacé par la relégation, en compagnie de Gien condamné déjà il y a quelque temps et de nouveau défait par Moulins. Nevers n'a pas réussi à décrocher Dijon, de même que Promo Besançon face à Fesches, qu'il recevait.

Pithiviers s'est incliné également à domicile devant Besançon RCFC. Journée faste pour les formations opérant à l'extérieur puisque quatre d'entre elles ont gagné et deux autres ont partagé les points. Seul le leader Roanne a fait exception.

Robert BOISSON.

Groupe G

Saint-Seurin - Pau	1-0
Mont-de-Marsan - Aurillac	1-1
Castelnaudary - Agen	3-0
Bayonne - Saint-Médard	0-3
Cazères - Bergerac	1-0
Boulogne - Luzenac	1-2
Villenave - Toulouse FC	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	34	23	13	8	2	28	10
2. Cazères	29	23	12	5	6	37	22
3. St-Médard	28	23	9	10	4	34	18
4. Mt-de-Marsan	27	23	9	9	5	31	22
5. Toulouse	26	23	10	6	7	31	22
6. Pau	24	23	6	12	5	26	24
7. Bayonne	24	23	7	10	6	28	30
8. Castelnaudary	23	22	8	7	7	28	27
9. Aurillac	22	23	8	6	9	27	28
10. St-Seurin	21	22	7	7	8	21	24
11. Villenave	21	23	6	9	8	20	28
12. Bergerac	18	23	6	6	11	27	35
13. Agen	14	23	3	8	12	21	33
14. Boulogne	8	23	2	4	16	22	58

SAINT-MÉDARD REVIENT

TOULOUSE. — L'équipe de St-Médard a incontestablement décroché le gros lot ce week-end, faisant un carton en terre Bayonnaise ; il faudra se méfier de cette équipe, qui grignote des places au fil des semaines.

Le dauphin cazérien l'a difficilement emporté devant une médiocre équipe bergeracoise, cependant que le leader ariégeois, plus irrésistible que jamais descendait la lanterne rouge Boulogne.

Les Palois sont tombés à St-Seurin et Aurillac a courageusement tenu le choc à Mont-de-Marsan.

A signaler le brillant succès des Chauriens qui d'un dimanche à l'autre font un parcours en dents de scie et la victoire de Villenave face aux Toulousains.

Patrick ZANA.

Groupe H

Beaucaire - Avignon	0-2
Decines - antibes	3-0
Menton - Faucigny	5-1
Digne - Ajaccio	3-1
Gardanne - Hyères	3-0
Bastia - Miramas	0-1
Valence - Nîmes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	31	23	13	5	5	52	27
2. Hyères	29	23	11	7	5	34	20
3. Digne	27	23	10	7	6	40	34
4. Menton	27	23	11	5	7	36	31
5. Valence	24	23	8	8	7	34	27
6. Miramas	23	23	8	7	8	30	28
7. Bastia	23	23	9	5	9	28	31
8. Gardanne	23	23	10	3	10	28	37
9. Antibes	21	23	8	5	10	22	25
10. Decines	20	23	7	6	10	41	33
11. Beaucaire	20	23	6	8	9	30	38
12. Faucigny	20	23	7	6	8	24	33
13. Ajaccio	18	23	6	6	11	21	42
14. Avignon	13	23	3	7	13	24	38

DÉBATS RELANCÉS

MARSEILLE. — La nette victoire de Gardanne sur Hyères relance les débats pour la montée en Troisième Division, car Digne vainqueur d'Ajaccio et Menton bourreau de Faucigny n'ont pas dit leur dernier mot.

Cela est d'autant plus vrai que Digne se rendra dans le Var lors de la prochaine journée et Hyères devra ensuite se mesurer à Menton.

Nîmes tenu en échec à Valence n'en renforce pas moins son fauteuil de leader.

Une surprise à Bastia où Miramas remporte ue victoire inattendue.

Beaucaire file du mauvais coton après sa défaite à domicile face à la lanterne rouge Avignon.

Antibes subit une trop lourde défaite à Décines mais les Azuréens ont levé le pied depuis longtemps.

René ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNÉE : 26 ET 27 AVRIL

GROUPE A

REIMS-BEAUVAIS
ESPAR-MAUBEUGE
HENIN-PREMONTRE
SOISSONS-FLOHIMONT
MEAUX-AMIENS
BRETEUIL-ROUBAIX
TOURCOING-CAMBRAI

GROUPE B

PTT CAEN-CA MANTES
CRETEIL-STADE FRANÇAIS
LUCE-ALENÇON
NEUILLY-JUVISY
AS MANTES-MONDEVILLE
TROUVILLE-LAVAL
CHERBOURG-GARGES

GROUPE C

ST-DIZIER-SR COLMAR
ALGRANGE-PARGNY
GUNDERSHOFFEN-PTT METZ
FC HAGUENAU-AUDUN
ST-LOUIS-MARNAVAL
ST-COLMAR-FC STRASBOURG
NEUDORF-STIRING

GROUPE D

GETIGNE-LES HERBIERS
QUIMPERLE-VELOCE VANNES
CHOLET-LUÇON
UCK VANNES-QUIMPER
ST-NAZAIRE-ANCENIS
MORLAIX-PENMARCH
PTT NANTES-ST-LEONARD

GROUPE E

COGNAC-MONTLUÇON
CLERMONT-FERRAND-AMBOISE
AIXE-SUR-VIENNE-ISLE
PERIGUEUX-MONTFERRAND
BRASSAC-CHATEAUROUX
BRIVE-MESSEIX
LIMOGES-ROUMAZIERES

GROUPE F

FESCHES-ROANNE
BOURGES-PROMO BESANÇON
DIJON-GIEN
BESANÇON RCFC-AJ AUXERRE
INF VICHY-BAUME
MOULINS-FC VILLEFRANCHE
PITHIVIERS-NEVERS

GROUPE G

BERGERAC-BAYONNE
ST-MEDARD-CAZERES
AGEN-VILLENAVE
AURILLAC-ST-SEURIN
PAU-BOULOGNE
TOULOUSE FC-LUZENAC
MONT-DE-MARSAN-CASTELNAUDARY

GROUPE H

HYERES-DIGNE
AJACCIO-GARDANNE
FAUCIGNY-VALENCE
ANTIBES-BEAUCAIRE
AVIGNON-BASTIA
NIMES-MIRAMAS
DECINES-MENTON

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

Betschdorf (1) - Monswiller (3) 2-1
Neuweg (13) - Kogenheim (2) 0-1
Hirtzfelden (7) - Soultz (9) 2-1
Ottmarsheim (14) - Riedisheim (9) 0-3
Strasbourg (8) - Masevaux (9) 0-1
Niederbronn (4) - Mulhouse (4) 2-0
Baldersheim (9) - Kronenbourg (6) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	34	21	15	4	1	41	22
2. Kogenheim	27	21	13	1	7	35	31
3. Niederbronn	25	21	12	1	8	36	27
4. Monswiller	24	21	10	4	7	31	28
5. Mulhouse	23	21	8	7	6	28	20
6. Kronenbourg	22	21	9	4	8	37	29
Hirtzfelden	22	21	9	4	8	31	31
8. Riedisheim	19	21	7	5	8	32	28
Strasboourg	19	21	8	3	10	24	26
Baldersheim	19	21	8	3	10	39	45
Masevaux	19	21	7	5	9	34	41
12. Soultz	17	21	8	1	12	27	32
13. Neuweg	15	21	6	3	12	31	39
14. Ottmarsheim	7	21	1	5	15	11	38

CORSE

ACA (11) - GFCA (5) 2-1
EGS (12) - Porto-Vecchio (7) 2-1
SECB (7) - Corte (1) 3-3
Fiumorbo (9) - Toga (3) ..... annulé
Antisanti (5) - Moriani (10) 1-0
Cardo (3) - EFB (2) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	48	19	13	3	3	57	24
2. EFB	48	19	12	5	2	43	14
3. Cardo	40	19	7	7	5	34	31
4. Toga	39	18	8	5	5	24	20
5. Antisanti	38	19	7	5	7	24	25
6. SECB	36	19	5	7	7	29	26
GFCA	36	19	6	5	8	23	24
8. Porto-Vecchio	35	19	7	2	10	26	45
9. Fiumorbo	33	18	6	3	9	22	45
ACA	33	19	5	4	10	20	34
11. Moriani	32	19	5	3	11	26	38
EGS	32	19	4	5	10	21	33

LYONNAIS

ASSE (1) - Norcap Grenoble (10) 3-0
Valence (11) - Mont-Blanc (3) 2-2
Mizerieux (7) - ABB Grenoble (13) 1-1
Annecy (5) - Seyssinet (9) 4-1
Feyzin (7) - Anneyron (11) 2-2
Saint-Martin (2) - O. Lyonnais (6) 2-1
Exempt : Annemasse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASSE	54	23	13	5	5	38	23
2. Saint-Martin	53	23	12	6	5	40	24
3. Annecy	49	21	12	4	5	43	22
4. Mont-Blanc	47	22	9	7	6	29	24
5. Feyzin	44	22	8	6	8	33	32
6. Annemasse	43	21	8	6	7	26	27
7. Norcap Grenoble	41	21	7	6	8	29	31
Anneyron	41	21	7	5	10	26	38
Seyssinet	41	22	8	3	11	30	43
10. Mizerieux	40	21	6	7	8	24	27
11. O. Lyonnais	39	21	6	6	9	24	26
Valence	39	21	5	8	8	26	31
13. ABB Grenoble	33	22	4	4	14	15	35

NORD-EST

Eclaron (4)-Barbayel (11) 2-2
Troyes (9)-Neufmanil (14) 1-1
Carignan (5)-Claire & Villette (13) 1-0
Chaumont (9)-Reims B (3) 2-1
Rethel (5)-Blagny (7) 4-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	56	22	14	6	2	43	11
2. Vendeuvre	55	23	13	6	4	59	28
3. Reims B	54	23	13	5	5	53	25
4. Eclaron	53	21	14	6	3	49	26
5. Carignan	51	21	12	6	3	49	24
6. Rethel	48	24	9	6	9	44	47
7. Blagny	47	21	12	2	7	56	39
8. Chaumont	41	22	6	5	10	21	34
9. Sézanne	40	22	5	8	9	33	45
— Troyes	40	23	7	3	13	28	48
11. Barbayel	39	23	6	4	13	30	62
12. Villiers	36	23	4	5	14	28	56
13. Glaire & Villette	34	23	3	5	15	20	44
14. Neufmanil	30	21	3	3	15	25	49

PARIS

Melun (4)-Montrouge (7) 1-1
PTT (5)-Versailles (6) 2-1
Villemomble (7)-Villecresne (3) 0-0
Choisy (7)-Poissy (4) 0-2
Sde Est (7)-Red Star (2) 1-2
Joinville (12)-Malakoff (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	49	20	13	3	4	42	22
2. Red Star	48	20	11	6	3	39	19
3. Villecresnes	42	20	8	6	6	25	21
4. Melun	41	20	8	5	7	27	24
— PTT	41	20	8	5	7	27	35
6. Versailles	38	19	8	3	8	26	26
— Poissy	38	20	6	6	8	22	20
— Villemombie	38	20	4	10	6	27	29
— Montrouge	38	20	6	6	8	25	29
10. Sde Est	37	20	7	3	10	31	33
— Choisy	37	20	6	5	9	26	42
12. Joinville	29	19	4	2	13	15	34

ATLANTIQUE

Aizenay (5) - Pouzauges (5) 0-1
Clisson (4) - Montlimart (5) 1-0
FC Yonnais (5) - Saint-Gilles (12) 5-2
Penhoët (9) - Le Poiré (11) 1-1
Ingrandes (3) - Cens (13) 4-1
FC Nantes (1) - Juigné (2) 1-1
Le Croisic (9) - Briéronne (13) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Nantes	57	23	14	6	3	40	19
2. Juigné	53	23	11	8	4	37	25
3. Clisson	51	23	11	6	6	36	30
4. Ingrandes	50	23	10	7	6	51	33
5. FC Yonnais	48	23	9	7	7	36	35
Le Croisic	48	23	7	11	5	35	30
Pouzauges	48	23	10	5	8	27	32
8. Montlimart	46	23	9	5	9	38	30
Aizenay	46	23	9	5	9	26	30
10. Penhoët	45	23	7	8	8	40	38
11. Le Poiré	42	23	8	3	12	26	34
12. Saint-Gilles	40	23	6	5	12	38	48
13. Briéronne	36	23	5	3	15	41	47
14. Cens	34	23	2	7	14	25	59

FRANCHE-COMTÉ

Tavaux B - Lure 2-0
Luxeuil - Hérimoncourt 2-1
Béthoncourt - Voujaucourt 3-1
Audincourt - Saint-Amour 2-1
Champagne - Valentigney 0-1
Héricourt - Pont-de-Roide 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Roide	51	21	13	4	4	33	14
2. Héricourt	49	21	12	4	5	48	25
3. Voujaucourt	47	21	10	6	5	39	31
4. Tavaux B	45	21	10	4	7	31	29
5. Valentigney	44	21	8	7	6	22	22
Béthoncourt	44	21	9	5	7	28	35
7. Lure	42	21	7	7	7	30	29
8. Audincourt	41	21	8	4	9	20	33
9. Luxeuil	40	21	7	5	9	24	23
10. Champagnole	35	20	4	7	9	15	25
11. Saint-Amour	31	20	2	7	11	20	39
12. Hérimoncourt	30	21	4	2	15	20	37

MÉDITERRANÉE

Saint-Tropez (4) - Saint-Raphaël 3-1
Salon (2) - Mazargues (5) 3-0
Vergèze (10) - Perpignan (3) 1-0
Toulon (5) - Cavaillon (12) 7-2
La Fontonne (10) - Agde (6) 2-0
Saint-Rémy (7) - Pt-St-Esprit (8) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Raphaël	38	22	17	4	1	49	9
2. Salon	34	22	15	4	3	45	16
3. Perpignan	30	22	14	2	6	35	18
4. Saint-tropez	29	22	13	2	7	41	28
5. Toulon	24	22	9	6	7	30	21
6. Agde	21	22	6	4	7	30	27
Pt-St-Esprit	21	22	9	3	10	37	36
8. Saint-Rémy	20	22	7	6	9	28	39
9. Mazargues	17	22	6	5	11	28	38
10. La Fontonne	14	22	5	4	13	20	39
Vergèze	14	22	5	4	13	14	34
12. Cavaillon	3	22	1	1	20	8	71

NORMANDIE

Flers (8)-Fécamp (10) 0-4
Normande (13)-Bayeux (2) 2-1
St-Lô (4)-Arques (8) 2-2
Le Havre (1)-Evreux (10) 9-0
Rouen (3)-St-Vaast (14) 4-1
Caen (5)-Pavilly (6) 1-3
Le Houlme (7)-Bernay (10) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	62	24	15	8	1	59	16
2. Bayeux	59	24	13	9	2	51	21
3. Rouen	57	24	14	5	5	57	23
4. St-Lô	53	24	9	11	4	37	29
5. Pavilly	50	24	9	8	7	39	38
6. Caen	49	24	8	9	7	42	39
7. Le Houlme	47	24	6	11	7	32	37
8. Fécamp	44	24	7	6	11	40	41
— Arques	44	24	5	10	9	22	29
— Flers	43	24	6	7	11	27	41
12. Evreux	43	24	6	7	11	35	60
13. Normande	42	24	6	6	12	31	52
14. St-Vaast	41	24	4	9	11	28	49

SUD-OUEST

Mérignac (8)-Letaillan (6) 2-2
Gradignan (10)-Labrit(5) 1-1
Rauzan (12)-Margaux (18) 2-1
S Buc (4)-Pavillac (3) 1-1
St-Jean-de-Luz (6)-Andernos (1) 2-2
St-Quentin (11)-St-Symphorien (2) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andernos	49	20	9	11	0	27	12
2. St-Symphorien	47	20	12	3	5	38	23
3. Pavillac	46	20	8	10	2	26	16
4. S Buc	41	20	7	7	6	18	18
5. Labrit	40	20	7	6	7	37	30
6. Le Taillan	39	20	6	7	7	22	20
— St-Jean-de-Luz	39	20	6	7	7	22	25
8. Mérignac	38	20	5	6	8	25	28
9. Margaux	37	20	5	7	8	15	28
10. Gradignan	36	20	5	6	9	17	24
11. St-Quentin	35	20	5	5	10	19	34
12. Rauzan	33	20	4	5	11	28	36

AUVERGNE

INF Vichy (7) - Riom (10) 1-0
Montferrand (5) - Varennes (2) 5-3
Saint-Georges (6) - Le Puy (7) 4-0
Arpajon (11) - Montluçon (12) 2-1
Domerat (3) - Avermes (7) 1-1
La Palisse (1) - RC Vichy (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Palisse	53	20	15	3	2	38	11
2. Domerat	41	19	8	6	5	40	28
Varennes	41	20	9	3	8	34	26
4. Montferrand	40	19	9	3	7	38	27
5. RC Vichy	40	19	8	5	6	31	26
6. Saint-Georges	39	19	8	4	7	26	25
7. INF Vichy	38	14	9	1	9	28	23
8. Avermes	37	20	6	5	9	32	38
9. Le Puy	36	20	6	4	10	23	36
10. Riom	34	19	5	5	9	15	21
Arpajon	34	19	5	5	9	26	36
12. Montluçon	31	20	2	7	11	16	48

LORRAINE

Moyeuvre (12) - Saint-Avold (4) 0-2
Pont-à-Mousson (2) - Sarreguemines (2) 0-1
Lexy (10) - Epinal B (7) 4-1
Varangeville (13) - Sarrebourg (6) 0-0
Verdun (8) - Bataville (14) 1-2
Thil (10) - Hayange (9) 0-0
Florange (5) - Amnéville (1) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	35	25	14	7	4	43	26
2. Sarreguemines	34	25	14	6	5	43	22
3. Saint-Avold	33	25	14	5	6	46	29
4. Pont-à-Mousson	32	25	14	4	7	43	32
5. Florange	29	25	12	5	8	39	25
6. Sarrebourg	27	25	10	7	8	27	23
7. Epinal B	24	25	6	12	7	30	30
8. Verdun	23	25	7	9	9	33	43
9. Lexy	21	25	9	3	13	38	40
Hayange	21	25	8	5	12	27	35
11. Thil	20	25	6	8	11	24	38
12. Varangeville	18	25	5	8	12	25	45
13. Moyeuvre	18	25	5	8	12	25	45
14. Bataville	15	25	5	5	15	31	49

NORD

Aulnoye-Béthune 2-2
Bruay-Avesnes 2-4
Valenciennes-Marcq 2-1
Auberchicourt-Nœux 4-1
Le Portel-Arques 4-1
Dunkerque-Lens 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Portel	49	20	12	5	3	39	18
2. Béthune	46	20	10	6	4	27	18
3. Avesnes	41	20	9	3	8	32	29
— Valenciennes	41	20	9	3	8	42	29
— Aulnoye	41	20	8	5	7	31	26
— Lens	41	20	9	3	8	25	28
— Nœux	41	20	7	7	6	23	26
8. Marcq	39	20	9	1	10	22	23
— Arques	39	20	8	3	9	29	31
10. Dunkerque	38	20	8	2	10	17	21
11. Bruay	37	20	7	3	10	20	26
12. Auberchicourt	27	20	3	1	16	15	44

OUEST

St. Rennais (3)-Plohinec (14) 9-1
Guingamp (6)-Redon (1) 1-1
Lorient (11)-Lannion (1) 0-0
St-Malo (6)-Somaine (5) 2-1
Kleder (11)-Berne (11) 3-1
Carhaix (6)-Et. St-Laurent (9) 1-0
Lanester (4)-Louannec (10) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	59	24	14	6	4	54	22
— Lannion	59	24	13	9	2	46	20
— Rennes	59	24	14	7	3	63	16
4. Lanester	54	24	12	6	6	44	35
5. St-Malo	50	24	10	7	7	38	30
— Carhaix	50	24	9	8	7	48	47
— Le Mans	49	24	10	5	9	46	34
— Guingamp	49	24	10	5	9	46	34
9. St-Laurent	45	24	7	7	10	30	43
10. Cleder	41	24	6	5	13	33	45
11. Lorient	40	24	4	8	12	21	45
— Louhannec	40	24	6	4	14	24	44
13. Berne	39	24	6	3	15	32	61
14. Plouhinec	37	24	3	7	14	25	79

LA REUNION

(1re journée)

St. Louisiaine b. Léopard 1-0
Jeanne-d'Arc b. Monaco 4-1
St-Philippe et St-Pierroise 1-1
FC Ouest b. Patriote 2-1
Tamponnaise b. USB 2-1
CS St-Denis-St-Pauloise : arrêté

(2e journée)

Jeanne-d'Arc b. St-Pierroise 2-1
Tamponnaise b. St-Louisiaine 2-1
Patriote b. US Bénédictine 2-0
Léopards et FC Ouest 1-1
St-Pauloise b. St-Philippe 4-0
St-Denis b. Monaco 4-0

Classement

1. Jeanne-d'Arc et Tamponnaise, 6 pts ; 3. SC Ouest, 5 pts ; 4. St-Louisiaine, 4 pts ; 5. St-Denis, St-Pauloise, Léopards, Ste-Pierroise, St-Philippe, 3 pts ; 10. USB et Monaco, 2 pts.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à : OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Téléphone : 257-12-70 avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris. TARIF T.T.C. : Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces). MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 25,87 F AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Demandes

Moniteur football 1er degré, membre commission technique et président amicale éducateurs de son département, ch. club saison 80/81, région indifférente (1ère Div. ou P.H.) Responsabilité dans club et (ou) emploi mairie ou autre (encadr. préf.) Ecr ... n° 10.907 OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Gardien de but profes. Fr., 22 ans, opérant à l'étranger, sér. réf. ch. club D II ou D III. Ecr.n° 10.911 OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Entraîneur D. E. expér. seniors, juniors, ch. club, rép. ttes propos. Ecrire n° 10.908 OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Entr. dipl. français ex-pro, parlant allemand, anglais, polonais, cherche poste MANAGER ou équiv. dans club pro. Ecr. n° 10893 - OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Gardien de but, 22 ans, ambitieux, niveau Honneur, cherche club D III ou D IV rayon 50 km Paris. Ecr. n° 10917 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr..

Entraîneur-joueur, ex-pro intern., sér. réf. ch. club amb. D III, D IV, DH ou DHR pr sais. 80/81. Ecr. n° 10.916 OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Animateur de football, cherche une équipe de jeunes à entraîner. Possibilité d'emploi en alimentation. Région indifférente. Ecr. n° 10.913 OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Entraîneur-joueur, dipl. 29 a., réf., ch. club sér. et amb. Centre, Sud-Est, Sud-Ouest, Alpes. Etudie ttes propositions. Ecrire n° 10.909 OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Offres

Club IV D Nle, Grpe F, cherche pr saison proch. joueur de métier, ex-pro ou non. Poste 6 ou 10. Ecr. n° 10897 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr..

Club DH ambitions 100 km Paris, ch. joueurs niv. Troisième Div. Ecr. n° 10902 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr..

Club ambit. Div. III cherche pr saison proch. joueur expérim. ex-pro ou D II. Pl. n° 10 et n° 9 Ecr. n° 10914 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr..

Club D IV rech. saison 80-81, 7, 9, 11. Emploi assuré : agt de méthode (B.P.M.), ajusteur outillage, soudeur P 1 et OS métallurgie. Adr. C.V. et prétent. à n° 10912 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr..

Club Prem. Div. rég. région Normandie, 80 km mer, rech. entraîneur. Possib. emploi niveau B.T.A. option laiterie. Env. C.V. très détaillé, sportif et profess. Possibilité emploi du conjoint. Ecr. n° 10915 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr..

Club D I, Ligue Paris, ch. joueurs licenc. tech. Ecr. n° 10910 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr..

La Ferté-Gaucher, DHR, cherche joueurs, si poss. ayant déjà situation ds départ. ou limitrophes. Faire offre à Bossant, 26, r. de Paris, 77320 La Ferté-Gaucher 404-00-45/00-39.

Matches

Club suisse région Lausanne, avec minimes, cadets, juniors, cherche participation à un tournoi, rég. Bourgogne, Lyon ou Jura. Pour Pentecôte ou juin 80. Ecr. à : FC Echandens, section Juniors, E. Burri, 1026 Echandens (Suisse).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

LA POLICE, un mal-classé se rebiffe contre Fontainebleau.

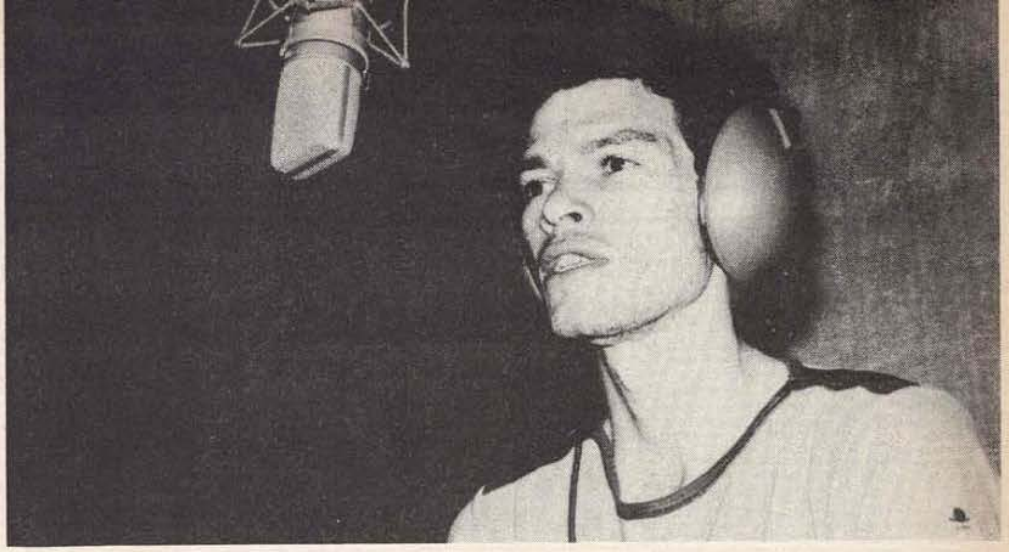
HAGUENAU, victorieux du leader Neudorf (Gr. C, D. IV).

LA FERTE-GAUCHER qui file vers la Division d'Honneur.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE BRESIL COMME IL VA



Socrates connaît l'air et la chanson : il le prouve !

(Alain FONTAN)

SOCRATES : « Je raccrocherai en 82 champion du monde »

EST-CE parce qu'il le considère malade que ce médecin en rupture de cabinet a pris la décision de ne pas abandonner le football brésilien ? Il vient de lancer un « non ! » sonore à la menace d'offensive italienne annoncée depuis la réouverture des frontières. Une réponse bien dans sa manière, au demeurant.

« **Même pour dix millions de dollars, je ne quitterais pas le Brésil actuellement,** avoue-t-il. **L'ouverture des frontières italiennes ne m'a fait ni chaud ni froid. Je me sens bien dans ma peau, bien dans mon club (Corintians de Sao Paulo) et ne vois pas pour quels motifs j'irais courir l'aventure dans un contexte que je ne connais absolument pas. L'argent n'est pas tout, encore faut-il s'adapter et vivre. Vivre et jouer, les deux choses étant d'ailleurs, à mes yeux, indissolubles.** »

Du haut de son 1,90 m, il promène un regard flegmatique sur la course des gens et des bruits contradictoires. Il voit aussi loin en dehors du terrain qu'entre les quatre lignes du champ de jeu : « **L'Europe ne me déplairait pas du tout si je pouvais y effectuer un stage médical, étudier dans un hôpital et me perfectionner. Mais pour ce qui est de taper dans un ballon, je préfère encore que ce soit dans mon pays.** »

L'idole du grand club populaire de Sao Paulo dit tout cela d'une voix égale et sans la moindre forfanterie. Le football n'est visiblement, pour lui, qu'une étape de sa jeunesse destinée à l'aider à monter une clinique et à réaliser un vieux rêve de gosse. En insistant un peu, il ne tarde d'ailleurs pas à confesser : « **Il est fort possible que je raccroche définitivement à l'issue du « Mundial » espagnol de 1982... avec si possible un titre de champion du monde en poche. J'aurai alors tout obtenu sur le plan des satisfactions sportives et il ne me restera plus alors qu'à reprendre le caducée. Je devrai d'ailleurs m'y remettre doucement car, malgré certaines lectures très spécialisées, j'ai obligatoirement perdu le contact avec la vie des hommes en blanc. Mais j'aime tellement cela que je referai vite le terrain perdu.** »

L'air d'un héron au long bec emmanché d'un long cou, il semble grandir encore sur un terrain. Plus que son aspect longiligne, sa lucidité constante en fait une sorte de phare pour ses partenaires. Il éclaire le jeu à coups de patte précis.

A mes yeux le meilleur technicien brésilien de l'heure, la vivacité et la pureté de sa frappe de balle ne laissent pas d'impressionner. Il possède d'ailleurs la caractéristique essentielle du grand joueur. Socrates ne « voit » pas le jeu dans le même temps que le commun des mortels, mais à l'instar des Pelé, Cruyff, Di Stefano ou Puskas, pour ne citer qu'eux, il... « l'entrevoit ». Autrement dit, il le « sent » à la puissance 10, il le pressent un dixième de seconde avant les autres et il peut ainsi se montrer toujours en avance sur ses rivaux. Le joueur hors série sait d'ailleurs toujours ce qu'il va faire, son « timing » est différent, et il réalise en se jouant ce que d'autres éprouvent les pires difficultés à tenter.

Socrates fait partie de cette catégorie de privilégiés, de surdoués du ballon rond capables « d'embarquer » toute une défense dans une accélération brutale pour mieux démarquer un partenaire resté en embuscade. Dans ces instants, ses célèbres coups de talon font des dégâts : la course sinueuse de cet échassier en pleine zone de vérité paraît brutalement ponctuée d'une lumineuse talonnade au profit d'un coéquipier démarqué. La meute adverse est passée sans rien voir.

Au chapitre technique, s'il ne dédaigne pas le jeu de tête (un peu dans le style du Portugais Torres, jadis compagnon d'Eusebio), c'est la balle au pied qu'il montre tout son savoir : dribbles en pivot, petits et grands ponts, feintes de corps et « contrôles de l'extérieur à contre-pied » s'avèrent quelques-unes de ses armes favorites. Le tout exécuté « dans l'huile » et avec la plus extrême facilité.

C'est cependant la pureté de ses tirs qui impressionne le plus. Sur balle en mouvement ou arrêtée (il est le grand spécialiste des coups francs et autres penalties accordés à son équipe), la précision et la force toujours exacte données à la balle ne trompent pas sur la qualité de l'exécutant. Un véritable exécuteur des hautes œuvres.

L'OUBLI DE COUTINHO

Né sur les berges du plus grand fleuve du monde, l'Amazone, Socrates, comme on l'appelle là-bas, n'est resté dans la luxuriante Belem, capitale de l'Etat du Para, que jusqu'à cinq ans. Il connut ensuite la province industrieuse de l'Etat de Sao Paulo, lorsque ses parents allèrent s'installer à Ribeirao Preto (la Rivière Noire). Il avait changé de fleuve mais continuait de taper dans le même ballon. Il fit ses premières armes dans le club local de Botafogo, en cadets et en juniors. Plus tard, ce fut la course-poursuite entre les cours à la faculté, à l'hôpital et les séances d'entraînement. Bientôt titularisé chez les pros, ses études créèrent certains remous. Les chevronnés de l'équipe ne virent pas d'un très bon œil l'arrivée de ce jeunot qui grillait les dures séances de préparation physique, voire les « concentrations » de veille de match lorsqu'il était de planton nocturne, mais arrivait décontracté, un peu avant la rencontre, pour rejoindre l'équipe.

Ils le respectèrent cependant très vite. Selon un observateur local, les autres se sentirent rapidement contraints de reconnaître... « qu'il en savait plus qu'eux ».

Il ne tarda d'ailleurs pas à devenir la grande étoile de cette formation provinciale sur laquelle nombre de clubs riches commencèrent à se casser les dents. Ce toubib au nom de philosophe devint célèbre... sauf, hélas ! pour Claudio Coutinho, alors entraîneur de la sélection brésilienne ; ce dernier ne voyait qu'à travers les joueurs cariocas (de Rio de Janeiro) en général, et de Flamengo (son club) en particulier. On sait ce que l'élimination d'éléments comme Falcao, Socrates et Luis Pereira, pour ne citer qu'eux, allait coûter à la sélection « vert et or »...

AUTRES FACETTES

Soucieux de revenir au premier plan et de monter une super-équipe, M. Vicente Mateus, président des Corintians de Sao Paulo, obtint le transfert de Socrates au beau milieu de la saison 1977. Depuis lors, sous la houlette de ce nouveau maître à jouer, le grand club populaire, cher à la colonie espagnole, a déjà remporté le Championnat.

Eclectique et bourré de talent, ce chef d'orchestre inspiré n'a pas tardé à s'imposer au plus haut échelon. Evoluant sur tout le front de l'attaque, Socrates se confirme à la fois constructeur avisé et finisseur impitoyable. Qui peut le plus peut le moins ; ce tireur d'élite ne rechigne pas à l'élaboration des attaques flamboyantes. Il forma tout au long de 1979, avec le minuscule Palinha, un duo style « Double-Patte et Patachon » qui fit exploser nombre de défenses.

Numéro 10 dans son club, Socrates se vit confier régulièrement le numéro 9 au sein d'une sélection brésilienne comptant sur son punch pour sortir de l'ornière. Il inscrivit d'ailleurs sept buts en sept matches sous le maillot des ex-champions du monde. Un beau score !

Notons en passant que les Argentins eux-mêmes, tout champions du monde qu'ils soient, se rappelleront longtemps de son exhibition au « Monumental de Nunes », durant la Coupe America. C'était le premier voyage de Socrates à l'étranger et il tenait à fêter joyeusement l'événement. Un penalty converti et une reprise de volée qui fit se lever les « hinchas » marquèrent ce baptême du feu sous d'autres cieux. « Celui-là, c'est un tout bon, grogna Menotti, pourtant avare de compliments. Et la critique argentine en chœur de s'étonner de l'absence de cet attaquant « fabuloso » à l'occasion du dernier Mundial !... (Il fallut deux erreurs impardonnables du goal brésilien Leao sur des shoots lointains pour que les locaux obtiennent un match nul sur lequel ils ne comptaient plus.) Socrates leur avait donné froid dans le dos.

Pour l'heure, il attend paisiblement la nouvelle convocation de Tele Santana. Il vient d'enregistrer un 33 tours de musique « sertaneja » (du Sertao), les régions pauvres du Nord, où sévissent les grandes sécheresses, peuplées de « cangaceiros », de violoneux et de mystiques.

Mais ce chanteur efflanqué (1,90 m, 72 kilos), qui marque des buts lumineux, n'oublie pas qu'il est également — et peut-être même avant tout — médecin. Il vient de déclencher à Maceio (Etat des Alagoas) une campagne en faveur de la vaccination contre la polio qui sévit là-bas. Et jamais on ne vit autant d'enfants pauvres venir dans les centres spécialisés. Le football, pour lui, c'est aussi cela...

FICHE

NOM : Socrates Brasileiro Sampaio de Souza Vieira de Oliveira.
DATE ET LIEU DE NAISSANCE : Belem (Etat de Para), le 19 février 1954.
CLUB : Corintians (Sao Paulo).
SITUATION DE FAMILLE : marié.
TAILLE ET POIDS : 1,90 m pour 73 kg.
PALMARES : champion Paulista 1979, sept sélections A (sept buts).

McGREGOR® SPORTSWEAR

« UNE MARQUE QUI JOUE LE SUCCÈS »

LE FC SOCHAUX UNE ÉQUIPE DE CHAMPIONS EXIGEANTE A CHOISI **McGREGOR** POUR S'HABILLER AU MIEUX DE SA « FORME » EN DEHORS DU STADE

Pour la liste des dépositaires s'adresser à : **RÉSINOVA SA**
BP 135 70003 VESOUL cedex - Tél : 75-07-11

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LA REAL SOCIEDAD EBLOUISSANTE

MADRID. — Le sympathique barbu Paul Breitner, expensionnaire du Real Madrid qu'il connaît bien et auprès duquel il a laissé un excellent souvenir, milite brillamment au Bayern de Munich, détenant la responsabilité de capitaine du Onze Bavarois. Il paraît, et il ne se gêne guère pour le déclarer, qu'il est séparé moralement de Hambourg pour certaines sanctions au cours du match que le Bayern disputa contre les Allemands du Nord, expulsion pour cumul de cartons jaunes (4). En complet désaccord avec cette décision, notre ami Paul, par la voix de son avocat, protesta auprès du Comité de compétition de la Fédération allemande de football qui confirma la sanction de l'arbitre. Le résultat final de cette affaire se solda par une lourde amende de 5 000 marks, ce qui entretient le contentieux entre Breitner et les juges.

Le Real affronte mercredi 23 avril Hambourg pour le match retour de la Coupe Européenne des Clubs Champions avec un avoir de deux buts à zéro et précisément Breitner a jugé pertinent de donner son opinion et quelques conseils aux Madrilènes. Entre autres, son pronostic est bien clair, le Real est favori et il ne voit guère ceux de Hambourg remonter le résultat du match aller. Il a déconseillé le « béton » et engagé ses ex-amis à rompre le jeu du rival car les Madrilènes, dit-il, ont suffisamment de classe pour jouer l'attaque à outrance. Il termine convaincu et il sera présent à Chamartin le 28 mai prochain pour assister à la finale de cette Coupe d'Europe quel que soit le vainqueur.

Bravo Paul Breitner, les Espagnols ne vous ont pas oublié.

Hier samedi, en nocturne, le Real Madrid recevait Malaga, déjà en Deuxième Division à cinq journées de la fin, après les multiples incidents et avatars qu'ont accusés les Andalous. Ceux de Malaga n'avaient rien à perdre et rien à gagner, et cela leur a permis de jouer le jeu franchement, élégamment et spectaculairement. Le Real a souffert et ce fut un miracle s'il conserva jusqu'au coup de sifflet final le minime résultat de 2 à 1. Le pressing de Malaga fut constant. Santillana (encore lui) évita aux Meringues le nul, suspendu comme l'épée de Damoclès jusqu'à la fin. Roskov décida d'aligner son numéro 9 titulaire avant le coup d'envoi, laissant Rincon, prévu à ce poste, sur le banc de touche. La tâche du Real est une épreuve physique et d'équilibre nerveux. Il est indispensable de posséder un tonus total et la foi en la victoire surtout lorsqu'on continue à courir trois lièvres à la fois. De ce match, que le Real pouvait perdre car le nul supposait un négatif, nous l'avons déjà dit, on retiendra de Malaga l'excellent travail du vétéran Mediigo, joueur prestigieux et fantasque dans le passé, qui fit trembler le Real à la 59e minute à la suite d'un gauche musclé à ras de terre qui battit Garcia Remon. Et sur un tir croisé à la 85e minute du même joueur qui força le gardien madrilène à s'employer sérieusement. Fut brillamment remarqué le jeune libero Salgido.

Du côté de ceux de Madrid, Santillana, encore lui (la providence des Madrilènes), privé de Benito et Pirri, réservés pour Hambourg, l'avant-centre international assura le résultat du Real par un premier but à la vingt-cinquième minute sur une sortie de corner, tirée par Stielike et, disons-le, un cadeau de Burguna, le portier de Malaga.

A la trente-cinquième minute, un fauchage de Perez Garcia (le jeune promu qui musela Keegan) par Heredia, sanctionné par l'arbitre et que Santillana exécuta, écrasant le cuir sur le poteau droit et qui ricocha, repris par Juanito qui passa le ballon à Santillana qui ne laissa pas échapper l'occasion. Ni Juanito ni Cunninghan, surtout ce dernier, ne brillèrent que par leur absence d'efficacité. Ajoutons à tout cela la blessure de Del Bosque qui affola les Madrilènes et la crainte du nul qui hanta la soirée des joueurs et des soixante-dix mille spectateurs présents. Tout de même deux points précieux, car en semi-nocturne Real Sociedad affrontera Gijon. Un match saignant en perspective dont le résultat définira le futur champion.

Trois cartons jaunes : Sabido (Real), Megido et Miguell (Malaga). Remplacements : Martinez remplaça Santillana (46e) pour Real Madrid, Rincon remplaça Del Bosque (68e) toujours pour Real Madrid. Rendez-vous mercredi 23 avril prochain au stade Volksparkstadion à Hambourg.

Real Sociedad-Gijon. Chapeau, Saint-Sébastien, quel match ! Peu propice aux cœurs fragiles, un régal des dieux du football. Les Basques, imbattus après vingt-neuf journées, ont confirmé sans discussion possible leur conscience professionnelle et leur classe même si parfois certains en doutaient. Pourtant, le client du jour n'était pas le premier venu. Gijon a succombé et n'a pu résister à cet ouragan déchaîné. Quini, le capitaine de Gijon, sauva l'honneur à la quatre-vingt-neuvième minute. Lopez Ufarte, seigneur de la rencontre, tout un génie. Les buts de Real Sociedad furent marqués par Satrustugui (30e), Alonso (38e et 81e) et Aniano (55e). Quelle fin de match ! Une apothéose inoubliable.

(30e journée)

Real Madrid - Malaga	**2-1**
Rayo Vallecano - Valence	**1-0**
Barcelone - At. Bilbao	**1-0**
Almeria - Las Palmas	**3-0**
Saragosse - At. Madrid	**0-0**
Bétis - Séville	**4-0**
Salamanque - Burgos	**1-3**
Real Sociedad - Gijon	**4-1**
Hercules - Espanol	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real Sociedad**	46	30	16	14	0	45	16
Real Madrid	46	30	19	8	3	60	30
3. **Gijon**	34	30	14	6	10	42	33
4. **Valence**	33	30	11	11	8	46	37
5. **At. Bilbao**	32	30	14	4	12	46	38
Barcelone	32	30	11	10	9	35	29
7. **Las Palmas**	31	30	13	5	12	35	42
Bétis	31	30	10	11	9	33	35
9. **Séville**	29	30	12	5	13	45	43
At. Madrid	29	30	9	11	10	35	36
11. **Saragosse**	28	30	11	6	13	39	35
Almeria	28	30	9	10	11	37	45
13. **Salamanque**	26	30	9	8	13	29	36
Rayo	26	30	9	8	13	42	53
Espanol	26	30	7	12	11	25	32
16. **Hercules**	23	30	6	11	13	31	38
17. **Burgos**	20	30	5	10	15	28	51
18. **Malaga**	17	30	7	6	17	26	50

Buteurs : **Morenea (Rayo), 20 ; Santillana (Real Madrid), 20 ; Quiné (Gijon), 20.**

ITALIE-POLOGNE (2-2) (Ferruccio BERBENNI)

QUAND L'AZUR S'ASSOMBRIT !

TURIN. — Enzo Bearzot, le sélectionneur de la Squadra Azzurra, va vivre des semaines inquiètes jusqu'à l'échéance du Championnat d'Europe. Le dernier test pour l'équipe d'Italie, samedi dernier à Turin, se solda sur un score (et un jeu) qui n'a pas rendu heureux ni tranquillisé Bearzot. Contre une Pologne rajeunie, la Squadra, par deux fois ayant pris l'avantage, par deux fois se fit rejoindre. Et la fin de match fut ponctuée plus par les sifflets que les applaudissements. Un examen raté en somme.

Pour la première fois depuis qu'il est à la tête des Azzurri, Bearzot perdit son aplomb. A la fin du match, il s'écria : « Jamais je n'ai vu une telle équipe fantôme, une équipe aussi mauvaise. Je me dois d'espérer qu'il ne s'agit que d'une mésaventure, d'un passage à vide, et que tout puisse revenir dans l'ordre. Sans cela, nos prétentions européennes s'assombrissent. »

La Squadra, en effet, alignée dans la composition type qu'on voudrait présenter aux Championnats d'Europe en juin, en Italie, fut bonne seulement pendant quelques instants de la première mi-temps. Et pourtant tout commençait très bien pour les Azzurri qui avaient marqué déjà à la première minute par Causio. Mais après avoir été rejoints par un but de l'avant-centre Sybus à la 9e minute, la Squadra commença à perdre sa lucidité. Oui, elle marqua un second but par le libero Scirea, à la 24e minute. Mais en piétinant et compliquant trop leur jeu, les Azzurri se firent rejoindre encore une fois par la Pologne : but de Szarmach à la 37e minute.

Ce score ne devait plus changer en seconde mi-temps. L'Italie compliqua toujours plus son jeu, jusqu'à la confusion, sans un brin de fantaisie, sans rapidité. Et le match traîna péniblement vers sa fin, la Pologne étant surtout soucieuse de conserver le match nul. On assista à un jeu au milieu du terrain, les gardiens étant presqu'en vacances. En vain, Bearzot fit entrer Graziani à la place du très décevant Antognoni, Zaccarelli à la place d'Oriali comme demi offensif (Zaccarelli dut sortir après sept minutes, blessé, remplacé par le fameux Buriani), le jeu ne fit qu'empirer. A la grande déception des cinquante mille spectateurs (et des millions de téléspectateurs), et surtout d'Enzo Bearzot qui, de cette rencontre, espérait trouver des raisons d'espérer.

« Je ne m'explique pas cette contreperformance, dit Bearzot. La chaleur ? Mais elle aurait dû, au contraire, faire souffrir les Polonais ; mais non, les Italiens. Décevants ont été ces hommes en qui j'avais le plus confiance, les Antognoni, les Tardelli, tous en général. Par trop de lenteur, trop de peur, on ne réussit pas à imposer son propre jeu. A cette lumière, qui n'a pas été une lumière, je vois l'avenir très sombre. Mes joueurs, en passant près du banc de touche, me disaient : « Ces Polonais ne sont pas onze, ils sont vingt-deux... »

Un piètre examen, qui était surtout important pour Paolo Rossi, l'avant-centre qui est soupçonné d'avoir pris part à l'affaire cynique des matches truqués et des paris clandestins. Il avait peur que la foule ne le conspue : il reçut des applaudissements, joua une assez bonne première mi-temps, mais il sombra, avec toute l'équipe, en seconde mi-temps.

Des esprits critiques estimèrent que les sept sélectionnés de la Juve, dans la Squadra, songeaient davantage au match retour de demain à Turin contre Arsenal, comptant pour la demi-finale de la Coupe des Coupes (aller : 1-1). Mais cet alibi ne vaut pas grand-chose, car toute la Squadra fut au-dessous de son niveau habituel. Contre Arsenal, on s'attend à un match sensationnel.

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

(Mercredi 16 avril 1980)

A GIJON : *ESPAGNE et TCHECOSLOVAQUIE : 2-2 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Heinz Fanhler (Autriche). Buts pour l'Espagne : Miguell (48e), Quini (58e) ; pour la Tchécoslovaquie : Nehoda (33e et 53e). Remplacements pour l'Espagne : Mesa par Quini (6e) ; pour la Tchécoslovaquie : Jurkemik par Ondrus (44e) ; Masny et Berger par Vizek et Lizka (73e).

ESPAGNE : **Arconada — Uria, Miguell, Alesanco, Gordillo — Mesa (puis Quini, 6e), Del Bosque, Zamora — Dani, Santillana, Juanito.**

TCHECOSLOVAQUIE : **Netolicka — Barmos, Vojacek, Fiala, Jurkemic (puis Ondrus (44e) — Berger (puis Lizka, 73e), Panenka, Masny (puis Vizek, 73e) — Kozak, Janecka, Nehoda.**

A TURIN : *ITALIE et POLOGNE : 2-2 (2-2). 65 000 spectateurs. Buts : Causio (1re), Scirea (23e), pour l'Italie ; Sybis (9e) et Szarmach (37e sur penalty) pour la Pologne.

POLOGNE : **Mowlik — Dziuba, Zmuda, Rudy, Janas — Woycicki, Lato, Miloszewicz (Nawalka) — Sybis (Maszur), Szarmach, Palasz (Lipka).**

ITALIE : **Zoff (puis Bordon) — Gentile, Collavati, Scirea, Cabrini — Oriali (puis Zaccarelli, puis Buriani), Tardelli, Antognoni (puis Graziani) — Causio, Rossi, Bettega.**

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

SALE TEMPS POUR PAOLO

ROME. — Le procès du « Totonero » — nous parlons ici du procès officiel et pas de celui de la juridiction sportive, dont l'enquête parallèle se poursuit — concernera finalement trente-huit personnes. Les treize qui ont été détenues durant six jours à la prison de Regina Coeli, plus vingt-cinq « prévenus libres », qui n'en sont pas moins inculpés. Parmi ceux-ci, et c'est là que le scandale rebondit, figure bel et bien Paolo Rossi. Or, dès que la liste des accusés sera officiellement déposée (ce sera fait dans les premiers jours de cette semaine) la Federcalcio sera obligée de suspendre les vingt et un joueurs concernés comme elle a déjà suspendu les douze précédents. Et cette suspension, qui durera au moins jusqu'au début de la prochaine saison, empêcherait Paolo Rossi de disputer la phase finale du Championnat d'Europe au mois de juin. En attendant, « Pablito » a disputé la rencontre de préparation Italie-Pologne (2-2), samedi à Turin.

Comme nous le précisions la semaine dernière, Paolo Rossi est accusé par l'un des « dénonciateurs », le restaurateur romain Alvaro Trinca, d'avoir touché un chèque de deux millions de lires, avec trois de ses coéquipiers, pour truquer le match Avellino-Pérouse. Trinca a cité le nom des témoins présents à la conversation avec les joueurs de Pérouse et donné force détails sur l'affaire. Selon lui, il s'agissait pour les fraudeurs d'organiser un match nul. Le score choisi était 0-0, le plus simple à obtenir on s'en doute ; mais, toujours selon Trinca, Rossi aurait demandé à marquer deux buts plutôt que de recevoir de l'argent. Et, en fait, le résultat final fut bien 2-2.

Tous ces détails sont connus grâce aux révélations faites par Trinca aux enquêteurs de la Fédération Italienne, qui ont poursuivi leur mission la semaine passée. Toutefois, la culpabilité de Paolo Rossi n'est pas démontrée, l'avant-centre international étant « couvert » par son coéquipier Mauro Della Martira, un des emprisonnés de Regina Coeli. Ce Della Martira n'est d'ailleurs pas un donneur : c'est grâce à lui déjà qu'un autre joueur de Pérouse, Zecchini, avait été laissé en liberté provisoire tout au début de l'affaire, alors qu'il était lui aussi promis à la cellule.

Le prochain épisode de cette affaire de plus en plus désolante (car elle risque de marquer le Calcio pour plusieurs années) aura lieu avec le procès fédéral, prévu pour la première semaine de mai. C'est là que seront prises les sanctions sportives contre les joueurs (suspension) et les clubs (rétrogradation éventuelle en série B). Une longue mise sur la touche de sa vedette numéro un et la disqualification d'un club comme Milan AC seraient deux coups très durs pour le football italien.

Une autre affaire, beaucoup moins grave heureusement, a défrayé la chronique la semaine dernière. Le jeune entraîneur du Milan AC, Massimo Giacomini (quarante ans), qui termine sa première saison à la tête du club « rossonero », vient d'accorder une interview retentissante à la « Gazzetta dello Sport », dans laquelle il a violemment mis en cause certains de ses joueurs.

« Si je reste entraîneur de cette équipe, a-t-il affirmé (il est en train de discuter avec ses dirigeants), je ferai place nette. Je me débarrasserai des tricheurs qui pourrissent l'ambiance générale par leur comportement ou leurs exigences financières. Il y a trop de gens, ici comme ailleurs, qui ne font pas leur métier. »

Giacomini n'a pas hésité à citer des noms, et pas n'importe lesquels : ceux de Morini, Albertosi, Capello, Novellino, Antonelli et du capitaine Bigon.

Tandis que Gianni Rivera, président par intérim du Milan AC, s'employait à apaiser les esprits, son ex-rival national Sandro Mazzola, directeur sportif de l'Inter, offrait sa caution à Giacomini. « Cet appel courageux doit servir le Calcio », a-t-il dit. Les « tifosi » du club ont également apporté un soutien massif à l'entraîneur, mais ce dernier n'en quittera pas moins sûrement le club rouge et noir et on parle déjà de Gigi Radice, l'ancien entraîneur de Torino, limogé il y a deux mois, pour le remplacer.

Sans qu'il y ait là relation directe avec l'affaire du « Totonero », ce réquisitoire, tout de même peu banal, d'un entraîneur contre ses joueurs confirme que quelque chose ne tourne pas très rond dans le Calcio actuellement, et que le bistouri sera sans doute nécessaire pour purifier l'atmosphère générale.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

LE NOUVEAU BENFICA ARRIVE

LISBONNE. — Le départ d'Alves, d'abord pour l'Espagne puis pour Paris, fut, pour le football portugais en général et pour Benfica en particulier, un très mauvais coup car Joao Alves était le pivot de la sélection et du club, grâce à son talent stratégique assurant en milieu de terrain le rythme de l'équipe.

Cependant cette absence a permis la révélation de Chalana jusqu'à sa récente blessure. Ainsi, Benfica a perdu deux excellents moteurs en dehors du triste accident vasculaire qui a pour toujours retiré du football portugais le jeune demi, Victor Martins.

Il faudrait refaire l'équipe sur le plan psychologique et tactique, le club ayant toujours sur lui la menace de nouveaux départs de joueurs pour l'Amérique du Nord.

La troisième place que Benfica occupe dans l'actuel Championnat national n'est pas habituelle dans son histoire depuis les derniers dix-huit ans.

Malgré tout on remarque que le nouveau Benfica prend un nouveau souffle et qu'il sera à Paris au mois de mai dégagé d'une petite crise qui l'a éloigné du titre de champion. La technique individuelle, le contrôle du ballon, et le triple saut sont les caractéristiques essentielles de son football, avec son jeu un peu court et rapide mais surchargé de continuels changements de position. Benfica reste très dangereux et bien efficace surtout avec l'arrivée du Brésilien, Cesar, à côté de Nene, les deux appuyés par Sheu et le jeune Carlos Manuel, une étoile découverte dans un petit club des environs de Lisbonne. Encore très jeune mais déjà bien instruit des choses du football, il est bien capable parfois de réunir les tirs d'Eusebio et la concision tactique d'Alves.

En défense, la formation de base est le 4-3-3 et peut rapidement être changée en 4-2-4 pour mettre sous pression l'équipe adverse en possession de la balle.

Enfin, la défense qui compte avec la classe de Humberto, Bastos Lopes et du Noir Alberto, ayant en milieu de terrain trois demis expérimentés, mais qui n'ont peut-être pas le niveau nécessaire de la valeur attaquante.

Nerveux et parfois inquiet, le gardien de but de Benfica, Bento, est bien capable encore de désespérer les avants adverses, surtout par sa mobilité hors des buts.

Avant-hier, l'entraîneur Wilson s'est mis d'accord avec la direction de Benfica pour la suspension de son contrat, et le club envisage un entraîneur allemand à cause de la renommée qu'ont les techniciens allemands pour la discipline et leurs vigueurs athlétiques.

Les quatre buts imposés par Benfica à Varzim traduisent une victoire facile malgré la ténacité de son adversaire. Avec soixante et onze buts jusqu'à maintenant, Benfica a le meilleur score du Championnat.

Cette journée du Championnat portugais n'a pas amené de surprise car les leaders ayant des adversaires modestes ne pouvaient envisager de malheurs malgré le déplacement du Sporting à Setubal, une ville de bonne tradition du jeu et d'une inquiétante position.

Ainsi, personne ne se doutait de l'importance du match Beira-Mar-Leiria avec 16 et 17 points chacun.

En effet, Sporting a vaincu Setubal par 3-0 au cours d'un match très mouvementé mais qui n'a pas mis en danger l'équipe de Lisbonne, et un nul a terminé le match Beira-Mar-Leiria.

Estoril s'est déplacé au nord du pays en grand désespoir car, dans la zone dangereuse, le match était décisif et Porto a fait 4-0, avec 1-0 en première mi-temps, mais les Portistes furent décevants devant un public qui a même parfois sifflé les équipes. Sauf le Brésilien Bife, souple et imaginatif, les hommes entraînés par Pedroto ont fait un football confus.

A la fin de la saison Pedroto est résolu à changer de poste, restant comme manager avec un entraîneur sur le terrain, après le troisième titre de champion qu'il attend déjà comme la réussite de toute sa carrière.

Rio Ave, dernier du classement, déjà condamné à la descente en Division II, a reçu Bellenense et ce dernier lui a imposé une défaite par 2-1, score qui permet à Bellenense la montée à la quatrième place, en remplacement de Boa Vista qui a perdu sur le terrain Portimonense par 2-1.

A Braga, le club local a reçu Espinho. Deux équipes du milieu du tableau séparées par un seul point. Mais Braga a prévalu sur l'adversaire et le score de 2-1 lui a permis de redresser sa position.

Cette lutte désespérée entre les derniers de la zone dangereuse, essayant de survivre, a permis à Leiria de faire un nul 1-1 sur le terrain de Beira Mar.

La prochaine journée, Porto viendra à Lisbonne pour affronter Bellenense au cours d'un match qui aura pour le Sporting une influence décisive pour ses ambitions car le point, seule différence actuelle, pourrait permettre au Sporting d'aller plus tranquillement prochainement sur le terrain du leader pour disputer le titre de champion.

(25e journée)

Porto - Estoril	**3-0**
Maritimo - Guimaraes	**1-1**
Beira Mar - Leiria	**1-1**
Rio Ave - Belenenses	**1-2**
Setubal - Sporting	**0-3**
Benfica - Varzim	**4-0**
Portimonense - Boavista	**2-0**
Braga - Espinho	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Porto**	44	25	20	4	1	55	6
2. **Sporting**	43	25	20	3	2	55	16
3. **Benfica**	38	25	17	4	4	71	15
4. **Belenenses**	32	25	13	6	6	30	30
5. **Boavista**	31	25	13	5	7	40	26
6. **Guimaraes**	25	25	8	9	8	30	34
7. **Braga**	23	25	9	5	11	28	30
8. **Maritimo**	22	25	10	2	13	18	32
Espinho	22	25	8	6	11	20	36
10. **Varzim**	21	25	7	7	11	29	38
11. **Portimonense**	20	25	7	6	12	24	44
12. **Setubal**	19	25	7	5	13	24	35
13. **Leiria**	18	25	5	8	12	24	37
14. **Beira Mar**	17	25	5	7	13	19	37
15. **Estoril**	16	25	3	10	12	13	31
16. **Rio Ave**	9	25	3	3	19	16	49

Buteurs : **Nene (Benfica), 28 ; Jordao (Sporting), 24 ; Gomes (Porto), 23.**

Lettre du Portugal

LE CONTRAT DE MARIO WILSON RÉSILIE

LISBONNE. — Benfica a résilié à l'amiable, vendredi dernier, le contrat qui le liait à l'entraîneur de son équipe, Mario Wilson, jusqu'en 1981.

La résiliation a eu lieu à la demande de Wilson, qui est également entraîneur de la sélection nationale portugaise. Il devra cependant rester à la tête de Benfica jusqu'à la fin de la présente saison, c'est-à-dire jusqu'en juillet.

La crise, latente depuis plusieurs mois au sein de l'équipe de Benfica, s'est aggravée après sa défaite à l'extérieur face au Sporting, par 3-1. Cette défaite lui a enlevé pratiquement tout espoir de remporter cette année le titre de champion du Portugal, qui lui échappe depuis trois ans.

A six journées de la fin du Championnat portugais, Benfica se trouve à la troisième place avec six points de retard sur le leader, le FC Porto, et cinq sur le Sporting. Il garde toutefois une chance de remporter la Coupe du Portugal après s'être qualifié pour les demi-finales de l'épreuve

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

MANCHESTER UNITED SE RAPPROCHE

LONDRES. — Pour leur troisième rencontre en huit jours Liverpool et Arsenal firent leur troisième match nul comme ils le firent dans leur revanche de demi-finale de la Coupe, trois jours auparavant. Donc la demi-finale est à rejouer, une fois de plus et l'avance de Liverpool sur Manchester United en Championnat est réduite à un seul point, mais Liverpool compte un match de retard.

La deuxième revanche de la demi-finale est remise à la semaine prochaine, étant donné la visite d'Arsenal à Juventus demain, pour la deuxième manche de leur demi-finale en Coupe des Coupes.

Le programme d'Arsenal devient lourdement chargé avec cinq matches de Championnat et deux matches de Coupe — au minimum — à jouer dans les trois dernières semaines de la saison.

Dans l'autre revanche de demi-finale, West Ham (Division II) élimina Everton et paraîtra en finale à Wembley pour la deuxième fois en cinq ans.

Son programme est très chargé aussi. Il a toujours six matches de Championnat à jouer. Son dernier match aura lieu à Sunderland, deux jours après la finale à Wembley — une rencontre qui pourrait décider du sort des deux clubs pour la promotion en Division I.

Le match de Coupe Liverpool-Arsenal fut serré comme toujours, mais si Liverpool avait pu jouer avec sa précision habituelle — c'est-à-dire sa précision d'autrefois qui semble l'avoir quitté temporairement — Arsenal aurait été battu avant la mi-temps.

Six minutes après le repos, Fairclough, jouant à la place de Case, blessé, trouva Johnsson d'une belle tête mais Johnsson ne put que frapper dans les jambes de Jennings, gardien d'Arsenal. La balle rebondit sur Fairclough qui marqua enfin.

Un peu plus de dix minutes plus tard, Price passa à Sunderland, qui avança et Ioba Clemence pour le but égalisateur.

Dans les dernières minutes du temps réglementaire, Liverpool assiégea Arsenal, mais les « canoniers » tinrent le coup et la prolongation dut être jouée. Inévitablement les deux équipes ne prirent aucun risque dans cette dernière demi-heure et le résultat resta 1-1.

Pour la seconde édition, la demi-finale Everton-West Ham fut nettement plus intéressante. Everton domina pendant la première demi-heure, puis ce fut le tour de West Ham de prendre progressivement le contrôle du jeu. Le match était à égalité, sans but, après 90 minutes donc il y eut prolongation.

A la 94e minute, Brooking, Devonshire et Pearson firent un beau jeu d'ensemble couronné par un but vraiment magnifique du jeune Devonshire. Il ne resta que sept minutes à jouer quand Latchford, qui avait marqué dans les rounds précédents égalisa d'une tête plongeante au premier poteau sur un centre de Wright.

Le drame n'était pas encore terminé. Deux minutes avant la fin, Brooking centra de la droite, Cross fit une petite tête à Lampard, qui acquis le match pour West Ham d'une tête parfaitement jugée.

Ce but marqué pour West Ham le fut par son arrière droit en position d'avant-centre. Lampard d'ailleurs joue à West Ham depuis seize ans.

Les héros de West Ham furent son capitaine Bonds, Devonshire, Brooking et son jeune arrière écossais très prometteur Steward.

Bob Paisley, entraîneur de Liverpool est normalement un homme paisible et pas trop volubile. Pourtant après le troisième match contre Arsenal, il avait des choses très désagréables et piquantes à dire à ses hommes.

Quand Dalglish marqua après un une-deux avec Ray Kennedy dans le camp de Liverpool on espérait qu'enfin l'équipe avait retrouvé sa précision de tir. Mais non...

Bien que Clemence son gardien chômât pendant presque la totalité du match, Liverpool ne put pas traduire sa domination en but : sa finition fut lamentable. Puis dix minutes avant la fin, un manque de concentration en défense permit à Sunderland de prendre le ballon. Il centra et Talbot réussit le but égalisateur d'une tête.

Si on veut être indulgent, on peut dire que les deux équipes ressentirent une grande fatigue après les deux matches de Coupe ; Arsenal souffrant des absences de Brady et Rix comme le fit Liverpool pour celles de McDermott, Case et Alan Kennedy.

Cela dit, ce fut une rencontre loin d'être mémorable.

En passant, McDermott fut nommé joueur de l'année par les journalistes de football comme l'avaient fait les joueurs professionnels deux semaines auparavant. McDermott est le premier footballeur à gagner les deux titres dans la même année.

Alors que Liverpool trébuchait péniblement à domicile, Manchester United s'imposait en déplacement à Norwich. Pendant un quart d'heure, Norwich fut comme un poisson hors de l'eau avec une défense de fortune ; puis il commença à se retrouver sous l'inspiration du vétéran Martin Peters. Pourtant United garda le contrôle du match et après douze minutes de la deuxième période, Ritchie lâcha un bon tir, Hansbury le gardien ne put rien et Jordan profita de l'occasion. Une minute avant la fin Albiston centra de la ligne gauche et Jordan réussit son deuxième but pour donner la victoire (2-0) à United.

Bolton est déjà relégué en Division II et après les résultats du week-end, Derby et Bristol City sont presque certains de l'accompagner.

Manchester City acquit une victoire très importante aux dépens de Bristol (3-1) avec buts de Robinson, Deyna et Tueart en première mi-temps. Si la deuxième mi-temps fut décousue et assez terne les « fans » de City n'allaient pas se plaindre : n'importe quel genre de victoire est toujours bien venue.

Derby batailla vaillamment chez Forest et annihila toutes les occasions de but jusqu'à la 43e minute quand Gray réussit un tir des vingt-cinq mètres à la suite d'un coup franc.

Après le repos, Forest fit un bon entraînement pour son match contre Ajax Amsterdam en Coupe des clubs champions demain lorsque Derby sauva son honneur même s'il ne put sauver le match et sa place en Division I.

Quatre heures après sa décision de rester à Ipswich pour deux ans encore, pour la somme acceptable de 40 000 livres par an, le Hollandais Arnold Muhren marqua le but qui donna la victoire à son équipe sur Southampton. Ipswich, invaincu dans ses derniers vingt-deux matches de Championnat, jouera en Europe la saison prochaine à moins d'une catastrophe inouïe.

COUPE
(demi-finales rejouées)

A Leeds :
Westham (D II) - Everton 2-1
A Birmingham :
Arsenal - Liverpool 1-1

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Bolton - Coventry 1-1

(40e journée)

Bolton - Stoke 2-1
Brighton - Middlesbrough 2-1
Coventry - Crystal Palace 2-1
Leeds - Aston Villa 0-0
Liverpool - Arsenal 1-1
Manchester City - Bristol 3-1
Norwich - Manchester United 0-2
Nottingham Forest - Derby 1-0
Southampton - Ipswich 0-1
Tottenham - Everton 3-0
WBA - Wolves 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Liverpool	55	38	23	9	6	75	28
2. Manchester U.	54	39	22	10	7	61	31
3. Ipswich	51	40	21	9	10	66	37
4. Arsenal	46	37	16	14	7	48	29
5. Aston Villa	42	38	14	14	10	46	43
6. Southampton	41	39	16	9	14	56	48
Wolverhampton	41	37	17	7	13	49	41
8. Nottingham For.	40	36	17	6	13	55	40
9. WBA	39	39	11	17	11	53	48
Middlesbrough	39	37	14	11	12	42	37
Crystal Palace	39	40	12	15	13	41	46
Coventry	39	39	16	7	16	54	61
13. Leeds	38	40	12	14	14	43	47
Tottenham	38	39	15	8	16	50	59
15. Norwich	36	39	11	14	14	51	60
Brighton	36	40	11	14	15	47	56
17. Manchester City	35	40	11	13	16	40	62
18. Stoke	32	39	11	10	18	42	56
19. Everton	31	38	8	15	15	41	50
20. Derby	28	40	10	8	22	42	62
Bristol City	28	38	8	12	18	30	57
22. Bolton	24	40	5	14	21	38	72

Buteurs : **Boyer (Southampton), 20 ; Hoddle (Tottenham), 20 ; Johnsson (Liverpool), 18.**

MUHREN RESTE À IPSWICH

Le Néerlandais Arnold Muhren, milieu de terrain de l'équipe anglaise d'Ipswich, qui avait reçu plusieurs propositions de transfert de la part de clubs continentaux, a finalement décidé de rester à Ipswich.

Muhren, qui avait signé un contrat pour Ipswich en août 1978 pour 140 000 livres (auparavant il jouait au club néerlandais de Twente Enschede), s'est finalement rendu aux raisons du manager du club anglais, Bobby Robson. Il avait pourtant reçu une offre très intéressante du club belge d'Anderlecht.

SUISSE (Raymond PITTET)

BONNE AFFAIRE POUR SERVETTE

LAUSANNE. — Les clubs qui poursuivent Servette et tentent en vain de le rattraper n'ont pas eu la partie belle ce week-end, en Ligue A, en Suisse.

Bâle a perdu un point à Genève, contre Chenois. Lucerne, qui avait quelque espoir, s'est incliné à Zurich. Grasshoppers, après un très bon match, a dû se contenter, devant six mille spectateurs à Lausanne, d'un heureux match nul (1-1). Deux autres matches étaient très importants. Ils ont vu Saint-Gall battre Sion à la surprise générale par 4-0, et Neuchâtel réussir le même résultat contre la Chaux-de-Fonds, désormais très mal en point.

Bâle a été très décevant à Genève. Cette équipe qui aspire chaque année au titre national, et qui chaque année peut l'obtenir, joue vraiment la « carotte ». Au stade des Trois Chênes, Bâle a été mené par 1-0 après une heure de jeu, grâce à un but du jeune et talentueux Tachet, puis n'a égalisé qu'à la 87e minute. Pendant ce temps, Servette, encore plus décevant, ne gagnait à Lugano, condamné depuis plusieurs semaines, que par 1-0 et ce, grâce à un but heureux du capitaine de l'équipe nationale Bizzini, réussi à la quarantième minute.

Zurich, avec beaucoup de courage, est venu à bout de la résistance de cet excellent néo-promu, Lucerne, par 3-1, qui mena à la 37e, grâce à un but merveilleux de Christen. Ce fut Elsener qui, une minute seulement avant la fin, réussit à rassurer les treize mille spectateurs venus au stade malgré la pluie battante. Le match le plus intéressant s'est sans doute disputé à Lausanne, où Grasshoppers ne pouvait pas perdre et où Lausanne ne voulut pas perdre. L'excellent Sulser réussit, à la vingt-cinquième minute, un joli but de la tête, mais le capitaine lausannois, Parietti, égalisa de manière plus superbe encore à la quarante-sixième minute. Les six mille spectateurs se retirèrent du stade extrêmement satisfaits, au terme d'une rencontre animée, dynamique et pleine de générosité. La surprise est venue de Saint-Gall. Après ses derniers exploits, le FC Sion, qualifié pour la finale de Coupe contre les Young Boys, luttait pour cette fameuse sixième place qui donne droit au tour final, des équipes luttant pour le titre.

Or Sion a été battu par 4-0 sans aucune contestation possible et devant une dizaine de milliers de personnes. L'autre finaliste de la Coupe, les Young Boys de Berne, n'a réussi qu'un maigre match nul contre Chiasso (1-1). Tant et si bien que les Young Boys pourraient se retrouver relégués si La Chaux-de-Fonds se reprenait.

Le derby neuchâtelois tellement important pour la relégation, opposait Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds.

Cette dernière équipe a perdu également 4-0 et c'est le jeune Luthi qui l'a assommée, en quatre minutes à la 53e et à la 57e. La Chaux-de-Fonds, malgré son bon jeu, son style très agréable, aura beaucoup de peine à éviter la relégation.

(21e journée)

Chenois - Bâle 1-1
Lausanne - Grasshopper 1-1
Lugano - Servette 0-1
Neuchâtel - L.C.D.F. 4-0
Young Boy - Chiasso 1-1
Zurich - Lucerne 3-1
Saint-Gall - Sion 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Servette	31	21	13	5	3	51	21
2. Bâle	29	21	11	7	3	45	18
3. Zurich	28	21	12	4	5	48	32
4. Grasshopper	27	20	10	7	3	44	18
Lucerne	27	21	12	3	6	36	31
6. Saint-Gall	22	21	8	6	7	39	28
Sion	22	21	7	8	6	34	32
8. Lausanne	18	21	7	4	10	28	30
Neuchâtel	18	21	8	2	11	31	37
10. Chenois	17	21	4	9	8	25	42
Chiasso	17	21	4	9	8	29	34
12. Young Boys	16	21	6	4	11	28	43
13. L.C.D.F.	13	20	3	7	10	18	48
14. Lugano	7	21	1	5	15	15	57

Lettre de Suisse (Raymond Pittet)

SERVETTE : LE RÊVE PASSE

GENEVE. — Les demi-finales de la Coupe de Suisse se sont disputées le lundi de Pâques, la finale devant se disputer le lundi de la Pentecôte. Espérons que l'Esprit Saint descendra sur le terrain.

La première des demi-finales, s'est disputée à Sion où le club, formé de joueurs du crû, affrontait Servette au sein duquel évoluaient des joueurs émanant de Sion. Autant dire que c'était une rencontre de frères ennemis, ou amis si l'on en juge par la correction des deux équipes. Le stade de Tourbillon était plein à craquer (12 557 spectateurs), l'ambiance extraordinaire, le temps magnifique. Servette était favori bien sûr mais empoigna fort mal son affaire. En deux rencontres de Championnat et privé de certains joueurs blessés, l'entraineur de Servette, Paszmandy, avait imaginé de jouer en 4-4-2 en plaçant Barberis, meilleur joueur suisse de milieu de terrain à la pointe de l'attaque. Contre Grasshopper et Zurich, Servette gagna deux fois et marqua sept buts, Barberis devenant redoutable buteur, Paszmandy crut donc, en toute bonne foi, que l'affaire allait continuer de baigner dans l'huile et disposa pareillement son équipe à Sion. Mais Sion était déterminé, transcendé par son public et marqua à la septième minute dans un délire populaire rarissime. Bregy avait expédié un tir fulgurant, au ras du sol, à la trajectoire tordue par le vent. Le gardien Engel ne put que repousser le ballon dans les pieds de l'avant-centre Brigger, un redoutable blond aux chaussettes noires qui n'eut pas besoin de réfléchir comme la sculpture de Rodin avant d'envoyer l'objet convoité au fond des buts. Servette joua alors très mal, contre sa nature, contre son style. Le milieu de terrain (Schnyder, Andrey, Barberis) le plus efficace de ces dernières saisons, était désagrégé et chacun cherchait chacun, Barberis comptant même les pâquerettes à l'aile avant gauche et Coutaz le défenseur (encore un ancien de Sion) les admirant parfois à l'aile droite. Sion comprit qu'il tenait son os. Mais juste après le repos, Servette fut un instant retrouvé, Paszmandy ayant compris (enfin) qu'un attaquant ne lui ferait pas de mal pour épauler Hamberg, le Hollandais, complètement isolé.

Il fit entrer Cucinotta qui a joué à Sion, mais pas Sarrasin qu'il vient d'acquérir, et où, on vous le demande ? à Sion évidemment. Dans ce match Sion I-Sion II, la balance oscilla un quart d'heure et Servette parut en mesure de gagner. Il égalisa par Bizzini, le capitaine de l'équipe nationale, vaillant défenseur monté à l'assaut. Sion n'en tomba pas raide pour autant et sur une erreur du même Bizzini, le Tchécoslovaque Cernicky égalisa facilement puis sauva, trente secondes plus tard, sur la ligne un but qui paraissait acquis à la suite d'une action de Schnyder. C'en était fait du rêve de Servette de remporter trois fois de suite la Coupe de Suisse.

Le même soir, dans un Valais en folie, les réserves de fendant s'amenuisèrent singulièrement : Sion était en finale pour la troisième fois de son existence et c'était la récompense de sa politique intelligente en faveur des jeunes, le triomphe de son école de football et la joie redonnée à l'entraineur Jeandupeux qui, deux ans après avoir eu la jambe brisée par Berdoll à Bordeaux, avait même rechaussé les chaussures au moment des penalties en quarts de finale, à Zurich, contre Grasshopper pour marquer le dernier but et qualifier son équipe. Il est en football comme ailleurs des revanches qui font plaisir.

La deuxième demi-finale, disputée à Neuchâtel entre les Young Soys de Berne et Neuchâtel Xamax, ne valut pas quatre sous : football cahotique, confusion des idées. A quelques minutes de la fin, Brechbühl, l'international suisse qui marquait le Français Guillou, monta tranquillement et ajusta de 18 mètres un tir terrible sur la latte. La balle rebondit au sol et Kudi Müller qualifia sans peine l'équipe bernoise pour la finale qu'elle disputera devant son public, à Berne, puisque traditionnellement cette finale est jouée au Wankdorf. Ce qu'il y a de piquant dans l'histoire, c'est que les Young Boys, mal en point financièrement et menacés de relégation, peuvent gagner la Coupe. Autrement dit, la Suisse pourrait être représentée la saison prochaine en Coupe d'Europe par une formation de ligue B et un club quasi ruiné. Mais ceci compense parfois cela.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC GIFLÉ ET MENACÉ

GLASGOW. — Dundee a de bonnes chances de descendre en fin de saison mais on peut dire que le Celtic n'a « pas été déçu » de son voyage dans la cité des confitures puisqu'il a encaissé un 5-1 qui remet son titre en cause.

En fait, et c'est assez étonnant, Dundee a donné une leçon de réalisme au Celtic qui menait pourtant 1-0 sur un but d'Aitken marqué à la 7e minute. Courbés sous le vent violent, d'une ténacité incroyable, les joueurs de Dundee égalisèrent à la 25e minute par Ferguson et enchaînèrent sur des buts de Fleming (43e), Ferguson encore (51e) et McKie (71e).

Cette lourde défaite du Celtic est d'autant plus grave pour lui qu'Aberdeen a gagné 3-1 à Kilmarnock et que deux points seulement (avec un match à jouer pour Aberdeen) séparent dorénavant les deux rivaux.

On pourrait même évoquer la possibilité pour St Mirren d'être champion puisqu'il n'est qu'à trois points du Celtic, à égalité de matches avec l'équipe de Parkhead et à quatre journées de la fin.

St Mirren, de toute façon, est presque assuré de jouer la Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Il a gagné à Partick Thistle (2-1), samedi, après avoir été mené 1-0 après 11 minutes de jeu. L'inverse du Celtic en somme.

A noter que George Best a quitté Hibernian pour les Etats-Unis et joué son dernier match pour les Hibs, mercredi dernier. Le joueur avait encore beaucoup de talent mais il n'a pas réussi, à lui seul, à empêcher le vieux club écossais de tomber d'un cran. A trente-trois ans, « Georgie » va tenter de faire encore une bonne affaire. Souhaitons-lui de retrouver aux USA le bonheur après lequel il court.

(Matches en retard)

Celtic - Kilmarnock 2-0
Aberdeen - Hibernian 1-1
Partick - Dundee FC 3-0

(35e journée)

Dundee FC - Celtic 5-1
Hibernian - Dundee Utd 0-2
Kilmarnock - Aberdeen 1-3
Morton - Rangers 0-1
Partick - Saint Mirren 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Celtic	42	32	16	10	6	56	34
2. Aberdeen	40	31	16	8	7	56	33
3. Saint Mirren	39	32	14	11	7	51	44
4. Morton	34	33	14	6	13	50	43
5. Dundee United	33	32	11	11	10	39	27
Rangers	33	31	13	7	11	43	36
7. Partick	29	31	8	13	10	35	41
8. Kilmarnock	27	32	8	11	13	31	50
9. Dundee	25	34	10	6	18	47	69
10. Hibernian	15	30	5	5	20	25	56

Buteurs : **Somner (Saint Mirren), 20 ; Ritchie (Morton), 18 ; McAdam (Partick), 15 ; Johnston (Rangers), 14.**

HOLLANDE (A. HOS)

AJAX DANS L'ATTENTE D'UN MIRACLE

AMSTERDAM. — Sparta a pu un peu oublier, mercredi, la situation dans laquelle il se trouve en compétition. Dans la première lutte en demi-finale de la Coupe Hollandaise, Sparta n'a pas eu peur de ses concitoyens, Feyenoord et grâce à un but de Van Tiggelen, il a remporté sa première rencontre. Mais il faudra attendre le 29 avril pour savoir si cela lui suffira pour devenir finaliste.

L'autre finaliste sera probablement Ajax, qui a gagné la lutte contre PSV par 1-2. Trois jours avant cette rencontre, ces deux équipes s'étaient tenues en échec en compétition, et le PSV voulait prendre sa revanche, mais cette fois, il dut se résoudre à l'échec. Le PSV prit l'avantage par Van der Kuylen ; Van Geel égalisait et Arnesen devenait le héros d'Ajax en marquant le deuxième but.

Dimanche fut une journée pleine de surprises. Ajax perdit chez lui conte le club mal classé MVV, sur un score incroyable : 3-6. Ajax méritait cette débâcle car MVV fut bien le meilleur. Au repos, Ajax avait l'avantage par 3-2 mais, en seconde mi-temps, MVV prit le match en main. Van Staveren égalisait ; Van Pope marqua 3-4 avec l'aide de Meutstege qui trompa son propre gardien : 3-5 et le dernier but de MVV fut marqué par Roosen.

Ajax a donc très mal commencé la préparation du match retour en demi-finale de la Coupe d'Europe, mercredi, contre Nottingham-Forest qui défendra son avance de 2-0 par tous les moyens possibles, et Ajax devra retrouver toute sa forme en quelques jours à peine. Mais il faudra sans doute un miracle pour qu'il survive à cette demi-finale.

En compétition, Ajax est toujours le leader mais n'a que deux points de plus que AZ 67 qui, samedi soir, partageait les points avec Roda. AZ 67 avait presque perdu cette rencontre mais, à une minute de la fin, Metgod réussissait le but égalisateur par un tir de loin.

Feyenoord reste troisième après le match nul contre Utrecht, qui prenait l'avantage par Van Veen et Peturson réduisait le score en seconde mi-temps.

PSV a bien profité des matches perdus par ses concurrents en gagnant le derby chez NAC par 4-2. Les meilleurs buteurs de ce match ont été : Vreysen de NAC et Lubse de PSV avec deux buts. Au bas du tableau, la lutte est toujours aussi intéressante. Le match Vitesse contre PEC se termina comme il avait commencé : 0-0. La rencontre Haarlem contre Twente se terminait sur le même résultat. Sparta ne connut pas de problèmes avec Willem II et il l'a battu par 4-0.

Et la surprise fut sans doute la victoire de 1-0 de NEC chez Go Ahead. Cohman fut le buteur de ce match important.

COUPE
(Demi-finale : matches aller)

PSV - Ajax 1-2
Sparta - Feyenoord 1-0

CHAMPIONNAT
(31e journée)

AZ 67 - Roda 2-2
Go Ahead - NEC 0-1
NAC - PSV 2-4
Sparta - Willem II 4-0
Utrecht - Feyenoord 1-1
Haarlem - Twente 0-0
Vitesse - PEC 0-0
Ajax - MVV 3-6
Excelsior - La Haye 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Ajax	47	31	21	5	5	74	38
2. AZ 67	45	31	19	7	5	71	31
3. Feyenoord	41	30	15	11	4	54	28
4. PSV	38	31	15	8	8	56	35
5. Roda	35	31	14	7	10	47	41
Utrecht	35	31	13	9	9	44	32
7. Twente	34	31	12	10	9	42	40
8. Excelsior	30	31	10	10	11	52	53
9. Willem II	29	31	9	11	11	36	50
La Haye	29	31	12	5	14	35	39
11. Go Ahead	27	31	11	5	15	44	46
MVV	27	31	9	9	13	40	48
13. PEC	24	31	8	8	15	31	40
Vitesse	24	31	6	12	13	33	54
Sparta	24	31	9	6	16	41	52
16. NEC	23	31	9	5	17	31	48
17. NAC	22	30	8	6	16	28	53
Haarlem	22	31	6	10	15	36	58

Buteurs : **Kist (AZ 67), 23 ; Petursson (Feyenoord), 23 ; Vermeulen (Roda), 16.**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à K'Lautern pour sa fantastique victoire à Francfort.

Un point à Duisbourg et au Bayern qui l'emportent aussi à l'extérieur

ANGLETERRE. — Un point à Ipswich et Manchester UTD, victorieux à Southampton et Norwich.

Un point à Arsenal pour son troisième match nul face à Liverpool mais obtenu à Anfield Road.

BELGIQUE. — Un point au RWDM invaincu au Parc Astrid.

ECOSSE. — Deux points à Dundee FC qui crée la surprise en battant le Celtic sur le score de cinq buts à un.

Un point à Hibernian pour son match nul à Aberdeen.

ESPAGNE. — Un point au Betis qui « cartonne » dans le derby de Séville.

Un point au Real Sociedad qui inflige au troisième du classement une sévère défaite.

FRANCE. — Un point à Sochaux pour leur qualification en Coupe.

Un point à St-Etienne, Nantes et Nancy qui l'emportent tous trois à l'extérieur.

HOLLANDE. — Deux points à MVV pour son étonnant succès au Stade Olympique d'Amsterdam.

Un point au même Ajax qui, avant de décevoir samedi, l'avait emporté en semaine à Eindhoven pour le compte de la Coupe.

PORTUGAL. — Un point au Sporting victorieux à Setubel.

SUISSE. — Un point à St Gall qui, en battant Sion, se place pour la sixième place qualificative au Tournoi pour le titre.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Liverpool (Angl.)		15
2. Hambourg (R.F.A.)		14
3. Bayern (RFA)	+ 1	12
Ajax (Holl.)	+ 1	12
Nott. Forest (Angl.)		12
Standard (Belg.)		12
7. Real Sociedad (Esp.)	+ 1	11
Real Madrid (Esp.)	+ 1	11
Real Madrid (Esp.)	+ 1	11
7 Feyenoord (Holl.)	+ 1	11
St-Etienne (Fr.)	+ 1	11
Sporting (Port)	+ 1	11
Feyenoord (Holl.)		11
Porto (Port.)		11
Real Madrid (Esp.)		11
13. Manch. Utd (Angl.)	+ 1	10
Sochaux (Fr.)	+ 1	10
Nantes (Fr.)	+ 1	10
FC Bruges (Belg.)		10
Benfica (Port.)		10
Aberdeen (Ecosse)		10
Wolves (Angl.)		10
Ipswich (Angl.)	+ 1	9
Servette (Suisse)		9
Inter (It.)		9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
VAN DEN BERGH (Lierse)	31	31
SCHACHNER (Austria)	29	27
NENE (Benfica) + 3	28	25
CEULEMANS (FC Bruges) + 1	27	31
STAROUKHINE (Donetz)	26	34
JORDAO (Sporting) + 2	24	25
KIST (AZ'67)	23	31
PETURSSON (Feyenoord) + 1	23	31
GOMES (Porto) + 1	23	25
LANGERS (Union Lux.) + 2	23	19
CAMPBELL (Shamrock Rovers)	22	31
QUINI (Gijon) + 1	20	30
BAJEVIC (AEK Athènes)	20	30
HODDLE (Tottenham)	20	40
BOYER (Southampton)	20	40
NIELSEN (Esbjerg)	20	30
ERIKSEN (Odense)	20	30
FAZEKAS (Ujpest) + 1	20	24
RUMMENIGGE (Bayern) + 1	20	29
SOMNER (St Minen)	20	35
MORENA (Rayo)	20	30
SANTILLANA (Real Madrid) + 2	20	30
SKOVBOE (Naestved)	19	30
D. MULLER (Cologne)	19	29
KEMPES (Valence)	19	30
MORRIS (Limerick)	19	31
DANEI (Bilbao)	18	30
KUHN (Lok. Leipzig)	18	22
RADUCANU (Steaua) + 1	18	29
THYGESEN (1903 Kop.)	18	30
POGANY (Ferencvaros)	18	24
ONNIS (Monaco)	18	33
JOHNSON (Liverpool)	18	40
EDSTROEM (Standard) + 2	18	31
LARSSEN (Lokeren)	18	31
RITCHIE (Morton)	18	35
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	17	34
PETRAKOF (Lok. Moscou)	17	34
ANDREEV (Rostov)	17	34
KOSTEDDE (Laval)	17	33
BURGSMULLER (Dortmund)	17	29
HRUBESCH (Hambourg)	17	29
SUNDERLAND (Arsenal)	17	40
MARINER (Ipswich)	17	40
DICKSON (Coleraine)	17	21

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

BRUGES VIRTUELLEMENT CHAMPION

BRUXELLES. — Le club brugeois a passé victorieusement le dernier écueil sérieux sur la route qui mène au titre de champion de Belgique. Il s'est déplacé en effet à Waregem, un rival régional qui lui donne souvent du fil à retordre. Mais les Brugeois ont tout mis en œuvre pour se mettre hors d'atteinte. Pratiquant avec calme et assurance, ils se sont assurés deux buts d'avance avant l'expiration de la première demi-heure de jeu. Puis ils connurent cette courte période de déconcentration qui leur est habituelle, avant de reprendre le match en main.

Avec deux points d'avance et deux victoires de plus que le Standard à trois journées de la fin du Championnat, Bruges semble assuré de gagner un nouveau Championnat de Belgique. Son calendrier de fin de saison est : deux matches à domicile contre Liège et Anvers et un déplacement à Beringen. Trois adversaires qui ne sont pas dans le coup et vont probablement terminer le Championnat en roue libre. Alors que le Standard devra encore se déplacer à Anderlecht pour une rencontre de prestige qui ne s'annonce pas facile, même si l'équipe bruxelloise apparaît en très net baisse de régime.

Le Standard est allé gagner 0-3 à Hassalt qui est résigné depuis belle lurette déjà, mais il n'a pas laissé tellement forte impression. Ses avants se sont montrés assez déconcentrés et Sigurvisson s'offrit même le luxe de manquer la transformation d'un coup de réparation.

Le RWDM, qui est allé prendre un point à Anderlecht pour le derby bruxellois, paraît assuré de la troisième place. Il compte quatre points de retard sur Bruges et deux sur le Standard, mais il précède Lokeren de quatre points. Sa place en Coupe de l'UEFA est donc définitivement assurée, et c'était le principal objectif de la saison de cette équipe.

Mission accomplie donc.

Décidément, cela ne tourne plus rond à Anderlecht. Il a dû se contenter d'un partage de l'enjeu dans le match qui l'opposait à son grand rival bruxellois. Et encore n'est-il parvenu à ses fins qu'à la faveur d'un penalty discuté par les joueurs visiteurs. Martens jure ses grands dieux qu'il n'a pas touché Van Pinst, qu'il a joué le ballon. Ces affaires de penalty donnent souvent lieu à discussion et il convient de faire confiance à l'arbitre qui est le mieux placé pour juger. En tout état de cause, le partage est logique, chacune des deux équipes ayant dominé pendant une mi-temps. Le RDWM avait pris l'initiative en première période face à un adversaire terriblement emprunté, mais Anderlecht renversa la vapeur après le repos. Ses joueurs parurent moins à l'aise qu'en première période, mais ils ne sortirent cependant jamais le grand jeu.

Les supporters anderlechtois commencent d'ailleurs à réagir défavorablement. Il n'y avait en effet que 20.000 spectateurs à ce derby, qui aurait dû faire stade comble.

D'autre part, il semble que le Sporting devra se priver la saison prochaine du concours de Rensenbrink. Après Vandereist, transféré au Cosmos de New York, il semble que l'allier gauche ira tenter lui aussi sa chance aux Etats-Unis. Il est en pourparlers très avancés avec Portland, et la conclusion du transfert paraît imminente.

A la suite de ce match nul, Anderlecht se trouve sous la menace directe d'un retour du Lierse, vainqueur de Lokeren par 2-0. Ces trois équipes sont groupées en l'espace de deux points et la lutte sera chaude au cours des trois dernières journées pour l'attribution des deux autres places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA.

Le problème du second descendant semble aussi pratiquement réglé. A la suite de sa défaite par 3-0 à Waterschei, le Sporting de Charleroi paraît condamné à devoir accompagner Hasselt en Division II.

En effet Berchem a partagé l'enjeu avec Winterslag 2-2 et compte à présent quatre points d'avance sur Charleroi. On ne voit pas très bien comment cette dernière équipe pourrait refaire un retard aussi important alors qu'il ne reste plus que six points à prendre.

Un mot encore pour signaler la décadence d'un des plus vieux clubs belges, l'un des plus glorieux aussi : la Royale Union. Ce club vient de perdre sa place en Division II et des heures bien difficiles s'annoncent, car on ne sait jamais quand s'arrête une chute.

(31e journée)

Anderlecht - RWDM	1-1
Beveren - Beringen	1-0
Waterschei - Charleroi	3-0
Lierse - Lokeren	2-0
Waregem - FC Bruges	0-2
Hasselt - Standard	0-3
FC Liège - Antwerp	1-1
Berchem - Winterslag	2-2
Cercle Bruges - Beerschot	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	47	31	21	5	5	68	29
2. Standard	45	31	19	7	5	75	29
3. RWDM	43	31	17	9	5	50	26
4. Lokeren	39	31	17	5	9	54	26
5. Anderlecht	37	31	16	5	10	60	31
6. Lierse	36	31	16	4	11	61	40
7. Waterschei	32	31	12	8	11	44	38
Beveren	32	31	11	10	10	37	39
9. FC Liège	31	31	12	7	12	45	42
Winterslag	31	31	10	11	10	32	58
11. Cercle Bruges	30	31	12	6	13	47	53
12. Waregem	29	31	9	11	11	31	39
13. Antwerp	26	31	9	8	14	39	41
Beerschot	26	31	8	10	13	35	45
15. Berchem	23	31	8	7	16	36	52
Beringen	23	31	8	7	16	30	48
17. Charleroi	19	31	6	7	18	19	63
18. Hasselt	9	31	2	5	24	18	82

Buteurs : **Van den Bergh (Lierse), 31 ; Ceulemans (FC Bruges), 27 ; Edstroem (Standard), 18.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

LE BAYERN GRIGNOTE UN POINT

Après avoir brillé en début de saison en tête du Championnat, le Dortmund de Udo Lattek pourrait bien jouer le rôle de juge de paix dans le combat à distance que se livrent le Bayern et Hambourg.

Samedi, Hambourg a cédé un point lors de son déplacement dans la Ruhr, laissant ainsi la première place au Bayern, net vainqueur de Uerdingen.

Mais cet avantage de un point en faveur des Bavarois n'est peut-être pas aussi important qu'il pourrait le sembler à cinq petites journées de la fin. Dans quinze jours, en effet, le Bayern lui aussi devra faire un petit tour par le Westfalenstadion, où il est déjà attendu de pied ferme.

Auerdingen, les Bavarois continuèrent sur leur lancée de leurs matches précédents. Certes, ils ne réussirent pas sept buts comme la semaine dernière contre Brême, mais leur domination fut totale. Au bout de douze minutes de jeu ils avaient déjà inscrit deux buts. Le premier sur une ouverture de Niedermayer reprise par Rummenigge (10e), l'autre deux minutes plus tard par Niedermayer d'un tir soudain de vingt mètres.

Pourtant, Uerdingen réagissait bien. A la dix-septième minute, Rachid réduisait l'écart, puis deux minutes plus tard Steffensen s'écroulait dans la surface de réparation bavaroise, victime d'un « sandwich » de Breitner et de Weiner. Mais l'arbitre ne sifflait pas.

Alors, aiguillonné par cette réaction d'Uerdingen, le Bayern allait se faire plus pressant. Niedermayer tirant même sur le poteau (21e). Puis Hoeness, Breitner et Niedermayer échouaient d'un rien, soit par maladresse, soit que le gardien local, Hesselbach, réalisât des prouesses.

Il fallut attendre la 70e minute pour que le Bayern concrétisât enfin sa supériorité sur une tête de Hoeness à la réception d'un coup franc de Breitner. Ce n'était pas très cher payé pour les locaux.

A Dortmund, en revanche, Hambourg a quelque peu déçu. Les champions avaient pourtant semblé réussir le plus difficile en s'assurant un avantage de deux buts en première mi-temps malgré une forte domination de Borussia. Ainsi, à la vingt-deuxième minute, Magath réalisait un fantastique solo pour marquer un superbe premier but après avoir dribblé trois défenseurs de Dortmund. Ces derniers allaient être encore plus malheureux par la suite, car c'est un des leurs, Koch, qui inscrivit le second but contre son camp en faisant une passe hasardeuse à son gardien sous la menace de Hrubesch (37e).

Mais encouragés par les 52 000 spectateurs du Westfalenstadion, les joueurs de Udo Lattek allaient parvenir à égaliser grâce à deux buts de leur avant-centre Frank. Il marcua le premier sur une passe de Wagner (62e). Sur le second, il profita d'une énorme toile du stoppeur Jakobs, qui manqua son interception sur une ouverture de Votava (82e).

La fin du match fut très difficile pour les champions, qui pouvaient s'estimer heureux d'avoir sauvé le point du match nul. A l'issue de la rencontre, leur entraîneur Branko Zebec ne fit aucun commentaire, et pour cause. Il avait passé toute la seconde mi-temps dans les vestiaires sur la demande des dirigeants du club. Son comportement étrange sur le banc pendant la première période fit même murmurer à certains des observateurs qu'il aurait pu se trouver sous l'influence du démon de la bière dont il aurait ingurgité une trop grande quantité de chopes avant le match.

Nos confrères de « Bild am Sountag » n'hésitèrent d'ailleurs pas à titrer « Zebec était saoul ». Espérons que ses joueurs ne boiront pas, eux, le calice jusqu'à la lie en laissant échapper demain face au Real leur qualification pour la finale de la Coupe d'Europe.

Les Coupes d'Europe, en particulièrement celle de l'UEFA de l'année prochaine, intéressent au plus haut titre les poursuivants des leaders. Pour être sûr d'y figurer, il leur faut terminer au plus cinquième du Championnat, car les divers calculs hypothétiques sur les places supplémentaires en cas de victoires européennes du Bayern de Hambourg, sont trop complexes et incertains pour que les clubs se fondent sur eux. Alors la bagarre fait rage.

Stuttgart semble bien parti pour s'assurer la troisième place. Samedi il a battu Leverkusen dans un match dont Hansi Muller fait le héros, heureux puisqu'il marqua le premier but, et malheureux puisqu'il rata un penalty et écopa d'un avertissement qui entraîne sa suspension automatique pour le prochain match contre Schalke.

Derrière Stuttgart, K'Lautern fait une remontée fantastique. Il en réussit une autre contre Francfort, puisque mené 3-1 à une demi-heure de la fin du match, il devait finalement l'emporter 5-3, grâce, en particulier, à deux têtes superbes du stoppeur Briegel sur corners.

Quant au FC Cologne, il descend régulièrement. Cette fois il fut la victime du combat sévère pour la relégation qui pousse Duisbourg à disputer des matches au couteau. Le nouvel entraîneur du FC Cologne, Karl-Heinz Heddergott n'en revenait pas. Dans les buts de Duisbourg, Schreiner réalisa des miracles, et devant, l'international autrichien Kurt Jara fut éblouissant. Au bout du compte il réalisait un hat-trick, permettant deux fois à son équipe d'égaliser, avant de lui donner la victoire à cinq minutes de la fin sur un coup franc splendide.

Cette victoire est la bienvenue pour Duisbourg, car si Brunswick et Hertha semblent désormais condamnés, la troisième place de relégable n'est pas encore attribuée. Elle devrait se jouer entre Duisbourg, Bochum, mais aussi Leverkusen et Uerdingen en perte de vitesse.

La semaine prochaine Hambourg recevra Düsseldorf, tandis que le Bayern « recevra » son voisin, 1860 dans un derby périlleux.

(29e journée)

Bochum - Brunswick	2-1
Breme - Hertha	1-0
Stuttgart - Leverkusen	3-2
Dortmund - Hambourg	2-2
Francfort - K'Lautern	3-5
Cologne - Duisbourg	2-3
Uerdingen - Bayern	1-3
1860 Munich - M'Gladbach	0-0
Düsseldorf - Schalke 04	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	42	29	18	6	5	67	29
2. Hambourg	41	29	17	7	5	78	31
3. Stuttgart	37	29	16	5	8	65	43
4. K'Lautern	34	29	15	4	10	61	46
5. Cologne	32	29	12	8	9	64	49
6. Dortmund	30	29	12	6	11	54	48
Schalke 04	30	29	11	8	10	38	40
8. Francfort	28	29	14	0	15	57	52
Düsseldorf	28	29	11	6	12	55	81
M'Gladbach	28	29	9	10	10	47	54
11. 1860 Munich	27	29	9	9	11	37	42
12. Uerdingen	26	29	11	4	14	39	50
Leverkusen	26	29	9	8	12	34	51
14. Brême	25	29	11	3	15	45	72
15. Bochum	24	29	9	6	14	29	39
Duisbourg	24	29	9	6	14	36	50
17. Hertha	21	29	7	7	15	30	53
18. Brunswick	19	29	6	7	16	29	53

Buteurs : **Rummenigge (Bayern), 20 ; Müller (Cologne), 19 ; Burgsmüller (Dortmund), 17.**

EUROPE

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

L'OFFRE ET LA DEMANDE

VIENNE. — Ce fut une très mauvaise journée, cette fois, pour les buteurs autrichiens. Ni Schachner ni Krankl n'ont marqué et leurs clubs n'ont pas eu la victoire, Austria, le leader, n'a fait que match nul 0-0 contre le Linzer ASK à Vienne, et c'était d'ailleurs le troisième match pour Austria, cette saison, sans une victoire sur le Linzer ASK. Les deux premiers furent, en effet, gagnés par le Lask, aussi Austria attend-il toujours sa revanche. Schachner, qui a fait un très mauvais match, demeure ainsi, avec vingt-neuf buts, derrière son grand rival Van der Berghe, en Belgique, pour le Ballon d'Or. Krankl et son club, le First Vienna, furent même battus 0-1 par Admira sur leur propre terrain, et nous trouvons désormais Vienna en dernière position du classement avec la lanterne rouge en grand danger d'être reléguée en fin de saison.

Cette vingt-septième journée du Championnat aura bien montré que plusieurs vedettes, en Autriche, semblent actuellement bien plus préoccupées par leur transfert à l'étranger que par leurs matches en Championnat. Ce fut surtout vrai pour les vedettes d'Austria, Prohaska et Schachner, qui étaient dans une forme terrible. Prohaska avait, du reste, déjà annoncé son intention de quitter l'Autriche et de jouer pour l'Inter de Milan aussitôt que la frontière italienne serait ouverte aux étrangers. Les dirigeants d'Austria sont d'accord pour le transfert de Prohaska, à la fin de cette saison, si les Italiens paient bien la somme demandée, à peu près quinze millions de schillings (trois millions de francs).

En ce qui concerne Schachner, il veut quitter Austria afin de jouer pour le Bayern de Munich, mais on n'a pas encore entendu d'offres concrètes de la part des Allemands. Krankl, la grande vedette de Vienna, n'a pas encore dévoilé ses plans pour la prochaine saison, mais il n'y a aucun doute qu'il aura besoin d'un club supérieur à Vienna s'il veut poursuivre sa carrière internationale. La seule chose certaine pour Krankl, c'est qu'il ne retournera pas en Espagne et qu'il ne jouera pas non plus pour Perugia, le club italien, qui vient de lui faire une offre pourtant très généreuse.

(Match remis)

Salzbourg-Rapid	2-1

(27e journée)

Voest Linz-Rapid	1-0
Sturm Graz-Graz AK	1-1
Salzburg-Sportclub	2-1
Austria-Linz ASK	0-0
Vienna-Admira	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	37	27	14	9	4	64	29
1. Graz AK	34	27	13	8	6	34	27
3. Linz ASK	33	27	11	11	5	41	26
4. Voest Linz	30	27	12	6	9	43	29
5. Rapid	28	27	9	10	8	32	26
Salzbourg	28	27	11	6	10	31	40
7. Admira	23	27	7	9	11	27	46
8. Sturm Graz	20	27	5	10	12	27	44
9. Sportclub	19	27	5	9	13	40	49
10. Vienna	18	27	7	4	16	29	52

Buteurs : **Schachner (Austria), 29 ; Koegelberger (Linz ASK), 16.**

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVICH)

L'ETOILE ROUGE CONTREE

BELGRADE. — Samedi, devant les caméras de télévision, nous avons assisté à la plus grande surprise de la vingt-quatrième journée : Buducnost a triomphé du leader l'Etoile Rouge, par 2 à 0. De cette façon, la série de vingt-trois matches sans défaite des Belgradois, qui dure depuis plus de trois mois, est interrompue. L'équipe de la métropole yougoslave reste tout de même à la première position, mais il ne faut pas oublier que l'Etoile Rouge joue les deux prochaines journées contre les grandes formations Hajduk et Dynamo.

Depuis longtemps, Belgrade n'a pas vu un si bon match comme celui entre Partizan et Sarajevo, 2-0. Quinze mille spectateurs sont venus au stade de l'Armée pour voir « le Ballon d'Or » yougoslave Susik, mais le héros de cette rencontre était l'attaquant de Partizan, Klincarski, qui était le meilleur sur le terrain et en même temps il a marqué les deux buts.

La lanterne rouge du Championnat, Vojvodina, a battu le grand favori Dynamo par 2 à 0 et maintenant fait l'impossible pour se sauver de la zone dangereuse. Cette rencontre a connu un événement peut-être unique : l'arbitre Martinovic a éloigné du terrain d'abord l'entraîneur assistant de Dynamo, Susa, ensuite l'entraîneur Markovic.

Velez et Vardar ont partagé les points 2-2 dans un match très intéressant. Mais à Velez, il s'est passé quelque chose de très intéressant : le meilleur joueur international Sliskovic, un grand dans le football yougoslave, a disparu de Mostar. Il n'a joué que quelques matches pour son équipe. Maintenant, il est arrivé à Mostar et a donné des explications :

« Je suis jeune, je suis tombé amoureux, je suis allé à Belgrade avec ma fiancée que j'aime beaucoup. »

L'entraîneur Visnjevac a compris les circonstances atténuantes de son meilleur joueur, il a lui-même été jeune et Sliskovic a joué dimanche après une petite trêve, contre Vardar.

Le Championnat continue le 4 mai et le samedi 26 avril l'équipe nationale de Yougoslavie joue un match amical contre la Pologne.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LA SELECTION S'ENTRAINE DUR

PRAGUE. — Après quelques beaux jours printaniers, l'hiver brutal est revenu à contre-temps, juste dimanche matin.

Une mince couche de neige menaça le Championnat, reporté déjà la semaine dernière à cause de deux rencontres, avec la Hongrie Olympique (3-2) à Prague et avec l'Espagne mercredi dernier à Gijon (2-2).

Les deux résultats ont fait trembler de joie les fervents du bon football. Le premier surtout qui fait monter la Tchécoslovaquie aux JO après douze années d'abstention involontaire.

La sélection « A » est rentrée d'Espagne vendredi seulement par manque de communications avec Gijon. Elle était contente du résultat obtenu dans des conditions difficiles (pluie et boue). Contrairement au jeu à Bâle, on a pu noter plus d'efficacité de la part de l'attaque, bien emmenée par un Nehoda revenu enfin en forme (deux buts).

Par bonheur, le match de la 26e journée du Championnat entre Dukla et Bohemians était déjà fixé à lundi, les conditions du jeu étant plus conformes à un bon football.

La victoire de Dukla (8e) sur un Bohemians (3e) décimé en défense et qui devra utiliser un gardien de fortune, un junior, est à prévoir.

Sparta a reçu dimanche le deuxième Brno, fort de ses deux buteurs, Kroupa et Janecka, tandis que l'Inter à la quatrième place recevait le toujours dangereux Trnava. Le leader Ostrava est allé chercher sa consécration contre Locomotiva à Kosice.

A la mi-temps, Brno égalisa le score devant le Sparta à 2-2. Le match à Kosice entre Locomotiva et Ostrava s'est terminé sans but, comme d'ailleurs à Bratislava entre l'Inter et Trnava.

L'avant-dernier, Trencin, a battu avec bonheur Slavia 2-1 qui ne fut pas favorisé par ses tirs au but, deux ont frappé la barre.

De nouveau, le nouveau promu Cheb à prouvé ses possibilités en écrasant Kosice par 4-0 et s'éloigne de la fin du classement où restent toujours Plzen et Trencin, les deux sans l'espoir de s'échapper.

Le match nul, réussi contre l'Espagne à Gijon, serait-il le début du renouveau du football tchécoslovaque juste avant le Championnat d'Europe au mois de juin en Italie ? La performance y fut prometteuse. Mais il faudra attendre encore d'autres matches de préparation dont celui déjà inscrit, demain mercredi à Kosice, entre les sélections « A » de Tchécoslovaquie et de la Hongrie, au programme de la Fédération.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEV)

L'URSS SERA UN SERIEUX CLIENT

SOFIA. — En moins de deux mois, sont venues disputer des rencontres amicales en Bulgarie trois formations de l'Est européen, sélectionnées pour défendre les couleurs de leur pays respectif aux Jeux Olympiques, où elles pourraient être des adversaires possibles pour l'équipe olympique française (à condition que cette dernière finisse bien par se qualifier dans son groupe éliminatoire aux dépens de l'Espagne ou de la Belgique). Ces trois formations étaient celles de la Hongrie, de l'URSS et de la RDA. Inutile de parler des Hongrois, qui avaient été facilement battus par la Bulgarie avant d'être éliminés finalement par la Tchécoslovaquie qui, après le faible barrage qui lui fut opposé par la Bulgarie et la Roumanie, a gagné son billet pour Moscou. Cette solide formation tchécoslovaque, composée en majeur partie des joueurs du Dukla de Prague, de Stambacher, Janicka, Berger, etc., titulaires de l'équipe nationale de leur pays, sera un des candidats sérieux à une médaille olympique.

La RDA, tenante du titre olympique remporté à Montréal, a rencontré, à Sofia, une timide formation d'espoirs bulgares, hâtivement sélectionnée, qu'elle a eu toutes les peines du monde à vaincre par 1-0 après une partie d'une extrême médiocrité. Pourtant, parmi les Allemands de l'Est, on notait la présence de plusieurs joueurs comptant parmi les meilleurs de leur pays : le gardien Rudwaleit, le demi Terletzki, capitaine de Dynamo Berlin, Schnaphase, Kuhn, l'ailier Riediger et autres. A en juger par cette pâle performance, il apparaît douteux que la RDA réussisse à rééditer son succès canadien.

Reste l'équipe la plus intéressante s'étant tout particulièrement distinguée à Sofia : celle de l'URSS, supérieure d'une classe aux autres formations de l'Est et qui a fait montre d'une nette renaissance du football soviétique. Michel Hidalgo a pleinement raison de vouloir lui opposer le 23 mai, à Moscou, la meilleure équipe de France possible, car nul doute que ses joueurs auront affaire à une formation ambitieuse, fort motivée qui a rompu avec le jeu schématique et sans génie caractérisant les équipes qui défendaient si médiocrement les couleurs de l'URSS au cours des dernières années.

Toutes ces rencontres internationales n'ont pas interrompu le cours du Championnat de Bulgarie qui a poursuivi son train-train sans grand changement et sans soulever les passions. A l'issue de la vingt-troisième journée, le CSKA continue paisiblement à trottiner vers le titre, précédant de quatre points son rival le plus proche, le fantasque Slavia qui fait le désespoir des milliers d'adeptes que compte le concours de pronostics, alliant le meilleur et le pire de façon inattendue.

Le tenant du titre, Levski Spartak, poursuit le cours de ses modestes prestations avec l'espoir, toutefois, de pouvoir enlever une troisième ou éventuellement une seconde place au classement final, ce qui lui assurerait le droit de disputer la Coupe de l'UEFA.

Au bas du tableau, l'empoignade est rude entre les mal classés pour éviter les deux dernières places et la relégation en Division II. Parmi les formations qui ne sont pas encore complètement hors de danger se trouve notamment Lokomotiv de Sofia qui se distingue en Coupe de l'UEFA dans ses rencontres avec des équipes étrangères réputées, telles Monaco, Dinamo Kiev et même Stuttgart, qui dut s'employer pour en venir à bout mais qui ne parvint à rien de bon dans ce Championnat de Bulgarie. Pourtant, lors de la vingt-troisième journée, les Cheminots ont réussi à tenir en échec le CSKA, faisant montre d'un retour en forme.

En ce qui concerne la Coupe, la finale opposera le 14 mai à Sofia, Slavia à l'éternelle finaliste de cette épreuve, Beroe qui, malgré tous ses efforts et après s'être maintes fois alignée en finale au cours de ces dernières années, n'est jamais parvenue à enlever le trophée.

Enfin, l'équipe nationale bulgare rénovée, qui commence à acquérir une certaine physionomie, est allée vaincre en match amical à Zagreb, par 2-1, le Dinamo local, finaliste de la Coupe de Yougoslavie, ce qui est à considérer ici comme une performance encourageante, vu la difficulté traditionnelle pour les équipes visiteuses de remporter la victoire sur le stade de la capitale croate.

(23e journée)

Cherno More - Chernomorets	3-2
Lok Plovdiv - Etur	1-1
Lok. Sofia - CSVKA	2-2
Spartak - Botev	2-0
Minior - Trakia	1-0
Levski - Beroe	1-0
Pirin - Silven	0-1
Marek - Slavia	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	37	23	15	7	1	46	24
2. Slavia	33	23	15	3	5	50	19
3. Levski	29	23	12	5	6	35	28
4. Trakia	27	23	12	3	8	28	26
5. Beroe	25	23	10	5	8	40	30
6. Marek	23	23	9	5	9	38	35
Cherno More	23	23	7	9	9	24	24
8. Silven	22	23	7	8	8	22	25
9. Botev	21	23	8	5	10	28	30
Lok. Sofia	21	23	6	9	8	26	33
Minior	21	23	9	3	11	20	33
12. Chernomorets	20	23	9	2	12	28	32
13. Spartak	19	23	6	7	10	21	31
14. Pirin	18	23	7	4	12	22	30
15. Lok. Plovdiv	16	23	4	8	11	23	41
16. Etur	13	23	4	5	14	24	34

PAYS DE GALLES

MIKE ENGLAND APPELLE LES « TEENAGERS »

Mike England, l'ancien international gallois devenu sélectionneur de l'équipe représentative de son pays, a pris à bras-le-corps sa nouvelle tâche, se multipliant en déplacements, en contacts et en motivations de toutes sortes. Car, gagneur dans l'âme, Mike England a découvert rapidement qu'on ne croyait ni en lui, ni en la sélection dont il a la charge : ce qui pouvait difficilement lui plaire. « Depuis que j'ai pris le job, souligne-t-il, j'ai été effaré par les remarques pessimistes des managers et des entraîneurs. Ils m'ont dit que j'avais choisi l'un des plus difficiles boulots existant dans le football, et que le Pays de Galles n'avait pas suffisamment de bons joueurs pour espérer mieux que de la figuration. Inutile de dire que je ne suis pas d'accord. »

Mike England estime avoir déjà découvert trois ou quatre moteurs de sa future sélection : Martin Thomas, le gardien très doué de Bristol Rovers ; David Giles, le demi de Swansea ; Mickey Thomas, que Manchester United utilise à plein temps depuis le début de la saison ; Ian Rush, qui marque de nombreux buts avec Chester.

« Avec les excellents joueurs confirmés que sont Brian Flynn, Leighton James, Dai Davies et Joey Jones, j'affirme que les perspectives sont excitantes », dit Mike England.

Le nouveau sélectionneur gallois est en train de préparer la liste des vingt-deux joueurs appelés à disputer les trois matches du tournoi britannique et à enchaîner sur le match des éliminatoires de Coupe du monde en Irlande, le 2 juin.

England aimerait bien, et on le comprend, être le premier Gallois depuis 1958 à qualifier son pays pour la phase finale de la Coupe du monde. La présence de l'URSS et de la Tchécoslovaquie pose évidemment de sérieux problèmes mais rien n'est impossible à des Gallois quand ils ont en tête de grands projets.

Le grand souci de Mike England est de rebâtir une attaque avant le match Galles-Angleterre du 17 mars à Wrexham. En effet, Alan Curtis (Leeds), Robbie James (Swansea) et Ian Edwards (Wrexham) sont tous indisponibles en raison d'opérations diverses. Et John Toshack a décidé de prendre sa retraite.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

NORRKOPING EN TROMBE

STOCKHOLM. — Suite à des tombées de neige, seuls cinq matches de cette deuxième journée du Championnat de Suède ont été joués ; d'ailleurs tous les joueurs de ces cinq matches subissaient de la pluie glacée ou de la neige.

Grand événement de la journée : Landskrona a battu Noorköping en déplacement. En effet, cette équipe qui faillit descendre la saison dernière en Deuxième Division a été reprise par l'entraîneur Keith Spurgeon qui a réussi cet hiver à former une équipe extrêmement homogène. En effet, à Norrköping, les Skaniens ont étonné. Si l'équipe locale a dominé pendant les vingt-cinq premières minutes, ce sont les Skaniens qui sur contre-attaque marquèrent deux buts grâce au surprenant Sonn Johansson. Norrköping réagit, et à la fin du match menait aux corners, mais cette équipe ne parvint qu'à marquer un seul but en fin de partie grâce au nouveau venu Majnesjö.

Autre surprise, la victoire écrasante de Malmoe à Kalmar. Si le jeune Truyton marqua par deux penalties, les deux autres buts ont été marqués sur contre-attaque grâce à Cervine et Tommy Hauser. En effet, sur cinq occasions de buts, Malmoe en a marqué quatre ; un résultat fantastique laissant l'équipe de Kalmar blême.

Finalement, Kalmar n'arriva même pas à marquer car en fin de partie le gardien de Malmoe, Möller, qui sera probablement le gardien de l'équipe nationale suédoise cette saison a anéanti un penalty.

Autre match surprenant, la victoire de Göteborg qui a battu Djurgaarden à Stockholm par 1-0, but marqué par Holngrem, un garçon qui sera certainement une révélation dans l'équipe nationale cette saison.

Lettre de Suède — Claude Wackermann

LE 3-5-2 A LA SAUCE SUÉDOISE

STOCKHOLM. — Lars « Laban » Aznessan, le nouvel entraîneur de l'équipe nationale suédoise, a innové en introduisant un nouveau système de jeu qui paraît a priori fort délirant. En effet, opposée au Team DN patronné par le grand quotidien Dagens Nyheter, l'équipe de Suède adoptait une tactique 3-5-2, combinaison qui avait convaincu certaines équipes sud-américaines au début des années 50 !

A Stockholm la formation nationale a joué sous les sifflets et les conspuations du public. Le spectacle n'était pas réjouissant et surtout les attaques n'étaient pas assez soutenues par les deux attaquants, qui eux-mêmes n'étaient pas assez soutenus par leurs cinq demis pour briser les quatre défenseurs du Team DN qui jouaient en formation 4-4-2.

« Je ne comprends pas les réactions du public, commenta l'entraîneur national qui ajouta : le spectacle n'était peut-être pas surprenant, mais je suis persuadé que nous avons trouvé une bonne tactique de jeu pour notre équipe qui rencontrera l'U.R.S.S. le 29 avril. »

Cet optimisme n'a pas convaincu et nos confrères de la presse suédoise se demandaient pourquoi pas une formation 4-3-3 !

« En soi, cette tactique nous conviendrait aussi, avoua « Laban » qui ajouta : mais si par hasard notre seul véritable ailier Jogg Johansson était blessé, une formation 4-3-3 s'effacerait tout de suite. Par contre, comme je l'ai observé ce soir, Figge Johansson a été parfait comme demi gauche, un poste auquel je pourrais lui trouver un remplaçant dans le cas d'une tactique 3-5-2. Il faut avouer qu'à l'heure actuelle je n'ai pas assez de bons joueurs en Suède pour appliquer un 4-3-3. »

L'équipe de Suède va être transformée de fond en comble cette saison. « Laban » commencera par le gardien.

« Je pense que Jan Möller et le jeune Wernersson sont au moins à l'égal de Hellström. »

En ce qui concerne la défense, « Laban » nous confia : « J'ai en Fredriksson un excellent libero défensif, Jönsson est un parfait marqueur en défense, et de plus j'ai le choix, avec des garçons comme Arvidssor et le nouveau venu Conny Karlsson.

Puis il ajouta, en commentant la ligne des demis : « A ce niveau-là, j'ai un choix immense de bons joueurs pour former une ligne très homogène ; au poste de libero, je placerai Linderoth ; en effet, l'ancien Marseillais dirigera une ligne du milieu de terrain qui comprendra Hocmgren, Nordgren, Peter Nilsson et surtout le nouveau venu Stefan Larsson qui fit une forte impression lors de la rencontre. »

En ce qui concerne l'attaque, « Laban » a le choix entre deux duos, le premier, Backe-Berggren, pour les balles hautes et le second, Torbjörn Nilsson-Grönhagen.

Malgré la pauvreté du spectacle offert aux spectateurs de Raasanda, « Laban » a ajouté : « Dans ce système, j'ai la possibilité de choisir une multitude de joueurs, ainsi je pourrais faire entrer Borg, le joueur de la Bundesliga qui pourrait aussi bien devenir défenseur que demi, de même qu'Eriandsson pourrait trouver une place soit en attaquant, soit en défenseur, ou encore en milieu de terrain gauche », puis il ajouta : « J'aimerais de nouveau voir à l'attaque Ralf Edström et je ferai appel à lui le 7 mai prochain lorsque nous rencontrerons le Danemark à Copenhague. Nous verrons à Malmoe ce que donnera cette nouvelle formation suédoise 3-5-2 qui paraît assez aberrante a fortiori. »

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

FERENCVAROS CHASSE TOUJOURS

BUDAPEST. — La sélection hongroise ne pourra pas être présente dans la phase finale du Championnat d'Europe. L'équipe des Espoirs a également été éliminée et maintenant l'ensemble olympique, après avoir subi une défaite de 3-2 contre la Tchécoslovaquie, dut également dire adieu à Moscou. Seule la sélection des Juniors pourra participer dans la phase finale de la Coupe UEFA et ainsi ceux qui sont de l'opinion qu'il faut construire le futur sur des footballeurs de dix-sept à dix-huit ans ont raison.

Ce n'est pas par hasard non plus que beaucoup de personnes remarquent que c'était à Toulon que Menotti aussi avait fait la formation de l'ensemble qui, finalement, a remporté la Coupe du monde.

En tout cas, les dirigeants de l'équipe hongroise ont encore quelque temps, car les éliminatoires ne commenceront qu'en 1981. Jusque-là, la sélection nationale jouera six matches amicaux (contre la Tchécoslovaquie, l'Ecosse ; deux fois contre l'Autriche, l'Espagne et l'URSS) et c'est lors de ces rencontres qu'il faudra trouver la formation qui pourra affronter en 1981 les équipes de l'Angleterre, de la Roumanie, de la Suisse et de la Norvège pour arriver dans la finale, le 24, en Espagne.

Mais cela est encore loin... Pour le moment, c'est le Championnat qui accapare l'attention. Dix journées avant la fin, il paraît que, finalement, le sort de la première place se décidera entre Honved et Ferencvaros.

Honved, qui occupe la première place du classement depuis quatorze journées maintenant, a remporté une victoire à l'extérieur contre Salgotarjan (2-0). Il est intéressant de remarquer que les deux buts ont été marqués par le jeune avant-centre Esterhazy, qui jouait dans l'équipe pour la première fois. (Esterhazy est d'ailleurs descendant du comte Moic Esterhazy, politicien célèbre de la monarchie austro-hongroise.)

L'autre candidat, Ferencvaros, qui traverse une période faste, a facilement gagné 6-1 contre PVSK.

(24e journée)

Debrecen-Volan	1-2
Diosgyor-Tatabanya	1-2
Mav Elore-Raba Eto	1-2
Salgotarjan-Honved	0-2
Bekescsaba-Dunaujvaros	1-1
MTK-Videoton	2-0
Pecs MS-Vasas	1-1
Ujpest-Zalaegerszeg	3-2
Ferencvaros-PVSK	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	34	24	13	8	3	48	30
2. Ferencvaros	31	24	12	7	5	57	37
3. Videoton	29	24	12	5	7	44	37
Vasas	29	24	10	9	5	52	36
Ujpest	29	24	12	5	7	51	43
6. Tatabanya	27	24	10	7	7	36	32
7. Zalaegeszog	25	24	8	9	7	35	32
8. Bekescsaba	24	24	7	10	7	41	43
MTK	24	24	8	8	8	35	35
10. Diosgyor	23	24	10	3	11	34	30
11. Debrecen	22	24	6	10	8	28	29
Pecs	22	24	7	8	9	37	28
Raba	22	24	10	2	12	41	45
14. Volan	21	24	7	7	10	29	44
15. Dunaujvaros	20	24	5	10	9	33	37
16. Salgotarjan	19	24	5	9	10	24	33
17. Mav Elore	18	24	6	6	12	23	44
18. PVSK	13	24	3	7	14	20	52

Buteurs : **Fazekas (Ujpest), 29 ; Pogany (Ferencvaros), 18 ; Varhadi (Vasas), 14.**

LUXEMBOURG

Niedercorn-Aris	1-1
Chiers-Rumelange	0-1
Etzella-Spora	0-4
Jeunesse-Red Boys	3-1
Union-Grevenmacher	3-1
Beggen-Stade	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	29	19	14	1	4	37	20
2. Union	28	19	12	4	3	44	23
3. Red Boys	26	19	11	4	4	44	20
4. Niedercorn	25	19	9	7	3	44	24
5. Grevenmacher	24	19	7	10	2	27	21
6. Chiers	16	19	6	4	9	18	37
7. Etzella	15	19	6	3	10	26	38
Aris	15	19	5	5	9	23	31
9. Spora	14	19	4	6	9	22	30
10. Beggen	14	19	5	4	10	23	30
11. Stade	13	19	4	5	10	20	31
12. Rumelange	11	19	4	3	12	20	42

Buteurs : **Langers (Union), 26 ; May (Niedercorn), 13 ; Didomenico, 10.**

EIRE

COUPE (Finale) à Dublin

Waterford - St Patrick	1-0

CHAMPIONNAT Matches en retard

Home Farm - Sham. RVS	2-0
Athlone - Limerick	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limerick	47	30	21	5	3	57	24
2. Dundalk	46	30	20	6	4	59	13
3. Athlone	38	30	16	6	8	66	24
Cham. RVS	38	30	14	10	6	61	29
Finn Harps	38	30	16	6	8	49	33
6. Bohemians	32	30	12	8	10	42	30
7. Waterford	31	30	8	15	7	38	33
Silpo	31	30	11	9	10	40	45
9. Dnogheda	28	30	6	16	8	36	41
Thurles	28	30	9	10	11	43	48
Galway	28	30	11	6	13	32	47
12. St Patrick	27	30	9	9	12	38	46
13. Home Farm	25	30	10	5	15	27	42
14. Conck UTD	16	30	5	4	20	22	56
15. UCD	14	30	5	4	21	23	75
16. Shelbourne	12	30	3	6	21	30	83

Buteurs : **Campbell (Shamrock RVS), 22 ; 2. Moris (Limerick), 19 ; 3. Steedmann (Thurles), 17.**

IRLANDE DU NORD

(22e journée)

Ards-Larne	1-1
Ballymena-Bangor	2-0
Coleraine-Portadown	2-2
Crusaders-Glentoran	1-0
Glenavon-Cliftonville	0-1
Linfield-Distillery	6-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	39	22	19	1	2	59	17
2. Ballymena	30	22	12	6	4	52	23
3. Glentoran	27	22	10	7	5	34	27
4. Cliftonville	26	22	10	6	6	29	18
5. Crusaders	24	22	11	2	9	32	24
6. Portadown	23	22	10	3	9	36	37
7. Coleraine	22	22	9	4	9	46	48
8. Distillery	18	22	7	4	11	22	48
9. Glenavon	16	22	5	6	11	19	30
Bangor	16	22	6	4	12	27	50
11. Ands	13	22	4	5	13	26	39
12. Larne	10	22	3	4	15	17	40

ROUMANIE

(29e journée)

Timisoara - SC Bacau	6-1
Valcea - Sportul	2-1
FC Baia Mare - Mures	2-0
Dinamo - CS Targoviste	1-2
Craiova - Olimpia	4-0
Steaua - Pitesti	2-2
Buzau - Napoca	0-0
FC Olt - Petrosani	1-0
Jassy - FCM Galati	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craiova	39	29	16	7	6	51	26
2. Steaua	36	29	13	10	6	60	35
3. Pitesti	35	29	15	5	9	46	35
FC Baia Mare	35	29	16	3	10	51	41
5. Sportul	31	29	13	5	11	35	26
6. Dinamo	30	29	11	8	10	43	33
Jassy	30	29	14	2	13	38	35
Valcea	30	29	13	4	12	30	40
9. Timisoara	29	29	13	3	13	43	36
SC Bacau	29	29	7	4	11	33	42
11. FCM Galati	28	29	10	8	11	30	31
Petrosani	28	29	11	6	12	22	35
13. Napoca	27	29	12	3	14	35	35
FC Olt	27	29	12	3	14	48	43
Tg. Mures	27	29	11	5	13	36	36
16. CS Targoviste	25	29	9	7	13	33	47
17. Olimpia	22	29	7	8	14	27	45
18. Buzau	14	29	4	6	19	28	52

URSS (Jean NAU)

DYNAMO A LES COUDEES FRANCHES

MOSCOU. — Après la quatrième journée du 43e Championnat de l'URSS 1980, la grande surprise, c'est que l'équipe de Dynamo Moscou est le « leader » unique avec sept points devant huit équipes à cinq points. Dynamo Moscou, l'équipe qui fut éliminée par le Football Club de Nantes en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, s'est permis de battre Nefchi Bakou par 2-1, alors que l'ex-leader, Chakhtior Donetz, a été battu par le champion de l'URSS, Spartak Moscou, par 2-0 et se trouve en compagnie de Dynamo Minsk qui a fait match nul avec Kairat Alma-Ata par 2-0, Dynamo Kiev, qui a battu Torpedo Moscou par 2-1, Dynamo Tbilissi, qui a fait match nul 1-1 avec Ararat Erevan, Lokomotiv Moscou, qui a battu Karpate Lwov par 3-0, l'Armée soviétique de Rostov-sur-Don, qui a fait match nul avec Kouban Krasnodar 1-1 et Zenith Leningrad, qui a battu Pakhtakor Tachkent par 1-0.

Suivent trois équipes avec quatre points, Ararat Erevan, Kairat Alma-Ata et TSKA Moscou, qui a battu Tchernomoretz Odessa par 2-0.

On apprend que l'arrière international Evgneni Lovtchev souffre d'une déchirure musculaire et devra rester au moins un mois et demi sans pouvoir jouer.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

C'EST LA LUTTE FINALE...

BERLIN-EST **(Braunlich).** — Quatre journées avant la fin du Championnat la situation en tête n'a pas changé. Dresde précède de deux points Dynamo Berlin qui tente de s'emparer une nouvelle fois du titre. Le leader ne s'est pas fait piéger à Karlmarxstadt (3-1), bien que les locaux aient pris de l'avance. Le jeu plus pur de Dresde a finalement décidé de l'issue du match.

Dynamo Berlin lui, a été également mené par Haile, mais sur son propre terrain. Sa victoire fut, à la fin, encore plus convaincante que celle de Dresde (4-1). Terletzki, son brillant meneur de jeu, a contribué à la victoire par deux buts, l'un sur coup franc, l'autre sur penalty.

L'intérêt général va se fixer maintenant sur la relégation, toujours en question. Sept équipes, c'est-à-dire la moitié du peloton, sont encore en danger. Cinq d'entre elles sont séparées seulement par deux points. Les derniers matches seront très durs. Beaucoup dépendant du calendrier des prochains adversaires. Karlmarxstadt et Union Berlin semblent de ce point de vue dans une situation extrêmement difficile. Peu de choses peuvent encore les sauver. Chemie Leipzig, par contre, peut encore recevoir ses adversaires sur son terrain. Pour Wismut et Riesa, les deux points d'avance qu'ils possèdent seront probablement décisifs.

Les quatre journées à venir seront en tout cas très émouvantes. En ce qui concerne les deux équipes de tête, tout fait penser à une finale Dynamo Berlin-Dynamo Dresde, qui aura lieu la dernière journée du Championnat le 10 mai.

(22e journée)

Iéna-Wismut	1-0
Dyn. Berlin-Chemie Halle	4-1
Dyn. Dresde-KMS	3-1
Riesa-Union	2-0
Magdebourg-Lok. Leipzig	2-1
Chemie Leipzig-Erfurt	0-0
Francfort-Zwickau	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	37	22	18	1	3	54	19
2. Dyn. Berlin	35	22	16	3	3	50	15
3. Iéna	27	22	11	5	6	35	20
4. Chemie Halle	26	22	10	6	6	31	27
5. Lok. Leipzig	25	22	10	5	7	44	28
Magdebourg	25	22	10	5	7	35	28
7. Francfort	24	22	9	6	7	32	34
8. Zwickau	18	22	7	4	11	20	36
9. Erfort	17	22	6	5	11	30	30
10. Wismut	16	22	6	4	12	22	35
Riesa	16	22	3	10	9	15	43
12. KMS	14	22	4	6	11	22	37
Union	14	22	5	4	13	13	32
Chemie Leipzig	14	22	4	6	12	21	40

Buteurs : **Kuhn (Lok. Leipzig), 18 ; Weber (Dyn. Dresde), 15 ; Streich (Madebourg), 14.**

GRECE (Patrick CONRAD)

EN PLEINE EFFERVESCENCE

ATHENES. — Cette trentième journée du Championnat de Grèce fut disputée cette année sous la pluie et, par moments, sous l'orage. Les dix-huit participants ont joué avec un dynamisme remarquable, mais souvent malchanceux (quatre penalties et plusieurs cartons jaunes). En effet, les leaders du titre Panathinaikos, Paok, Olympiakos et Aris jouaient loin de chez eux. Aris de Salonique, qui se sépare nettement de la première place avec Panathinaikos, a pu avoir raison à Larissa par une nette victoire de 3-2 (il menait 3-0 jusqu'à la cinquante-sixième) et a montré une fois de plus qu'il tiendrait sa forme jusqu'à mercredi prochain, où il rencontre Paok dans un match de barrage pour la Coupe de Grèce (premier match Aris-Paok : 1-0).

Panathinaikos à Patras a pu s'en sortir avec un « utile » nul blanc. Le terrain lourd et l'orage n'ont pas permis aux joueurs de s'appliquer à fond. Le résultat est justice.

Olympiakos, qui suit d'un point les premiers, a battu 2-1 Ethnikos. Les deux équipes du Pirée ont bien « chauffé » leurs 32 000 supporters.

A Philadelphia (banlieue proche d'Athènes), Aek a reçu Kavalla et a gagné facilement, son avant-centre Bayewicz, Yougoslave international, ayant fait son hat-trick. Malgré l'absence de l'international Mavros, qui n'a pu participer à cause de sa blessure au match avec l'équipe de Grèce en Allemagne de l'Est la semaine passée, ce club a gagné 4-2 et se trouve à une « foulée » des premiers.

L'équipe d'Anastasopoulos a battu les Macédoniens de Paok 2-1. Paok qui est en pleine préparation pour le match de mercredi prochain contre Aris.

A Corinthe, OFI, de Grète, n'a pu tenir jusqu'au bout, l'égalisation si recherchée et s'est incliné à la fin, par 1-0.

(30e journée)

Corinthe - OFI Crète	1-0
AEK - Kavalla	4-2
Panionios - PAOK	2-1
Heraklis - Rhodes	2-1
Doxa - Apollon	1-1
Ethnikos - Olympiakos	1-2
Yannina - Kastoria	3-0
Patras - Panathinaikos	0-0
Larissa - Aris	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	40	30	13	14	3	33	20
Aris	40	30	16	8	6	38	20
3. Olympiakos	39	30	16	7	7	41	19
4. AEK	38	30	15	8	7	55	36
5. PAOK	37	30	16	5	9	49	28
6. Ethnikos	34	30	12	10	8	41	23
7. Yannina	31	30	12	7	11	46	43
8. Larissa	30	30	11	8	11	27	38
9. Héraklis	30	30	12	6	12	42	32
10. Corinthe	29	30	11	7	12	33	41
11. OFI Crète	28	30	10	8	12	35	42
12. Doxa	27	30	8	11	11	28	30
13. Patras	26	30	7	12	11	33	42
Panionios	26	30	9	8	13	33	40
15. Kavalla	25	30	9	7	14	24	40
16. Kastoria	23	30	7	9	14	25	36
17. Rhodes	19	30	6	7	17	25	55
18. Apollon	18	30	4	10	16	12	35

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

TRIUMVIRAT AU CHABAB MOHAMMEDIA

CASABLANCA. — Que se passe-t-il au Chabab de Mohammedia ? Deux faux pas successifs. La semaine dernière, une défaite face à Fqih-Ben-Salah qui l'a éliminé de la Coupe du Trône, et cette semaine, une défaite contre le WAC qui lui vaut de perdre sa place de leader unique de Championnat. Certes, il reste encore en tête mais doit désormais partager sa première place avec Fès et l'US Mohammédia.

On est même tenté de dire que la victoire due au WAC dimanche, le fut avant tout à la faiblesse du Chabab. Peut-être ressent-il la fatigue au moment précis où il faudrait donner le coup de reins pour le rush final.

La décision est venue par l'international Aziz qui a marqué les deux buts du WAC à la 18e et à la 84e minute.

Pendant ce temps, l'US Mohammédia et Fès faisaient match nul à Mohammedia par 2-2, un match nul suffisant pour que les deux clubs se hissent à la tête du classement. Fès avait ouvert le score par Khourag à la 27e minute. Hamid pour l'USM égalisait à la 41e. En deuxième mi-temps, répétition du scénario puisque le même Khourag inscrivait un nouveau but tandis que le même Hamid ramenait une fois encore les deux formations à égalité à la 75e minute. Le dernier quart-d'heure n'apporta aucune modification.

S'il y a regroupement en tête, il y a également regroupement aux autres niveaux puisque trois formations viennent en deuxième position : Kenitra, vainqueur d'Oujda par 1-0. Le WAC, à qui un succès contre le Chabab a été très profitable et le FUS qui, en se déplaçant à Tétouan, a remporté une victoire très méritée par 2-1.

Dans le bas du tableau aussi, il y a eu concentration puisque, à l'issue des rencontres de ce dimanche, cinq équipes sont à la dixième place avec quarante points.

Il y a en particulier les FAR qui ont réussi une bonne performance en allant battre l'équipe de Sidi-Kacem chez elle, sur le score de 3-2, le match le plus fructueux de cette journée. Driss, Hachir et Pniouni ont été les marqueurs de FAR tandis que Hassan inscrivait les deux buts de Sidi-Kacem dont le second sur penalty.

La lanterne rouge, Marrakech, a fait match nul contre le Raja en recevant ce club, mais Casablanca n'en tire aucun profit. Marrakech reste toujours au bas du tableau. Mais finalement la compétition perd dès à présent une grande partie de son intérêt puisque le colloque du football réuni durant le dernier week-end à Rabat a trouvé, pour toute solution, celle de refaire pour la saison prochaine un brassage général.

On désignera 64 clubs qui seront répartis en quatre poules de 16. C'est en fait un nivellement par la base. Le basket avait tenté de faire de même il y a quelques années et les résultats en avaient été catastrophiques. On se demande pourquoi les responsables du football ont cru utile d'employer la même formule.

(21e journée)

WAC - Chabab	2-0
US Moha - Fès	2-2
Marrakech - Raja	1-1
Sidi Kacem - Far	2-3
Tetouan - Fus	1-2
Kenitra - Oujda	1-0
Sale - Beni Mellal	2-1
Meknes - El Jadida	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chabab	47	21	10	6	5	29	22
Fes	47	21	9	8	4	17	11
US Moha	47	21	9	8	4	22	18
4. Kenitra	45	21	7	10	4	24	14
WAC	45	21	7	10	4	25	18
Fus	45	21	7	10	4	17	11
7. El Jadida	42	21	6	9	6	19	17
Tetouan	42	21	7	7	7	25	28
9. Sale	41	21	6	8	7	19	19
10. Far	40	21	8	3	10	28	28
Raja	40	21	5	9	7	21	28
Beni Mellal	40	21	4	11	6	23	24
Oujda	40	21	6	7	8	18	23
Meknes	40	21	4	11	6	23	28
15. Sidi Kacem	36	21	4	7	10	17	34
16. Marrakech	35	21	3	8	10	17	25

Buteurs : **Driss (Far), 10 ; Ouzzir (El Jadida), 10 ; Acila (Chabab), 8.**

TUNISIE (HAKIM)

DES FINALISTES INDISCUTÉS

TUNIS. — Dame Coupe a joué, cette fois-ci, les allumeuses. Après avoir suscité l'espoir dans le camp des Bizertins et des Marsois, elle les a quittés pour sourire aux plus méritants.

Comme prévu, la finale se jouera fin mai entre les deux équipes du moment, c'est-à-dire le leader et son dauphin, ou plutôt le champion et le détenteur de la Coupe 1979.

La hiérarchie est donc respectée, même si le Club a tremblé, soixante minutes durant, avant l'égalisation de Mouelhi qui reprit de la tête un coup-franc, tandis que le but du défenseur clubiste, Chargui, ouvrant la marque pour l'AS Marsa, avait pu donner durant trente minutes, l'illusion de la qualification ; en fait, le but de Khalfi, bien que tardif (86e), a traduit la supériorité du Club Africain, plus homogène, plus étoffé dans ses lignes et plus complet. La machine clubiste a fini, après une première période d'observation jouée à un rythme lent, par imposer sa loi en gardant la tête froide, quoiqu'il arrive.

Pour l'Espérance, le score traduit avec éloquence la différence entre les deux équipes. Devant un CAB paralysé par l'enjeu, les « Sang et Or » ont, après un moment d'hésitation due à la nervosité, trouvé leur cadence, guidés par le diabolique Temime.

Vingt-deux minutes ont suffi à l'Espérance pour trouver la faille devant une défense regroupée, qui avait opté pour un marquage individuel strict. Cette aubaine fut exploitée de manière intelligente par Benyahia ; le « libero » de l'Espérance a multiplié les montées offensives et a profité du vide créé par la fixation des adversaires pour tirer de loin dans l'angle, hors de portée du gardien de but. Temime en a profité aussi en débordant son vis-à-vis et en battant le dernier rempart à la 66e minute.

Allons-nous assister à une victoire large et facile. On le pensait un moment, mais le penalty justifié, sifflé par l'arbitre à la 69e et transformé par Mahouachi, a fait trembler quelque temps les locaux.

Six minutes plus tard, Lassaad a mis fin aux appréhensions en obtenant le troisième et dernier but, signant ainsi la victoire méritée et la qualification pour une finale annoncée comme explosive entre l'Espérance et le Club Africain.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LA RAISON DES PLUS FORTS

ALGERIE. — Contrairement aux seizièmes de finale qui nous avaient valu de spectaculaires surprises, il n'y eut cette fois-ci aucune entorse à la logique.

Tous les favoris, sans exception, purent se qualifier aux prochains quarts de finale qui se dérouleront donc entre nationaux.

C'est ainsi qu'à Oran le M.B. Saida, bien que fermement décidé à rééditer son coup d'éclat précédent face a M.P. Alger, ne put, cette fois-ci, parvenir à ses fins devant une formation tizi-ouzienne qui possédait, il est vrai, une tout autre dimension. Un but de l'inévitable Douadi, puis un second en deuxième mi-temps de Belhadj, sonnèrent le glas d'un « onze » saidéen courageux, mais néanmoins assez limité.

Aussi limité que le fut à Constantine un C.M.C. dont on attendait pourtant une tout autre prestation que celle offerte face à une U.S.K.A. qui n'en espérait certainement pas tant, et qui ne se fit pas prier pour s'assurer une éclatante qualification grâce à Guedioura (deux buts) et Khedou sur coup franc, grâce aussi à la complicité des défenseurs constantinois, qui prirent à deux reprises à contrepied leur infortuné gardien de but.

Mais c'est à Sétif que nous eûmes la rencontre la plus spectaculaire, et aussi la plus indécise puisqu'elle fut la seule à nécessiter non seulement les prolongations, mais également le recours des penalties. Ces prolongations, placées aussi sous le signe des penalites, puisque le M.P. Oran ouvrit le score par Zaoui et que Sétif égalisa par Griche, à la suite de fautes sanctionnées dans la zone des dix-huit mètres.

Plus adroits et plus maîtres de leurs nerfs, Griche et ses partenaires réussirent ensuite à arracher leurs billets pour le prochain tour de la Coupe d'Algérie.

Parmi les autres qualifiés, nous trouvons une équipe mascaréenne qui a décidément le vent en poupe, ce qui lui ouvre d'intéressantes perspectives dans une compétition où tout peut se jouer quelquefois sur un coup de dé. Cette constatation est aussi valable pour El-Asnam, vainqueur chez lui de la lanterne route Saha, et des « Chimistes » oranais dont le succès remporté sur le cendrillon Mohamedia pourrait fort bien être pour eux comme le déclic du renouveau tant attendu.

Enfin, en compétition africaine des clubs, le Mahd, bien que privé de quatre de ses habituels titulaires, n'en a pas moins réussi à confirmer sa supériorité sur le Kfar de Nouakchott, malgré le handicap du déplacement.

Enfin, le M.P. Alger, grâce au nul (0-0) qu'il parvint à ramener de Cotonou, peut ainsi se montrer confiant à la veille du match retour qui aura lieu, cette fois-ci, à Alger, et espérer ainsi se qualifier pour le second tour où il lui faudra affronter très probablement le Stella d'Abidjan au tournoi de mai prochain.

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Paul KENNEDY)

CRUYFF, L'IMPREVISIBLE MAGICIEN

WASHINGTON. — Le ciel menaçant sur le stade washingtonien n'était pas de bon augure pour Johan Cruyff et ses « Diplomats », qui recevaient Philadelphie. Et à la huitième minute, quand leur avant-centre, Green rata un penalty, il semblait que quelqu'un avait jeté un maléfice sur les Washingtoniens.

Après avoir renforcé l'équipe par Cruyff, Jansen et Lozano on s'attendait à voir cette formation dynamique prête à vaincre les grands du « soccer ». Au lieu de cela, Washington a débuté avec deux défaites — qui n'ont pas fait plaisir aux patrons, lesquels ont payé plus de deux millions de dollars (neuf millions de francs) pour ces nouveaux venus.

Il est vrai que Washington n'a pas eu de chance ni à Tampa Bay « **Nous avons eu la meilleure équipe** », disait l'entraîneur Gordon Bradley), ni à Tulsa, où les locaux ont brutalisé Cruyff, confirmant ainsi leur nom : les « Roughnecks » ou les « Canailles ».

Par contre, l'équipe philadelphienne fut un adversaire parfait. Les « Diplomats » ont facilement gagné neuf points (le maximum), avec une victoire de 3-1, l'Américain Askew marquant deux buts et le Hongrois Horvath aoutant le troisième. Mieux même, Cruyff et Cie ont attiré 24 000 spectateurs et plus de cinquante journalistes.

Ils sont venus voir « Johan Cruyff Superstar », et le triple Ballon d'Or de « France Football » ne les a pas déçus. Il a créé d'innombrables occasions que ses coéquipiers n'ont pas su exploiter. **« Cela ne me donne pas d'inquiétudes**, nous confiait Bradley. **Par contre, ce serait bien plus grave si nous n'avons pas eu ces occasions. »**

Il court des bruits peu rassurants : Rinus Michel pourrait remplacer Bradley, mais celui-ci semble assez peu s'en soucier. Est-ce difficile quand tout le monde s'attend à une victoire, chaque journée ? **« Non**, a-t-il répondu. **J'étais longtemps dans le « soccer » et je sais que c'est impossible à faire. »**

Après tout, pendant sept années, cet Anglais agréable s'est trouvé à la tête du chaudron qu'est le Cosmos de New York.

Cruyff, lui aussi, reste calme. **« Nous développerons le jeu collectif,** disait-il. **Cela prend du temps. »**

Alors que Michels, la saison dernière, bâtissait les « Aztecs » de Los Angeles autour de son ami, Cruyff est maintenant bien intégré au sein de son équipe. Et comme durant les premières semaines d'un mariage, Cruyff et ses nouveaux amis traversent une période d'adaptation. En deuxième mi-temps, Cruyff effectua un joli slalom de cinquante mètres et s'infiltra dans la surface de réparation avant d'offrir à son coéquipier une occasion en or. Mais ce dernier n'y vit que du feu.

Les mouvements d'un magicien sont toujours difficiles à appréhender.

Cosmos - Minnesota	2-1
Washington - Philadelphie	3-1
Fort Lauderdale - New England	2-1
Memphis - Philadelphie	1-0
Chicago - Atlanta	1-0
Tulsa - Detroit	1-0
Houston - Edmonton	2-1
Vancouver - Minesota	3-1
Seattle - San Jose	1-0
California - Portland	5-1
San Diego - Los Angeles	2-0

Classements

« National Conference »

EST

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Cosmos	2	1	7	8	5	17
2. Washington	1	2	6	6	6	12
3. Toronto	0	2	1	5	1	1
4. Rochester	0	1	0	2	0	0

CENTRE

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Tulsa	3	1	6	4	5	23
2. Dallas	3	0	5	1	4	22
3. Atlanta	2	2	5	5	5	17
4. Minnesota	0	3	3	7	3	3

OUEST

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Seattle	3	1	3	1	2	20
2. Vancouver	2	2	7	6	6	18
3. Los Angeles	2	1	2	2	2	14
4. Portland	0	2	1	6	1	1

« American Conference »

EST

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Fort Lauderdale	1	1	11	4	10	34
2. Tampa Bay	2	1	7	5	6	18
3. Philadelphie	0	3	2	7	2	2
New England	0	3	2	5	2	2

CENTRE

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Memphis	2	2	6	7	5	17
2. Detroit	2	1	5	3	4	16
3. Chicago	2	0	3	1	3	15
4. Houston	1	3	5	7	5	11

OUEST

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. California	3	1	10	5	6	26
2. San Diego	3	0	7	3	6	24
3. Edmonton	0	1	1	2	0	0
San Jose	0	1	0	1	0	0

Lettre des Etats-Unis

RENSENBRINK A PORTLAND

PORTLAND. — Le club des « Timbers » de Portland (Oregon) vient d'annoncer qu'il a engagé pour deux ans l'international hollandais Robbie Rensenbrink.

Les conditions du contrat n'ont pas été révélées et aucune confirmation n'a encore été obtenue de la part du club belge d'Anderlecht, où Rensenbrink joue depuis plusieurs saisons. L'affaire semble cependant faite et, selon certaines informations, l'international hollandais serait, de loin, le joueur le mieux payé depuis la création des « Timbers » de Portland, il y a cinq ans.

Rensenbrink est le premier footballeur étranger non britannique engagé par le club depuis que celui-ci a été pris en main par la firme « Louisiana Pacific Corporation », une entreprise de production de bois.

Rensenbrink, âgé de trente et un ans, est considéré comme l'un des meilleurs ailiers gauches européens. Sélectionné à quarante-huit reprises dans l'équipe des Pays-Bas, il a participé aux finales des deux dernières Coupes du monde en 1974 et en 1978. A Anderlecht, il a inscrit vingt-deux buts au cours de la saison dernière.

Selon les dirigeants des « Timbers », il quitterait le club belge pour rejoindre sa nouvelle équipe dès cette semaine.

CONFIDENTIEL

QUAND BRIAN TÉLÉPHONE

Lorsque Jimmy Greaves connut les graves ennuis que l'on sait (alcoolisme et divorce), il reçut un coup de téléphone de Brain Clough qui lui proposait son aide. Jimmy reçut ensuite une lettre pleine de chaleur du manager de Forest qui lui proposait un « scoop » pour lancer sa nouvelle carrière de journaliste : une interview exclusive dans « The Sun ».

Jimmy Greaves a beaucoup apprécié. Aujourd'hui stabilisé dans sa nouvelle vie, c'est lui qui aide à son tour George Best, celui-ci aux prises avec les mêmes problèmes que son aîné. « Georgie », qui quitte Hibernian pour les Etats-Unis (San Jose Earthcakes), irait beaucoup mieux.

La chaine d'amitié semble bien fonctionner dans le football anglais.

■ Voici les vingt-deux probables de Bearzot pour le Championnat d'Europe : Zoff, Bordon, Paolo Conti (Roma) comme gardiens ; Gentile, Cabrini, Scirea, G. Baresi, Maldera, Collovati, F. Baresi, Bellugi comme défenseurs ; Tardelli, Antognoni, Zaccarelli, Oriali, Benetti, Buriani comme demis ; Causio, Bettega, Rossi, Graziani, Giordano et Altobelli. Si aucun de ces vingt-deux n'est condamné pour le « totonero ».

■ De clinique à clinique : Fischer, jambe dans le plâtre, a appelé son coéquipier-gardien Nigbur hospitalisé lui aussi. Fischer rentrera chez lui dans deux semaines, en principe.

■ 13 000 marks (30 000 F) de prime individuelle pour les Hambourgeois s'ils éliminent le Real Madrid, mercredi.

■ « L'éventuelle venue de Paolo Rossi à l'Inter est liée au problème des étrangers. Mais le président est prêt à faire de gros sacrifices dans ce sens », a révélé Sandro Mazzola.

■ Malgré une heure de discussion, la semaine dernière, avec le manager Grashoff, Del'Haye n'a toujours pas signé le nouveau contrat qu'on lui propose. Il désire rester à M'Gladbach, mais pas à ces conditions-là.

■ Les organisateurs de matches désireux d'obtenir la licence de l'UEFA devront verser une caution de 50 000 francs suisses (120 000 F) au lieu de 30 000 auparavant. Tout augmente !

■ Bologne est toujours en contact avec Manfred Burgsmuller, mais le club de celui-ci (Dortmund) est furieux car il n'a pas été encore officiellement informé. Du coup, il demandera 2 millions de marks (460millions d'AF) de transfert.

■ Nouveau règlement édicté par l'UEFA : ce n'est plus trente, mais quarante-cinq minutes avant le coup d'envoi que les clubs engagés en Coupes européennes devront inscrire les noms de leurs joueurs sur la feuille de match.

■ Le match Angleterre-RDA Espoirs (demi-finale aller de Championnat d'Europe, score 1-2), arbitrée par M. Vautrot, a été très musclée. Le match retour, qui a lieu cette semaine à Iéna, pourrait être aussi intéressant.

■ « Les relations de M. Giles avec les dirigeants de sa fédération sont plutôt turbulentes. » C'est ainsi qu'un journaliste irlandais a commenté la démission de Giles de son poste de sélectionneur, mardi dernier. Trois jours plus tard, Giles n'était plus démissionnaire.

■ Sepp Maier est en train d'écrire un livre de souvenirs. Son éditeur estime que le bénéfice minimal sera de 120 millions d'AF. Quant au jubilé de Sepp, il aura lieu le 3 juin et devrait rapporter 500 000 marks (115 millions d'AF) à l'ancien gardien international.

UEFA ET UNICEF

A l'occasion de son 25e anniversaire, en 1979, l'UEFA avait demandé à ses clubs de songer à « l'année de l'enfant » et avait fait elle-même un don en espèces à l'UNICEF. Ce geste n'a pas été le seul de la part des gens du football.

La Fédération ouest-allemande a offert un équipement complet pour une équipe juniors du Pérou, tandis que la Fédération tchécoslovaque a versé la recette nette de la finale de sa Coupe nationale au bénéfice des enfants vietnamiens. Borussia Dortmund, on s'en souvient, a organisé en décembre dernier un match contre une sélection mondiale, en faveur de l'UNICEF. Et de nombreuses fédérations nationales ont alimenté le Fonds d'entraide pour l'enfance de l'UNICEF.

ATTENTION AUX TONDEUSES !

Les Anglais ont une passion particulière pour leur gazon. Ils lui abandonnent même parfois leur santé. Après Tommy Smith, victime d'un malencontreux coup de pioche sur un pied à la veille de la finale de Coupe d'Europe 1978, c'est Charlie George qui s'est fait estropier par sa tondeuse. Celle-ci, se mettant en marche toute seule, lui a entamé trois doigts de pied : il a fallu en amputer un et recoudre les deux autres. Il faudra attendre pour connaître le handicap physique de Charlie.

QUINISIMO !

« Quinisimo », c'est ainsi que notre confrère « Don Balon » salue les 200 buts de l'international en Championnat d'Espagne. Depuis la saison 1968-1969, année de ses débuts professionnels, Quini n'a pas cessé de marquer. Voyez plutôt :

1968-1969 : 16 buts en 28 matches (Deuxième Division).
1969-1970 : 24 buts en 29 matches (Deuxième Division, meilleur buteur).
1970-1971 : 13 buts en 30 matches (Première Division).
1971-1972 : 10 buts en 24 matches (Première Division).
1972-1973 : 11 buts en 34 matches (Première Division).
1973-1974 : 20 buts en 34 matches (Première Division, meilleur buteur).
1974-1975 : 12 buts en 33 matches (Première Division).
1975-1976 : 21 buts en 34 matches (Première Division, meilleur buteur).
1976-1977 : 27 buts en 38 matches (Deuxième Division, meilleur buteur).
1977-1978 : 16 buts en 33 matches (Première Division).
1978-1979 : 23 buts en 33 matches (Première Division).
1979-1980 : 19 buts en 27 matches (Première Division).

Soit 202 buts en 377 matches, et une moyenne de 0,53 but par rencontre.

■ Dino Zoff, grand parmi les grands. Il compte 478 matches en série A italienne, soit un de plus que Facchetti et autant que De Sisti. Il court maintenant derrière Piola (566), Albertosi (532), Rivera (527), Ferraris II (506) et Burgnich (495).

■ Camacho, injustement expulsé lors du match Hercules-Real Madrid, voulait faire un mauvais sort à l'arbitre M. Pes Perez. Mais ses coéquipiers réussirent à le plaquer avant l'acte fatal.

■ Les quarante présélectionnés de Bearzot pour le Championnat d'Europe devront être transférés, s'ils doivent l'être, entre le 21 et le 31 mai à 20 heures. La période des transferts a été raccourcie pour eux, dans un but psychologique.

■ « Je constate que Paolo Rossi joue en Championnat et qu'il est convocable pour le Championnat d'Europe », a dit Artemio Franchi, interrogé sur le point de savoir si l'avant-centre, impliqué dans l'affaire du « totonero », allait être compromis.

■ Jimmy Hartwig ne jouera pas le match retour contre le Real. Il a été opéré d'un ménisque lundi dernier. Saison terminée !

■ Le match Hambourg-Real sera télévisé en direct chez les Allemands qui auront droit ensuite à de larges extraits d'Ajax-Forest puis à 75 minutes de Coupe UEFA. Les Alsaciens ne laisseront pas passer tout ça.

■ On a volé pour 40 000 pesetas (2 400 F) de maillots et culottes dans la laverie du club de La Corogne. Il sera difficile de les négocier comme vieilles nippes aux puces.

■ Norman Giller, l'ancien footballeur, interviewait récemment pour un magazine le sélectionneur anglais Ron Greenwood et lui proposait, à cette fin, une indemnité importante. Greenwood a refusé la somme et a demandé qu'elle soit versée à une œuvre de charité.

■ Jupp Derwall, grippé, avait dû renoncer au match Espagne-Tchécoslovaquie à Gijon. Il ira à Turr voir Italie-Pologne.

W. W. LE CONTESTÉ

Weisweiler a donc obtenu le feu vert de Cologne pour partir aux Etats-Unis et diriger le Cosmos, avant même la fin de la saison allemande. On peut même dire qu'il a été fortement encouragé dans cette voie après la triste série de cinq matches sans victoire qui a préludé à son départ.

Un joueur serait même allé voir le président : « Le Hennes doit s'en aller. S'il reste jusqu'à la fin de la saison, nous ne nous qualifierons même pas pour la Coupe de l'UEFA. Et nous ne gagnerons pas beaucoup de primes. »

Le dernier jour fut donc un peu froid. A la fin de l'entraînement, W. W. s'adressa à ses joueurs : « Nous venons de travailler pour la dernière fois ensemble. Mais je crois que c'est mieux pour tout le monde. » Cullmann se leva alors pour dire : « Il ne faut pas exagérer, coach. Nous avons passé de bons moments ensemble, et nous nous en souviendrons. » Ce fut tout. Ni fleurs, ni vin d'honneur, ni prime de départ.

■ Abramczik veut quitter Schalke pour Dortmund, ou pour un club italien. L'indemnité de transfert est prévue dans son contrat actuel : 1,1 million de marks (253 millions d'AF).

■ Wolverhampton est en contact avec Huelva (Division II espagnole) pour le transfert de l'international uruguayen Rafael Villasen (un défenseur) : 140 000 livres prévues.

LE SOUTIEN DE SEPP

Sepp Maier, retiré des affaires footballistiques, débarrassé de son amertume, heureux de vivre, rénové physiquement par la fréquentation des courts de tennis, s'intéresse de nouveau à la marche du Bayern. Il est même devenu le supporter numéro un du jeune Walter Junghans, son successeur dans la cage bavaroise. « Après la blessure et l'opération de Nigbur, il faut songer à Walter pour l'équipe nationale, dit même Sepp Maier. C'est un garçon calme, qui ne se tourmente pas pour des riens. »

Séduit par ce jeune talent, Sepp Maier a décidé de lui consacrer une heure et demie par jour à partir de la saison prochaine. Le travail essentiel concernera les interventions sur les centres des ailes. Junghans, qui a vingt et un ans, aura un bon maître.

AVEC OU SANS GARDES DU CORPS ?

Si la Fédération allemande ne paye pas ses dettes au gouvernement fédéral, les vingt-deux internationaux allemands appelés à disputer le Championnat d'Europe en Italie ne seront pas protégés par les as policiers du groupe de répression « GSG 9 ».

Lors de la Coupe du monde 1978, le gouvernement avait accordé, en effet, à la sélection allemande une protection rapprochée et musclée : neuf membres du « GSG 9 » étaient là. Après le voyage et le séjour en Argentine, le gouvernement avait demandé à la Fédération de football de participer aux frais : 150 000 marks, soit 36 millions AF. La Fédération avait fait semblant de ne pas entendre.

Aujourd'hui, l'alternative est simple : ou bien des gardes du corps en Italie, si la dette est épongée ; ou bien pas de gardes du corps, et tous les risques pour Rummenigge et ses copains.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

LE GARDIEN MAL-AIMÉ

LE poste de gardien est le plus c... du monde, a dit un jour Sepp Maier, après avoir encaissé quatre buts sur le terrain d'Ajax, en Coupe d'Europe. Il résumait là, de manière directe, la hantise du gardien de but professionnel de se retrouver brutalement dans un match maudit. Pourquoi ce match et pas un autre alors que les muscles et le psychisme répondent présents ? Pourquoi le vent tourbillonnant, pourquoi la mauvaise option ou le tir de l'attaquant qui dévisse ? Pourquoi, pourquoi...

Le gardien de but est un fil-de-fériste que l'on fête quand il côtoie le génie, alors qu'il ne s'agit que de chance ; et que l'on jette aux chiens quand l'infortune apparaît. Tous les gardiens, tous les grands gardiens, de Yachine à Zoff en passant par Zamora, Maier, Banks, sont passés par ces périodes de doute dont on sort difficilement.

PLUS que d'autres, le gardien de Hambourg, Rudi Kargus, appartient à la catégorie des portiers mal-aimés. Il s'agit pourtant, assurent les spécialistes, d'un technicien de haut niveau dont on disait encore, il y a peu, qu'il était le successeur tout désigné de Sepp Maier. Pour accentuer la filiation, Kargus avait forcé sur le short noir aux longues jambes, sur les gants-palmes et sur la tête évanescente d'artiste. Il avait aussi progressé sur le plan du métier, appris à sortir sur les balles aériennes, acquis du sang-froid. Il était de moins en moins le chien fou des débuts hambourgeois, en 1971, en compagnie de Kaltz, Memering et Hidien.

Pourtant, quand Sepp Maier répandit son talent sur l'asphalte mouillé, en août 1979, ce n'est pas à Kargus que le sélectionneur pensa : c'est à Nigbur, c'est à Schumacher. Aujourd'hui que Nigbur s'est fait enlever un ménisque, Derwall songe à trois ou quatre gardiens dont le jeune Junghans, mais pas à Kargus. « Pourtant, je ne suis pas plus mauvais que les autres », constate l'intéressé en souriant.

L'ÉQUIPE nationale, Kargus a fait une croix dessus. « C'est du passé pour moi, dit-il. Je suis démobilisé de sélection et cela me permet de m'extérioriser pleinement au sein de mon club. »

Ces fortes paroles allaient être démenties à l'issue du match Real-Hambourg qui avait vu Kargus balayer sans succès les toiles d'araignée dans les coins. Gunter Netzer et Branko Zebec, lèvres pincées, laissèrent entendre que, dans l'optique d'une politique européenne de prestige, la présence de Kargus ne s'imposait pas. Pis, qu'elle était néfaste.

DEPUIS deux semaines, on polémique sur ce thème dans les coulisses de Hambourg SV. Des échos en sont parvenus aux oreilles des supporters du club, qui ont pris position en faveur du gardien. Une dame de Stuttgart a même écrit à Kargus : « Je prends régulièrement l'avion, uniquement pour vous voir jouer. Zebec et Netzer ne m'intéressent pas. »

Les dures critiques ayant suivi le match de Madrid n'auraient pas suffi à décourager Kargus. Mais elles surviennent dans une période d'incertitude pour le renouvellement d'un contrat. Et Rudi en tire des conclusions lucides : « Le directeur sportif ne m'a fait aucune proposition alors que la saison tire à sa fin. J'ai eu une courte discussion avec le président mais cela n'est pas allé plus loin. En fonction de quoi je ne suis pas resté inactif et j'ai eu des contacts avec trois clubs différents. »

CES trois clubs sont, en principe, inconnus. Mais on croit en deviner les noms de deux : le Cosmos d'abord (Weisweiler, Beckenbauer) ; l'Eintracht Francfort ensuite. « J'ai promis à ces clubs de ne rien dire. Je respecte cet engagement », précise Kargus.

Curieusement, les dirigeants de Hambourg n'apprécient pas ces bruits de départ. Ils ont fixé l'indemnité de transfert à 1,5 million de marks (345 millions d'AF), ce qui fait dire à Kargus : « Pour un type aussi mauvais que moi, c'est de l'escroquerie. »

LES partisans d'une préparation psychologique saine avant un match important seront surpris des rapports Kargus-Hambourg à quelques jours d'un événement aussi décisif que la venue du Real.

Le gardien ne s'inquiète pas. « J'ai pris de la bouteille, affirme-t-il. Je suis beaucoup plus libéré et sûr de moi que dans le passé. Rien ne peut plus me remettre en cause. »

On saura mercredi soir dans quelle mesure Kargus avait raison et si les professionnels allemands sont des monstres à sang froid. Jusque-là, nous réservons notre opinion.

NOS LECTEURS

(Suite de la page 5)

SIDÉRÉ

« Dans le numéro du 8 avril 1980, rubrique « Regard sur le monde » de Jean-Jacques Vierne, j'ai lu une chose qui m'a sidéré. J'ai lu qu'Arsenal a disputé entre le samedi 5 avril et le mercredi 9 avril (soit quatre jours) la bagatelle de trois matches. Une telle chose chez nous, Français, est tout à fait impensable (nos clubs tenant à la sacro-sainte préparation d'un grand match, etc.). Je voudrais savoir et c'est le but de ma lettre si le cas d'Arsenal est tout à fait exceptionnel, ou bien si c'est chose courante en Angleterre que des équipes disputent plusieurs matches en un temps aussi bref ? »

Antoine ISKANDAR
13013 MARSEILLE

Il s'agit là en effet d'une habitude tout à fait courante en Angleterre, où les clubs accumulent les matches (Championnat à vingt-deux clubs, Coupe, Coupe de la Ligue, Coupes d'Europe) sans paraître s'en soucier. En fait, cette accumulation d'efforts pèse lourdement sur les joueurs. Témoin ce qui est arrivé à Leeds dans le temps et ce qui arrive en ce moment à Arsenal. C'est pourquoi les Anglais parlent d'alléger leurs compétitions, mais la tradition est la tradition.

PLATINI JUNIOR INCONNU

Beaucoup d'appelés, mais relativement peu d'élus. Grâce à la documentation intéressante de « Football 80 », je me suis amusé à relever les noms des joueurs qui ont fait partie de l'équipe de France juniors de 1949 à 1977.

J'en ai relevé 416. Parmi eux, 82 ont connu la consécration suprême de l'équipe A. Ce qui ne fait que 19,70 %.

Chose curieuse, je n'ai pas trouvé Platini parmi ces 416 juniors. Dans un autre genre d'amusement, j'ai constitué cette équipe des « fils à papa », autrement dit les rejetons de ceux qui avaient brillé avant eux sur les terrains de football.

Duval (Toulon) — Sénac (Lens), Oleksiak (St-Etienne), Rio (Nantes), Gransart (Marseille) — Muller (Nantes), Arribas (Cannes), Touré (Nantes) — Stopyra (Sochaux), Pleimelding (Lille), Lechantre (Lens). Remplaçants : Prince (Reims), Knayer (Béziers).

M.V.
59200 TOURCOING

Platini — comme Kopa d'ailleurs en son temps — n'a pu jouer en équipe de France juniors pour cause de blessure.

BELTRAMINI L'OUBLIÉ

Je suis un lecteur de votre revue et supporter de Paris-Saint-Germain, où se trouve un joueur de classe internationale, et je ne suis pas le seul à le penser.

Il s'agit de Jean-François Beltramini, qui s'est illustré récemment contre Nîmes. Il vaut autant que Stopyra et Pécout, et ce serait le récompenser que le mettre une fois à l'essai dans l'équipe de France.

D'ailleurs un autre joueur, déjà international, mérite de revenir dans les buts de l'équipe de France, c'est Dominique Baratelli, car il semble tout de même en meilleure forme que Dropsy.

Pourrais-je savoir de quelle nationalité est Boubacar, qui réussit mieux à Paris qu'à Marseille ?

Ainsi que celle de Rubio (Nancy), que j'admire pour sa frappe de balle.

Thierry SUCHETA
18150 HENRICHEMENT

Beltramini est un excellent joueur. Mais, il a largement dépassé la trentaine. Boubacar est sénégalais d'origine et Rubio est français (international olympique).

M'PELÉ ET BOUBACAR

« Je voudrais savoir qui, entre M'Pelé et Boubacar, est arrivé en France et a signé le premier dans un club français ?

Ludovic KENDEM
Douala CAMEROUN

M'Pelé est arrivé à Ajaccio, nous semble-t-il, en 1972, donc avant Boubacar qui n'est arrivé à Marseille que deux ans plus tard.

TOKOTO APRÈS BARTHOU

« Je me permets de vous écrire pour effectuer une rectification ; à propos de Tokoto. Vous dites qu'il est le premier à aller en Amérique. Et non ! Il est le second, car, à ma connaissance, il y a Barthou, qui a joué aux Girondins de Bordeaux, et qui est allé à Los Angeles, il me semble.

Patrick CASTAIGNEDE
40600 BISCARROSSE

UNE ÉQUIPE DE FRANCE

« J'ai été profondément consterné lorsque j'ai lu la lettre de M. Tramoni parue dans le n° 1774 et disant que des joueurs comme Michel, Petit, Bertrand-Demanes, et j'en passe, n'ont rien apporté au football français au point de vue de l'équipe nationale.

Jusqu'ici, je croyais que les personnes qui vous écrivaient s'y connaissaient un peu en football, mais je vois que je me suis lourdement trompé. Car ce monsieur n'a pas l'air de savoir que, comme les grands vins, c'est en vieillissant que les gardiens de but sont au sommet de leur forme. Je pense qu'il faudrait que deux gardiens de vingt-cinq-vingt-six ans soient encadrés par un ou deux gardiens âgés de trente-trente et un ans pour que ces derniers puissent faire profiter les deux autres de leur expérience internationale. J'ai cru tomber raide mort quand j'ai lu la liste des joueurs que M. Tramoni voulait qu'on éjecte de l'équipe de France. Quand je vois qu'il a osé mettre dans sa liste des joueurs tels que Henri Michel, Jean Petit, Patrice Rio ou Jacques Zimako, je crie au scandale. Je vous propose une équipe de France qui sera, j'en suis profondément triste, bien différente de la sienne.

Gardiens : Baratelli, Ettori, Bertrand-Demanes.

Défenseurs : Battiston, Janvion, Bossi, Lopez, Trésor, Rio, Domenech, Specht, Cazes, Renaut.

Milieu : Platini, Larios, Bathenay, Rampillon, Simon, Molzan, Christophe, Michel, Petit.

Attaquants : Six, Zimako, Rocheteau, Amisse, Lacombe (Bernard), Couriol, Stopyra, Wagner, Rouyer, Pécout, Lecornu, Lacombe (Guy). »

Jérome PREVOTEL (14 ans)
75013 PARIS

IL OUBLIE BARATELLI !

« Décidément, Michel Hidalgo me surprend et me déçoit de jour en jour. Je vous exposerai mon indignation et ma colère quant au « cas » Baratelli.

Je n'irais pas jusqu'à affirmer que Dominique est meilleur que Dropsy, Bertrand-Demanes ou autre Bergeroo, mais il ne leur est, certes pas, inférieur. A une époque où M. Hidalgo réintègre des « anciens » comme Petit et Rampillon, par exemple, ne serait-il pas temps qu'il s'aperçoive enfin des extraordinaires qualités que lui offre Dominique ? A 32 ans, c'est, paraît-il, le meilleur âge du gardien de but. Alors, de grâce, Michel Hidalgo, oubliez votre haine envers le Paris-S.-G. et cessez d'ignorer Dominique Baratelli en lui redonnant votre confiance perdue lors de la précédente Coupe du monde. »

Pascal COURTOIS,
91700 MAISONS-ALFORT.

Michel Hidalgo n'a de haine pour personne. Il s'efforce simplement de constituer la meilleure sélection possible, en songeant au présent, mais aussi à l'avenir. Plusieurs gardiens nous semblent, en ce moment, être sur le même plan. Il y a Baratelli, sans doute, mais aussi Dropsy, Bertrand-Demanes, Ettori, Rey, Bergeroo. Il faut pourtant en éliminer plusieurs, et c'est injuste pour tous. Alors, plutôt que de vous indigner, essayer plutôt de comprendre les difficultés d'un sélectionneur.

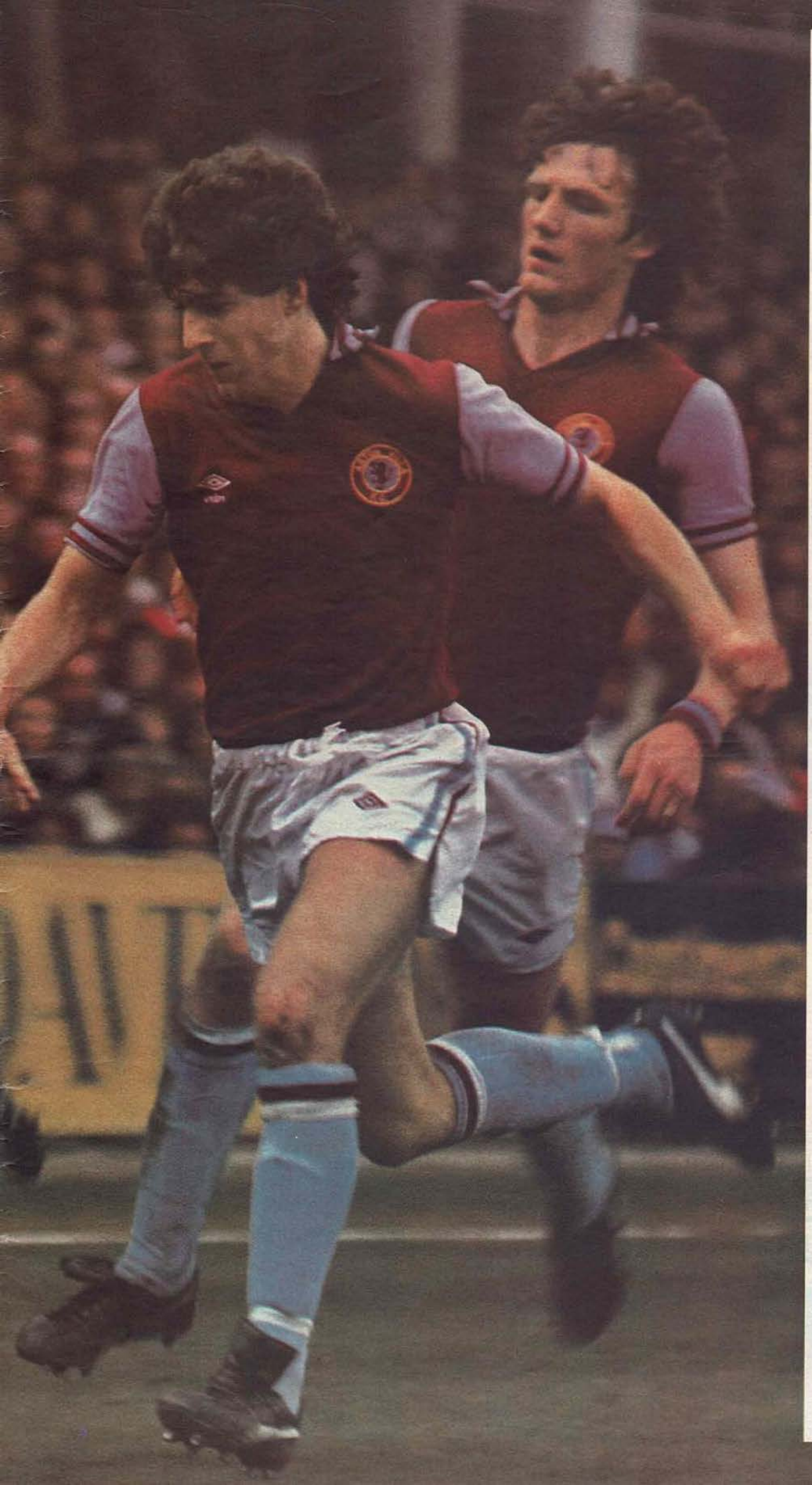
LEVI'S JUSQU'AU BOUT DES PIEDS.

Ça y est ! Elles sont là ! On va pouvoir montrer ses pieds au monde entier. Merci LEVI'S FOR FEET. Enfin des chaussures qui se portent comme un charme avec vos jean's, des chaussures qui vous emmènent jogger sans forcer, des chaussures qui Rock and Rollent comme des folles, enfin bref... des chaussures qui savent tout faire.

Il y a celles en cuir résistant, puis celles en cuir souple, un havre de paix pour vos pieds. Puis, il y a toutes les autres, les super-légères, les riches en couleurs, les sportives... Si vous avez un tant soit peu d'amour pour vos pieds, offrez-leur LEVI'S FOR FEET, ils vous le rendront bien. En vente dans les jeaneries, chausseurs et magasins de sport ayant l'autocollant LEVI'S FOR FEET.

Levi's for feet

POUR MARCHER AVEC SON TEMPS.



Comme le vent!

Au moment où Kevin Keegan est en retrait de son talent habituel, le football anglais se découvre en Trevor Francis son grand crack d'aujourd'hui et de demain, même si certains observateurs reprochent à l'artiste une certaine inconstance.

Francis, rappelons-le, joue en Division I depuis l'âge de seize ans. Considéré comme un footballeur magicien, il a tardé à manifester sur le plan collectif le rayonnement qu'on était en droit d'attendre de lui. A Birmingham d'abord, à Forest ensuite, aux Etats-Unis pendant deux étés, Francis a additionné ces jaillissements, ces longues courses zébrées d'éclairs, ces buts venant du néant, que lui seul sait faire naître. Mais il a rarement soumis son équipe à une influence totale et irrésistible.

Cela tient sans doute, non pas un mental faible, mais à une certaine philosophie du jeu et de l'existence. Francis prend le football comme il vient, comme un art réservé à des êtres supérieurs et indigne des rudes combats qui se multiplient un peu partout.

Francis, comme le fut Cruyff, comme l'est Keegan quand il est en forme, est le prototype de l'attaquant contemporain idéal. Tout son jeu est bâti sur la vitesse des gestes, la vitesse de démarrage et la vitesse de course, la vitesse étant devenue l'arme absolue du football moderne quand on ne la tue pas par l'antijeu.

Trois fois ces derniers temps — Dynamo Berlin-Nottingham Forest, Espagne-Angleterre, Forest-Ajax — Trevor Francis a brillé de mille feux. Mais on l'a vu également, en compétitions anglaises, prendre une place de plus en plus grande au sein de l'équipe de Forest et se rapprocher de Birtles pour le plus grand bien offensif des champions d'Europe.

Cette photo de Francis, prise par le reporter anglais Robinson au cours du match Forest-West Ham, est exceptionnelle à plus d'un titre. Par sa qualité technique d'abord, par son instantanéité ensuite. Les trois joueurs, lancés à fond, ne touchent pas terre, non plus que le ballon. Suspendus dans leur mouvement, ils illustrent bien la beauté et la richesse picturale du sport le plus populaire du monde.

Mercredi prochain, à Amsterdam, Nottingham Forest ne courra pas de gros risques, compte-tenu de son avance du match aller (2-0). Mais, de toute façon, Trevor Francis sera là pour l'emmener, comme le vent, vers sa destination finale : Madrid, le 28 mai.

J. T.

(Photo P. ROBINSON-PARISPORT)

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1

LES JEUNES LOUPS ECOUTENT EUROPE 1.

Avec Fernand Choisel,
Eugène Saccomano, Jean-René Godart, Dominique Bressot.

6 h - 8 h 45 : chaque jour dans les journaux du matin.
19 h 30 : chaque samedi le magazine du football.
7 h 45 : chaque dimanche le magazine des sports.
18 h 45 : chaque dimanche résultats sportifs de la journée.

EUROPE 1
C'est naturel

S 8203

EDEN PAR CAMPING GAZ

CUISINEZ AVEC EDEN DE CAMPING GAZ.

Un deux feux robuste et pratique pour vous faciliter la vie.

Conçu pour pouvoir faire de la vraie cuisine, Eden est le réchaud idéal pour le plein air comme pour l'intérieur.

CAMPING gaz INTERNATIONAL

CAMPING GAZ®, L'INDEPENDANCE.

© 1960 - ÉD. ALBERT RENÉ - GOSCINNY. UDERZO
HAVAS CONSEIL

Un reportage de Patrick LEMOINE

KROL

Le dernier des sages

A la réceptionniste, il dit en anglais : « Si M. Charlton arrive, vous n'oubliez pas, je suis au restaurant. » On attrape Krol au passage.

— C'est qui, ce M. Charlton ?

— No important, **répond l'autre.**

Drôle, tout de même. Précision utile : dans un peu plus de sept heures, Ajax va disputer sa demi-finale aller au City Ground de Nottingham. Et Krol qui veut voir un certain M. Charlton...

Une grosse poignée de minutes plus tard, le bonhomme en question, costard, cravate et attaché-case à la main, s'annonce et patiente jusqu'à ce que le Néerlandais ait avalé sa dernière feuille de salade. Les deux types ne s'éternisent pas dans le hall. Pour parler sérieusement, mieux vaut le calme de la chambre.

La veille au soir, un gars coulé dans le même moule que le sieur Charlton était déjà venu s'entretenir avec le capitaine de l'Ajax. Et après cela, l'on dira que Krol n'a pas de contacts en Angleterre...

A part ça, le séjour du beau Rudi au pays d'Elisabeth II a connu des hauts et des bas. Tant que Forest n'a pas montré le bout du nez, ce fut plutôt paisible. Beau temps, hôtel spacieux, entrainements sympas dans la bonne humeur et bonnes parties de rigolade avec les petits copains. Puis, quand la « bande à Brian Clough » se mit à l'ouvrage, Krol s'aperçut très vite que le tourisme était terminé. Au bout du compte, deux buts dans les filets de Schrijvers et pas mal de soucis à se faire en attendant la visite de Forest au royaume, pour plus très longtemps désormais, de Juliana.

Malgré tout, on est parvenu à s'approprier pendant une bonne heure celui qui est le dernier « survivant » de l'Ajax du temps jadis. Il a connu la marche vers la gloire de onze « beatniks » qui, à l'époque, semblaient partis pour dominer pendant mille ans. Puis, un soir d'octobre 1973 au stade Vassil Levski de Sofia, en Bulgarie, il a compris que la flamme s'en était allée et qu'il faudrait attendre quelques années pour, de nouveau, retrouver les sensations. Il a vu ses complices faire leurs valises les uns après les autres et le planter là, lui qui avait été avec eux de tous les bons coups. Il s'est mis à douter et a connu, lui aussi, les grosses envies de voir si ailleurs le monde tournait aussi rond. Mais, pas fous, les dirigeants d'Ajax se sont dit que s'il ne devait en rester qu'un, c'est lui que l'on garderait. Alors, Krol a joué les Anciens, les conseillers. Il dit : « Au début, le rôle de celui qui avait tout vu, tout connu et qui racontait aux jeunes ses campagnes passées ne me convenait pas du tout. J'ai fait admettre le plus vite possible que, quitte à me conserver, autant que je participe activement à la reconstruction d'une grande équipe. »

Et la petite classe d'Ajax a grandi. Krol a pris des ans sans perdre ses cheveux. L'arrière latéral s'est mué en libero dont on dit qu'il est le meilleur d'Europe. Il a su, pour l'instant, ne pas dilapider son « capital légende » dans des histoires de gros sous plus ou moins fumeuses. Il est passé au travers de l'usure du pouvoir et se cultive depuis quelque temps une image de Sage qui, après tout, ne lui va pas mal.

A trente et un ans bien tassés, il trouve le moyen de se faire réclamer de l'Europe entière du football, sans parler des « hommes de cirque » du Nouveau Monde qui lui proposent à longueur d'année moult dollars, villa, piscine et soleil de Californie ou d'ailleurs. Il écoute, soupèse, étudie et fait patienter. Son côté « tiroir-caisse », qu'il ne nie pas, laisse parfois le pas à un ton « philosophe du foot » qu'il ne rejette pas non plus. On parvient à le faire parler sur le passé, le présent, l'avenir. De lui, des autres. Il avoue : « Le football de mon pays est sur la pente déclinante. » **Il confesse :** « L'argent n'est pas tout. » **Il susurre :** « L'équipe d'Ajax est encore un peu tendre. »

— Avant de parler du footballeur, où en est l'homme ?

— Certainement à un des plus importants tournants de sa vie. Jusqu'à maintenant, je ne pensais, ne respirais, ne vivais que néerlandais. Je sais que, dans un avenir proche, il va falloir changer subitement ma façon d'être. Pour un homme comme moi qui, lorsqu'il était gosse, n'a pas reçu de bagage intellectuel et qui a été obligé de l'acquérir petit à petit, rompre avec ses pratiques, ses habitudes, le confort et la sécurité que renferment sa terre n'est pas envisagé avec calme. Je crois que les six mois qui s'annoncent seront intéressants et... redoutables.

— Parce que c'est décidé. Vous quittez, à la fin de cette saison, Ajax et votre pays ?

— Oui. Il fallait faire ce choix. A trente et un ans, je suis persuadé qu'il est nécessaire de connaître autre chose.

— Pourquoi ne pas être parti plus tôt ?

— Tout simplement parce que les dirigeants de mon club ne l'ont pas voulu. Peut-être aussi parce que je n'ai pas été au bout de mes désirs.

— Vous pouvez expliquer...

— La première raison peut l'être facilement. Pour le reste... Bien. C'est Cruyff qui, le premier, s'est décidé à changer d'air. On a beaucoup dit que Johann ne voyait dans ce départ qu'une opportunité financière à saisir. Pour avoir parlé assez souvent avec lui, à l'époque, je crois que d'autres préoccupations aussi l'habitaient. Cruyff était un type supérieurement intelligent. Il a bien compris que l'homme n'avait rien à gagner à se complaire dans un confort qui ne restait que matériel. Il lui fallait chercher le plus souvent possible à se remettre en question, ne serait-ce que pour s'enrichir. C'est ce qu'il a fait. Johann n'ayant pas trop mal réussi hors de ses terres, d'autres joueurs d'Ajax l'ont imité. De ceux qui restaient, quelques-uns commençaient à être moins bons ou trop souvent blessés. Quand est venu mon tour d'éprouver le besoin de partir, les dirigeants d'Ajax n'ont rien voulu entendre. L'argent qu'on leur proposait ne changeait rien à l'affaire. Un jour, le président m'a appelé. Je ne sais s'il était sincère, mais il m'a fait comprendre que j'étais seul à pouvoir prendre la succession de Cruyff dans le rôle de maître à penser.

— Ça vous a flatté ?

— Bien sûr, mais je n'étais pas dupe. Ce que l'on me demandait, c'était d'avoir une influence morale sur mes partenaires, et c'était seulement cela. Il m'était tout à fait impossible d'aller au-delà.

— Et ça vous a fait rester ?

— En partie oui. Il est évident que l'argent que l'on m'a alors offert m'a aidé à prendre cette décision.

— Vous y avez trouvé votre compte ?

— Pas de problème.

— Justement, l'argent. Il entre pour quel pourcentage dans votre manière de mener votre existence ?

— Il est loin d'être prioritaire. Vous savez, j'ai su gérer ce que je gagnais de façon à être, pour le restant de mes jours, à l'abri d'un coup dur. Je reconnais que, lorsque j'étais plus jeune, je n'ai pas été le dernier à aller discuter finances avec le président d'Ajax ou avec la Fédération néerlandaise. Mais, gamin, j'ai appris ce qu'étaient des jours difficiles. Je me suis juré que je ne connaîtrai plus jamais cela.

— Vous nous avez affirmé, tout à l'heure, que « vous n'êtes pas allé au bout de vos désirs ». Ce qui veut dire...

— Quand je suis arrivé à Ajax j'avais quinze ans. Je n'étais rien. Ce club m'a façonné, dirigé, fait connaître les autres hommes et les choses. En y réfléchissant bien, j'ai admis très vite que je lui étais redevable de mon bonheur. Aussi, quand j'ai commencé à vouloir changer d'air et que cette période correspondait au creux de la vague de mon équipe, j'ai donné priorité à ma reconnaissance plutôt qu'à mon désir de partir.

— Un Krol sentimental, c'est plutôt drôle, non ?

— Vous trouvez ?

— Si on comprend bien, vous considérez que, maintenant, votre B.A. est terminée...

— Je crois qu'Ajax peut, en effet, se passer de moi.

— Vous pouvez vous passer d'Ajax ?

— Je vous dirai cela dans un an au plus tôt. Apparemment, je suis assez mûr pour courir le risque.

— Et vous le courrez dans quel pays ?

— Vous n'allez pas me croire, mais je vous affirme que je n'ai pas encore pris ma décision. Il est vrai que pas mal d'équipes européennes s'intéressent à moi et que les États-Unis veulent, eux aussi, m'acquérir. Mais je ne suis pas encore décidé.

— Des noms, tout de même...

— L'Italie, bien sûr. Torino, en particulier.

— L'Allemagne ?

— J'ai eu, dans le passé, des contacts avec les gens du Bayern. Pour l'instant, cela n'a pas évolué.

— L'Espagne, l'Angleterre, les USA ?

— Je ne veux dire qu'une chose : on m'a annoncé à Vancouver, au Canada, et, pour l'instant, rien n'est signé.

— Les États-Unis vous tentent ?

— D'après ce que j'en sais, il me semble qu'il y a, là-bas, la possibilité de pratiquer un jeu qui est intéressant.

— A part cela, existe-t-il un pays dont vous croyez que le jeu puisse vous convenir ?

— L'Italie a un football qui est très compétitif, donc forcément enrichissant pour le joueur. Oui, l'Italie me plaît.

— Puisque l'on parle de ce coin d'Europe, dans moins de deux mois vous allez y disputer une partie importante. Quelles chances donnez-vous aux Pays-Bas de devenir champions d'Europe ?

— Pour être franc, actuellement pas une. Je suis convaincu du fait que la RFA

Krol et Francis : même combat

L'un joue libero, l'autre, du milieu de terrain, tire les ficelles de son équipe. Ruud Krol, c'est le professionnel à l'état pur, Trevor Francis, c'est le génie personnifié.

Demain soir, le premier aura deux buts à remonter s'il veut avoir une chance d'être de la fête espagnole du 28 mai. Le second va essayer de marquer le petit point qui vaut de l'or en terre étrangère. Tous deux, qui ont déjà connu le bonheur d'être des champions d'Europe, ne pensent qu'à tenir une fois encore les deux anses de l'objet d'argent.

De l'un et de l'autre peut dépendre le destin européen de son équipe. Au stade Olympique d'Amsterdam les soixante mille privilégiés auront la chance de voir deux des derniers monstres sacrés du football mondial.

Ceux du City Ground de Nottingham ont pris, eux, il y a deux semaines leur ration de sensations. Ils ont vu, pendant quatre-vingt-dix minutes, Krol et Francis essayer de diriger le plus profitablement possible la manœuvre, que ce soit pour Ajax ou pour Forest.

Il faut bien reconnaître que ce soir-là Trevor a pris pas mal de longueurs d'avance à Ruud.

Autant l'Anglais fut ultra-offensif, autant le Batave se renferma dans sa coquille en essayant que lui et ses équipiers ne prennent pas trop de gros coups de froid.

Car le Maître fut Francis. Un but, et à l'origine du second. Cent fois Trevor vint semer le doute et la panique dans la défense néerlandaise. Là réside la force de l'Anglais. Celle de venir mettre la patte en attaque quand le besoin s'en fait sentir. Ce coup de patte est souvent génial, toujours bien dosé et jamais improductif. Si sa vocation est essentiellement offensive, Francis sait aller chercher les ballons là où ils se trouvent. Et c'est un régal de le voir se dépêtrer du marquage parfois trop strict que lui font subir deux, voire trois, défenseurs adverses.

Krol, c'est certain, ne joua pas en Angleterre comme on le voit si souvent le faire ailleurs. Jamais il ne vint se porter en surnombre au milieu du terrain. Jamais il n'eut l'occasion de vraiment inquiéter Shilton tant il se devait de monter la garde face à la meute rouge qui se présentait à lui. Ce n'est pas du côté physique qu'il faut chercher là ce manque. Mais bien dans le fait que Francis et ses petits copains ne lâchèrent jamais le morceau qu'ils avaient pris à pleine gueule dès le début du débat.

Demain soir il se pourrait bien que, dans l'obligation de marquer, Krol vienne faire des siennes aux abords du but anglais. Parce que lui aussi est viscéralement porté vers l'offensive et qu'il serait bien étonnant qu'il rende l'âme sans avoir tenté un ou deux des coups fumants qu'il apprécie.

P. L.

et la Tchécoslovaquie nous sont actuellement supérieurs.

— Pourquoi ?

— Tout bonnement parce que notre équipe n'a pas encore les moyens de pratiquer le football qu'elle désire atteindre. Il faut comprendre que le « football total » que la Hollande a mis sur pied depuis bientôt dix ans ne peut être obtenu qu'à la seule condition d'être en possession de l'effectif capable de l'assimiler. Or, actuellement, je dis que les joueurs néerlandais ne sont pas faits pour cela.

— Ceux des années 70 l'étaient plus ?

— C'est possible. Ils étaient surtout issus d'une génération comme il en apparaît une tous les vingt ans. En France, vous avez connu cela avec celle de Suède en 1958. Puis, peut-être, aussi avec celle de l'Argentine. Faites le compte. Non, je crois que les garçons qui forment actuellement l'équipe nationale n'ont pas encore l'envergure de leurs aînés.

— Et cela va venir ?

— Je n'en suis pas persuadé. J'ai, au contraire, l'impression que nous vivons nos derniers instants au sommet du football européen. Les Pays-Bas ne paraissent pas actuellement en mesure d'assurer la relève. Et cela parce que, dans mon pays, les jeunes me paraissent quelque peu moins concernés par le football.

— Vos exemples n'ont pas été suivis ?

— C'est cela, et je ne sais pas pourquoi. Alors les dirigeants doivent faire avec ce qu'ils ont.

— Et Zwartkruis, notamment ?

— Non, pour lui, c'est différent. Les joueurs capables d'être en ce moment en équipe nationale sont tous très bons et encore compétitifs. C'est d'ici à deux à trois ans que l'on aura du souci à se faire.

— On dit que pour la sélection vous avez une voix prépondérante.

— C'est faux. J'admets que je donne mon opinion. Mais, pour ce qui est de la liste des sélectionnés, j'assure que je n'ai rien à dire. Le meilleur exemple est que les joueurs d'Ajax ne sont pas tous sous le maillot orange.

— Quels sont vos rapports avec Zwartkruis ?

— C'est un bon entraîneur.

— Par rapport à Kovacs, Michels ou Appel, comment le situez-vous ?

— Je n'aime pas faire ce genre de comparaison. Michels avait peut-être le génie de la communication que ne possède pas totalement Zwartkruis.

— C'est tout ?

— C'est tout.

— Reparlons de vous. Quand cesserez-vous le football ?

— Je crois que j'ai encore quatre belles années devant moi. Toutefois, il me semble que si je pars aux États-Unis, je pourrai prolonger ce délai d'un ou deux ans.

— Et la sélection ?

— Cela va vous paraître étonnant, mais je dois, actuellement, avoir été appelé près de soixante-dix fois en équipe nationale, et je ne m'en lasse pas. Si, la saison prochaine, je suis toujours en Europe, il n'y a pas de raison pour que je ne joue plus pour la Maison d'Orange. Vraiment, j'ai très envie de poursuivre ma carrière internationale.

— Paradoxalement, il semble que vous alliez quitter Ajax alors que vos copains s'apprêtent à conquérir, une nouvelle fois, l'Europe.

— Pour cette année, ce sera difficile. Il m'étonnerait fort que nous puissions remonter les deux buts que Forest nous a marqués à Nottingham. En revanche, l'équipe, qui, somme toute, est encore jeune, pourra faire de belles choses l'an prochain.

— N'est-ce pas un peu frustrant d'avoir joué deux finales de Coupe du monde sans en gagner une ?

— Si, beaucoup. Deux fabuleux souvenirs qui ont mal tourné.

— Les plus mauvais ?

— En tant que footballeur, c'est certain.

— En tant qu'homme ?

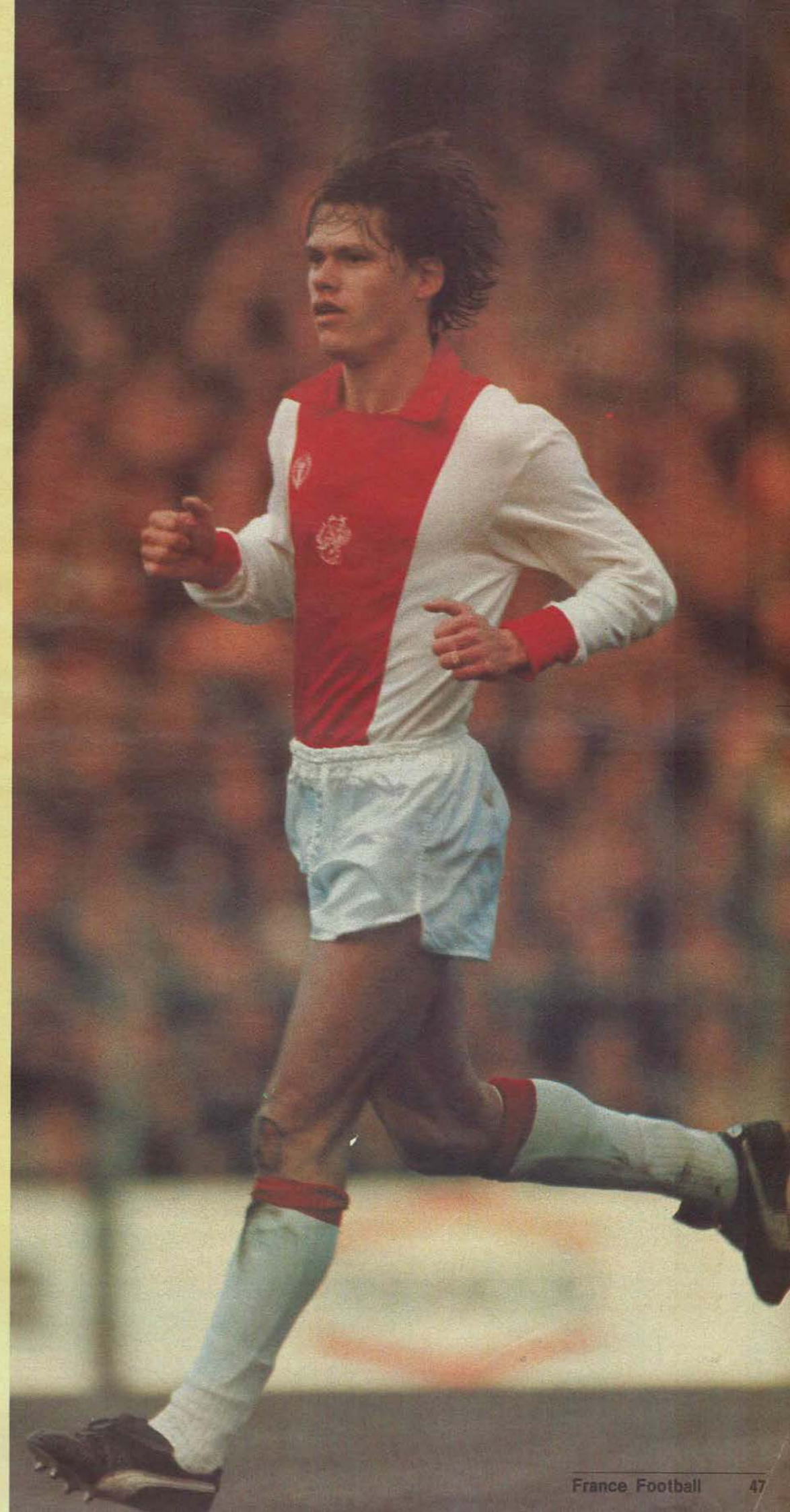
— J'ai deux grosses peines que je garde pour moi.

— Le meilleur souvenir ?

— La finale où nous avons battu la Juventus en 1973. Parce que, ce soir-là, nous avons su parfaitement maîtriser nos sensations et nos sentiments. Ce fut une grande expérience humaine avant tout.

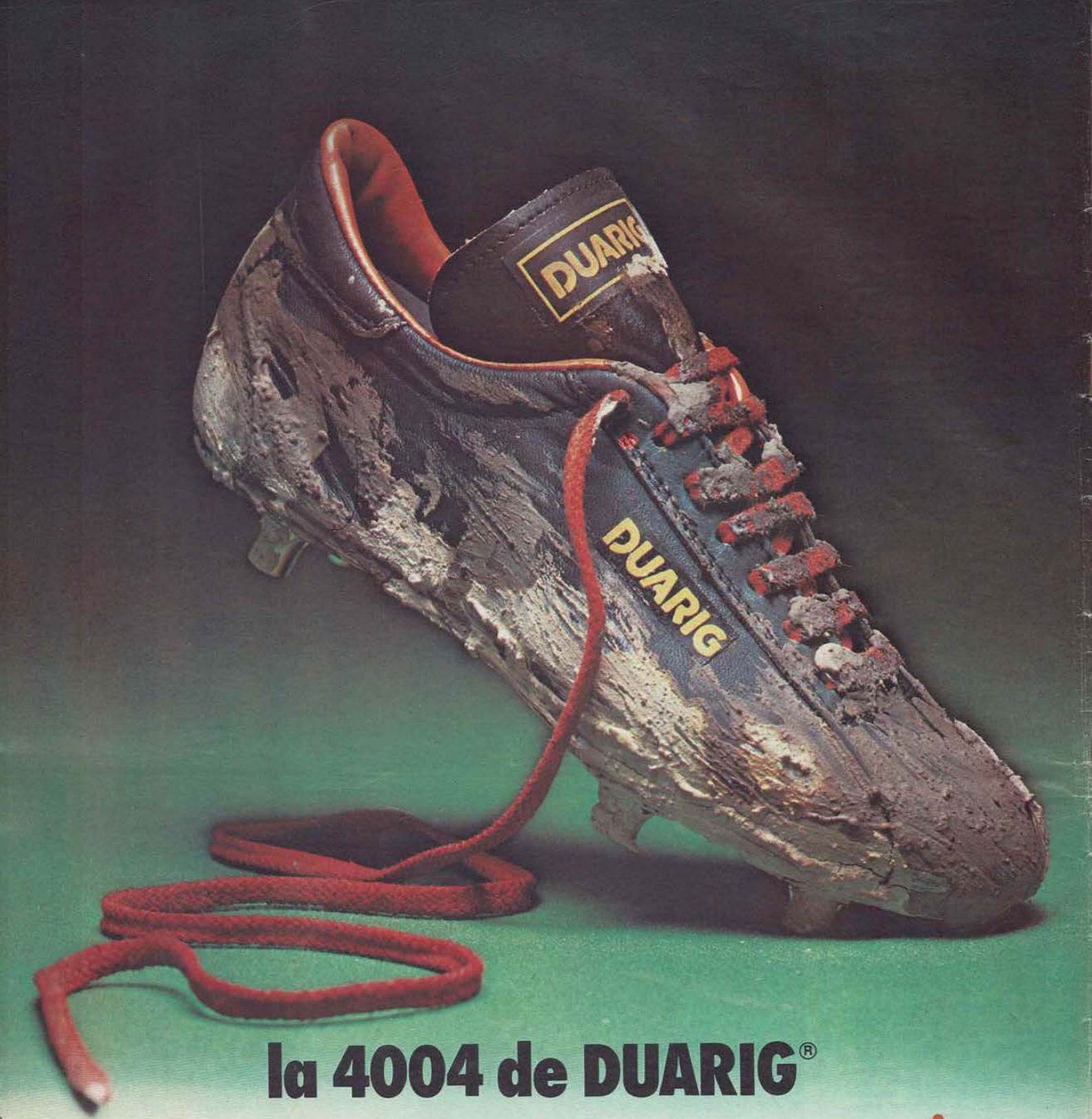
— Vous avez l'impression d'avoir réussi votre vie ?

— Ç'aurait pu être pire.



Krol en défense, Arnesen en attaque, Tahamata pour les diableries, Ajax ne sera pas démuni contre Forest. Arnesen (notre photo), bien que Danois, fut sacré meilleur footballeur de Hollande en 1979.

(Photos Presse-Sport (Krol) ; Robinson-Parisport (Arnesen).



la 4004 de DUARIG®

une illustre partenaire!

TIGE EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm : imperméable, souple et très résistant et **TEXTURÉE INTÉRIEUR :** pour éviter les déformations - **SEMELLE EN ÉLASTOMÈRE :** longue durée, très résistante, **COUSUE FIL NYLON :** pour prévenir tout décollage, **PLAQUETTES DE SUSPENSION :** évitant la pénétration des crampons - **CRAMPONS MAGNÉSIUM :** ultra-légers et usure sans aspérités.

BESANÇON
LA MAISON DU CAOUTCHOUC SARL
22, rue G. Courbet - B.P. 91
25013 — Besançon cédex
Personne à contacter : M. ROZET
Tél. (81) 81-14-22

BOURGOIN JALLIEU :
FLOCAGE LOISIRS
Rue de la Maladière
38300 - BOURGOIN JALLIEU
Personne à contacter : Mme S. BAGNIER
Tél. (74) 28-25-76

CARNOUX-EN-PROVENCE
CARNOUX SPORTS
Avenue le Mail

CHAMALIERES
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
63400 - CHAMALIERES
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (73) 36-24-29

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
MARTIN PHILIPPE
15, rue Saint Martial
45110 - CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
Personne à contacter : M. MARTIN
Tél. (38) 89-40-36 sauf le mercredi

DIJON
DANS LE VENT
14, rue d'Auxonne-5bis, rue J.B. Baudin

DRANCY
BUCAILLE S.T.I.L.
6, rue de la République - 93700 DRANCY
Tél. (1) 831-47-24

FRIVILLE ESCARBOTIN
CENDRILLON SPORTS
14, rue H. Barbusse
80130 FRIVILLE ESCARBOTIN
Personne à contacter : M. DECAYEUX
Tél. (22) 25-22-42

PARIS
N.S.B. NOUANSPORT BARDOU
12, bd Sébastopol - 75004 PARIS

PLOUGUERNEVEL
BREIZ PUBLI S.A.R.L.
Kerauffret - 22110 PLOUGUERNEVEL
Personne à contacter : M. D. LE MANER
Tél. (96) 29-09-37

PONT L'ABBE
PUBLI GRAPHIC
Km3 Rte de Quimper - 29120 Pont L'Abbé
Personne à contacter : Mme ELBERT
Tél. (96) 87-05-79

PORTET-SUR-GARONNE
BOURSE JOUETS CADOSUD
Chemin des Palanques
31120 - PORTET-SUR-GARONNE

SAINT-ETIENNE
ALAIN GUY
10bis, rue Thimonier - 42000 ST ETIENNE
Personne à contacter : M. TROMPETTE
Tél. (77) 57-67-47

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES
ETS GUILLEMINOT SPORTS
3, route de Lapalisse
03260 - ST-GERMAIN-DES-FOSSES
Tél. (70) 56-03-01

SAINT JUNIEN
ETS D. REGEASSE-SPORTS & LOISIRS

VILLEURBANNE
SPORT DETENTE
290, rue F. de Pressense
69100 - VILLEURBANNE
Personne à contacter : Mme GUIGNARD
Tél. (78) 85-84-98

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, CHAUSSURES, BALLONS, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS

DUARIG ®
Tél. (77) 28-13-22 & (77) 28-14-29